

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

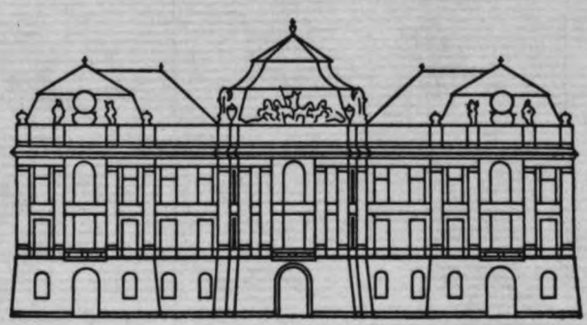
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`



Digitized by Google

2. R. 1.

MENTEM ALIT ET EXCOLIT



K.K. HOFBIBLIOTHEK
ÖSTERR. NATIONALBIBLIOTHEK

2.R.1

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

ICONOLOGIA

OVVERO

IMMAGINI

DI

TUTTE LE COSE PRINCIPALI

A CUI L'UMANO TALENTO HA FINTO UN CORPO

DI

FILIPPO PISTRUCCI

COLLA TRADUZIONE FRANCESE

DI

SERGENT MARÇEAU.

Tomo II.

MILANO
Presso Paolo Antonio Tosi e Comp.
1821.

2.R.1
2

Digitized by Google

CO' TIPI DI GIO, PIROTTA.



Digitized by Google

NOMI

DE' SIGNORI ASSOCIATI.

ALTENBURGO.

Hahn Chr., Librajo (*per 6 copie*).

ANCONA.

Aureli Silvano.
Bedetti Mariano, Canonico.
Camerata Pacifico, Cavaliere.
Campitelli Raffaele, Avvocato.
Capoleoni Girolamo, Nobil Uomo.
Cisterna Conte Giovanni.
Gazzoli S. E. Monsig. Delegato Pontificio.
Gubbiani N., Avvocato.
Lussi N.
Passerini Filippo, Avvocato.
Pauri Luigi, Professore in Seminario.
Perseguiti Gottardo.
Ricotti Luigi, Nobil Uomo.
Ripanti Emilio, Conte Commendatore.
Ruffini Giovanni, Avvocato.
Salvati Serafino, Ingegnere.

ARONA

Ferrero Vittorio, Ufficiale della Legion Piemontese.

AUGUSTA.

Libreria di De Jenisch e Stage (*per 3 copie*).

BERGAMO.

Baglioni Andrea.
Maffeis Giovanni Battista.
Magnati Giovanni, Avvocato.
Mazzoleni Fratelli, Stampatori-Librai (*per 2 copie*).
Mosconi Mons. Conte.
Piazzoni Costanzo.
Rovetta Conte Giuseppe.
Secco Suardi Conte Bartolomeo.
Taroni Xenofonte.

BRESCIA.

Bettoni, Tipografia (*per 2 copie*).
Rovetta Domenico, Negoziante.

BRUXELLES.

Wahlen Augusto e Comp., Librai (*per 3 copie*).

BUSTO ARSIZIO

Custodi Francesco Dottore.

CAMERINO.

Conforti N., Gonfaloniere.

CAPO D'ISTRIA.

Petronio Benedetto.

CASTELLETTO.

Meli Domenico, Dottor fisico.

CESENA.

Fabri Conte Odoardo.
Ghini Marchese Ferdinando.
Milani Bellati Giuseppe.

CODOGNO.

Cairo Luigi, Librajo.

CORREGGIO

Saccozzi Giuseppe, Possidente

CREMONA.

Redaello Michele, Segretario.

DRESDA.

Morlacchi Francesco, Maestro di Cappella.

FERRARA.

Finotti Cavaliere Luigi Maria.

FIRENZE

Biblioteca privata di S. A. I. e R. il GRAN DUCA di Toscana, e per essa il Dottore Francesco Tassi bibliotecario.
Pagani Giuseppe e F.°, libraj (*per 2 copie*).
Bardi Luigi e Comp., negoz di oggetti di belle arti.

FRANCOFORTE.

Wilmans Fratelli, Libraj.

GINEVRA.

Paschoud J. J., Librajo.

GOTHA.

Hennings, Librajo.

Digitized by Google

JESI.

Fabri Luigi, Dottore.
Fossa Conte Giuseppe.
Garamaccini Antonio.
Lozzi Lori Diego.
Magagnini Antonio.
Onorati Campagnoli Marchesa Margherita.
Romagnoli N., Maestro di Cappella.
Salvoni Conte Ippolito.

LIONE.

Cormon e Blanc, Libraj *(per 4 copie)*.

LONDRA.

Zotto Romualdo, Letterato.

MANTOVA.

Caranenti Luigi, Stampatore-Librajo *(per 2 copie)*.

MILANO.

Alberti Dott. Antonio, autore della Flora medica.
Alborghetti Conte Luigi, Console Pontificio.
Ambrosi Antonio, Professore di musica.
Baufi Antonio, Possidente.
Barberi Michel' Angiolo, Romano.
Batelli e Fanfani, Calcografi Negozianti di Stampe *(per 4 copie)*.
Bettalli Fratelli, Negozianti di stampe *(per 2 copie)*.
Bonola Luigi, Banchiere.
Borromeo S. E. il Conte Vitaliano.
Bozzi Giuseppe, Agente di Cambio.
Brambilla Ambrogio, Orologiere.
Cagnola Marchese Giuseppe.
Castellini Giuseppe, Architetto.
Carcano Carlo.
Castelli Giulia, Baronina.
Cataneo Conte Gaudenzio.
Curti Carlo, Negoziante.
Fumagalli Giovanni.
Fusi, Stella e Comp. *(per 49 copie)*.
Gaddi Gio. Battista, Negoziante.
Gaudi Gaetano, Impiegato.
Gervasoni Francesco, Impiegato.
Giorgini Abate Giuseppe *(per 4 copie)*.
Giustiniani Giovanni.
Gumppenberg Ferdinando.
Lattanzi Giuseppe.
Lazzaretti Gius., Coloritore Calcografo *(per 5 copie)*.
Lill Luigi.
Litta S. E. il Duca Antonio.
Marcacci Leopoldo, Negoziante.
Marchesi Pompeo, Scultore.
Martinengo delle Palle Conte.
Nava Conte Ambrogio.
Pellegata Carlo, Scultore.
Pellegati Cesare Visconti, Possidente.
Piccioli Benedetto, Avvocato.
Pirotta Giovanni, Stampatore-Libraio *(per 35 copie)*.
Pozzi Carlo, Impiegato.
Prina Cavaliere Luigi.
Raffaelli Vincenzo, Musicista.
Raineri, Pittore.
Sergent-Marçeau, Incisore.
Silvestri Giovanni, Stampatore-Librajo *(per 2 copie)*.
Società del Giardino.
Sonzogno Gio. Battista, Librajo.
Vallardi Pietro e Gius., Negozianti di stampe e libri.
Vergani Gio. Battista, Architetto.
Visai Placido Maria, Stampatore.
Volkonky Zénéide S. E. la signora Principessa.

MÖNACO.

Magazzino di belle arti e d' industria di I. G. Zeller.

NAPOLI.

Borel, Librajo *(per 2 copie)*.
Porto N., Professore di musica.

PARIGI.

Tenré L. Librajo *(per 2 copie)*.

PAVIA.

Torri Giovanni, Librajo *(per 3 copie)*.

PISA.

Lasinio figlio, Incisore.

RATISBONA.

Krüner Nicolò Gottifredo.

RIMINI.

Capizzucchi Marco, Professore di pittura nell' Accademia delle belle arti.
Urbani N.

ROMA

Rossi Giuseppe *(per 2 copie)*.
Cipicchia Pio, Stampatore-Libraio *(per 6 copie)*.
Scudellari Giovanni, Negoziante *(per 5 copie)*.

SAN GALLO.

Brunschwiller Fratelli.

SOMA

Toscani Cavalier Camillo, Dott. fisico.

TORINO.

Balbino Gaetano, Librajo *(per 8 copie)*.
Morano Michel'Angelo, Stampatore-Librajo.
Mattirolo Giuseppe, Avvocato.

TREVISO.

Grimani Vincenzo, Nobil Uomo Veneto.
Grugnoli Domenico.
Sugana Conte Girolamo.

VARESE.

Talamoni Tito, Possidente.

VENEZIA

Perusini Giacomo.

VIENNA.

Artaria e Comp. *(per 2 copie)*.
Gullmann C. R.

VOGHERA

Guaita Luca, Notaro e Caus. Collegiato.

Digitized by Google

Digitized by Google



FANATISMO, RUMORE E, SPAVENTO

Digitized by Google

N.° 121.

FANATISMO, RUMORE E SPAVENTO.

Fanatismo. Il più detestabile fra' mostri sortiti dal vaso di Pandora. Gli si attribuisce la figura virile, intorno di cui aggirasi una pelle di chimera. Non ha occhi nè orecchie per esprimere che non vede e non sente, conducendosi alla cieca in ogni sua azione. Colle mani giunge a toccare le nubi per dimostrare che ingrandisce le cose, ed in simbolo della sua fragilità gli si appongono piedi di vetro. Diverse sorta d' armi gli pendono dai fianchi, perchè promiscuamente di tutte fa uso: vari emblemi calpesta, perchè or sopra le ruine dei regni, or sopra quelle de' potentati sorge e s' inalza: gronda sangue dalle mani, perchè si conosca che trasportando gli uomini agli eccessi i più orribili, è cagione di stragi e di eccidj.

Rumore. Gli Egizi lo pinsero con virili sembianze armandolo di lorica e d' elmo. Egli è in atto di lanciare delle freccie. Siamo debitori ad Oro Apolline di quanto è relativo ad esso, siccome di molte altre notizie spettanti alle antiche costumanze di un popolo così famoso.

Spavento. Uomo in aria minaccevole, armato, la cui destra imbrandisce una spada sguainata, e la sinistra sostiene la testa di Medusa. Con ciò dinotasi ch' esso ha vita non solo dai fatti, ma anche dalle minaccie; quindi si è che Domiziano, sempre intento nel conciliarsi lo spavento dei popoli, non trovò impresa più idonea della testa di Medusa per ornare il suo elmo. Il leone inferocito a' suoi fianchi è un geroglifico preso dagli Egizi, i quali pretendevano con ciò destare l' idea d' un guerriero che col solo sguardo incutesse terrore e spavento: passò in seguito tale opinione presso i Greci, ed Agamennone, per comparire spaventevole e tremendo, inalberò l' insegna d' un leone.

Digitized by Google

N.° 121.

FANATISME, TROUBLE, ÉPOUVANTE.

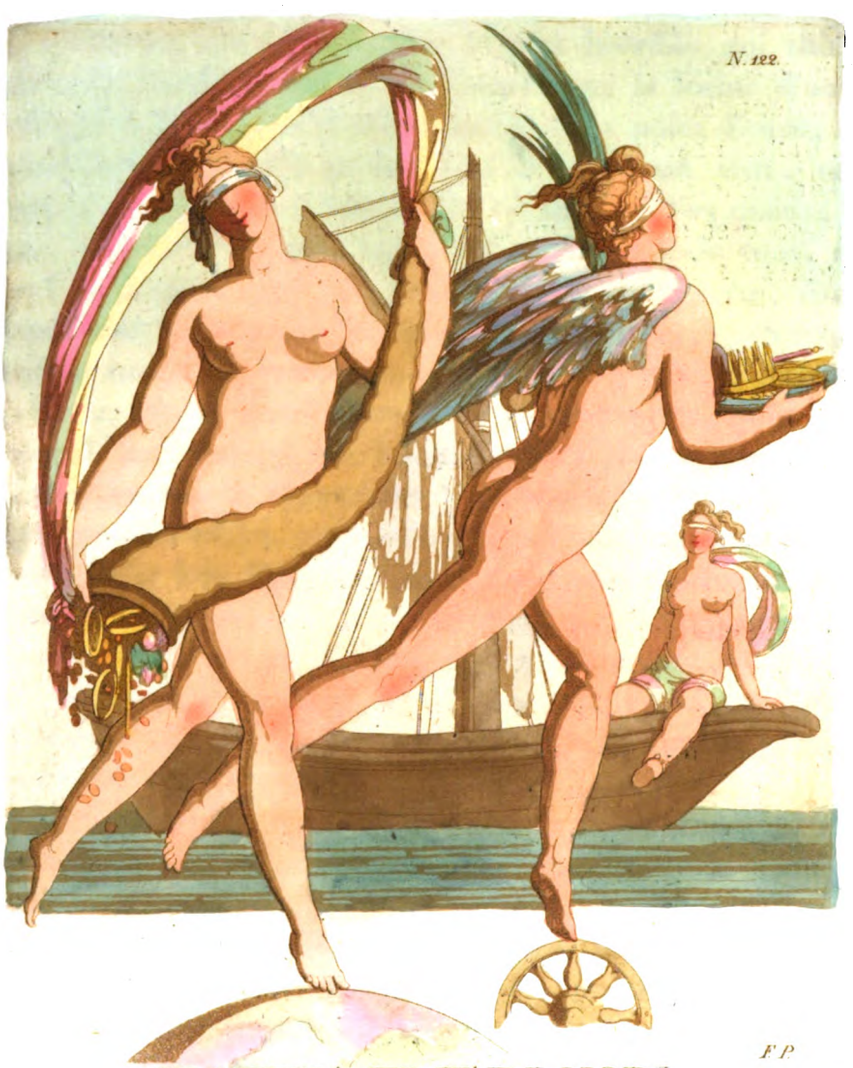
Fanatisme. C'est le monstre le plus horrible qui soit sorti de la boîte de Pandore. On le représente sous la forme d'un homme enveloppé dans la peau d'une chimère: il n'a point d'yeux, ni d'oreilles, pour faire voir qu'il ne voit rien et n'entend rien, se conduisant toujours aveuglement dans toutes ses actions. Ses mains, qui parviennent jusqu'aux nuages, indiquent qu'il aggrandit tout, et pour désigner sa fragilité, on lui donne des pieds de verre. Autour de ses flancs sont suspendues diverses sortes d'armes, parce qu'il fait également usage de toutes; et il foule aux pieds plusieurs enseignes, parce que sa propre nature le porte à renverser, pour s'élever sur des ruines, les empires et les souverains. Ses mains ensanglantées et dégouttantes nous apprennent qu'en abusant les hommes, il les entraîne dans les plus affreux excès, et les pousse aux massacres et aux assassinats.

Trouble. Les Egyptiens l'ont peint sous des formes épouvantables, armé d'une cuirasse et d'un casque; il est représenté lançant des fléches. Nous devons à Orus de connaître tout ce qui est relatif à ce personnage; comme aussi nous lui devons une infinité de connaissances sur les usages d'un peuple aussi fameux parmi les anciens, qu'étaient les Égyptiens.

Épouvante. C'est un homme d'un aspect menaçant, armé, qui de la main droite empoigne une épée nue, et de la gauche présente la tête de Méduse. On a par là désigné son influence, non seulement par les événemens, mais aussi par ses menaces: ce fut le motif qui persuada Domitien, toujours occupé à inspirer de l'effroi aux peuples, de choisir pour sa devise la tête de Méduse, dont il ornait son casque. Le lion furieux qui est à ses côtés, servit aux Egyptiens d'hiéroglyphe au moyen duquel ils voulurent donner l'idée d'un guerrier dont les regards seuls inspiraient la terreur et l'épouvante. Les Grecs après eux adoptèrent cette opinion, et Agamemnon, voulant paraître fort et répandre la terreur et l'épouvante parmi les ennemis, prit pour enseigne un lion.

Digitized by Google

Digitized by Google



FP

FORTUNA IN VARJ MODI

Digitized by Google

N.° 122.

FORTUNA IN VARJ MODI.

Donna ignuda con benda agli occhi per indicare che si dà in preda altrui ciecamente. La sua testa, priva d' ogni altro ornamento, non presenta a' nostri sguardi che un solo ciuffo di capelli agitato dall' aura, simbolo della sua volubilità. Ha le ali agli omeri, ed un piccolo velo a varj colori ad armacollo: uno de' suoi piedi poggia sul globo, il quale essendo in continuo moto, offre a noi l' immagine della instabilità di lei, per la qual cosa cantò Ausonio Gallo:

Fortuna nunquam sistit in eodem statu,
Semper movetur, variat, et mutat vices,
Et summa in imum vertit, ac versa erigit.

A lei si attribuisce anche il cornucopia per esprimere che ogni bene è suo dono.

Taluni amano di porre una ruota sotto i suoi piedi, e di empirle le mani di scettri e corone, facendo che stringa ancora una palma, come appunto si appalesa nella seconda immagine di essa.

Dette inoltre motivo di formare una terza rappresentazione sullo stesso soggetto la speciosa fantasia di alcuni che la pinsero su di una nave priva di timone e con lacere vele. Vollero eglino nella nave formare l' allegoria della nostra vita mortale, e nelle sdruscite vele e nella mancanza del timone le molestie delle umane vicende.

Digitized by Google

N.° 122.

LA FORTUNE SOUS DIFFÉRENS MODES.

Fortune. Femme nue, dont les yeux sont couverts d'un bandeau, signe qu'elle s'abandonne à tout le monde en aveugle. Sa tête privée de toute espèce d'ornement, ne se distingue que par une touffe de cheveux agitée par les vents, symbole de son instabilité. Ses épaules sont ornées de deux ailes: et elle a sur la poitrine une petite draperie de différentes couleurs. D'un pied elle se pose sur un globe dont le mouvement continuel et rapide nous peint sa légère inconstance, ce qui a fait dire à Ausone:

Fortuna numquam sistit in eodem statu,
Semper movetur, variat, et mutat vices,
Et summa in imum vertit, ac versa erigit.

On lui donne aussi une corne d'abondance, pour exprimer que tous les biens viennent d'elle.

Quelques uns ont préféré de lui mettre sous les pieds une roue, et lui remplissent les mains de sceptres et de couronnes, lui faisant aussi tenir une palme comme on le voit dans la seconde figure.

On a tiré du même sujet une troisième représentation, quelques personnes l'ayant peinte sur un navire privé de son gouvernail, et dont les voiles sont déchirées. Par le vaisseau, ils ont prétendu figurer notre mortelle existence, dont les événemens malheureux sont représentés par les voiles déchirées, et par la perte du timon.

Digitized by Google

Digitized by Google



F P

FORZA IN VARJ MODI

Digitized by Google

N.° 123.

FORZA IN VARJ MODI.

Donna alla cui vita ravvolgonsi due pelli, l'una di jena, di pantera l'altra: questi sono animali di enorme fortezza e d'indole così contraria, che per fino le loro pelli, scevre da ogni altro involucro corporeo, hanno, per così dire, radicato in sè il principio di scambievole distruzione; è uopo per tanto separarle negli usi a cui vengono destinate, altrimenti la prima verrebbe guasta e corrotta dalla seconda. Le si copre il capo con una pelle di leone, altro simbolo di fortezza: indossa la corazza, ed in rimembranza della prodigiosa forza d'Ercole impugna una clava.

Ad esprimere però a preferenza d'ogni altra la forza d'amore ci prevarremo del fanciullo Cupido con ali alle spalle, coll'arco teso nelle mani, e con alcuni fulmini spezzati sotto i piedi. Quest'ultimo geroglifico dimostra che alla forza d'amore ogn'altra cede, e che gli stessi fulmini di Giove indarno a lei s'oppongono, rimanendo, al dire dell'Alciato, conculcati ed infranti:

Aligerum fulmen fregit Deus aliger, igne
Dum demonstrat uti est fortior ignis amor.

Avvi una terza Forza che è interamente subordinata alla Giustizia. L'allegoria di essa consiste in una donna elegantemente abbigliata, in piedi su di un prosteso leone, e colle bilancie in mano. Questa è la Giustizia sotto umane sembianze in atto di aver riportata completa vittoria sul leone simbolo della Forza.

Digitized by Google

N.° 123.

LA FORCE SOUS DIVERSES FORMES.

La *Force.* Femme dont le corps est couvert de deux peaux, l'une de panthère, l'autre d'hyène. Ces deux animaux sont doués d'une force extraordinaire, et d'un caractère si opposé, que jusqu'à leur peau, quoique séparée du corps, est, pour ainsi dire, tellement imprégnée de leur commune antipathie, qu'il faut les tenir séparées lorsqu'on doit les employer à quelque usage; autrement la première serait gâtée et corrompue par l'autre. La tête de ce personnage est couverte d'une peau de lion, autre symbole de la Force. Sa poitrine est défendue par une cuirasse; et on lui donne dans la main une massue, qui rappelle la force prodigieuse dont Hercule était doué.

Cependant pour exprimer de préférence à toute autre la Force de l'Amour, on la peint sous la figure de Cupidon ailé, tenant son arc tendu, et foulant à ses pieds quelques foudres. Ce dernier hiéroglyphe démontre que toute espèce de force doit céder à celle de l'amour, et que c'est envain qu'on lui opposerait les foudres de Jupiter; ils seraient, suivant ce que dit Alciati, brisés et foulés par lui:

Aligerum fulmen fregit Deus aliger, igne
Dum demonstrat uti est fortior ignis amor.

Il y a une troisième espèce de Force laquelle est entièrement soumise à la Justice. Ce personnage allégorique se représente par une femme vêtue avec élégance, debout sur un lion couché et tenant des balances dans sa main. C'est la Justice sous des formes humaines, qui vient de remporter une victoire complette sur la Violence figurée par le lion.

Digitized by Google

Digitized by Google



PP

FUGA, GRANDEZZA D'ANIMO,
ED INTREPIDITÁ

Digitized by Google

N.° 124.

FUGA, GRANDEZZA D'ANIMO, INTREPIDITÀ.

Fuga. Giovane rappresentata di schiena ricoperta da sottil drappo ondeggiante pel moto comunicatole dall'aria mentre cerca d'involarsi frettolosamente agli sguardi altrui. Ha le ali agli omeri ed ai talloni; e per indicare che l'uomo posto in tali circostanze più niuna cura di sè prende, le si fanno i capelli sparsi senza ordine sopra le spalle.

Grandezza d'animo. Giovane ardito, privo di vestimenta. Una pelle di leone circonda la sua vita. Tiene pel freno una tigre che tenta di fargli oltraggio. Non meno che per la forza, il leone è degno di ammirazione per la grandezza del suo animo, esponendosi costantemente ad imprese magnanime e generose; e fu per tale cagione, secondo il parere di molti, che questo animale fu collocato fra i segni dello zodiaco nel posto che il sole percorre, divenuto per noi più che mai intenso e gagliardo.

Intrepidità. Giovane sbracciato con abiti bianchi e rossi, ed in atto di atterrare un toro. Si applica a questo vocabolo l'idea di una eccessiva fortezza, che rendendo l'animo umano presso che superiore a sè stesso, lo costituisce idoneo a non temere quello che incute temenza anche negli animi i più sicuri. Le braccia nude indicano persuasione nel proprio valore, ed il toro contro cui combatte, fatto dalle molestie oltre modo feroce, dà un maggior risalto al carattere intrepido del suo aggressore.

Digitized by Google

N.° 124.

FUITE, GRANDEUR D'AME, INTRÉPIDITÉ.

Fuite. Jeune fille vue par le dos, vêtue d'une légère draperie que l'air fait voltiger, par le mouvement qu'elle fait en cherchant à échapper en toute hâte aux regards d'autrui. Elle a des ailes aux épaules et aux talons: et pour indiquer que l'homme placé dans une circonstance où il doit fuir, ne prend de lui même aucun autre soin, on la peinte avec les cheveux épars, sans ordre, sur les épaules.

Grandeur d'ame. Jeune homme d'un aspect fier et sans aucun autre vêtement qu'une peau de lion qui lui couvre les épaules. Il a mis un frein à un tigre qui cherche à lui échapper. Si le lion mérite d'être admiré par sa force étonnante, il le mérite beaucoup plus par sa grandeur d'ame. Cet animal s'expose constamment aux entreprises les plus grandes et les plus généreuses; et ce fut le motif, suivant quelques uns, pour lequel il a été placé parmi les figures du zodiaque, dans le lieu que parcourt le soleil au moment où il exèrce sur la terre toute son influence avec plus de force et d'énergie.

Intrépidité. Jeune homme vêtu d'habits blancs et rouges, ayant les bras nus, et renversant un taureau. Ce mot exprime l'idée que nous avons d'une force extrême, qui élevant notre ame au point de nous rendre supérieurs à nous-mêmes, nous dispose à entreprendre tout ce qui pourrait inspirer de la crainte, même aux esprits les plus énergiques. La nudité des bras de cette figure, indique la conviction de sa propre valeur; et le taureau auquel elle livre le combat, devenu plus furieux par ses attaques, ajoute un caractère plus élevé à l'intrépidité de l'assaillant.

Digitized by Google

Digitized by Google

N. 125



F P

FURORE IN VARJ MODI

Digitized by Google

N.° 125.

FURORE IN VARJ MODI.

Furore. Uomo mezzo nudo colla benda agli occhi in atto di lanciare un mazzo di freccie. Si suol porre sul suo capo la testa di Medusa, e dipingere nella targa del suo scudo un leone che sbrana i propri figli. La benda agli occhi mostra che privo resta del lume della ragione chi ha la disgrazia di divenire preda del furore. Le molte armi che porta, sono indizio ch' egli forma da sè le armi alla vendetta, come osservasi nel seguente verso di Virgilio:

Jamque faces et saxa volant, furor arma ministrat.

L' Alciato ad esso applicò l' emblema del leone che lacera i proprj figli, perchè maggiormente apparissero gli eccessi a cui l' uomo per suo mezzo è ridotto.

Furore poetico. Viene rappresentato da un giovane colle ali alle tempia, e coronato di alloro, tenendo gli occhi rivolti al cielo, essendo gli antichi persuasi che la mente de' poeti fosse invasa da furore divino, come venne dallo stesso Platone attestato; e quindi ebbero origine i titoli loro da' Gentili attribuiti, chiamandoli Santi, di generazione del Cielo, Figliuoli di Giove, Interpreti delle Muse, e Sacerdoti d' Apollo; quindi pure prevalse l' uso di annoverare fra gli emblemi del furore poetico la cetra, istrumento sacro alle Muse ed al Nume protettore di essi. Gli si circondano i fianchi d' edera, la cui lunga durata ha rapporto alla fama della diuturnità della fama poetica.

Furore implacabile. Uomo con varie ferite, armato in differenti modi e con rotte catene pendenti. Il terreno a' suoi piedi è ingombro di molte armi, fra le quali rimirasi un coccodrillo che da sè stesso si percuote. In mano ha un aspide, ed in testa un elmo terminato da un serpe con trisulcata lingua. Le ferite ci annunziano che l' uomo invaso da furore implacabile non la risparmia nè pure a sè stesso; e siccome in tale stato viene considerato indomito, perciò si rappresenta con ispezzate catene. L' idea del serpe fu a noi somministrata dalle sacre pagine, ove a questo animale con lingua tripartita è paragonato il furore suddetto, comparandolo similmente ad un aspide, il quale, se avvenga che si accorga di essere tocco, a dismisura s'infuria, nè cessa finchè non abbia avvelenato col morso chi lo ha offeso. Gli Egizi osservarono che quando il coccodrillo è rimasto gabbato dalla preda, fatto escandescente, contra sè stesso inveisce.

Digitized by Google

N.° 125.

FUREUR DE DIFFÉRENTES ESPÈCES.

Fureur. Homme à moitié nu, ayant les yeux bandés, et qui lance un paquet de flèches. On place ordinairement sur sa tête celle de Méduse, et sur son bouclier est peint un lion qui déchire ses propres enfans. Le bandeau qui couvre ses yeux, fait voir que ceux qui ont le malheur de se livrer à la fureur, sont totalement privés des lumières de la raison: et par le groupe d'armes dont ses mains sont remplies on démontre qu'elle prépare elle même les moyens d'assouvir ses vengeances, comme nous l'indique ce vers de Virgile:

Tamque faces et saxa volant, furor arma ministrat.

Alciat lui a donné pour devise un lion déchirant ses enfans, pour faire sentir avec plus de force à quels excès peut se porter l'homme en proie à la fureur.

Fureur poëtique. On la représente par un jeune homme qui a des ailes aux tempes, qui est couronné de lauriers, et dont les yeux sont tournés vers le ciel. Les anciens croyaient que l'imagination des poëtes était animée d'une fureur divine, comme nous l'affirme Platon. Ce fut de là qu'ils eurent chez les Payens des noms particuliers, comme ceux de Saints, d'Enfans du Ciel, de Fils de Jupiter, d'Interprètes des Muses, de Prêtres d'Apollon. Ce fut par le même motif que vint l'usage d'employer la figure d'une lyre pour emblème de la fureur poëtique; cet instrument étant consacré aux Muses et au Dieu protecteur des poëtes. Ses reins sont entourés de lierre.

Fureur implacable. C'est un homme couvert de blessures, armé de différentes manières; de ses mains pendent des chaînes rompues. La terre est couverte à ses pieds de quantité d'armes, au milieu des quelles on aperçoit un crocodile qui se blesse lui même. Il tient dans une main un aspic. Le casque qui lui couvre la tête, est surmonté par un serpent dont la langue a trois pointes. Les blessures dont il est couvert, nous annoncent que l'homme dominé par une fureur implacable ne s'épargne pas lui même, et comme on le suppose dans cet état comme indomptable, on le peint avec des chaînes brisées. J'ai trouvé dans les Saintes Ecritures l'idée de l'aspic et du serpent à trois dards: elles comparent la Fureur implacable à ce reptile, de même qu'à un aspic, lequel s'il vient à s'apercevoir qu'on va le frapper, entre dans une fureur excessive, qui ne peut s'appaiser, s'il n'a pas fait couler le poison dans les morsures dont est bientôt couvert celui qui a osé l'attaquer. Les Egyptiens ont observé que lorsque le crocodile n'a pu s'emparer de sa proie, de rage il se maltraite lui même.

Digitized by Google

Digitized by Google

N. 126



F. P.

FURTO, INSIDIA, E NOCUMENTO

Digitized by Google

N.° 126.

FURTO, INSIDIA, NOCUMENTO.

Furto. Giovane disegnato di fianco, che fugge in tempo di notte con lanterna in mano, ed involto in una pelle di lupo. Ha in una mano un grimaldello, una scala di corda ed una borsa; nell' altra la lanterna. Gli si fanno i piedi alati e le orecchie di lepre, e pende dalle sue spalle un cappuccio.

È fedele compagna del ladro l'impudenza e la temerità, che sono proprie degli anni giovanili; gli si adattano le orecchie di lepre per accennare il timore e la costernazione in cui vive costantemente. È ricoperto della pelle del lupo, poichè quest' animale vive solo di rapine: il grimaldello, la scala e la lanterna sono gli attrezzi con cui ordinariamente si eseguisce il furto; e la borsa indica uno degli effetti di esso. Le ali a' piedi sono segno della velocità con cui il ladro procura sottrarsi alle ricerche della giustizia.

Insidia. Donna che in una delle mani ha un pugnale nudo, e nell'altra tre dardi: fra l'erba che germoglia a' suoi piedi osservasi un serpe con testa elevata.

L'*Insidia* è un'azione occulta fatta per offendere il prossimo: si arma di pugnale e di dardi per mostrare quanto essa sia proclive al nuocere tanto da lontano che d' appresso. La serpe è simbolo dell'insidioso, mentre essa nascondesi per meglio ferire.

Nocumento. Uomo brutto, appoggiato colla destra sopra un porco, e con un mazzo di ortiche. Gli vien posta vicino una salamandra, ed i suoi abiti sono del colore della ruggine.

Deforme è l' aspetto del Nocumento, poichè non v'è cosa più abbominevole di lui nella vita umana. Il porco presso gli Egizi era considerato come oggetto di danno, nocendo a coloro che bevono il suo latte, ed arrecando non piccolo discapito a' colti dove furtivamente s'introduce. L'ortica arreca tormentoso incomodo a chi soltanto la tocca. Il colore delle vesti ci desta l' idea di cosa che consuma tutti i corpi sopra i quali si forma, e li rende dispiacevoli allo sguardo. La natura, secondo l'antica opinione, diede alla salamandra nel nuocere tanta forza, che col suo veleno infetta tutti i vegetabili sopra i quali percorre.

Digitized by Google

N.° 126.

VOL, EMBUCHE, DOMMAGE.

Vol. Jeune homme vu de profil, fuyant au milieu de la nuit, avec une lanterne sourde à la main; son manteau est une peau de loup. Il a dans une main un *rossignol*, une échelle de corde et une bourse; de l'autre il porte une lanterne. On le représente avec des ailes aux pieds, des oreilles de lièvre, et ayant sur les épaules un capuchon.

L'impudence et la témérité qui sont familières à la jeunesse, accompagnent toujours le voleur. Par les oreilles de lièvre on indique l'état de craintes et de peines perpétuelles dans lequel il passe toute sa vie. La peau de loup lui convient pour le couvrir, parce que cet animal ne vit que de rapine. Le *rossignol*, l'échelle de corde et la lanterne, sont les instrumens qui servent ordinairement pour voler; et la bourse indique les résultats de cette action. Les ailes aux pieds sont le signe de la vitesse avec laquelle le voleur tâche de se dérober aux recherches de la justice.

Embuche. Femme qui tient dans une main un poignard nu, dans l'autre trois dards; au milieu de l'herbe qui croit à ses pieds, rampe un serpent qui dresse la tête.

L'*Embuche* est une action sécrette par laquelle on veut offenser son semblable. Le poignard et les dards indiquent combien elle est portée à nuire tant de près que de loin. Le serpent est l'emblème de l'homme insidieux, puisqu'il se cache pour attaquer avec plus de sureté.

Dommage. Homme de mauvaise mine, qui s'appuye sur un porc de la main droite; de la gauche il tient un paquet d'orties. Près de lui est une salamandre. Ses habits ont la couleur de la rouille.

La figure du *Dommage* est difforme, car il n'y a rien dans la vie de l'homme de plus abominable. Chez les Egyptiens le porc était regardé comme dangereux, supposant le lait de sa fémelle nuisible à ceux qui en buvaient, et parce qu'il porte beaucoup de dégat dans les champs cultivés s'il s'y introduit. L'ortie produit sur ceux qui la touchent seulement, une douleur très incommode. La couleur de la rouille de ses habits nous donne l'idée d'une chose qui consomme tous les corps sur lesquels elle se forme, et qui les rend désagréables à voir. La salamandre, suivant ce que croyaient les anciens, a reçu de la nature une telle puissance pour nuire, qu'elle empoisonne de son venin toutes les plantes sur lesquelles elle passe.

Digitized by Google

Digitized by Google



GELOSIA, E TORMENTO D'AMORE

N.° 127.

GELOSIA, TORMENTO D' AMORE.

Gelosia. L'incerto atteggiamento in cui essa si dipinge, indica il costante perturbamento che accompagna le azioni di chi sciaguratamente divenne sua preda. Le sue vesti sparse di occhi e di orecchie dimostrano l' agitazione che infonde nell' altrui interno, e l' assidua cura che desta di tutto vedere e tutto intendere; e perciò disse il Tasso:

Geloso amante, apro mill' occhi e miro,
E mille orecchie ad ogni suono intendo.

La pelle del cervo dimostra il di lei portamento sospettoso, e delle fastidiose cure che ad ogni istante essa arreca, è simbolo il mazzo di spine che racchiude nelle mani.

Tormento d'amore. Giovane di volto mesto, con abito di color bruno, cinto di spine. Gli si pone sul capo un cuore passato da una freccia, ed un avoltojo gli corrode il petto.

Digitized by Google

N.° 127.

JALOUSIE, TOURMENT D'AMOUR.

Jalousie. La disposition équivoque sous laquelle on la peint, indique la discorde perpétuelle qui accompagne les actions de ceux qui malheureusement sont devenus la proie de cette passion. Ses vêtemens parsemés d'yeux et d'oreilles indiquent l'agitation qu'elle porte dans les esprits, et l'empressement extraordinaire de tout voir et de tout entendre qu'elle excite: à cet égard le Tasse dit

Geloso amante apro mill'occhi e miro,
E mille orecchie ad ogni suono intendo.

La peau de cerf dont elle est couverte, et son maintien inquiet annoncent les peines fatiguantes auxquelles elle se livre à chaque moment.

Tourment d'amour. Jeune homme dont la physionomie est triste, avec un habit brun, ceint par des épines. On place sur sa tête un cœur percé d'une flèche; et un vautour lui dévore les entrailles.

Digitized by Google

Digitized by Google



F. P.

GENIO BUONO, E GENIO CATTIVO

Digitized by Google

N.° 128.

GENIO BUONO E GENIO CATTIVO.

Genio buono. Giovinetto con fiammella in testa ed ale agli omeri. Egli dimora sotto di un platano, ha nelle mani una patera, e d'appresso un cornucopia.

Genio cattivo. Uomo grande con barba al volto. Nero è il colore delle sue vesti. Due ale di nottola si distendono a' suoi omeri, ed un gufo posa sopra la sua testa.

Tali sono le forme sotto cui, al dire di Plutarco, apparve a Marco Bruto uccisore di Cesare il Genio cattivo: il gufo presso gli antichi era uccello di sinistro augurio, perciò Virgilio disse nel lib. 4 delle sue *Eneidi*

Solaque culminibus ferali carmine bubo
Sæpe queri, et longas in fletus ducere voces.

È proprio della nottola l'andare vagando nelle ore notturne: siccome ebbero in costume i cattivi spiriti di comparire in esse, trattone da ciò argomento di analogia, loro si applicarono le ali del menzionato animale.

Digitized by Google

N.° 128.

BON GÉNIE, MAUVAIS GÉNIE.

Bon Génie. Jeune garçon avec une petite flamme sur la tête et des ailes aux épaules : il est placé sous un platane; il tient une patère; et près de lui est une corne d'abondance.

Mauvais Génie. Homme de grande stature, ayant une forte barbe. Ses vêtemens sont noirs: sur son dos se déploient deux ailes de chauve-souris; et sur la tête il a une chouette.

Telles sont les formes sous lesquelles, d'après Plutarque, le mauvais Génie apparut à Marcus Brutus qui tua César. Les anciens regardaient la chouette comme un oiseau de mauvais augure, c'est pour cela que Virgile dit, liv. 4 de l'*Enéide*:

Solaque culminibus ferali carmine bubo
Sæpe queri, et longas in fletus ducere voces.

Il est dans la nature de la chauve-souris de voler pendant la nuit, comme on croit vulgairement que les esprits malins ont coutume d'apparaître dans les ténèbres. Ce sujet nous a fourni par analogie l'idée de donner à ce personnage allégorique des ailes de chauve-souris.

Digitized by Google

Digitized by Google



GIORNO E NOTTE

PP

Digitized by Google

N.° 129.

GIORNO E NOTTE.

Giorno. I caratteri allegorici di questa parte del tempo sono espressi da un giovane colle ale aperte agli omeri, in atto di volare, per destarci l' idea che gli è pure comune la medesima celerità nel trascorrere. È coronato di ornitogalo, fiore bianco che si dischiude allo spuntar del sole sull' orizzonte e chiudesi al tramontare di esso; estremi che costituiscono la sua artificiale durata. Stende con ambe le mani un manto, che illumina con una face, simbolo di quella luce per cui egli esiste, ed in virtù della quale compariscono da' nostri sguardi le stelle di mano in mano ch' egli percorre l' eclittica.

Notte. Dea delle tenebre, figlia del Caos, sposa dell' Erebo e madre della Frode. La sua bruna carnagione è ricoperta da abito azzurro sparso di stelle. Le si tesse sul capo una ghirlanda di papaveri per la singolare proprietà di questo vegetabile nel produrre il sonno, figliuolo ed effetto della notte. I due fanciulli dormienti fra le sue braccia, l' uno di color bianco, e nero l' altro, sono allusivi alla immagine dei sogni ora giocondi ed ora spaventevoli.

Digitized by Google

N.° 129.

LE JOUR, LA NUIT.

Le jour. Le caractère allégorique de cette partie du tems est exprimé par un jeune homme dont les ailes déployées indiquent son action de voler, ce qui rappelle l'idée qu'il a de commun avec le tems la rapidité. Il porte une couronne d'ornithogale, dont les fleurs blanches s'ouvrent dès que le soleil parait sur l'horizon, et se ferment lorsqu'il se couche; on peint par là le peu de durée du jour. Il étend des deux mains une draperie qu'il éclaire avec un flambeau, symbole de la lumière par laquelle il existe lui même, et au moyen de laquelle les étoiles disparaissent à mesure que le soleil s'élève sur l'horizon.

La Nuit. Déesse des ténèbres, fille du Cahos, épouse de l'Erèbe et mère de la Fraude. Sa peau brune est recouverte par un vêtement bleu parsemé d'étoiles. Son front est orné d'une couronne de pavots, à cause de la propriété particulière qu'a cette plante de provoquer le sommeil, enfant de la nuit, et un des effets qu'elle produit. Les deux enfans, l'un blanc, l'autre noir, qui sont endormis sur ses bras, font allusion aux songes qui sont tantôt agréables, tantôt terribles.

Digitized by Google

Digitized by Google



CREPUSCOLO DELLA MATTINA, E DELLA SERA

Digitized by Google

N.° 130.

CREPUSCOLO DELLA MATTINA E CREPUSCOLO DELLA SERA.

Crepuscolo della mattina. Fanciullo alato, perchè anch' egli costituisce parte del tempo. Siccome messaggiero del giorno, tiene una face rivolta al dì dietro. La grande e rilucente stella che ha sopra il capo, è denominata *Lucifer*, cioè apportatrice della luce, e per essa gli Egizj, al dire di Pierio Valeriano, lib. 46 de' suoi *Geroglifici*, significavano senz' altro aggiunto il Crepuscolo mattutino; ed il Petrarca nel *Trionfo della Fama* così a riguardo di lei si espresse:

Qual in sul giorno l' amorosa stella
Suol venir d' orïente innanzi al sole.

L' urna da cui discendono goccie di soavissimo umore, è un naturale effetto che da lui dipende, e che dal vario aspetto con cui si presenta su' campi a' nostri sguardi, ora (nell' estate) assume il nome di rugiada, ed ora (nell' inverno) quello di brina.

Crepuscolo della sera. È di carnagione bruna onde esprimere le tenebre di cui è apportatore. Le freccie che da esso si dipartono, rappresentano quei vapori che, elevati nel giorno mediante la forza dei raggi solari, allo scomparire di essi tornano nuovamente ad abbassarsi; e poichè comparisce appunto in quest' intervallo di tempo sull' orizzonte la stella chiamata dagli astronomi *Espero*, e di cui si prevalevano gli Egizj per significare il Crepuscolo della sera, prese anch' essa posto nella presente simbolica descrizione.

Digitized by Google

N.° 130.

LE CRÉPUSCULE DU MATIN, LE CRÉPUSCULE DE LA NUIT.

Le *Crépuscule du matin.* Jeune homme ailé, parce qu'il est aussi une partie du tems. En qualité de messager du jour, il tient par derrière lui un flambeau allumé. La grande étoile qui brille sur sa tête, s'appelle *Lucifer*, c'est-à-dire, qui apporte la lumière. Selon ce que dit Pierio Valeriano, liv. 46 de ses *Hiéroglyphes*, les Égyptiens figuraient par cette étoile seule le Crépuscule du matin; et Pétrarque à propos d'elle, s'exprime ainsi dans son *Triomphe de la Renommée:*

Qual in sul giorno l' amorosa stella
Suol venir d' oriente innanzi al sole.

Le vase d'où découlent des gouttes d'une eau très pure, représente l'effet naturel que produit le Crépuscule en couvrant les campagnes d'une vapeur qui dans l'été s'appelle rosée, et que l'on nomme bruine dans l'hiver.

Le *Crépuscule de la nuit.* La couleur brune de sa peau indique les ténèbres qu'il annonce en paraissant. Les flèches qu'il répand, représentent les vapeurs qui après avoir été élevées dans l'air par la force des rayons du soleil, retombent sur la terre, lorsque cet astre disparait. Comme c'est en ce moment que l'on apperçoit au dessus de l'horison l'étoile que les astronomes nommèrent *Hesperus*, et dont les Égyptiens se servirent aussi pour signifier le Crépuscule du soir, nous l'avons de même employée dans cette figure allégorique.

Digitized by Google

Digitized by Google

N. 131.



F.P.

GIUDIZIO, ED INTELLETTO

Digitized by Google

N.° 131.

GIUDIZIO ED INTELLETTO.

Giudizio. Vecchio, quasi nudo, assiso sull' iride. Scorgonsi nelle sue mani il regolo, il compasso ed il pendolo. Serve di attributo al Giudizio l' iride sotto il rapporto de' molti e vari colori che racchiude, i quali adombrar possono la varietà e la moltiplicità delle idee che concorrono alla formazione dei giudizj. È propria altresì di lui l' età senile, siccome la più idonea alla riflessione ed al retto discernimento delle cose. Il regolo, il compasso ed il pendolo, strumenti di uso notissimo nella geometria, indicano l' efficacia di questa scienza nel rettificare le nostre idee, e perciò nel renderci capaci di retti giudizj.

Intelletto. Giovane con corazza, scettro e corona d' oro in testa, sormontata da una fiamma. Lo scettro, la corona e la corazza indicano il suo dominio e la sua forza sopra tutte le passioni dell' animo nostro e della volontà stessa, la quale non appetisce cosa che prima non siale da esso proposta. La fiamma è il naturale desiderio di sapere, nato dalla capacità della virtù intellettuale, la quale sempre aspira a cose alte e divine se da' sensi non si lascia sviare a cose basse e terrene.

Digitized by Google

N.° 131.

LE JUGEMENT, L'INTELLIGENCE.

Le Jugement. Vieillard nu, assis sur l'arc en ciel. On voit dans ses mains la règle, le compas et l'à-plomb, qui sont ses attributs propres. L'arc en ciel sous le rapport du nombre et de la variété des couleurs qu'il offre à la vue, peut servir à peindre la diversité et la multiplicité des idées qui concourent à former le jugement. Un âge déjà avancé lui convient, parce que c'est alors qu'on est plus disposé à réfléchir, et qu'on est plus capable de discerner le vrai sens des choses. La règle, le compas et l'à-plomb, qui sont des instrumens si utiles aux Géomètres, indiquent l'efficacité de la géométrie pour donner de la justesse aux idées, et, par cette raison, pour nous rendre propres à porter un jugement sain surtout.

Intelligence. Jeune homme couvert d'une cuirasse: sa tête est ceinte d'une couronne surmontée d'une flamme. Il tient un sceptre qui indique sa souveraineté et sa puissance sur toutes les passions de notre ame, et sur notre volonté elle-même, qui ne désire rien qu'après avoir consulté l'intelligence. La flamme exprime le désir naturel de savoir, qui est inspiré par la vertu intellectuelle, laquelle aspire sans cesse à connaître les choses élevées et divines, lorsqu'elle ne se laisse pas entraîner par les sens à des idées viles et terrestres.

Digitized by Google

Digitized by Google



F.P

GIUOCO, E MALINCONIA

Digitized by Google

N.° 132.

GIUOCO E MALINCONIA.

Giuoco. Fanciullo nudo, con ale alle spalle, occupato a ritirare un panno disteso sul busto di una donna nella cui fronte leggesi la parola *Jocus.* Tale geroglifico a noi pervenne da antichi originali, e di esso è facile ad ognuno conoscerne l' analogia.

Malinconia. Quanto può servire a destare in noi tristi e spiacevoli idee, fu dagli Iconologici impiegato a simbolizzare l' argomento di cui trattasi. Fu quindi prescelta l' età senile ad esprimerne le forme, mentre al dire di Virgilio, *Eneide*, lib. 6,

Pallentes habitant morbi tristisque senectus.

Si coprì di panni consunti e lordi, poichè ogni idea di proprietà e di lusso è lontana da una mente immersa in tristi pensieri: l' atteggiamento delle sue braccia è proprio di chi è oppresso da gravi cure, e l' albero sfrondato e nato fra sassi posto ad essa vicino, è simbolo di aridità e sterilità, e perciò di mesti e malinconici pensieri.

Digitized by Google

N.° 132.

LE PLAISIR, LA MÉLANCOLIE.

Le *Plaisir*. Jeune garçon nu, ayant des ailes. Il est occupé à lever un voile dont est couvert le buste d'une femme, sur le front de laquelle on lit le mot *Jocus*. Cet hiéroglyphe nous a été transmis par des modèles anciens, et tout le monde peut facilement en expliquer l'analogie.

La *Mélancolie*. Tout ce qui peut contribuer à faire naître des pensées tristes et désagréables, fut employé par les Iconologues pour exprimer notre sujet. On choisit donc pour cela la forme d'un vieillard, puisque, selon Virgile, *Eneid*, liv. 6,

Pallentes habitant morbi tristisque senectus.

On lui donna des vêtemens bruns et sales, parce que toute idée de luxe et de parure est éloignée d'un esprit plongé dans des pensées chagrines. La position de ses bras est celle qui convient à un homme accablé par de graves soucis; et l'arbre sans feuilles, qui a cru au milieu des pierres, est un symbole d'aridité, de stérilité, et par cette raison il désigne des pensées tristes et mélancoliques.

Digitized by Google

Digitized by Google



GIURISDIZIONE, E MISTRA

Digitized by Google

N.° 133.

GIURISDIZIONE E MISURA.

Giurisdizione. Uomo vestito di porpora, collo scettro nella destra ed un fascio consolare nella sinistra. La porpora e lo scettro presso tutte le nazioni costituite in reami, ed i fasci consolari presso gli Stati repubblicani, furono le insegne introdotte a rappresentare la giurisdizione di coloro che ne erano alla testa.

Misura. È rappresentata sotto forme di donna di grave aspetto. Il piede romano, la squadra, il compasso, la pertica ed il livello col pendolo servono a lei d' attributi, essendo essi gli strumenti di cui fanno uso i geometri nell' assiduo esercizio della loro professione.

Digitized by Google

N.° 133.

JURIDICTION, MESURE.

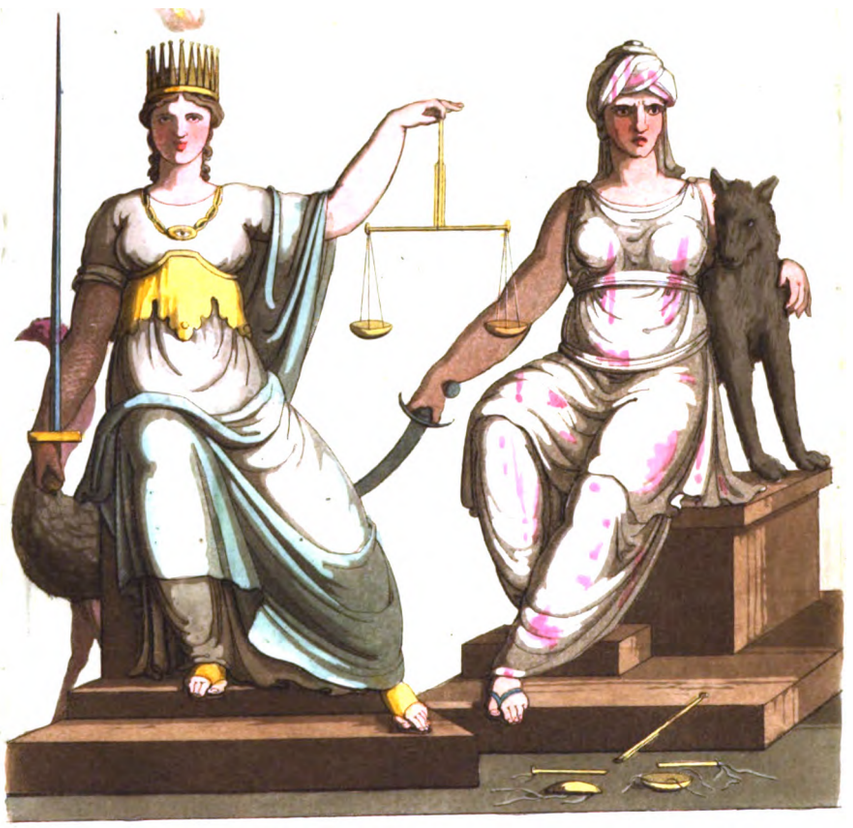
Juridiction. Homme vêtu de pourpre, tenant dans la main droite un sceptre, dans l'autre les faisceaux consulaires. La pourpre et le sceptre admis parmi toutes les nations soumises à la monarchie, et les faisceaux qui appartiennent aux états républicains, sont les marques distinctives qui furent adoptées pour représenter la juridiction qu'exerçaient ceux qui étaient les chefs de ces états.

Mesure. (Prudence) On la représente sous la figure d'une femme d'un aspect grave. Ses attributs sont le pied romain, l'équerre, le compas, la perche, le niveau et l'à-plomb. Ce sont les principaux instrumens dont se servent les géomètres dans leurs opérations savantes.

Digitized by Google

Digitized by Google

N 34



FP

GIUSTIZIA, ED INGIUSTIZIA

Digitized by Google

N.° 134.

GIUSTIZIA ED INGIUSTIZIA.

Giustizia. Matrona seduta in tribunale con monile al collo, dal quale pende un occhio. I suoi abiti sono bianchi: ha in capo una corona d' oro sormontata da una fiamma: imbrandisce una spada colla destra, e sostiene colla sinistra le bilancie. Sta presso di lei uno struzzo. Il tribunale è il luogo ove si rende giustizia: l' occhio che serve di ornamento alla collana, vale ad esprimere che nulla deve essere occulto a' suoi sguardi, e da ciò gli antichi sacerdoti trassero argomento di chiamarla veditrice di tutte le cose. Apulejo giurò per l' occhio del Sole e della Giustizia insieme, quasi che non vegga questa meno di quello. Le sue membra sono ricoperte di bianche vestimenta per ammonirci che colui a cui è affidato il rendere giustizia, deve essere immune da ogni difetto. La corona d' oro postale sopra il capo, ce la caratterizza come potenza superiore ad ogni altra potenza terrestre. La spada elevata in direzione perpendicolare dinota che la Giustizia non deve piegare da alcuna banda, restando insensibile tanto alle attrattive dell' amicizia, quanto agli impulsi dell' odio. L' esattezza e la precisione delle bilancie nell' attribuire a ciaschedun corpo il suo legittimo peso, fanno allusione alla integrità ed imparzialità che deve esercitarsi nell' accordare quanto a ciascuno si compete. Per lo struzzo si apprende che le cose che vengono in giudizio, per intricate che sieno, debbonsi condurre allo stato della maggiore chiarezza senza perdonare a fatica alcuna, e con animo paziente come lo struzzo digerisce il ferro, quantunque materia durissima. La fiamma in fine mostra che la mente del giudice non deve mai perdere di vista il cielo.

Ingiustizia. Siede su d' un tribunale tutto nero: le sue bianche vesti alla barberesca sono imbrattate di sangue: impugna una scimitarra ed accarezza un lupo. Giacciono a' suoi piedi le bilancie rotte. Il barbaro costume proprio delle sue vestimenta accenna la crudeltà dell' animo di chi si abbandona ad azioni ingiuste, non altrimenti che il sangue ci dichiara la purità corrotta. La scimitarra mediante la sua forma ci rappresenta il giudizio torto: il lupo è simbolo di crudeltà, e perciò d' ingiustizia.

Digitized by Google

N.° 134.

LA JUSTICE, L'INJUSTICE.

La *Justice.* Matrone vêtue en blanc, ayant au cou un collier d'où pend un oeil; elle est assise sur un tribunal. Elle porte sur sa tête une couronne d'or, surmontée par une flamme; elle brandit de la main droite un sabre, et dans la main gauche elle a une balance. Près d'elle est couchée une autruche. Le tribunal est le lieu où l'on rend la justice. L'oeil attaché à son collier, comme ornement, exprime que rien ne doit lui être caché, et c'est pour cela que les prêtres anciens l'appellèrent *vengeresse* de toutes les choses. Apulée jura par l'oeil du Soleil et de la Justice en même tems, comme si l'un ne voyait pas moins que l'autre. Elle est couverte de vêtemens blancs, pour nous avertir que celui à qui est confié le soin de rendre la justice, doit être exempt de toute espèce de défauts. La couronne d'or placée sur sa tête la caractérise comme une puissance supérieure à toutes les puissances humaines. L'épée élevée perpendiculairement, dénote que la Justice ne doit pencher d'aucun côté, et être autant insensible aux impulsions de l'amitié qu'aux sentiments du blâme. L'exactitude et la précision qu'ont les balances pour indiquer le poids véritable de chaque corps, font allusion à son intégrité et à l'impartialité avec laquelle elle doit accorder à chacun ce qui est justement dû. Par l'autruche on apprend que les choses qui sont soumises à la justice, quelque embrouillées qu'elles soient, doivent être par elle amenées à la plus grande clarté sans y épargner aucune peine, et avec toute la patience nécessaire, comme fait l'autruche pour digérer le fer, quelque dur qu'il soit. Enfin par la flamme on entend que le juge ne doit jamais perdre de vue le ciel.

L'*Injustice.* Est assise sur un tribunal couvert en noir. Ses vêtemens blancs de la forme de ceux des Barbares, sont souillés de sang. Elle tient un sabre, et caresse un loup. A ses pieds sont des balances brisées. Son costume barbaresque annonce la cruauté de l'ame de ceux qui s'abandonnent à des actions injustes; et le sang répandu sur ses vêtemens est un signe que sa pureté est corrompue. La forme du cimeterre indique un jugement de travers. Le loup est le symbole de la cruauté et de l'injustice.

Digitized by Google

Digitized by Google

N. 135



GIUSTIZIA DIVINA

P.P.

Digitized by Google

N.° 135.

GIUSTIZIA DIVINA.

Avvenentissima donzella assisa su d'una nube. Sopra la corona d'oro che le adorna il capo, si dipinge in forma di colomba lo Spirito Santo, per indicare che la Divina Giustizia si comunica a tutti i principi del mondo: i suoi occhi sono alla terra rivolti: in una lista volante, che forma altro de' suoi attributi, leggesi *Judicabit populos in justitia.* La spada indica le pene dei delinquenti, e le bilancie significano ch'essa dà regola a tutte le azioni.

Digitized by Google

N.° 135.

LA JUSTICE DIVINE.

Très belle femme assise sur des nuages. On peint au dessus de la couronne qui orne sa tête, le S.t Esprit sous la forme d'une colombe, pour indiquer que la Justice divine doit inspirer tous les princes de la terre. Elle a les yeux dirigés vers la terre : on lit sur un ruban voltigeant, qui forme un de ses attributs, le mot *Judicabit populos in justitia.* Son épée désigne la punition des méchans ; et ses balances démontrent qu'elle règle toutes les actions vers le bien.

Digitized by Google

Digitized by Google



GLORIA IN VARJ MODI

FP

Digitized by Google

N.° 136.

GLORIA IN VARI MODI.

Gli Iconologici sacri la espressero per mezzo di un triangolo circondato da cherubini.

Fu anche rappresentata in forma di donzella coronata di stelle e riccamente vestita. Siede sopra una nube. Ha le ale alle spalle, ed il petto e le braccia scoperte. Una palma ed una corona d' alloro postele nelle mani indicano vittoria e premio. In questo modo si vede in molte monete ed in altre antiche memorie.

Digitized by Google

N.° 136.

LA GLOIRE EN DIFFÉRENS MODES.

Les Iconologues sacrés l'ont représentée par un triangle environné de chérubins. On l'a peinte aussi sous la figure d'une jeune fille ailée, richement vêtue, couronnée d'étoiles, et assise sur des nuées: elle a la poitrine et les bras nus. Une palme et une couronne de laurier, qu'elle tient, indiquent la victoire et les récompenses qui la suivent. C'est ainsi qu'on la voit sur beaucoup de médailles, et qu'elle est décrite par d'anciens écrivains.

Digitized by Google

Digitized by Google



GLORIA DE' PRINCIPI ED IMMORTALITA

Digitized by Google

N.° 137.

GLORIA DE' PRINCIPI, ED IMMORTALITÀ.

Gloria de' Principi. Donna giovine con biondi capelli, e coronata, che abbracciandosi ad una piramide, tiene in mano una statuetta col seno scoperto, la quale presenta una ghirlanda e una palma. Essa Gloria stringe ancora una tromba, ed a' suoi piedi si vede il cornucopia da cui escono fiori, frutti e fronde. La corona è indizio del premio meritato da ciascun uomo famoso, e la tromba dimostra come essa spande le loro virtuose imprese. La piramide era posta dagli antichi per di lei simbolo, onde è che in Egitto ad onore e gloria de're che lo governarono se ne alzarono delle smisuratissime. Le si pone in mano la statuetta, perchè in tal modo fu rappresentata in diverse medaglie: essa non è che un' altra sua immagine. Il cornucopia indica l' abbondanza de' beni da lei prodotta.

Immortalità. Giovane donna colle ali alle spalle per significare ch' ella è superiore a tutte le cose terrestri. Il cerchio d' oro, metallo meno corruttibile degli altri, per la sua forma denota che l'Immortalità non ha alcun termine. Era antichissima opinione che la fenice rinascesse dalle proprie ceneri, onde a lei si attribuì un simile uccello. Il serpe pure, che in bocca si tiene la coda, può servirle di simbolo.

Digitized by Google

N.° 137.

GLOIRE DES PRINCES ET IMMORTALITÉ.

Gloire des Princes. Jeune femme dont les cheveux blonds sont ornés d'une couronne. Elle embrasse une pyramide, et tient dans sa main une petite statue dont le sein est découvert, et qui présente une guirlande et une palme. Cette figure de la Gloire tient aussi une trompette; et on voit à ses pieds une corne d'abondance, de laquelle sortent des fleurs, des fruits et des feuillages. La couronne est le signe du prix que mérite tout homme illustre: la trompette indique qu'elle publie leurs grandes actions. Les anciens avaient choisi la pyramide comme symbole de la Gloire, et c'est pour cette raison que dans l'Égypte on en éleva d'immenses en l'honneur des rois qui la gouvernèrent. On lui met dans la main une petite statue, parce que c'est ainsi qu'elle est représentée sur beaucoup de médailles: cette statue est une autre image de la Gloire. La corne d'abondance indique qu'elle est la source de tous les biens.

Immortalité. Jeune femme ayant des ailes au dos pour indiquer combien elle s'élève au dessus des choses terrestres et périssables. Le cercle d'or, qui est le métal le plus incorruptible connu, annonce par sa forme que l'Immortalité n'a point de terme. Les anciens imaginaient que le phénix renaissait de ses propres cendres, et c'est ce qui fit donner cet oiseau pour attribut à l'Immortalité. Le serpent qui tient sa queue dans sa gueule en formant le cercle, est aussi employé pour son symbole.

Digitized by Google

Digitized by Google



GRATITUDINE, ED INGRATITUDINE,
INFAMIA, ED ONORE

N. 138.

GRATITUDINE, INGRATITUDINE, INFAMIA ED ONORE.

Gratitudine. Donna che tiene un ramo di fave e uno di lupini, poichè scrive Plinio, lib. 18, cap. 14, esser da queste due piante ingrassato per modo il terreno ove nascono, che in appresso doppia è la messe che dal medesimo l'agricoltor ne raccoglie. Le si attribuisce la cicogna secondo Oro Apolline, il quale asserisce che nel medesimo loco in cui da' genitori è stata essa nutrita, forma loro un nido quando vengono gravi d'età, gli spoglia delle inutili penne, e gli porta da mangiare, fintanto che tornano in forza e rivolano. Gli Egizj l'avevano molto in considerazione, e ne ornavano perfino gli scettri de' proprj sovrani. Avendo Pierio Valer., nel lib. 2, posto l'elefante per segnale di gratitudine e di cortesia, per tale noi pure l'abbiamo impiegato.

Ingratitudine. Donna brutta, vestita del color della ruggine, la quale consuma il ferro ove nasce. Non si può meglio rappresentarla che morsicata da un serpente che da essa è stato prima nel proprio seno riscaldato ed accolto. Ha come per cimiero un capo d'ippopotamo, la cui pelle le serve di manto, essendo che questo animale, cresciuto in istato di forza, uccide suo padre. L'edera, che abbarbicandosi intorno all'albero che le sta vicino, giunge ad impassirlo e talvolta a disseccarlo, è il di lei attributo.

Infamia. Donna di aspetto deforme con ali negre alle spalle, ricoperta fino alla cintola di piume di ardeola, pessimo uccello. Il restante de' suoi laceri panni o è del colore del giallo lino o del verderame, colori che si adoperano pel tradimento e per gli altri vizj suoi compagni. Fa con una mano le fiche in segno del disprezzo in che tiene ogni cosa, e nell'altra tiene un cornetto da suono: oltre che il suono di lui è ingratissimo, dimostra con esso ancora il malvagio talento che ha di far sapere i difetti del prossimo. Le si attribuisce l'ibis, perchè animale de' più sordidi, e le si scrive *Turpe* sulla fronte per dichiarare che l'infamia è meglio conosciuta dagli altri che da sè stessa.

Onore. Giovine di bell'aspetto, coronato d'alloro, vestito di porpora, col seno scoperto, con un'asta, un elmo ed uno scudo, ove sono incisi due tempj. L'alloro, l'asta e il cornucopia significano le cose principali per cui vengono gli uomini onorati, cioè la scienza, l'armi e la ricchezza. La porpora è segno regale e di supremo onore. L'elmo ed il seno scoperto indicano che esso si deve colla forza acquistare e colla purità mantenere. Dei due tempj uno è sacro all'onore, l'altro alla virtù, nè si può esser meritevoli di entrare nell'uno, se non si è meritevoli di entrare nell'altro. Gli si attribuisce la palma a motivo che quanto essa è più oppressa, altrettanto s'inalza, come scrive Aulo Gelio nel 3 lib. delle *Notti attiche.*

Digitized by Google

N.° 138.

RECONNAISSANCE, INGRATITUDE, INFAMIE ET HONNEUR.

Reconnaissance. Femme qui tient une branche de feves et une de lupins, parce que, selon Pline, liv. 18, ch. 14, ces deux plantes forment un engrais abondant au terrein sur lequel elles croissent, ce qui ensuite produit une moisson double de celle que l'agriculteur eut recueillie. On lui donne une cigogne, d'après ce que raconte Orus Apollinus, que cet oiseau dans le même lieu où il a été nourri par ses père et mère, leur construit un nid lorsque la vieillesse les accable, qu'il leur ôte les plumes qui les incommode, et leur distribue le manger qu'il va chercher, jusqu'à ce qu'il les ait rétablis au point de les voir s'envoler. Les Égyptiens avaient pour cet oiseau beaucoup de respect, et ils en ornèrent même la cime du sceptre de leurs souverains. Pierio Valeriano, dans le liv. 2, ayant mis l'éléphant parmi les symboles de la reconnaissance et de la bienveillance, nous l'avons aussi employé.

Ingratitude. Femme laide, vêtue d'un habit couleur de la rouille, laquelle consume le fer sur lequel elle nait. On ne peut mieux la représenter que mordue par un serpent qu'elle a elle même caché dans son sein pour le réchauffer. Elle a, pour lui servir de cimier, une tête d'hyppopotame dont la peau forme son manteau, parceque, croit-on, cet animal étant arrivé à un état de force, tue son propre père. On lui donne pour attribut le lierre, lequel en s'attachant à un arbre et l'enveloppant, l'affoiblit et parvient même quelquefois à le dessecher.

Infamie. Femme d'un aspect repoussant ayant aux épaules des ailes noires: elle est recouverte jusqu'à la ceinture par des plumes de héron, oiseau estimé le plus méchant. Le reste de ses vêtemens, qui sont d'une couleur jaune d'orpiment, ou de verd de gris, est tout déchiré. Dans ces couleurs se trouvent des emblèmes de la trahison et des autres vices qui l'accompagnent. D'une main elle fait un geste qui annonce le mépris qu'elle a pour tout; dans l'autre main elle tient un cornet à bouquin, lequel, outre le son qui est infiniment désagréable, indique aussi le talent pervers avec lequel elle sait publier les défauts d'autrui. On lui donne pour attribut un ibis que l'on tient pour un animal le plus sale: et on lui écrit sur le front le mot *Turpe*, ce qui fait sentir que l'infamie est mieux connue des autres que de soi même.

Honneur. Beau jeune homme dont la tête est couronnée de laurier, ayant le sein découvert, vêtu d'une robe pourpre. Il tient une lance, un casque et un bouclier sur lequel sont peints deux temples. Le laurier, la lance, et la corne d'abondance, signifient les choses principales qui rendent les hommes honorables, c'est-à-dire les sciences, les armes, et les biens qu'elles procurent. La pourpre est attribuée aux rois auxquels on rend des honneurs suprêmes. Le casque et le sein découvert indiquent que l'honneur ne s'acquiert que par un grand courage, et se conserve par la pureté. Un des deux temples est consacré à l'honneur, l'autre à la vertu, et on ne peut être digne d'entrer dans l'un si l'on ne mérite pas d'être introduit dans l'autre. On lui donne une branche de palmier, parce que plus on la plie, plus fortement elle se relève, comme l'a écrit Aulugelle liv. 5 de ses *Nuits attiques*.

Digitized by Google

Digitized by Google



GRAVITÁ, DECORO, ORDINE, E NOBILTÁ.

Digitized by Google

N.° 139.

GRAVITÀ, DECORO, ORDINE E NOBILTÀ.

Gravità. Matrona con manto porpora e veste violacea, ambo colori di distinzione. Tiene in una mano un sasso appeso ad una corda, e nell' altra una lucerna. Il breve che le pende dalla catena d' oro che ha intorno al collo, è segno vetusto di nobiltà e di onore. Il sasso allude alla ponderatezza con cui regola i suoi affari, e la lucerna dimostra servir essa di lume alla plebe ed al volgo. Nell' acconciatura del capo ha una piccola colonna con una statuetta: questa indica come ella serba memoria delle grandi imprese che la condussero ad esser grave e dignitosa. Le penne di pavone sono indizi di pompa e di ambizione.

Decoro. Giovane avvenente che in testa porta una pelle di leone, simbolo di grandezza d' animo e di eccelsa virtù. Tiene nella mano destra un quadrato col segno di Mercurio, significando così la giustezza e stabilità del parlare a lui conveniente; per tal conto Mercurio venne da' Greci nominato *Tetragonos*, cioè quadrato sodo, stabile, ec. L' amaranto che ha nella sinistra, è fiore d' ogni stagione, suo giusto attributo: i Greci ne spargevano la tomba d'Achille, primo loro decoro. In un piede calza il coturno, nell' altro il socco, per far noto che non eccede nè in ambizione, nè in bassezza, e per dimostrare che in qualunque stato l' uomo può esser decoroso, non dovendo usar troppa trascuraggine nelle vesti se copre cariche illustri, o s' è di eccelsa prosapia, e non cingerne delle ricche e fastose se nol comporta il suo grado.

Ordine. Gli Egizj dettero la squadra e l'archipendolo per simboli del giusto, del dritto e dell' ordine, e nessun' altra cosa poteva meglio caratterizzare questa figura, la quale si dipinge di età virile, poichè di rado la giovinezza possiede simile qualità.

Nobiltà. Matrona in abito nero onestamente grave e dovizioso. Ha in mano due corone, l' una d' oro, l' altra d' argento, le quali indicano i beni dell' animo e del corpo, che insieme vengono a formar la medesima. Le vesti nere dimostrano che senza splendidezza di colori essa è chiara ed illustre di propria natura. L'asta, in cima di cui sta l'immagine di Minerva, denota che la nobiltà si acquista per mezzo delle armi e delle scienze. Il principale suo distintivo è l' elevatezza dei sentimenti, figurata nella stella posta sovra il suo capo.

Digitized by Google

N.° 139.

GRAVITÉ, DIGNITÉ, ORDRE ET NOBLESSE.

Gravité. Matrone vêtue d'une robe violette et couverte d'un manteau pourpre, deux couleurs attribuées aux gens distingués. Elle tient dans une main une pierre suspendue à une corde, et dans l'autre une lanterne. Le sceau qui est suspendu à la chaîne d'or qui passe sur son cou, est le signe d'une ancienne noblesse. La pierre indique la gravité avec laquelle elle règle ses actions, et la lanterne, qu'elle doit éclairer le peuple et le guider. Elle porte dans la coiffure une petite colonne et une petite statue, ce qui veut dire qu'elle conserve la mémoire des grandes entreprises qui l'ont rendue grave et pleine de dignité. Les plumes de paon signifient la pompe et l'ambition.

Dignité. Jeune homme aimable de figure, dont la tête est couverte d'une peau de lion, symbole d'une ame forte et d'une vertu élevée. Il tient dans la main droite un quarré avec le signe de Mercure, ce qui signifie la justesse et la fermeté de sesdiscours. Les anciens Grecs avaient surnommé Mercure *Tetragonos*, c'est-à-dire quarré, ferme, solide. L'amaranthe qu'il tient dans l'autre main, étant fleurie dans toute saison, est un de ses attributs, parceque les Grecs en parsemaient le tombeau d'Achille qui fut leur premier héros. Il est chaussé à un pied du cothurne, à l'autre d'une sandale, pour faire connaître qu'il ne donne dans aucun excès d'ambition ou de bassesse, et pour enseigner que dans quelque état que l'homme soit placé, il peut paraître digne, en ne négligeant point ses vêtemens s'il remplit des charges élevées, ou s'il est issu d'un sang honorable, et ne pas en choisir de trop riches et de trop fastueux, si son rang ne le lui permet pas.

Ordre. Les Égyptiens ont employé l'équerre et l'aplomb pour symbole de tout ce qui est juste, droit et en ordre, et rien ne pouvait mieux caractériser cette figure allégorique que l'on représente dans l'âge viril, parceque rarement la jeunesse possède l'amour de l'ordre.

Noblesse. Matrone d'un aspect grave, vêtue en noir et richement. Elle a dans sa main deux couronnes, l'une d'or, l'autre d'argent, lesquelles indiquent les qualités de l'ame et du corps, qui réunies, forment la noblesse. Les habits noirs nous aprennent qu'elle n'a pas besoin du brillant des couleurs pour être éclatante, ce qu'elle doit à sa propre nature. La lance terminée par une figure de Minerve indique que la noblesse tire son origine des sciences et des armes. Ce qui doit la distinguer plus particulièrement, est l'élévation des sentimens que représente l'étoile placée audessus de sa tête.

Digitized by Google

Digitized by Google



GUARDIA, PERICOLO E PREVIDENZA

Digitized by Google

N.° 140.

GUARDIA, PERICOLO E PREVIDENZA.

Guardia. Giovane armato di tutto punto, il quale tiene la spada nuda in mano. Presso i Greci il drago vigilante era il suo attributo, e presso i Romani l' oca, per l' evento notissimo accaduto a Manlio quando i Galli assaltarono il Campidoglio. Scrive Cesare Ripa, che le oche si svegliano dodici volte ogni notte, dal che credono alcuni che si prendesse norma per la divisione del giorno in dodici ore.

Pericolo. Giovane, che camminando, viene morso da un serpe. Innanzi a lui sta un precipizio, dietro ha un torrente, la folgore sopra; tutti questi attributi, mentre si appoggia ad una fragile canna, dimostrano che l' uomo è sempre in procinto di qualche disgrazia.

Previdenza. Donna con due teste, vestita di giallo dorato, colore che indica sapienza. Tiene in mano uno scojattolo ed un compasso: racconta Plinio, lib. 8, cap. 38, che lo scojattolo, tra i doni a lui concessi dalla natura, ha quello che, quando vuol riposarsi all' aria aperta, alza la coda contro i raggi del sole e contro l' impeto delle pioggie e de' venti, posciachè per istinto prevede tutte le mutazioni del tempo. Il compasso dimostra che per prevedere le cose, convien misurare la qualità, gli ordini e le disposizioni delle medesime. Questa figura si dipinge con due teste onde significare che per conoscere il futuro è necessaria la cognizione del passato, ed infatti la storia è la maestra della nostra vita.

Digitized by Google

N.° 140.

SURETÉ, PÉRIL ET PRÉVOYANCE.

Sureté. Jeune homme armé de pied en cap. Il tient une epée nue. Les Grecs lui avaient donné pour attribut un dragon vigilant, et les Romains lui donnaient une oie, à cause de l'événement très-connu arrivé à Manlius lorsque les Gaulois assiegeaient le Capitole. César Ripa prétend que les oies se reveillent douze fois chaque nuit, ce qui a fait croire à quelques uns que ce fut un motif pour diviser le jour en douze heures.

Péril. Jeune homme qui en marchant dans un sentier parsemé de fleurs, est mordu par un serpent: un précipice est devant lui, par derrière est un torrent, audessus de sa tête est la foudre, et il n'est soutenu que par un foible roseau; tous ces objets annoncent que l'homme est sans cesse menacé de malheurs.

Prévoyance. Femme à deux têtes, vêtue d'habits jaune d'or, couleur qui indique la sagesse. Elle tient un écureuil et un compas: Pline, liv. 8, ch. 38, rapporte que l'écureuil a reçu de la nature entre autres dons celui-ci, que lorsqu'il veut se reposer au grand air, il élève sa queue pour se défendre des rayons du soleil, ou de l'impétuosité des vents et de la pluie, parce que son instinct lui fait prévoir tous les changemens de l'air. Le compas enseigne que pour bien prévoir les choses, il faut en mesurer les qualités, l'ordre et les dispositions. On représente la Prévoyance avec deux têtes, parce que pour connaître l'avenir il ne faut pas perdre le passé de vue, et en effet c'est l'histoire qui gouverne nos âges présens.

Digitized by Google

Digitized by Google



GUERRA

Digitized by Google

N.° 141.

GUERRA.

Guerra. Donna armata di corazza, di elmo e di spada, colle chiome sparse ed insanguinate come le mani. Porta un pico per cimiero, uccello per l' acutezza del rostro consacrato a Marte. Nello scudo ha dipinta una testa di lupo, bestia non mai sazia abbastanza. Sta sopra un cavallo, perchè in tal modo costumavano caratterizzarla in Egitto. Leggesi che innanzi al tempio di Bellona fu una certa colonna non molto grande, che i Romani chiamavano colonna bellica, perchè deliberato che avevano di fare alcuna guerra, a quella portavasi l' uno de' consoli, dappoichè aveva aperto il tempio di Giano, e quindi lanciava un' asta verso la parte del popolo nemico, intendendo così dichiarargli la guerra; ed è perciò che questa figura si atteggia in tal modo. Solevano gli antichi, prima che fosse inventato l' uso delle trombe, quand' erano per far battaglia, mandare innanzi agli eserciti alcuni con faci accese, le quali si gittavano contro dall'una e dall'altra parte, onde questa figura ha ancora la face.

Digitized by Google

N.° 141.

L'A GUERRE.

La *Guerre.* Femme armée d'un casque, d'une cuirasse et d'une épée: ses cheveux et ses mains sont teints de sang. Son cimier est un pic, oiseau consacré à Mars à cause de son bec aigu. Sur son bouclier est peinte une tête de loup, animal qui n'est jamais rassasié de carnage. Elle est représentée à cheval ainsi que le faisaient les Égyptiens pour la caractériser. On lit qu'il y avait devant le temple de Bellone une colonne pas très grande, que les Romains appellaient colonne militaire, parceque lorsqu'ils avaient décidé d'entreprendre une guerre, un des consuls se rendait au bas de la colonne après avoir ouvert le temple de Janus, et de là il lancait un javelot vers le côté de la terre habité par le peuple ennemi, lui déclarant ainsi la guerre: c'est pour cette raison qu'on a donné une attitude semblable à cette figure. Avant que les anciens connussent l'usage des trompettes, ils avaient coutume d'envoyer, au moment de livrer le combat, devant l'armée ennemie des hommes avec des flambeaux allumés qu'ils se lançaient réciproquement, d'où est venu l'usage de représenter cette figure avec un flambeau.

Digitized by Google

Digitized by Google



PACE

Digitized by Google

N.° 142.

PACE.

Pace. Essa in varj modi è stata rappresentata, i quali vengono presso che tutti da noi a riunirsi per formare di tante figure una sola, e forse la più bella ed intelligibile. Assisa essa sopra un cubo di marmo, simbolo di solidità, abbrucia un fascio d'armi confuse; è coronata di olivo, albero sacro a Minerva, per cui ottenne il vanto di dar il nome ad Atene nella gara vinta con Nettuno; intreccia all'olivo dell'alloro e delle spighe di grano in segno di abbondanza, caratteristica meglio ancora distinta dal cornucopia posto al piedistallo della statua di Pluto, Dio delle ricchezze, che nascono mercè della tranquillità che viene da essa prodotta. Il leone e l'agnello che le giacciono accanto uniti, ricordano l'antica età dell'oro. Ha vicino un alcione, perchè quest'uccello, mentre fa il nido sulla riva del mare, cessa ogni vento, ogni tempesta, ed il cielo è sempre chiaro e sereno. Finalmente per mezzo del caduceo di Mercurio si vogliono significare le arti, le scienze ed il commercio, che per lei in sommo grado fioriscono.

Digitized by Google

N.° 142.

LA PAIX.

La *Paix*. Elle a été représentée de diverses manières, et nous les avons presque toutes réunies pour former de tant de figures une seule et, peut-être, la plus belle et la plus facile à connaître. Elle est assise sur un cube de marbre, symbole de la solidité. Elle tient embrassé un faisceau de toute sorte d'armes: sa tête est ceinte d'olivier, arbre consacré à Minerve, au moyen duquel elle obtint dans sa dispute avec Neptune l'avantage de donner le nom à la ville d'Athènes. Elle entrelasse aux branches d'olivier, du laurier, des épis de bled, en signe d'abondance, laquelle est encore plus caractérisée par la corne d'abondance placée près du piédestal de la statue de Plutus dieu des richesses qui naissent au sein de la tranquillité que la paix a ramenée. Le lion et l'agneau couchés près l'un de l'autre rappellent l'antique âge d'or. A ses côtés elle a un alcyon, parce-qu'on croyait que lorsque cet oiseau fait son nid sur les bords de la mer, les vents cessent, les tempêtes s'éloignent, et que le ciel est toujours brillant et serein. Enfin par le caducée de Mercure on indique que les arts, les sciences et le commerce fleurissent seulement sous sa protection.

Digitized by Google

Digitized by Google



N. P.

ERESIA, PECCATO, E PENTIMENTO

Digitized by Google

N.° 143.

ERESIA, PECCATO E PENTIMENTO.

Eresia. Madre delle false dottrine contrarie alla Fede Christiana: si rappresenta vecchia e spaventevole, alludendo all'inveterata sua perversità. I capelli irti e sconvolti indicano i suoi cattivi pensieri. Le fiamme ed il fumo che manda fuori della bocca, dimostrano il pericolo evidente in cui mettono le di lei persuasioni. È ignuda, consunta, ed ha le mammelle aride e cascanti, perchè priva di ogni virtù. I serpi che ha vicino e le vipere che escono dal libro il quale in mano essa tiene, sono gli errori onde contamina il mondo e lo corrompe.

Peccato. Giovane cieco, ignudo, con carni negre e capelli rabbuffati. Cammina sopra un dirupo, avendo un serpente alla cintola ed un verme che gli rode il core. La spiegazione di tale attributo si crede inutile, e perciò si tralascia.

Pentimento. Uomo vestito di nero, genuflesso, cogli occhi lacrimosi al cielo rivolti, col capo alquanto chinato, e percuotendosi il petto.

Digitized by Google

N.° 143.

HÉRÉSIE, PÉCHÉ, REPENTIR.

Hérésie: Mère des fausses doctrines contraires à la foi catholique, est représentée sous la forme d'une vieille repoussante, ce qui fait allusion à sa perversité invétérée. Ses cheveux mal en ordre, hérissés, indiquent ses pensées extravagantes. Les flammes accompagnées de fumée, qui lui sortent de la bouche, sont un signe du danger évident auquel exposent ses discours. Elle est nue, maigre; ses mamelles dessechées sont pendantes, parcequ'elle est privée de toute espèce de qualités. Les serpens qu'elle a près d'elle, et les vipères qui s'échappent du livre qu'elle porte, figurent les erreurs dont elle corrompt et empoisonne le monde.

Péché. Jeune homme aveugle, nu, d'une carnation noire, et ayant des cheveux hérissés. Il marche sur un roc; un serpent lui sert de ceinture, et son coeur est rongé par un ver. Nous croyons qu'il est inutile de donner l'explication de ces attributs trop faciles à saisir.

Repentir. Homme vêtu en noir, à genoux; ses yeux baignés de larmes sont tournés vers le ciel; sa tête est inclinée, et il se frappe la poitrine.

Digitized by Google

Digitized by Google

N.144



F.P

IPPOCRENE, E TRE[illegible]TESINTO

Digitized by Google

N.° 144.

IPOCRISIA E TRADIMENTO.

Ipocrisia. Donna pallida, magra, e che nascondendo con atto sommesso e rozzi e laceri panni cinerei finissime vesti riccamente adornate, maschera la sua scelleraggine. Essa ha da un velo quasi tutta coperta la fronte. Tiene in una mano un offizio ed una lunga corona, e coll' altra porge l' elemosina nel modo il più visibile; ha però le gambe ed i piedi da lupo. L' empia, fingendo ciò che non è, dice S. Ambrogio nel 4 de' suoi *Morali*, non curasi di estenuare il corpo per essere stimata buona e tenuta in concetto di santa, dando ad intendere per mezzo della corona ec., che sta lontana dalle cose mondane, e non è volta che alle divine. Il far l' elemosina nel modo sopraddetto è il proprio di lei distintivo. Così scrive S. Matteo al 16: *Cum ergo facis elemosinam, noli tuba canere ante te, sicut hypocritae faciunt in synagogis, et in viis, ut honorificentur ab hominibus* etc. . . . Le gambe ed i piedi da lupo significano quanto dice S. Matteo, 7, che gli ipocriti al di fuori sono agnelli, e nel di dentro lupi rapaci.

Tradimento. Furia infernale acconciatamente vestita di color giallolino, la quale ricoprendo con un velo i serpenti della testa e con una maschera le orrende sembianze, abbraccia, fa carezze e bacia un fanciullo, mentre gli pianta un pugnale nelle spalle.

Digitized by Google

N.° 144.

HYPOCRISIE ET TRAHISON.

Hypocrisie. Femme maigre, pâle, qui avec un air humble, cache sous des habits gris, sales et déchirés son habillement d'étoffes très-fines et richement ornées, et déguise ainsi sa méchanceté. Elle a le front presque tout couvert par un voile. D'une main elle tient un chapelet et un livre de prières, de l'autre elle distribue l'aumône, de manière à être vue : ses jambes et ses pieds sont du loup. La malheureuse, dit S. Ambroise, liv. 4 de sa *Morale*, voulant se faire croire ce qu'elle n'est pas, ne balance pas à s'extenuer le corps pour paraître bonne, se faire regarder comme une sainte, en donnant à entendre par le chapelet qu'elle tient que les choses mondaines ne l'occupent pas et que son esprit ne s'attache qu'aux divines. Un de ses caractères le plus marquant est de faire publiquement l'aumône — S. Matthieu a dit, 16 : *Cum ergo facis elemosinam, noli tuba canere ante te, sicut hypocritae faciunt in synagogis, et in viis, ut honorificenur ab hominibus etc.* . . . Les jambes de loup expriment ce que nous apprend le même apôtre, que les hypocrites sont au dehors des agneaux et au dedans des loups voraces.

Trahison. Furie infernale vêtue avec goût d'une robe de couleur jaune. Elle cache sous un voile les serpens qui sont attachés à sa tête, et sous un masque sa figure horrible. Elle embrasse, caresse, et baise un jeune enfant, et en même tems elle lui plonge un poignard dans le dos.

Digitized by Google

Digitized by Google

N. 143



F P.

ISTORIA, MEMORIA, ED INTELLIGENZA

Digitized by Google

N.° 145.

ISTORIA, MEMORIA ED INTELLIGENZA.

Istoria. Donna alata, vestita di bianco, guarda indietro, e nella sinistra mano tiene un ovato sul quale mostra di scrivere. Quest' ovato si appoggia sulle spalle di un Saturno, figura del tempo che passa, ma che per mezzo dell' opera di lei mantiensi come presente, essendo essa la regolatrice delle umane vicende. Si dipinge alata, perchè ciò che nota, spargesi per tutto il mondo. Il volgersi indietro indica il ritornarsi che fa alla mente le cose passate. Tiene un piede sopra un quadrato, dovendo star sempre salda nè lasciarsi corrompere in verun modo, lo che dalle bianche sue vesti ancora si caratterizza.

Memoria. Donna con due faccie, di età vigorosa, coronata di gioje e di ginepro, e vestita di nero: tiene in una mano un gran chiodo, e nell' altra uno stile ed un libro, stando assisa fra un leone ed un' aquila. Si dipinge nel fiore degli anni, perchè Aristotele dice che i giovani non possono ricordarsi di alcuna cosa a motivo di non averla imparata, e che a' vecchi accade lo stesso, perchè l' han posta in oblío. Essendo essa chiamata l' arca della scienza e de' tesori dell' anima, viene cinta ne' capelli da gioje diverse, le quali si frammischiano al ginepro per tre ragioni, 1.° secondo Plinio, lib. 6, cap. 40, esso è una pianta che non si tarla nè invecchia; 2.° non gli cadono giammai le foglie, lib. 6, cap. 21; 3.° la sua granella distillata e odorata, o in lavanda bollita con cenere, come tra gli altri fisici insegna il Gualtero nel Trattato latino della *Memoria artificiale*, è un corroborante assai valido pel cervello. Il color negro significa fermezza e stabilità. Il chiodo indica materialmente come per rammentarsi gli oggetti si dovrebbero, per così dire, inchiodar nella mente. Lo stile ed il libro dimostrano che perfezionandosi dall' uso la memoria, lo scrivere, ed il leggere principalmente fanno giungere all' intento che si desidera. È assisa fra un leone ed un' aquila, perchè ambedue animali di grandissima memoria. Aulo Gelio, lib. 5, cap. 24, racconta che Appione, istorico greco, aveva veduto cogli occhi propri un certo schiavo, per nome Androdoro, esposto alle fiere per esserne divorato, il quale venne salvo per opera di un leone che si trovava fra esse, memore di essergli stata da lui tolta una spina da un piede molti anni indietro, per caso seco imbattutosi in una spelonca; e a proposito dell' aquila, Crate Pergameno, di paese vicino al fiume Caico nell' Asia, narra che sedici mietitori assetati mandarono uno di loro a prender acqua ad un fonte, dove avendo questi trovata un' aquila che stava per esser uccisa da un serpe, uccise il serpe e l' aquila liberò. Tornato quindi a' suoi, ed abbeveratili, nel mentre che si accostava il vaso alla bocca, l' aquila ricomparve, e colle ali gli fece cadere e rompere il vaso suddetto; nell' istesso punto tutti quelli che avevano bevuto, caddero morti: l' acqua era avvelenata. Plinio pure, nel lib. 10, cap. 5, scrive un altro bellissimo fatto rapporto alla memoria di quest' uccello. Le si attribuiscono due faccie, perchè abbracciando essa le cose passate, si regola con prudenza in quelle che hanno da venire.

Intelligenza. Donna vestita del colore dell' oro, la quale tiene in una mano una sfera celeste, e nell' altra alcuni scritti, avendo intorno al braccio un serpente, che va come strisciando sopra i medesimi. Il colore dell' oro le si attribuisce per dimostrare che essa è lucida, risplendente e di somma elevazione, tutte qualità non proprie del volgo. Il serpe, simbolo della prudenza, significa doversi l' intelligenza cercare per mezzo della cognizione delle cose terrestri, che sono i principj che poscia fanno strada alle grandi scienze indicate nella sfera che stringe.

Digitized by Google

N.° 145.

HISTOIRE, MÉMOIRE ET INTELLIGENCE.

Histoire. Femme ailée, vêtue en blanc; qui regarde derrière elle. Dans la main gauche elle tient un ovale, sur lequel elle parait disposée à écrire. Cette tablette ovale est appuyée sur les épaules de Saturne qui représente le tems qui fuit, mais que par le moyen de l'histoire, qui règle la destinée des hommes, on sait fixer et rendre toujours présent. On la peint ailée, parce qu'elle va répandant dans tout l'univers ce qu'elle a recueilli. L'action de regarder derrière elle, indique que l'esprit doit toujours se tourner vers les événemens passés. Elle appuye un de ses pieds sur un cube, pour faire voir qu'elle doit être toujours ferme, et ne se laisser corrompre d'aucune manière, et elle est encore mieux caractérisée par ses vêtemens blancs.

Mémoire. Femme dans l'âge de la vigueur, tenant deux flambeaux allumés. Elle est couronnée de genièvre mêlé, avec des bijoux; ses vêtemens sont noirs. Dans une main elle tient un grand clou, dans l'autre une plume et un livre. Elle est assise entre un lion et un aigle. On la peint à la fleur des années, parce qu'Aristote dit, que les jeunes gens ne peuvent rien se rappeller, parce qu'ils n'ont rien appris; et la même chose arrive aux vieillards, parce qu'ils ont tout oublié. Comme on l'appelle l'arche de la science et des trésors de l'ame, on orne sa tête de joyaux, que l'on mêle avec du genièvre, par trois motifs, 1.° selon Pline, liv. 6, ch. 40, le genièvre ne vieillit jamais et n'est point attaqué par les vers; 2.° ses feuilles ne tombent jamais, liv. 6, ch. 2; 3.° ses bayes distillées, ou bouillies avec des cendres, comme nous l'enseigne entre autres le médecin Gualter, dans son Traité en latin de la *Mémoire artificielle*, sont un corroborant assez puissant pour le cerveau. La couleur noire signifie fermeté, stabilité. Le clou indique matériellement, comment pour se rappeller les objets, on devrait, pour parler ainsi, les clouer dans l'esprit. La plume et le livre démontrent que la mémoire se perfectionne à force d'usage: c'est en lisant, et en écrivant beaucoup principalement, qu'on atteint le but que l'on desire. Elle est assise entre un lion et un aigle, parce que ces deux animaux sont doués d'une très grande mémoire. Aulugelle, l. 5, ch. 24, raconte qu'Arion, historien grec, avait vu de ses propres yeux un esclave, nommé Androdore, qu'on exposa aux bêtes féroces pour en être dévoré, sauvé par un lion, qui se trouva parmi ces bêtes, parceque cet animal se rappella, qu'il lui avait tiré une épine du pied, plusieurs années avant, dans une caverne où le sort l'avait conduit près de lui. A propos de l'aigle, Crétés, Pergamène, d'un pays voisin du fleuve Caïque, dans l'Asie, raconte que seize moissonneurs attaqués de la soif envoyèrent un d'entre eux chercher de l'eau à une fontaine, lequel y trouva un aigle se débattant contre un serpent qui allait le faire périr, il tua le serpent et débarassa l'aigle. Etant ensuite revenu vers les siens, et les ayant tous mis à même de satisfaire leur soif, tandis qu'il approchait le vase de sa bouche pour boire à son tour, l'aigle reparut et renversa d'un coup d'aile le vase qui se rompit; dans l'instant tous ceux qui avaient bu de l'eau tombèrent morts, parce qu'elle était empoisonnée. Pline aussi, liv. 10, ch. 5, écrit un autre fait très beau, par rapport à la mémoire dont cet oiseau est doué. On donne à la mémoire deux flambeaux pour attributs, parce que comme elle embrasse les choses passées, elle se sert d'eux pour se régler avec prudence dans celles à venir.

Intelligence. Femme vêtue d'une robe couleur d'or. Elle tient d'une main une sphère céleste, et de l'autre quelques écrits, sur lesquels va se glissant un serpent dont son bras est entouré. On lui donne un vêtement couleur d'or, pour indiquer combien elle est belle, brillante et fort élevée, qualités qui ne sont pas vulgaires. Le serpent, qui est le symbole de la prudence, signifie que l'intelligence doit d'abord s'appliquer à la connaissance des objets terrestres qui sont les élémens des plus hautes sciences indiquées par la sphère céleste qu'elle tient dans sa main.

Digitized by Google

Digitized by Google



OMICIDIO, E RAPINA

Digitized by Google

N.° 146.

OMICIDIO E RAPINA.

Omicidio. Uomo bruttissimo, pallido ed armato: ha una testa di tigre per cimiero: porta il manto rosso, e colla mano sinistra sostiene una testa umana recisa, mentre colla destra stringe una spada ignuda.

Rapina. Donna deforme d' aspetto, ed armata. Il suo cimiero è formato da un nibbio, ed ha sotto il braccio un involto di robe coperto: va correndo a gran passi mentre voltasi indietro sul timore d' essere inseguita. Presso a lei vedesi un lupo che ha predato un agnello. Tanto il nibbio quanto il lupo sono animali de' più ingordi e rapaci.

Digitized by Google

N.° 146.

HOMICIDE ET RAPINE.

Homicide. Homme très laid, pâle et armé, qui a une tête de tigre pour cimier. Il est couvert d'un manteau rouge. De la main gauche il tient une tête humaine coupée, et de la droite il empoigne une épée nue.

Rapine. Femme d'un aspect difforme, armée, et tenant une épée nue. Son cimier est formé par un hibou. Elle a sous son bras un paquet de différens objets dérobés, et s'en va courant à grands pas, en tournant la tête en arrière par la crainte d'être poursuivie. On voit près d'elle un loup qui a enlevé un agneau. Le hibou ainsi que le loup sont les animaux les plus voraces et les plus enclins à dérober.

Digitized by Google

Digitized by Google

N. 147



F P

ONESTA, LASCIVIA, INNOCENZA,
E SCACCIATAGGINE

Digitized by Google

N.° 147.

ONESTÀ, LASCIVIA, INNOCENZA E SFACCIATAGGINE.

Onestà. Donna cogli occhi bassi quasi ricoperti da un velo, e vestita nobilmente. La decenza dell' abito è indizio di animo onesto, come lo sono gli occhi bassi e velati, sì per antico che per moderno costume, introducendosi per lo più in noi per mezzo di quest' organo i lascivi pensieri.

Lascivia. Donna con ornamento barbaro; così la dipingevano gli antichi, come si vede appresso il Pierio. Il suo vestiario è ricchissimo: tiene uno specchio nel quale con attenzione si mira: sta in atto di farsi bello il viso, e a lei d' accanto sono alcuni passeri, uccelli lascivissimi, ed un armellino di cui scrisse l' Alciato:

Dinota l' armellin candido e netto,
Un uom che, per parer bello e lascivo,
Si coltiva la chioma e il viso e il petto.

Innocenza. Giovanetta coronata di palma e di fiori, vestita di bianco: tiene un agnello, e si lava le mani in un bacino d' acqua posato sopra di un piedestallo. La di lei azione dimostra che la purità dell' anima deve esser limpida come l' acqua di un' vivo fonte: gli antichi quando volevano giurare d' essere innocenti, solevano alla presenza del popolo lavarsi le mani, manifestando con ciò la mondezza di esse e della lor mente, onde ne nacque che ne' geroglifici per segno di purità furono poste due mani che si lavavano insieme, secondo attesta Pierio Val. nel lib. 35. L' agnello significa similmente innocenza, perchè non ha nè forza nè intenzione di nuocere, e molto meno si accende a desiderio di vendetta. Le Sacre Lettere dicono di lui: *Qui coram tondente se obmutuit.* S. Cipriano dice che Cristo chiama il suo popolo, il suo gregge, le sue pecorelle, volendo egli rassomigliarlo alla tranquilla ed innocua natura di tal animale. Le vesti bianche sono proprie della verginità e dell' illibatezza de' costumi. La corona di palma è interpretata da S. Ambrogio nelle parole: *Statura tua similis facta est palmæ*, per l'innocenza e per la purità che si acquista da Dio, rigenerati dal battesimo. Anche i fiori sono simbolo d' innocenza.

Sfacciataggine. Donna, secondo Aristotele, con fronte ed occhi ben grandi ed aperti, e palpebre sanguigne. È lascivamente vestita per la brama che ha d' impiegar l' opere sue a danno e vitupero dell' onor proprio. L' atto indegno in cui ponesi, la caratterizza. La scimia che nello specchio si guarda le parti che si deggion tenere celate, è il suo distintivo.

Digitized by Google

N.° 147.

HONNÊTETÉ, LASCIVETÉ, INNOCENCE, EFFRONTERIE.

Honnêteté. Femme voilée ayant les yeux baissés; elle est décemment vêtue, ce qui annonce une ame honnête, comme aussi les yeux baissés et voilés, autant selon les moeurs anciennes que dans les modernes; car c'est ordinairement par cet organe que s'introduisent chez nous les idées lascives.

Lasciveté. Femme avec un ornement étranger. C'est ainsi que les anciens la dépeignirent, comme on voit dans Pierio Valer. Son habillement est très riche, et elle se regarde avec complaisance dans un miroir, pour se farder le visage. A côté d'elle on voit quelques moineaux, oiseaux très lascifs, et une hermine; car suivant ce qu'en dit l'Alciat,

Dinota l' armellin candido e netto,
Un uom che per parer bello e lascivo,
Si coltiva la chioma e il viso e il petto.

« L'Hermine blanche et propre, dénote un homme qui pour paraître beau et voluptueux, prend le plus grand soin de sa chevelure, de sa figure et de son sein ».

Innocence. Jeune fille vêtue en blanc et couronnée de feuilles de palmier et de fleurs. Elle tient un agneau, et se lave les mains dans un bassin d'eau, placé sur un piédestal. Cette action indique, que la pureté de l'ame doit être comme l'eau limpide d'une source. C'était un usage chez les anciens, lors qu'on voulait protester de son innocence, de se laver les mains en présence des assistans, démontrant par là qu'elles étaient sans tache ainsi que l'ame. C'est ce qui a fait imaginer cette figure hyérogliphique de deux mains qui se lavent ensemble, comme en signe de pureté, selon ce que nous apprend Pierio Valer., liv. 35. L'agneau est aussi le symbole de l'innocence, parce qu'il n'a ni la force, ni l'intention de nuire, et que jamais même il n'est disposé à se venger. L'Écriture Sainte dit de lui: *Quasi agnus coram tondente se obmutuit.* S. Cyprien nous dit, que Jésus appelle son peuple, son troupeau, ses brebis, voulant faire allusion au caractère tranquille et innocent de cet animal. Les vêtemens blancs appartiennent à la virginité, et indiquent la bonté des moeurs. La couronne de palmier est interprétée par S. Ambroise de la manière suivante: *Statura tua similis facta est palmæ*, pour caractériser l'innocence et la pureté que l'on acquiert en se régénérant par le baptême. Les fleurs sont aussi un symbole de l'innocence.

Effronterie. Femme, suivant Aristote, ayant le front et les yeux très grands et fort ouverts; ses paupières sont rouges de sang. Elle est vêtue lascivement, parce que les désirs qui guident toutes ses actions, tournent à la destruction de son propre honneur. Son attitude indécente la caractérise, et ce qui acheve encore de la distinguer, c'est un singe qui regarde ses parties honteuses dans un miroir.

Digitized by Google

Digitized by Google

N.148



F.P.

ODIO, ED INVIDIA

Digitized by Google

N.° 148.

ODIO ED INVIDIA.

Odio. Vecchio armato quasi tutto a punte di ferro: sopra il suo cimiero ricinto da un aspide stanno un cardellino ed un egitale, perchè il sangue di questi due uccelli, per quanto mischiare insieme si voglia, sempre si separa, come riferisce Plutarco ne' suoi Opuscoli, parlando della differenza che passa fra l' odio e l' invidia. Si dipinge vecchio perchè esso è più proprio dell' età senile che di qualunque altra: è vestito di negro, colore di morte, e la canna e la felce incise nello scudo vicino lo simboleggiano, mercè l'autorità di Pierio Valeriano nel libro 58, riportata nella figura dell' Inimicizia. La sua attitudine è di premere un fiele, facendone grondare l' umore sopra di un cuore che in un bacino si vede. Gli Egizj lo dipingevano fra lo scorpione marino ed il coccodrillo, i quali appena s' incontrano per ammazzarsi, si azzuffano.

Invidia. Vecchia deforme, con occhi biechi e incavati, magra, livida e pallida. I suoi capelli sono aspidi, e le vesti color della ruggine. È morsicata nel petto da un serpe, e stando seduta sopra di un' idra, il proprio cuore si mangia. Il livido ed il pallido nasce comunemente da freddezza, ed essa è fredda, ed ha spento ogni fuoco ed ardore di carità. Gli aspidi de' capelli significano le nocive di lei intenzioni, ed il serpe che il petto le morde, il continuo tormento provato pel bene altrui. Viene a questa infame passione attribuita un' idra, mostro simile a lei, cui, se de' sette capi che ha, uno se ne recida, un altro subito a germogliar le ne torna, ed un fiato respira che è il più velenoso e pestifero. Il perchè mangi il suo cuore, è di naturale intelligenza, e le qualità del color della ruggine si sono dette altre volte. Ovidio cantò:

Pallor in ore sedet, macies in corpore toto,
Nusquam recta acies, livent rubigine dentes,
Pectora felle virent, lingua est suffusa veneno:
Risus abest, nisi quem visi fecere dolores;
Nec fruitur somno vigilantibus excita curis,
Sed videt ingratos, intabescitque videndo,
Successus hominum, carpitque, et carpitur. Una
Sappliciumque suum est, etc.

Digitized by Google

N.° 148.

HAINE ET ENVIE.

Haine. Vieillard défendu par une armure presque toute à pointes de fer ; son cimier entouré d'un aspic, est surmonté par un chardonneret et par un *egitale* parce que, suivant ce que dit Plutarque dans ses Opuscules parlant de la différence qui existe entre la haine et l'envie, c'est en vain que l'on veut mêler le sang de ces deux oiseaux, qu'il se sépare aussitôt. On la dépeint sous la forme d'un vieillard, parce que cette passion est plus propre à cet âge qu'à tout autre ; il est vêtu en noir, couleur propre à la mort, et il a pour symbole le roseau et la fougère gravés sur le bouclier qui est près de lui, cela d'après l'autorité de Pierio Valeriano, liv. 58, qui l'attribue à l'Inimitié. Il exprime un fiel dont il répand la liqueur sur un cœur que l'on voit dans un bassin. Les Egyptiens la dépeignent entre le scorpion et le crocodile, qui lorsqu'ils se rencontrent s'attaquent aussitôt et se tuent.

Envie. Vieille difforme, dont le regard est louche, avec des yeux caves ; elle est maigre, livide et pâle. Ses cheveux sont hérissés d'aspics, ses habits sont couleur de rouille. Un serpent lui ronge le sein. Elle est assise sur une hydre qui se dévore le cœur. La couleur livide et pâle nait ordinairement de la froideur, et l'envie est froide, car toute espèce d'ardeur de charité est éteinte en elle. Les aspics de ses cheveux signifient ses intentions nuisibles, et le serpent qui lui ronge le cœur, indique le tourment perpétuel que lui cause le bonheur d'autrui. On attribue à cette passion infame une hydre, monstre qui lui ressemble, et auquel on donne sept têtes, dont l'une est déjà coupée, et l'autre prête a renaître ; son haleine empestée est un violent poison. On connoit très facilement pourquoi elle se ronge le cœur elle même, et nous avons déjà parlé plusieurs fois des vêtemens couleur de la rouille.

Pallor in ore sedet, macies in corpore toto,
Nusquam recta acies, livent rubigine dentes,
Pectora felle virent, lingua est suffusa veneno :
Risus abest, nisi quem visi fecere dolores ;
Nec fruitur somno vigilantibus excita curis,
Sed videt ingratos, intabescitque videndo
Successus hominum, carpitque, et carpitur. Una
Suppliciumque suum est, etc.

Digitized by Google

Digitized by Google

N. 149.



ORE DEL GIORNO

Digitized by Google

N.° 149.

ORE DEL GIORNO.

Le ore sono le ministre del sole, divise in ventiquattro, ciascuna conduttrice del suo carro per lo spazio a lei prefisso. Ovid., nel lib. 2 delle *Metam.*, così dice:

A dextra lævaque dies, et menses, et annus,
Sæculaque, et positæ spatiis æqualibus horæ:

e più abbasso:

Jungere equos Titan velocibus imperat horis
Jussa Deæ celeres peragunt, ignemque vomentes
Ambrosiæ succo saturos præsepibus altis
Quadrupedes ducunt, adduntque sonantia fræna.

Omero le chiama soprastanti alle porte del cielo, incaricate di aprirle vicendevolmente alla luce.

Ora prima. Giovanetta bella, ridente, e con un ciuffo di capelli biondi com'oro, lasciato in preda a' venti, mentre quelli di dietro sono stesi e canuti, significando tal varietà di colori che le ore in breve spazio di tempo principiano e finiscono. Ha le ali di farfalla, è succintamente vestita di colore di rosa, e in una mano tiene un mazzetto di fiori rossi e gialli, e nell' altra il segno del sole. Le vesti indicano la tinta di che ammantasi il cielo al nascer del giorno, ed i fiori dimostrano che la natura tutta si allegra e si colorisce al di lei comparire. Le si attribuisce il segno del sole, perchè gli antichi credevano che le ore venissero dominate da' pianeti, come si trova in Gregorio Giraldo, tom. 2, lib. *de annis et mensibus*, con queste parole: *Præterea, quoniam singuli planetæ singulis horis dominari et præesse ab astrologis dicuntur, et mortalia, ut ajunt, disponere; ideo planetarum, hoc est errantium stellarum horæ, quæ ab eis planetaria vocantur, constitutæ sunt.* E sebbene in ogni giorno della settimana ciaschedun' ora abbia particolar segno differente da quello degli altri giorni, tuttavia noi seguitiamo Cesare Ripa che ha creduto bene rappresentarle senza aver riguardo a' particolari giorni ed alla loro successione nel circolo della settimana. Ovidio sembra che parli di quest' ora quando dice:

Nox ubi transierit, cælumque rubescere primo
Cæperit.

Ora seconda. Giovanetta essa pure, ed alata come la precedente, ma con ciuffo di capelli un poco più scuri dell' altra, e sempre quelli di dietro stesi e canuti, nel modo che gli avranno quelle che seguono. Le sue vesti son di color d' oro circondate da alcune piccole nuvolette che indicano i vapori che il sole incomincia ad attrarre dalla terra. Tiene il segno di Venere e un mazzo di elitropio co' fiori, i quali per antica osservanza si vede che accompagnano il giro del sole. Lucano volle alludere a lei, quando scrisse

. . . . . *sed nocte fugata*
Læsum nube diem jubar extulit.

Ora terza. I capelli di questa sono tra 'l biondo e 'l negro, ed ha le vesti cangianti in bianco ed in rosso, perchè più s' inalza il sole sul nostro orizzonte, più la luce divien risplendente. Essa porta il segno di Mercurio ed un quadrante che indica l'ora terza. Ovidio:

. . . . . *ut solet aer*
Purpureus fieri, cum primum aurora movetur,
Et breve post tempus candescere solis ab ortu.

Digitized by Google

N.° 149.

HEURES DU JOUR.

Les heures, ministres du soleil, sont divisées en vingt quatre, et chacune est chargée de conduire son char pendant un certain espace de tems. Ovide, l. 2 des *Métamorphoses*, dit :

A dextra lævaque dies, et menses, et annus,
Sæculaque, et positæ spatiis æqualibus horæ :

et plus bas :

Jungere equos Titan velocibus imperat horis
Jussa Deæ celeres peragunt, ignemque vomentes
Ambrosiæ succo saturos præsepibus altis
Quadrupedes ducunt, adduntque sonantia frœna.

Homère les appelle gardiennes des portes du ciel, chargées de les ouvrir alternativement à la lumière.

Première heure. Jeune fille, belle, riante, ayant un toupet de cheveux blonds comme l'or, qui sont agités par le vent, tandis que ceux de derrière sont épars et blancs : cette variété de leurs couleurs signifie que les heures ont peu de durée, qu'elles commencent et finissent promptement. Elle a des ailes de papillon; elle est vêtue d'un habit court de couleur de rose, et elle tient dans une main un bouquet de fleurs rouges et jaunes, et dans l'autre le signe du soleil. Les habits indiquent la teinte dont le ciel s'orne à la naissance du jour, et les fleurs démontrent que la nature devient riante, et se pare de ses couleurs à l'aspect du soleil. On lui donne le signe de cet astre, parceque les anciens croyaient, que les heures étaient régies par les planètes, comme on le trouve dans Gregorio Giraldo, t. 2, liv. *de annis et mensibus*, dans ces paroles : *Præterea, quoniam singuli planetæ singulis horis dominari et præesse ab astrologis dicuntur, et mortalia, ut ajunt, disponere; ideo planetarum, hoc est errantium stellarum horæ, quæ ab eis planetaria vocantur, constitutæ sunt.* Et quoique chaque jour de la semaine, chaque heure ait un signe différent de celui des autres jours, cependant Cesar Ripa a cru devoir les représenter, sans avoir égard aux jours particuliers et à leur succession dans le cours de la semaine. Il semble qu'Ovide a parlé de cette heure quand il dit :

Nox ubi transierit, cælumque rubescere primo
Cœperit.

Seconde heure. Jeune fille, aussi ailée comme la précédente, mais dont le bouquet de cheveux est plus foncé en couleur, que l'autre; les cheveux de derrière sont épars et blancs, comme ils le seront à celles qui vont suivre. Ses vêtemens sont couleur d'or, et environnés de petits nuages qui indiquent les vapeurs que le soleil commence déjà à attirer de la terre. Elle tient le signe de Vénus, et un bouquet de fleurs d'héliotropes, parce que, d'après d'anciennes observations, on assure que cette fleur suit le cours du soleil; c'est à quoi Lucain a voulu faire allusion, lorsqu'il a écrit

. . . . . *sed nocte fugata*
Lœsum nube diem jubar extulit.

Troisième heure. Les cheveux de celle-ci tirent entre le blond et le noir. Ses habits sont changeans en blanc et rouge, parce que plus le soleil s'élève sur notre horizon, plus sa lumière devient éclatante. Elle porte le signe de Mercure, et un cadran qui indique la troisième heure. Ovide :

. . . . . *ut solet aer*
Purpureus fieri, cum primum aurora movetur,
Et breve post tempus candescere solis ab ortu.

Digitized by Google

Digitized by Google

N. 450



ORE DEL GIORNO

F. P.

Digitized by Google

N.° 150.

ORE DEL GIORNO.

Ora quarta. Giovanetta simile all' altre, ma colle vesti bianche, per la ragione che essendosi sparso il sole per tutto, la luce è nella sua pienezza. Tiene il segno della luna, e presenta un giacinto, fiore, secondo Ovidio, nelle *Metam.* lib. 10, nel quale cangiossi il fanciullo di questo nome, amato tanto da Apollo; lo che dimostra che la virtù del sole la mattina va purgando ne' semplici la soverchia umidità della notte, ond' essi raccolgonsi prima che da' raggi più infocati del medesimo vengano inariditi. Ovid., nel lib. 4 delle *Metam.*:

. . . . . *cum puro nitidissimus orbe*
Opposita speculi refertur imagine Phœbus.

Ora quinta. Le vesti di questa figura sono di color bianco frammisto al cedrino, essendo che il sole presso alla metà della sua carriera s' indora maggiormente. Essa tiene il segno di Saturno e l' elitropio, del quale Plinio nel lib. 2, cap. 4, così dice: *Miretur hoc, qui non observat quotidiano experimento, herbam unam, quæ vocatur helitropium, obeuntem solem intueri semper, omnibus horis cum eo verti vel nubilo obumbrante.* Le convengono i seguenti versi di Ovidio:

Aurea cum primum nobis effulserit hora,
Quæ medium soli describit in ætere callem.

Ora sesta. Rappresentasi in una giovinetta con braccia ignude e gambe coturnate. È ricoperta di drappo infiammato, e sta quasi perpendicolarmente in pieno cospetto, dicendo il Boccaccio, lib. 4, *Genealogia degli Dei*, che il sole in quest' ora si ritrova nel mezzo del cielo, e rende l' ardore il più grande: tal cosa significa ancora Virgilio nel verso:

Sol medium cæli conscenderat igneus orbem

Reca quindi in una mano l' insegna di Giove e nell' altra una pianta di loto. Dichiara Plinio, nel lib. 13, al cap. 17 e 18, e similmente Teofrasto, che detta pianta, ritrovandosi nell' Eufrate, la mattina allo spuntare del sole comincia a spuntar fuori delle acque, e secondo che il sole si avanza, si va inalzando ancor essa, per modo che quando è arrivato nel mezzo del cielo, ella è in piedi diritta, ed ha aperto e prodotto i suoi fiori; e viceversa, a misura che il sole tramonta, va calando, finchè rientra nel fiume, e fino alla metà della notte vi si profonda.

Digitized by Google

N.° 150.

HEURES DU JOUR.

Quatrième heure. Jeune fille, comme les précédentes, mais vêtue en blanc, parce que le soleil étant plus élevé, répand sa clarté dans toute sa force. Elle tient le signe de la lune, et elle présente une fleur de jacinthe, plante dans laquelle fut métamorphosé, suivant Ovide, l. 10 *Métam.*, un jeune garçon de ce nom, qu'Apollon aimait. Ceci indique que par sa force le soleil dégage des plantes l'humidité qu'elles ont reçu la nuit; c'est pourquoi, on les cueille avant que ses rayons ardens soyent parvenus à les dessecher tout à fait: Ovide, l. 4 des *Métam.*:

. . . . . *cum puro nitidissimus orbe*
Opposita speculi refertur imagine Phœbus.

Cinquième heure. Les habits de cette figure sont blancs, mélangés d'une couleur légère jaunâtre, parce que le soleil étant à la moitié de sa carrière, commence à se dorer. Elle tient le signe de Saturne, et un héliotrope, dont parle Pline liv. 2, ch. 4, disant: *Miretur hoc, qui non observat quotidiano experimento, herbam unam, quæ vocatur helitropium, ob euntem solem intueri semper omnibus horis cum ea vesti vel nubilo obumbrante.* Les vers suivans d'Ovide lui couviennent:

Aurea cum primum nobis effulserit hora,
Quæ medium soli describit in ætere callem.

Sixième heure. On la représente par une jeune fille qui a les bras nus, et qui est chaussée de cothurnes. Elle est couverte de draperies couleur de feu, et posée perpendiculairement elle se présente en face; car Bocace dit., liv. 4 de la *Généalogie des Dieux*, que le soleil à cette heure se trouve dans le milieu du ciel et produit une chaleur bien plus grande; ce que signifie aussi ce vers de Virgile:

Sol mœdium cœli conscenderat igneus orbem.

Elle porte dans une main le signe de Jupiter, et dans l'autre une plante de lotos. Pline, l. 13, ch. 17 et 18, et Théophraste également, nous disent que cette plante, qui se trouve dans l'Euphrate, commence aussi vers le matin au lever du soleil à sortir de dessous l'eau, et s'élève à mesure que le soleil poursuit sa course, de manière que lorsqu'il est arrivé au point du midi, elle est droite sur sa tige, ouverte, et qu'elle a épanoui ses fleurs; et qu'ensuite à mesure que le soleil décline, elle s'abbaisse, jusqu'à ce qu'enfin elle rentre dans le fleuve, où, vers le milieu de la nuit, elle est entiérement plongée.

Digitized by Google

Digitized by Google

N 151



ORE DEL GIORNO

EP

Digitized by Google

N.° 151.

ORE DEL GIORNO.

Ora settima. Il sole, passato il mezzo giorno, perde di forza e di ardore, e comincia a declinare; perciò il colore dell' abito di quest' ora è quello del melarancio, partecipando ancora del rosso. Tiene il segno di Marte ed una pianta di lupoli con i baccelli, atteso che tal pianta rivolgesi al sole, ed, ancorchè nuvolo sia, indica l' ore ai contadini che la rimirano. Di ciò fa fede Plinio nel lib. 18, cap. 14, dicendo: *Nec ullius, quæ feruntur natura assensu terræ mirabilior est: primum omnium cum sole quotidie circumagitur, horasque agricolis etiam nubilo demonstrat.*

Ora ottava. Per seguire l' ordine della diminuzione della luce, come si è seguito quello del di lei aumento, quest' ora si veste di stoffa cangiante fra l' arancio e fra il bianco, portando il segno del sole sopra un quadrante che nota l'ora ottava.

Ora nona. Siccome le ore che seguono il sorger del sole, debbono essersi rappresentate in atto di elevarsi, così quelle che accompagnano il suo tramontare, debbono esser dipinte in azione che discendano. Questa sarà vestita di colore cedrato, terrà il segno di Venere, ed un ramo di olivo, albero che, giusta il sentimento di Plinio, come da molti si è osservato, nel solstizio rivolge le foglie.

Digitized by Google

N.° 151.

HEURES DU JOUR.

Septième heure. Le soleil ayant déjà passé le midi, commence à perdre de sa force et de sa chaleur, et va déclinant; c'est pour cela que l'habit de cette heure est couleur d'orange, participant de la couleur rouge. Elle tient le signe de Mars, et une tige de lupins avec ses gousses, attendu que cette plante se tourne vers le soleil; et que même quand il serait caché par des nuages, elle indique aux habitans de la campagne l'heure qu'il est; c'est ce qu'assure Pline, liv. 18, ch. 14, en disant: *Nec ullius, quæ feruntur natura assensu terræ mirabilior est: primum omnium cum sole quotidie circumagitur, horasque agricolis etiam nubilo demonstrat.*

Huitième heure. Pour suivre l'ordre dans lequel la lumière diminue, comme nous avons fait de celui dans lequel elle s'accroit, nous avons revêtu cette heure d'une étoffe changeante, qui présente les couleurs blanche et orangée. Elle porte le signe du soleil sur un cadran qui marque la huitième heure.

Neuvième heure. Comme les heures qui suivent le lever du soleil doivent être représentées s'élevant, de même celles qui accompagnent son coucher, doivent être dépeintes dans une attitude qui indique qu'elles descendent. Celle-ci sera vêtue d'une robe couleur de citron. Elle tiendra le signe de Vénus et une branche d'olivier, parce que, suivant l'opinion de Pline, cet arbre reprend des feuilles pendant le solstice, ce que plusieurs ont aussi observé.

Digitized by Google

Digitized by Google

N. 152



F P

ORE DEL GIORNO

Digitized by Google

N.° 152.

ORE DEL GIORNO.

Ora decima. Giovanetta alata sempre come le antecedenti, vestita di giallo che tende al bruno, avente il segno di Mercurio in una mano, e nell' altra un ramo di pioppo, pianta che rivolge le sue foglie come l' olivo.

Ora undecima. Seguitando quest' ora più da vicino il declinare del sole, porta il segno della luna ed un orologio da acqua, chiamato clepsidra, di cui parla Cicerone così, trattandosi che prefiggeva il tempo alle declamazioni degli oratori. *At hunc non declamator aliquis ad clepsydram latrare docuerat.* Quest' orologio indica le ore in mancanza del sole, e fu inventato, come scrive Vitruvio, lib. 9 *de architectura*, da Ctesibio Alessandrino figliuol di un barbiere.

Ora duodecima. L' ultim' ora del giorno è vestita di color violaceo quasi nero. Tiene il segno di Saturno ed un ramo di salice, che ha la proprietà medesima dell' olivo e del pioppo: di lei così scrisse Sil. Italico, lib. 2:

Jamque diem ad metas defessis Phœbus olympo
Impellebat equis, fuscabat et hœsperus umbra.
Paulatim infusa properantem ad littora currum;

e nel lib. 17:

. . . . . *Obscuro jam vesper olympo,*
Fundere non æquam trepidanti cœperat umbram.

Digitized by Google

N.° 152.

HEURES DU JOUR.

Dixième heure. Jeune fille ailée comme les précédentes, dont l'habit jaune tire sur le brun. Elle a dans une main le signe de Mercure, et dans l'autre une branche de peuplier, plante qui renouvelle ses feuilles, comme l'olivier.

Onzième heure. Cette heure approchant davantage du déclin du jour, porte le signe de la lune, et une horloge d'eau, appellée clépsidre, dont parle Cicéron, lorsqu'il dit qu'elle servait à fixer le tems que devaient employer les orateurs dans leurs harangues : *At hunc non declamator aliquis ad clepsydram latrare docuerat.* Cette horloge indique les heures en l'absence du soleil, et fut inventée par Ctesibius Alexandrin, fils d'un barbier, d'après ce que nous apprend Vitruve, l. 9 *de architectura.*

Douzième heure. La dernière heure du jour est vêtue d'une robe d'un violet fort obscur. Elle tient le signe de Saturne et une branche de saule, qui a les mêmes propriétés que l'olivier et le peuplier. Silius Italicus, l. 2, a dit d'elle :

Jamque diem ad metas defessis Phœbus olympo,
Impellebat equis, fuscabat et hœsperus umbra.
Paullatim infusa properantem ad littora currum ;

et dans le liv. 17 :

. . . . . *Obscuro jam vesper olympo,*
Fundere non æquam trepidanti cœperat umbram.

Digitized by Google

Digitized by Google



F P

ORE DELLA NOTTE

Digitized by Google

N.° 153.

ORE DELLA NOTTE.

Vengono pur queste non altrimenti che quelle del giorno rappresentate sotto femminili sembianze, fornite di ale, ed in atto di volare: esse si distinguono le une dalle altre e pel vario colore delle vesti, e per i differenti attributi che le accompagnano.

Ora prima. Ha le vestimenta del colore dell' orizzonte imbrunito dal crepuscolo della sera. Il segno di Giove e la nottola sono i suoi più rimarchevoli distintivi. Ovidio nel lib. 4 delle *Metamorfosi* la descrive con i versi seguenti:

Jamque dies exactus erat, tempusque subibat,
Quod tu nec tenebras nec posses dicere lucem;
Sed cum luce tamen dubiæ confinia noctis.

Ora seconda. Alle sue vesti si applica il colore bigio oscuro: essa si discerne vie più dalle altre pel segno di Marte e per la civetta che ritiene fra le mani, dal quale augello, detto in latino *noctua*, ci riferisce Pierio Valeriano, lib. 20, che trasse origine il nostro vocabolo *Notte.* Fanno allusione a quest' ora i seguenti versi di Virgilio, *Eneide*, lib. 2:

Vertitur interea caelum, et ruit oceano nox
Involvens umbra magna, terramque, polumque.

Ora terza. Il colore delle sue vesti è alquanto più oscuro di quello delle ore antecedenti. A lei si spetta il segno del sole tenuto colla mano bassa, ed accompagnato da un barbagianni, augello di tristissimo augurio, e che spiega i suoi lamenti a notte avanzata.

Digitized by Google

N.° 153.

LES HEURES DE LA NUIT.

Ces heures se représentent de même que celles du jour, sous la forme de femmes qui ont des ailes, et qui volent. On les distingue les unes des autres par la couleur différente de leurs habits, et par les attributs qui les accompagnent.

Première heure de la nuit. Ses vêtemens sont de la couleur de l'horizon, rembruni par le crépuscule du soir. Le signe de Jupiter et la chauve-souris sont ses attributs les plus remarquables. Ovide la décrit ainsi, dans les vers suivans du liv. 4 des *Métamorphoses*,

Jamque dies exactus erat, tempusque subibat,
Quod tu nec tenebras nec posses dicere lucem;
Sed cum luce tamen dubiæ confinia noctis.

Seconde heure. On la revêt d'habillemens gris foncé. Elle est distinguée des autres par le signe de Mars et la chouette qu'elle tient dans la main. Pierio Valeriano à propos de cet oiseau, appellé en latin *noctua*, dit qu'il a donné l'origine à notre mot *Notte*. Les vers suivans de Virgile dans *l'Énéide*, l. 2, font allusion à cette heure.

Vertitur interea cœlum, et ruit oceano nox
Involvens umbra magna, terramque, polumque.

Troisième heure. La couleur de ses habits est un peu plus obscure que celle des heures précédentes. On lui donne pour attribut le signe du soleil tenu d'une main basse. Elle est accompagnée par un hibou, oiseau qui est pris pour un augure sinistre, et qui fait entendre ses accens plaintifs bien avant dans la nuit.

Digitized by Google

Digitized by Google



ORE DELLA NOTTE

EP

Digitized by Google

N.° 154.

ORE DELLA NOTTE.

Ora quarta. Si adorna con vesti di color lionato: a lei simbolicamente furono attribuiti il segno di Venere ed un orologio a polvere.

Ora quinta. È rappresentata con vesti di color bruno e colle mani ingombre dal segno di Mercurio e da un mazzo di papaveri, essendo che di questa pianta si corona la notte a motivo della virtù soporifera che in sè racchiude, come osserva Virgilio nel 4 lib. delle *Eneidi*:

Spargens humida mella soporiferumque papaver.

Ora sesta. Ricopresi di color nero, come dice Ovidio nel 4 dei *Fasti*:

Jam color unus inest rebus, tenebrisque teguntur
Omnia.

Convengono ad essa inoltre il segno della luna e la figura di una gatta in rimembranza delle forme mentite dalla luna per deludere l'ira di Tifone.

Digitized by Google

N.° 154.

LES HEURES DE LA NUIT.

Quatrième heure de la nuit. Elle est parée d'habits de la couleur du tan. On lui attribue pour simboles le signe de Vénus, et une horloge de sable.

Cinquième heure. On la représente avec des vêtemens bruns. Elle tient le signe de Mercure, et un paquet de pavots, parce que c'est de cette plante que se fait la couronne de la Nuit, à raison de la vertu soporifique qu'elle contient, comme l'observe Virgile dans le 4 liv. de *l'Énéide:*

Spargens humida mella, soporiferumque papaver.

Sixième heure. Elle est couverte d'habillemens noirs, comme dit Ovide dans le 4 liv. des *Fastes:*

Jam color unus inest rebus tenebrisque teguntur
Omnia.

Il faut en outre lui donner le signe de la lune, et la figure d'une chatte, pour rappeller que Diane prit la forme de cet animal pour se soustraire aux fureurs de Typhon.

Digitized by Google

Digitized by Google



ORE DELLA NOTTE

F P

Digitized by Google

N° 155.

ORE DELLA NOTTE.

Ora settima. Vesti di color cangiante, ceruleo e nero ricoprono le sue membra. Tiene nelle mani il segno di Saturno ed un tasso, animale per le sue qualità oltremodo idoneo a mostrare che segnando quest' ora il profondo della notte, ad altro non si attende che a dormire. Ad essa sono applicabili i versi di Virgilio, *Eneide*, lib. 4:

Nox erat, et placidum carpebant fessa soporem
Corpora per terras, silvæque et sæva quierant
Æquora, cum medio volvuntur sydera lapsu,
Cum tacet omnis ager, pecudes, pictæque volucres, etc.

Ora ottava. Tendono le sue vesti al colore ceruleo oscuro, e si dispongono fra le sue braccia il segno di Giove ed un ghiro, animale sonnacchioso al maggior segno; e perciò disse Marziale nel lib. 5:

Somniculosos ille porrigit glires.

Ora nona. Indossa vesti di colore pavonazzo; ed il segno di Marte, ed il gufo, uccello notturno, compiscono la sua iconologica rappresentazione.

Digitized by Google

N.° 155.

LES HEURES DE LA NUIT.

Septième heure. On la reconnait à ses vêtemens de couleur changeante bleu d'azur et noire. Elle tient dans ses mains le signe de Saturne et un blaireau, animal dont les inclinations sont très propres à indiquer que cette heure, qui marque l'instant de la nuit la plus profonde, est le moment de s'abandonner au sommeil. On peut lui appliquer les vers de Virgile, *Én.*, lib. 4 :

Nox erat, et placidum carpebant fessa soporem
Corpora per terras, silvæque et sæva quierant
Æquora, cum medio volvuntur sydera lapsu,
Cum tacet omnis ager, pecudes, pictæque volucres, etc.

Huitième heure. Ses vêtemens sont d'une couleur bleu-obscur. On place dans ses bras le signe de Jupiter, et un loir, animal qui est presque toujours plongé dans le sommeil, ce qui a fait dire à Martial, l. 5 :

Somniculosos ille porrigit glires.

Neuvième heure. Elle est revêtue d'une robe violette. Le signe de Mars et le chat-huant, oiseau nocturne, complettent cette figure iconologique.

Digitized by Google

Digitized by Google



ORE DELLA NOTTE

F P

Digitized by Google

N.° 156.

ORE DELLA NOTTE.

Ora decima. È vestita di colore pavonazzo chiaro, e porta seco il segno del sole ed un piccolo tempietto con entro un oriuolo a pendolo.

Ora undecima. Dipingesi con vesti di colore turchino. Il segno ad essa spettante è quello di Venere, a cui si unisce un gallo, simbolo della vigilanza.

Ora duodecima. Bianche e cerulee vestimenta la ricuoprono. Apparisce nelle sue mani il segno di Mercurio. Il cigno l' accompagna per dinotare i primi albori della mattina avanti lo spuntare del sole, il quale rendesi simile alla bianchezza del cigno quando viene a noi, e dipartendo, si annegra a somiglianza del corvo.

Digitized by Google

N.° 156.

LES HEURES DE LA NUIT.

Dixième heure. Sa tunique est d'un violet clair. Elle porte le signe du soleil, et un petit temple, dans lequel est une horloge à pendule, dont on voit le cadran.

Onzième heure. On la dépeint avec des habits bleu turquin. Le signe qui lui appartient, est celui de Vénus, auquel se réunit un coq, simbole de la vigilance.

Douzième heure. Celle-ci a ses vêtemens bleu mêlé de blanc. On lui voit le signe de Mercure dans les mains. Pour indiquer l'aube du jour, on la fait accompagner par un cigne, parce que le soleil avant de s'élever, rend le jour qui commence, semblable à la blancheur du cigne, et qui en finissant, aux approches de la nuit devient noir comme le corbeau.

Digitized by Google

Digitized by Google

N. 15.



F. P.

DOCILITÀ, E INDOCILITÀ

Digitized by Google

N.° 157.

DOCILITÀ, INDOCILITÀ.

Docilità. Amabile qualità di spirito, donde nasce il piacere ed il dolce legame della vita sociale. È rappresentata sotto femminili sembianze con semplici vesti bianche in atto di accarezzare un cagnolino ed un pappagallo, animali docilissimi e che pongono ogni loro studio nel farsi amare. Il colore delle sue vestimenta è allusivo ad un animo docile.

Indocilità. Donna di aspetto rozzo, prostesa in terra, e che tira per la cavezza un asino. Appoggiasi ad un porco similmente sdrajato. Ha la testa cinta di un panno nero per esprimere la ottusità del suo intelletto, per cui l'indocile si rende incapace di ogni disciplina, e ad esempio dell' asino e del porco, che servongli di attributi, non obbedisce che a forza di percosse.

Digitized by Google

N.° 157.

DOCILITÉ ET INDOCILITÉ.

Docilité. Aimable qualité de l'esprit, la source du plaisir, et le plus doux lien de la société. On la représente comme une femme vêtue en blanc, qui s'occupe à caresser un petit chien et un perroquet, animaux très dociles, et qui font tous leurs efforts pour se faire aimer. La couleur de ses habits fait allusion à un esprit docile.

Indocilité. Femme d'une figure peu agréable, étendue à terre, et tirant par la bride un âne. Elle est appuyée sur un porc qui est aussi couché. Sa tête est envéloppée d'une étoffe noire, pour exprimer son défaut d'intelligence, ce qui rend l'homme indocile, incapable d'une bonne discipline, et qui comme l'âne et le porc, qui lui servent d'attributs, n'obéit qu'à force de coups.

Digitized by Google

Digitized by Google

N. 158.



F P

IMMORTALITÀ DELL'ANIMA, E DEGLI EROI.

Digitized by Google

N.° 158.

IMMORTALITÀ.

Immortalità (Premio alle belle azioni). Avvenente giovane, coronata d'alloro, fornita d' ali in segno della elevazione del suo ingegno: tiene un circolo d' oro, la cui materia e forma sono i geroglifici della incorruttibilità e della eternità. Si appoggia ad una pietra circondata da una ghirlanda d' amaranto, sopra la quale rimiransi scolpiti i nomi di alcuni grandi uomini. È proprio dell' amaranto il conservare sempre lo stesso colore ed il non essere soggetto a corruzione o marcimento.

Immortalità dell' anima. Si attribuiscono anche ad essa tratti di singolare avvenenza. Ha in testa una stella e nelle mani una fenice Volevano gli antichi, che questo augello fosse sempre il solo della sua specie, che avesse un bel ciuffo di penne sul capo, le penne del collo dorate, quelle del corpo di color rosso porporato e la coda di penne bianche ed incarnate. Pretendevano inoltre, che avesse la proprietà di rinascere costantemente dalle sue ceneri, e perciò l'annoveravano fra gli attributi della Immortalità.

Digitized by Google

N.° 158.

IMMORTALITÉ.

Immortalité (Récompense des bonnes actions). Jeune fille, charmante, couronnée de lauriers, ayant des ailes au dos pour marquer l'élévation de son ame. Elle tient un cercle d'or, parce que la forme et la matière de ce simbole sont l'hiéroglyphe qui désigne l'incorruptibilité et l'éternité. Elle est appuyée sur une pierre environnée par une guirlande d'amaranthe, sur laquelle on voit gravés les noms de quelques grands hommes. C'est une qualité particulière à l'amaranthe de conserver toujours la même couleur, et de n'être jamais sujette à se gâter, et à pourrir.

Immortalité de l'ame. Celle-ci se peint aussi sous les traits de la beauté. Elle a une étoile sur la tête, et d'une main elle soutient un phénix. Les anciens croyaient que cet oiseau était toujours le seul de son espèce, qu'il avait une belle touffe de plumes sur la tête, les plumes du col dorées, celles du corps couleur de la pourpre, et la queue ornée de plumes blanches et incarnat. Ils prétendaient, en outre, qu'il avait la propriété de renaître constamment de ses cendres, c'est pour cela qu'ils le plaçaient parmi les attributs de l'Immortalité.

Digitized by Google

Digitized by Google

N. 169.



DEDUTAZIONE, IMPASSIBILITÀ,
E PERSEVERANZA

N.° 159.

IMMUTAZIONE, IMPASSIBILITÀ, PERSEVERANZA.

Immutazione. Donna armata, ricoperta di abiti di color cangiante. Ha una spada al fianco, e con ambe le mani squarcia un pannolino. Si dipinge armata per dimostrare ch' essa resiste alle mutazioni, alle quali sono soggette tutte le cose. Gl' interpreti di Teocrito rendono ragione del pannolino da essa squarciato, dicendo che siccome il lino nasce dalla terra, e quindi a poco a poco vi si corrompe, così l' uomo dalla terra nato, in essa per necessità di natura nuovamente si risolve. Le mani, che tirando in contrario squarciano il panno, sono le opposte qualità che in vigore del moto de' cieli distruggono e moltiplicano le cose terrene.

Impassibilità. Nude ed avvenenti sono le sue membra: poggia coi piedi sui quattro elementi, onde darci a conoscere che la sua mansione è al di sopra di tutte le cose corruttibili.

Perseveranza. Giovinetta vestita di bianco e nero, coronata di amaranto, e che si appoggia ad una palma. Per la giovanile età si vogliono dimostrare le prime inclinazioni dell' animo al bene: la palma è simbolo della virtù. Il bianco e nero delle sue vesti significano, per essere eglino l' estremità dei colori, proposito fermo. La ghirlanda di amaranto, in virtù della proprietà di questo vegetale, ci rammenta che la perseveranza si conserva e mantiene costantemente nell' esser suo.

Digitized by Google

N.° 159.

IMMUTABILITÉ, IMPASSIBILITÉ, PERSÉVÉRANCE.

Immutabilité. Femme armée, recouverte d'habits de couleur changeante. Elle a une épée au côté, et des deux mains elle déchire un voile. On la dépeint armée, pour démontrer qu'elle résiste à toute espèce de changement, auquel les objets sont exposés. Les interprètes de Théocrite rendent raison des voiles qu'elle déchire, en disant, que comme le lin qui sort de la terre, et qui ensuite se corrompt peu à peu, de même l'homme né de la terre, doit nécessairement y retourner et s'y détruire. Les mains, qui en déchirant le voile, sont dans une position opposée, indiquent les qualités contraires, qui à raison du mouvement des cieux ont la faculté de détruire et de multiplier les choses terrestres.

Impassibilité. Ses membres nus sont d'une belle forme: elle pose ses pieds sur les quatre élémens, pour nous faire connaître qu'elle est placée au dessus de tout ce qui est corruptible.

Persévérance. Jeune fille, vêtue en blanc et en noir. Elle est couronnée d'amaranthe, et elle s'appuye à une palme. Par sa jeunesse on indique les premières inclinations vers le bien. La palme est le simbole de la vertu. Le blanc et le noir de ses habits nous annonce une décision ferme, parce que ces couleurs sont les deux extrêmes. La guirlande d'amaranthe, à cause des propriétés particulières de cette fleur, nous rappelle que la persévérance se conserve et se maintient constamment dans son essence.

Digitized by Google

Digitized by Google



F. P.

IMPERFEZIONE, PERFEZIONE, E RIFORMA

Digitized by Google

N.° 160.

IMPERFEZIONE, PERFEZIONE, RIFORMA.

Imperfezione. Donna abbigliata in giallo: ha nelle mani alquante rane: accanto a lei sta un' orsa che lecca il suo parto. Si rivestono di color giallo quasi tutte le piante allorchè incominciano a corrompersi nel passaggio ch' esse fanno dallo stato di loro perfetta esistenza a quello d' imperfezione. Le rane da Oro Apolline furono ad essa attribuite perchè, secondo l' antica opinione, reputavansi dalla putredine generate. Imperfettissimo è il parto dell' orsa al suo comparire alla luce, non sembrando agli sguardi altrui che un pezzo di carne informe, e non deve in seguito le sue perfezioni che alle cure della madre, la quale colla lingua presta efficace soccorso all' intero sviluppo di esso.

Perfezione. Donna vestita di stoffa d' oro col seno scoperto: è circondata dal segno dello zodiaco, ed è intenta a disegnare un circolo col compasso. L' oro fra tutti i metalli è il più perfetto. Il petto scoperto significa l' atto di nudrire altrui, e perciò comunicazione di beni; laonde Iddio da cui trae origine ogni perfezione, a tutti dà e partecipa le sue grazie. Il circolo dello zodiaco è simbolo della ragione, debita e conveniente misura delle azioni perfette. I matematici attribuiscono alla forma circolare il sommo grado di perfezione.

Riforma. Vecchia con vesti corte, avente nelle mani un falcetto ed un libro su cui è scritto *Castigo mores.* Il riformare è proprio della senile età, siccome quella in cui deve esser maggiore esperienza. Le vesti corte indicano allontanamento da ogni superfluità e lusso: col falcetto si riforma il soverchio vegetare delle piante; il che fa allusione al caso presente. Il libro infine dinota le leggi e le costituzioni secondo le quali si deve vivere, e si devono riformare i trasgressori.

Digitized by Google

N.° 160.

IMPERFECTION, PERFECTION, RÉFORME.

Imperfection. Femme vêtue d'une robe jaune. Elle tient dans ses mains quelques grenouilles : à côté d'elle on voit une ourse qui lèche son petit. Presque toutes les plantes deviennent jaunes lorsqu'elles commencent à se corrompre, dans le passage qu'elles font de leur état brillant de perfection à celui de leur dépérissement. Les grenouilles lui ont été attribuées par Horus Apollinus, parce que suivant l'opinion des anciens elles naissaient de la putréfaction. Le petit ours au moment où il voit le jour, est très imparfait ; car il n'offre aux regards qu'une masse de chair informe, qui ne doit sa perfection peu près qu'aux soins de sa mère, qui à force de le lécher, aide efficacement à son parfait développement.

Perfection. Femme vêtue d'étoffe d'or, et dont le sein est nu. Elle est entourée du cercle du zodiaque, et elle s'occupe à tracer un cercle avec le compas. L'or est le plus parfait des métaux. Le sein nu signifie l'action de nourrir son prochain, et par la même raison la communication des biens; comme Dieu, de qui dérive toute espèce de perfection, répand et partage à tous ses faveurs. Le cercle du zodiaque est le simbole de la raison, mesure convenable et nécessaire des actions parfaites. Les mathématiciens attribuent le dernier dégré de perfection à la forme circulaire.

Réforme. Vieille, dont les habits sont courts : elle a dans les mains une faucille et un livre, sur lequel est écrit *Castigo mores.* C'est particulierement à la vieillesse qu'appartient le droit de réformer, parce qu'elle est douée de plus d'expérience. Ses vêtemens courts annoncent qu'elle repousse toute superfluité et le luxe. Avec la faucille on retranche aux plantes les branches trop abondantes, ce qui s'applique à ce cas ci. Enfin le livre indique les constitutions et les loix, selon lesquelles on doit vivre, et réformer ceux qui les transgressent.

Digitized by Google

Digitized by Google



F P

IMMITAZIONE, INGEGNO, E MEDITAZIONE

Digitized by Google

N.° 161.

IMITAZIONE, INGEGNO, MEDITAZIONE.

Imitazione. Si rappresenta per mezzo di una donna in abbigliamento decente, con pennelli ed una maschera nelle mani. Osservasi d'appresso a lei una scimia. I pennelli servono ad imitare, coll'ajuto de' colori e del disegno, le diverse produzioni della natura e dell'arte. La maschera, di cui facevasi uso costantemente ne' principj della comica, indica nel caso presente la imitazione de' varj incontri della vita, soggetti delle odierne rappresentazioni teatrali. La scimia, fra gli animali, è quella che meglio e più diffusamente di ogni altro riesce nel contraffare le azioni proprie dell'uomo.

Ingegno. È quella potenza dello spirito, che per natura rende l'uomo pronto e capace di tutte le scienze ov'egli applica il volere e l'opera. Si dipinge giovane per dimostrare che il potere intellettivo non invecchia mai. Ha la testa armata in segno di vigore e di forza; e siccome l'aquila è dotata di una vista acutissima e di un volo superiore ad ogni altro uccello, gli si pone per cimiero onde esprimere la generosità e sublimità sua, seguendo in ciò le traccie del lirico poeta greco Pindaro. Gli si attribuiscono le ali di diverso colore, per la proprietà che possiede di rendere veloci e varie le invenzioni e i discorsi. L'arco e la freccia, al dire di Pierio Valeriano, sono simboli della investigazione e dell'acutezza con cui l'uomo s'insinua nelle cose naturali, divine e matematiche.

Meditazione. Donna d'età matura: perchè l'intelletto in questo periodo della vita è atto a discernere meglio il vero, perciò si dipinge ancora grave e modesta. È assisa sopra un monte di libri per dinotare che mediante l'assiduità allo studio si procede all'investigazione delle cose; ed il libro che tiene socchiuso nelle mani accenna che per ben conoscere le medesime non basta il leggere, ma fa di mestieri la riflessione per esaminare quanto per mezzo della letteratura si è appreso.

Digitized by Google

N.° 161.

IMITATION, GÉNIE, MÉDITATION.

Imitation. On la représente par une femme décemment vêtue, qui tient dans ses mains un masque et des pinceaux. Auprès d'elle est un singe. Les pinceaux servent à imiter au moyen du dessin, et avec les couleurs, les divers objets naturels ou ceux de l'art. Le masque, qui fut constamment en usage dans l'origine de la comédie, indique ici l'imitation des différens événemens de la vie, qui sont tous les jours le sujet de nos drames. Le singe est de tous les animaux, celui qui est le plus propre à contrefaire l'homme dans toutes ses actions, et qui l'imite fort adroitement.

Génie. C'est cette faculté sublime de l'esprit qui rend l'homme naturellement capable d'embrasser toutes les sciences, lors qu'il veut l'entreprendre et s'y appliquer. On le représente jeune, pour faire voir que le Génie ne vieillit jamais. Sa tête est armée, pour indiquer sa force et sa vigueur. Comme on attribue à l'aigle une vue très étendue, et qu'on le voit s'élever par son vol bien plus haut que toute espèce d'oiseaux, on a placé celui-ci sur le casque pour cimier, afin d'exprimer par là la grandeur et la sublime élévation du génie, suivant le poëte lyrique des Grecs, Pindare. Les ailes qu'on donne à cette figure, sont de différentes couleurs, à cause de la propriété qu'a le Génie de présenter avec promptitude, et sous toutes les formes, les pensées et les inventions. L'arc et les flèches, selon Pierio Valeriano, sont des emblèmes de la perspicacité et de la finesse qu'apporte l'homme dans l'étude des choses naturelles, divines et mathématiques.

Méditation. Femme d'un âge mur, parce qu'alors l'intelligence humaine est plus capable de distinguer la vérité: c'est aussi pour cela qu'on lui donne un air grave et modeste. On la fait s'asseoir sur un amas de livres, pour indiquer que ce n'est qu'au moyen d'une étude constante que l'on parvient à tout connaître. Et par le livre à moitié ouvert, qu'elle tient dans la main, on enseigne, qu'il ne suffit pas, pour acquérir des connaissances, de lire seulement, mais qu'il est aussi indispensablement nécessaire de méditer sur ce qu'on a appris en lisant.

Digitized by Google

Digitized by Google

N. 162.



F. P.

IMPETO, PAZIENZA, DAPPOCAGGINE

Digitized by Google

N.° 162.

IMPETO, PAZIENZA, DAPPOCAGGINE.

Impeto. Giovane quasi nudo, d'aspetto feroce ed ardito, avente gli occhi bendati, una spada alla mano, e vicino un cinghiale. La gioventù non è suscettibile di timori, ed è pronta ed audace nell'esporsi a qualunque cimento, le quali prerogative convengono soprattutto al presente soggetto; quindi ne avviene che si dipinge pur anco colla spada alle mani in atto di ferire. Gli si bendano gli occhi, perchè dimostra esser privo del lume della ragione, per cui si lascia trasportare dall'impeto e dal furore. Il cinghiale per le naturali sue abitudini si mise da' poeti fra i simboli dell'Impeto. Veggasi su ciò Pierio Valeriano, lib. 9, ed Aristofane nella commedia intitolata *Lisistrata.*

Pazienza. È questa uno de'principali effetti della fortezza, e consiste nel tollerare con coraggio le cose avverse. Riveste le sembianze di donna non giovine, ricoperte da abiti colore di cenere; sostiene colle spalle un giogo, e calca co' piedi delle spine. Il colore delle vestimenta indica pazienza, denotando mortificazione, avvilimento, dolore. Si pone sopra i suoi omeri il giogo qual significativo di essa virtù, la quale si esercita solo nel tollerare i disastri con animo costante e tranquillo, ed in questo proposito disse Cristo nostro Signore, che il suo giogo era soave, avuto riguardo al premio che si aspetta a coloro che osservano i suoi santi comandamenti. Le spine sono simbolo di quelle punture che toccano nell'onore, nella roba e nella vita.

Dappocaggine. Si dipinge colla chioma sciolta ed incolta per dimostrare la tardità e pigrizia nell'operare, qualità di lei proprie, al che si riferisce anche la positura delle sue mani. La veste rotta è simbolo della povertà e del disagio sopravveniente a coloro che per dappocaggine non si sanno governare. Stassi a sedere col capo chino, perchè l'uomo vile non ardisce alzare la testa e camminare per la via della lode. La stolidità della natura toccò in retaggio alla pecora; però disse Dante nel suo *Inferno:*

Uomini siate, e non pecore matte.

Digitized by Google

N.° 162.

IMPÉTUOSITÉ, PATIENCE, NONCHALANCE.

Impétuosité. Jeune homme presque nu, ayant l'air hardi et féroce, et dont les yeux sont couverts d'un bandeau. Il tient une épée nue; à ses pieds est un sanglier. La jeunesse ne connait pas la crainte; elle est toujours disposée à s'exposer, avec audace, à toute épreuve. Ces qualités conviennent sur tout à notre sujet; c'est aussi pour cela qu'on le dépeint l'épée à la main, prêt à frapper. Par le bandeau qui cache ses yeux, on démontre que celui qui se laisse transporter par la colère, qui se livre à des fureurs, est totalement privé des lumières de la raison. Le sanglier, à cause de ses habitudes et de son caractère, a été pris par tous les poëtes, comme un emblème de l'emportement. On peut à ce sujet consulter Pierio Valeriano, l. 9, et Aristophâne, dans la comédie intitulée *Lisistrata.*

Patience. C'est une des premières qualités qui proviennent de la force; et elle consiste dans le courage avec lequel on sait supporter l'adversité. On la représente sous la forme d'une femme qui a passé l'âge de la jeunesse, et qui est vêtue d'une robe grise. Elle supporte sur ses épaules un joug, tandis qu'elle foule aux pieds des épines. La couleur de ses habits convient à la patience, parcequ'elle indique le deuil, les peines, et l'abbaissement. Et par le joug que l'on place sur ses épaules, on veut indiquer sa vertu, qui la fait s'exercer à soutenir avec une tranquillité d'ame constante tous les malheurs. C'est à propos d'elle que Jesus Christ a dit que son joug était doux, en raison de la récompense qui est réservée à ceux qui observent ses saints commandemens. Les épines sont la figure de ces revers qui affligent nos cœurs, qui attaquent notre vie et nos biens.

Nonchalance. On la peint avec une chevelure mal en ordre et flottante, pour indiquer sa paresse, et la lenteur qu'elle met dans ses actions, à quoi s'applique aussi la position où elle tient ses mains. Les habits déchirés sont l'emblème de la pauvreté et du désordre, dont sont menacés ceux qui par imbécillité ne savent pas se gouverner. Elle est assise ayant la tête basse, parce que l'homme avili n'ose s'élever et courir après la louange. La nature a donné à la brebis un caractère de sottise; aussi le Dante a dit dans son *Enfer:*

Uomini siate, e non pecore matte.
Soyez des hommes, et non de sottes brebis.

Digitized by Google

Digitized by Google

N 163



F P

INDULGENZA, LIBERALITÀ, L'ONGANIMITÀ

Digitized by Google

N.° 163.

INDULGENZA, LIBERALITÀ, LONGANIMITÀ.

Indulgenza. Le medaglie di Severo molto in acconcio ci rappresentano questa virtù sotto le simboliche forme di Cibele assisa su d'un leone ed in atto di lasciar cadere un fulmine dalla sua mano.

Liberalità. Matrona vestita piuttosto riccamente, perchè la di lei virtù non può sussistere che fra la dovizia: il suo distintivo è il versare delle monete, che tiene in un bacile, ad alcuni fanciulli che le raccolgono. Secondo l' autorità di Plinio l' aquila deve attribuirsele per simbolo.

Longanimità. Matrona attempata, assisa sopra di un sasso. Tiene le braccia e gli occhi al cielo rivolti. Si fa essa di matura età per indicare che non viene acquistata che col soffrir lungamente, ed in ciò differisce dalla Pazienza. Le mani alzate sono indizio di speranza, la quale fa parer breve ogni indugio che si frappone alle vicende del mondo; e gli occhi verso il cielo rivolti ci ammaestrano che in ogni avversità e molestia dobbiamo considerare i beni eterni promessi da Dio.

Digitized by Google

N.° 163.

INDULGENCE, LIBÉRALITÉ, LONGANIMITÉ.

Indulgence. Nous voyons cette vertu représentée, sur les médailles de Sept-Sévère, par Cybèle assise sur un lion, et dans le moment où elle laisse échapper de ses mains un foudre.

Libéralité. Femme assez richement vêtue, parce que cette vertu ne peut se trouver qu'accompagnée de la richesse. Son attribut distinctif est l'action de répandre des pièces de monnoie d'une patère, et que des enfans ramassent. On doit, d'après l'autorité de Pline, lui donner un aigle pour symbole.

Longanimité. Matrone âgée, assise sur une pierre. Elle a les yeux et les bras élevés vers le ciel. On la représente d'un âge déjà avancé, pour indiquer qu'on ne peut l'acquerir qu'en souffrant long tems; et elle diffère en cela de la Patience. Les mains élevées, sont le signe de l'espérance, qui fait paraître plus facile à supporter toutes les vicissitudes de la vie; et les yeux tournés vers le ciel, nous apprennent que lorsqu'il nous arrive quelque malheur ou quelque peine, nous devons diriger nos pensées vers les biens éternels que Dieu nous a promis.

Digitized by Google

Digitized by Google

N. 104.



INDUSTRIA

Digitized by Google

N.° 164.

INDUSTRIA IN VARJ MODI.

Mercurio col caduceo. Nell'immagine di Mercurio che nella destra tiene il caduceo, gli antichi figurarono le cagioni che generano l'industria, cioè l'utile e il diletto; col caduceo fingono i poeti che Mercurio risuscitasse gli estinti.

Donna che tiene una statuetta di Pluto in testa; ha in una mano lo scettro con due alette sulle quali è parimente una mano, nella cui palma è dipinto un occhio, e poggia l'altra mano sopra un argano. Lo scettro è segno di grandezza, e le ali significano velocità, cose che accrescono in parte i meriti dell'industria. Artemidoro insegna che le mani sono simbolo di artifizio, perchè quasi tutte le arti si mettono in opera coll'ajuto delle mani, onde Aristotile chiamò la mano istrumento degli istrumenti. L'occhio dimostra la prudenza per la quale l'industria si deve reggere. L'argano e la statuetta di Pluto tenuto da' Gentili pel Dio delle ricchezze, dimostrano come l'uomo industrioso arriva a superare anche i più grandi ostacoli, e che la brama di arricchirsi è il principale oggetto della sua industria.

Donna ignuda, con piccolo manto bianco, nel cui lembo sono dipinte alcune verdi fronde: ha l'elmo e la spada. L'industria è parte del valore, e però l'immagine di quella all'immagine di questo si rassomiglia. Si dipinge ignuda per dimostrare ch'ella per lo più nasce dai bisogni e dalle comodità. Tiene l'elmo in capo, perciocchè la principal parte sua è l'ingegno e la prudenza che la tengono fortificata: sta colla spada ignuda prontamente per combattere, perchè industria è star desto e sapersi vantaggiosamente difendere negli attacchi della fortuna. Il manto bianco dipinto a verdi fronde è la speranza fondata nella candidezza de' costumi e della retta intenzione.

Digitized by Google

N.° 164.

INDUSTRIE SOUS DIFFÉRENTES FORMES.

Mercure avec son caducée. Les anciens, par l'image de Mercure, qui tient un caducée dans sa main droite, ont figuré les sources de l'industrie, c'est-à-dire l'utilité et le plaisir. Les poëtes ont imaginé que ce Dieu se servait de son caducée pour ressusciter les morts.

Femme, qui a une petite statue de Plutus sur la tête. Elle tient d'une main un sceptre garni de deux petites ailes; au dessus est posée une main, dans l'intérieur de laquelle est peint un oeil. Son autre main est placée sur un cabestan. Le sceptre est le signe de la dignité, et les ailes signifient vélocité; ces deux qualités servant en partie à augmenter le mérite de l'industrie. Artémidore nous apprend que les mains sont un symbole de l'adresse, parce que tous les arts ne s'exécutent qu'au moyen de ces membres. Aristote appella la main l'instrument des instrumens. L'oeil indique la prudence qui doit guider l'industrie. Le cabestan et la petite statue de Plutus, qui était chez les Payens le Dieu des richesses, servent à démontrer que l'homme industrieux parvient à vaincre les plus grands obstacles, et que le désir de s'enrichir est l'objet principal de notre industrie.

Femme nue, couverte d'un petit manteau blanc, sur le bord duquel sont brodées des feuilles vertes. Elle porte un casque et une épée. L'industrie fait partie de la valeur, et l'image de l'une et de l'autre se ressemblent. On la représente nue, pour démontrer qu'elle nait du besoin et des incommodités. Elle a un casque sur la tête, parce que l'industrie dépend surtout du génie et de la prudence qui la fortifient. Son épée est nue, comme prête à combattre, parce que l'industrie nous fait tenir élevés, et nous enseigne à opposer une défense avantageuse contre les atteintes de la fortune. Le manteau blanc à feuillages verts, qui la couvre, représente l'espérance fondée sur la droiture dans les moeurs, et la justice dans les moyens.

Digitized by Google



Digitized by Google



INFELICITA, TRIBOLAZIONE, DIGIUNO, FAME

Digitized by Google

N.° 165.

INFELICITÀ, TRIBULAZIONE, DIGIUNO, FAME.

Infelicità. Donna pallida e macillente: ha il petto nudo colle mammelle aride e distese; tiene in braccio un magro fanciullo, mostra dolore nel volto, è senza la mano sinistra, ed ha le vesti lacere. Con quanto si è detto, si dimostra il mancamento de' beni della natura e della fortuna, da' quali la quiete e la tranquillità nostra dipende.

Tribulazione. È raffigurata sotto femminili sembianze, con vesti nere, capigliatura incolta. È intenta a battere un cuore, posto su d'un incudine, col correggiato del grano, dal quale istrumento, detto in latino *Tribulum*, essa trasse il suo nome. I capelli sparsi significano i pensieri che si dissipano e s' intricano insieme nel moltiplicare delle tribulazioni e de' travagli. Il color nero delle sue vesti è proprio a destare l' idea de' neri e tetri pensieri ch' ella ci arreca, i quali continuamente lacerano l' anima ed il cuore, non altrimenti che se fossero martelli i quali con replicate percosse ne facessero strazio.

Digiuno. Uomo pallido, magro, colla bocca bendata. Il suo manto all' antica è di color bianco: ha la tunica verde: tiene nelle mani un pesce cefalo, ed una cartella dove sta scritto: *Pauca vescor.* Gli si pone una lepre sotto il braccio, e sotto i piedi un coccodrillo. L' essere pallido e magro dimostra le conseguenze naturali del digiuno, e perciò disse Galeno, *de sanitate tuenda*, lib. 2, cap. 2: *Inedia durum siccumque efficit corpus.* L'antichità del digiuno è espressa dalla forma delle sue vesti, la cui bianchezza vuol significare che il digiuno, per essere in somma perfezione, conviene che sia candido e puro, cioè senza macchia alcuna, lo che fece dire a S. Gio. Grisostomo, *Gen.* 1, *hom.* 68: *Jejunium est abstinentia a cibis et a vitiis.* La tunica verde significa speranza, e la benda che gli vela la bocca fa allusione al detto evangelico: *Cum jejunas, noli tuba canere.* Pierio Valeriano, lib. 3, narra essere il pesce cefalo il geroglifico del digiuno, stante la sua grandissima parsimonia nel nutrirsi d'altri cibi, lo che si esprime pur anche colle parole *Pauca vescor.* I sacerdoti dell' Egitto significavano col lepre la Vigilanza, essendo che egli tiene gli occhi aperti mentre dorme; e siccome il digiuno è tutto contrario e nemico alla crapula, la quale, per testimonianza di Oro Apolline, era simboleggiata dagli Egizj sotto le forme del coccodrillo, così, per formare questa antitesi, gli si pone il mentovato animale sotto le piante in atto di essere conculcato.

Fame. Ovidio, nelle *Metamorfosi* al lib. 8, descrive elegantemente la Fame colle seguenti espressioni.

Ogni occhio infermo suo si sta sepolto
In un' occulta e cavernosa fossa;
Raro ha l' inculto crin, ruvido e sciolto,
E di sangue ogni vena ignuda è scossa;
Pallido e crespo, magro e oscuro ha il volto,
E della pelle sol vestite l' ossa,
E dall' ossa congiunte in varj nodi
Traspajon varie forme e varj modi.
Delle ginocchia il nodo in fuor si estende,
E per le secche coscie par gonfiato;
La poppa che alla costa appesa pende,
Sembra una palla a vento senza fiato;
Ventre nel ventre suo non si comprende,
Ma il loco par che sia già ventre stato:
Rassembra insomma l' affamata rabbia
D' ossa un' anotomia che l' anim' abbia.

N.° 165.

INFÉLICITÉ, TRIBULATION, ABSTINENCE, FAIM.

Infélicité. Femme pâle et maigre, dont le sein nu laisse voir des mammelles sèches et pendantes. Elle tient dans ses bras un enfant maigre. Sa figure exprime la douleur; elle est privée de la main gauche; enfin elle est couverte d'habits déchirés. Partout ceci, on prouve que c'est la privation des biens de la nature et de la fortune qui nous prive aussi de la tranquillité et du repos.

Tribulation. On la représente sous la forme d'une femme, vêtue en noir, et dont la chevelure est en désordre. Elle bat un cœur posé sur une enclume avec le fleau à battre du grain, c'est de cet instrument que l'on appelle en latin *Tribulum*, qu'elle a pris son nom. Ses cheveux épars indiquent les pensées qui déviennent confuses et qui s'évanouissent à proportion que s'augmentent nos tribulations et nos inquiétudes. La couleur noire de ses habits doit réveiller l'idée des pensées tristes et affligeantes, qu'elle nous inspire, et qui nous martyrisent l'ame et le cœur, comme s'ils étaient brisés sous les coups redoublés de durs marteaux.

Abstinence. C'est un homme pâle, maigre, ayant un bandeau sur la bouche. Son manteau à l'antique est blanc, sa tunique est verte, il tient dans ses mains un poisson *cefalo* et une tablette sur laquelle est écrit: *Pauca vescor.* On place sous son bras un lièvre, et sous ses pieds un crocodile. La maigreur et la pâleur sont des conséquences naturelles de l'abstinence, c'est pourquoi Galien a dit, *de sanitate tuenda*, lib. 2, cap. 2: *Inedia durum siccumque efficit corpus.* L'antiquité du jeûne s'exprime par la forme de ses vêtemens, qui par leur blancheur indiquent que l'abstinence doit être sincère et pure, pour être parfaite, c'est-à-dire qu'il faut être exempt de toute espèce de fautes. Ce qui a fait dire à S. Jean Chrisostôme, *Gen.* 1, *hom.* 68. *Jejunium est abstinentia a cibis et a vitiis* La tunique verte signifie l'espérance. Le bandeau qui lui couvre la bouche, fait allusion aux paroles de l'Évangile: *Cum jejunas, noli tuba canere.* Pierio Valeriano, l. 30, dit que le poisson *cefalo* est l'emblème du jeûne, parcequ'il est très parcimonieux pour sa nourriture, ce qui s'exprime aussi par les mots *Pauca vescor.* Les prêtres égyptiens désignaient la Vigilance par un lièvre, parce qu'il a toujours les yeux ouverts en dormant; et comme l'abstinence est le contraire, et même l'ennemie de la crapule, laquelle, d'après le témoignage d'Orus Apollinus, était figurée en Égypte par l'image d'un crocodile, c'est donc pour former cette antithèse, qu'on place ici un crocodile qu'elle foule aux pieds.

Faim. Ovide dans les *Metamorphoses*, liv. 8, décrit très élégamment la Faim dans ces vers.

Hirtus erat crinis; cava lumina; pallor in ore:
Labra incana situ: scabrae rubigine fauces:
Dura cutis, per quam spectari viscera possent:
Ossa sub incurvis extabant arida lumbis:
Ventris erat pro ventre locus: pendere putares
Pectus, et a spinae tantummodo crate teneri.
Auxerat articulos macies, genuumque rigebat
Orbis, et immodico prodibant tubera talo.

Digitized by Google

Digitized by Google



INFERMITÀ, FEBBRE, MEDICINA, SANITÀ

Digitized by Google

N.° 166.

INFERMITÀ, FEBBRE, MEDICINA, SANITÀ.

Infermità. Donna pallida e magra, inghirlandata d' anemone selvatico, e con un ramo di essa pianta in mano. Si dipinge assisa sopra una sedia d' appoggio sostenendosi il capo. L' anemone, secondo i poeti, fu quella pianta sopra d' ogni altra prescelta da Venere per far accadere la metamorfosi d' Adone suo amante, allorchè dal cinghiale ucciso le venne: i suoi fiori sono di color purpureo e bello, ma di carta durata, e dalla breve vita della pianta stessa si fece di lei allusione alle infermità della vita umana.

Febbre. La febbre da' Greci fu appellata πυρ, *fuoco*, e da' Latini *fervor*, perchè dalla stessa sua voce si destasse l' idea della causa da cui principalmente viene prodotta; Galeno pertanto, nel 1.° lib. degli *Aforismi*, n.° 16, la definisce un eccesso di calore e di siccità. Si dipinge di età giovanile, esercitando principalmente il suo dominio sopra gli anni più floridi della vita umana. È cinta di fiamme per dimostrare la propria sua essenza. L'umore negro che escle dalla bocca in guisa di fumo, allude alle putride esalazioni che tramanda un corpo febbricitante. La mano appoggiata sul core, non solo significa la sede principale di questo morbo, ma anco la dilatazione delle arterie ed il loro restringimento, chiamati da' medici *sistole* e *diastole*, i quali nel tempo della febbre divengono più frequenti. Porta alle mani ed a' piedi delle catene, perchè la febbre lega ed affligge tutte le parti del corpo, e perciò nel cartellino che è sopra di sè, leggesi: *Membra cuncta fatiscunt.* I quattro colori della veste sono simbolo di febbre putrida causata da quattro differenti umori viziati. Si pone sul suo capo la luna, poichè maggiori sono le mutazioni che avvengono negli ammalati durante il plenilunio. È comune inoltre l' opinione degli autori, confermata anche da Pierio Valeriano nel lib. 1.° delle sue Opere, che il leone abbia sempre la febbre, e per tal motivo dipingesi, presso questa di lei immagine, colco e malinconico.

Medicina. Donna attempata, coronata d' alloro, indicandosi coll' età il senno che richiede l' esercizio di tal professione, e colla nominata ghirlanda i vantaggi che questa pianta arreca in molte infermità: era perciò di consuetudine, presso gli antichi Romani, il dare a' nuovi magistrati nelle calende di gennajo alcune foglie di lauro in segno che avessero da conservarsi sani tutto l' anno. Tanto il libro che legge, quanto quelli che ha da presso, annunziano che chi si vuole dedicare ad essa, devesi costantemente occupare nella lettura e nell' acquisto di nuove cognizioni. La serpe ed il gallo, al dire di Sesto Pompeo, sono animali vigilantissimi, e tali conviene che siano coloro che si esercitano nella sua scienza. Il bastone nodoso significa la difficoltà della medesima, e la serpe fu insegna ancora di Esculapio, dio della Medicina, come credettero falsamente i Gentili.

Sanità. Donna di aspetto robusto: tiene in mano una serpe, e presso ha una gallina. Gli antichi solevano sagrificar questa ad Esculapio, ed era segno di sanità, non altrimenti che la serpe, poichè ogni anno si rinnova e ringiovinisce. In quanto alla gallina, dicesi che le sue carni sono sane e giovevolissime nelle infermità.

Digitized by Google

N.° 166.

INFIRMITÉ, FIÈVRE, MÉDECINE, SANTÉ.

Infirmité. Femme pâle et maigre, parée d'une guirlande d'anémone sauvage, tenant dans sa main une branche de la même plante. On la peint assise dans un fauteuil, et se soutenant la tête. Selon les poëtes, l'anémone est la plante que Vénus avait choisie pour opérer la métamorphose d'Adonis son amant, après qu'il eut reçu la mort par un sanglier. Les fleurs de cette plante sont d'une belle couleur pourpre, mais elles ont peu de durée: c'est à cause de cela qu'on s'en sert pour faire allusion aux infirmités de la vie humaine.

Fièvre. Les Grecs appellèrent la fièvre πυρ, *feu*, et les Latins lui donnèrent le nom de *fervor*, parce que ces paroles nous rappellent la cause principale d'où elle provient. Galien dans le 1.er liv. des *Aphorismes*, n.° 16, la définit un excès de chaleur et de sécheresse. On la peint jeune, et exercant particulièrement son empire dans l'âge le plus florissant de la vie humaine. Pour indiquer son essence, on l'environne de flammes. La vapeur noire, semblable à la fumée, qui lui sort de la bouche, fait allusion aux exhalaisons putrides que transmet un individu travaillé par la fièvre. La main appuyée sur le cœur, indique non seulement le siège ordinaire de cette maladie, mais aussi la dilatation et le resserrement des artères, que les médecins appellent *sistole* et *diastole*, qui deviennent plus fréquentes pendant la durée de la fièvre. Elle a des chaînes aux pieds et aux mains, parce que la fièvre lie et affecte toutes les parties du corps, à cet effet sont écrits ces mots sur le cartel suspendu au dessus d'elle: *Membra cuncta fatiscunt.* Les quatre couleurs de son habillement sont le symbole de la fièvre putride, occasionnée par quatre diverses humeurs corrompues. On place une lune sur sa tête, parce que les changemens qu'éprouvent les malades, sont plus considérables pendant la pleine lune. En outre l'opinion commune des auteurs, qui est confirmée aussi par Pierio Valeriano, liv. 1.er de ses œuvres, c'est que le lion a toujours la fièvre, et c'est pour cela qu'on le peint, près de notre figure, couché et abbattu.

Médecine. Femme âgée, couronnée de lauriers. On indique par l'âge, le jugement qu'exige la profession de médecin, et par la couronne, les avantages que cet arbre procure dans beaucoup de maladies. C'était aussi un usage chez les anciens Romains de donner aux nouveaux magistrats, pendant les calendes grecques, quelques feuilles de laurier, comme pour leur souhaiter une bonne santé pendant toute l'année. Le livre qu'elle tient, annonce, autant que ceux qui sont auprès d'elle, que qui veut s'adonner à la médecine, doit s'occuper toujours de la lecture, et à acquérir de nouvelles connaissances. Le serpent et le coq, selon Sextus Pompé, sont des animaux très vigilans, comme doivent l'être ceux qui exercent cette science. Par le bâton noueux on indique la difficulté qu'elle offre. Le serpent qui l'entoure, servait d'attribut à Esculape, dieu de la Médecine chez les anciens.

Santé. Femme vigoureuse, qui tient dans la main un serpent, et auprès d'elle est un poule. Les anciens avaient coutume de sacrifier cet oiseau à Esculape, ce qui devenait un signe de santé, de même que le serpent; parce que tous les ans il change de peau et se rajeunit. Quant à la poule, on prétend que sa chair est saine et très utile aux infirmes.

Digitized by Google

Digitized by Google



INQUIETITUDINE, QUIETE, SOLLECITUDINE

Digitized by Google

N.° 167.

INQUIETUDINE, QUIETE, SOLLECITUDINE.

Inquietudine. Donna vestita di cangiante: tiene in testa una banderuola, ed in mano un tempo d'orologio con sopra un cuore. Il colore cangiante delle sue vesti ed il moto della banderuola indicano il principale effetto di questa affezione che ci priva di ogni sorta di quiete; e siccome ancora il tempo d'orologio è di continuo in movimento, così ponendovi un cuore al di sopra, vale moltissimo ad esprimere che un animo agitato mai non ha riposo.

Quiete. Donna seduta sopra di un cubo, vestita gravemente di nero. I suoi occhi sono fissi ad un perpendicolo che discende dal cielo. A' piedi le si vede una vecchia cicogna nel nido, nutrita dai figli. La figura del cubo esprime quiete e riposo stando egualmente posato in tutti i modi e movendosi con difficoltà. Il perpendicolo ci dimostra che la quiete è il riposo di tutte le cose, e il fine e la perfezione delle medesime. Per la cicogna s' apprende che in vecchiezza principalmente si deve procurare quella poca quiete che si può rinvenire, quando appunto stanchi e sazj delle cose terrene e caduche, con più ardore e maggior fede aspiriamo a quelle celesti.

Sollecitudine. Giovane levata sopra le ali, con un gallo sotto dei piedi. Vicino ha il sole che nasce, ed in ambe le mani tiene un orologio. Le ali significano velocità, e per dimostrare che la sollecitudine deve essere perseverante, si aggiungono alla di lei immagine gli orologi ed il sole che nel loro corso sono durabili e permanenti. Il gallo ancora la caratterizza, per esser il primo fra gli uccelli a destarsi.

Digitized by Google

N.° 167.

INQUIÉTUDE, REPOS, SOLLICITUDE.

Inquiétude. Femme vêtue d'habits changeans: elle a sur la tête une girouette, et dans la main un pendule surmonté d'un cœur. La couleur changeante de ses habits, et le mouvement de la girouette, indiquent l'effet principal de cette affection qui nous prive de toute espèce de repos; et comme le propre du pendule est d'être toujours en mouvement, en plaçant dessus un cœur, on ne peut mieux indiquer que l'ame inquiète ne saurait trouver de repos.

Repos. Femme assise sur un cube, vêtue d'habillemens noirs. Ses yeux sont fixés sur un aplomb qui descend du ciel. On voit à ses pieds une vieille cigogne, dans un nid, qui est nourrie par ses enfans. La figure cubique exprime le repos, la tranquillité, parce qu'elle pose solidement sur toutes ses faces, et qu'elle est par là difficile à mouvoir. L'aplomb nous enseigne que la paix est le repos de toutes choses, leur fin et leur perfection. Par la cigogne, on indique qu'il est absolument nécessaire de se procurer dans la vieillesse le peu de repos qu'on peut trouver, lorsque las et dégoûtés des biens terrestres périssables, nous n'aspirons plus qu'à jouir avec ardeur et piété des biens célestes.

Sollicitude. Jeune fille se soutenant élevée par ses ailes, et qui a un coq sous les pieds. Elle a près d'elle un soleil qui s'élève, et dans les deux mains elle tient une horloge. Les ailes indiquent sa vélocité, et pour démontrer que la sollicitude doit être persévérante, on lui donne des horloges et un soleil, dont le cours est durable et permanent. Le coq aussi la caractèrise, parce que c'est le premier animal qui s'éveille avec le jour.

Digitized by Google

Digitized by Google

N. 168



INCOSTANZA D'AMORE, SINCERITA,
SIMULAZIONE, PURITÁ

Digitized by Google

N.° 168.

INCOSTANZA D' AMORE, SINCERITÀ, SIMULAZIONE, PURITÀ.

Incostanza d' amore. Donna che tiene un ramo di olivo ed un altro di origano, avendo un polipo a' piedi. Il polipo è pesce salace che incita a cose veneree, secondo l'autorità di Ateneo, lib. 8, cap. 7. *Ad Venerem conferunt praecipue polypodes.* Racconta Pierio Valeriano che il suddetto pesce, il quale ponevasi alcuna volta al simulacro di Venere, e dagli Egizj per geroglifico di fermezza, si attacca tanto tenacemente a' sassi od agli scogli, che piuttosto si lascia levare a pezzi che distaccarsi: noi però lo abbiamo con Cesare Ripa posto, dando alla figura l' olivo e l' origano, per caratterizzare l' incostanza d' amore, perchè, al dire del suddetto Ateneo, quando mettesi un ramo d' olivo nel mare in quella parte dove stanno i polipi, in breve e senza alcuna fatica se ne tirano fuori attaccati quanti uno ne vuole: *Oleam illos appetere hoc etiam documentum est* etc., e quando loro si avvicina un ramo di origano, si disgustano e fuggono altrove, come fanno gli amanti instabili, che al più picciolo contrasto che accade colla lor bella, la lasciano, ed al più invisibile girare di un suo ciglio sereno vi tornano. Oltre a ciò, il polipo varia i colori nel modo che gli amanti variano affetti e propositi, ed ora s' impallidiscono e si raffreddano, ora rossi diventano e si riscaldano.

Sincerità. Giovane bella con capelli biondi com' oro, sparsi giù per le spalle. È vestita di un velo bianchissimo; mostra il petto scoperto avendovi sopra un cuore dipinto, e tiene un caduceo, in cima del quale sta una colomba. La sincerità è una virtù più propria della giovinezza che di qualunque altra età, perchè ancora l' uomo ne' teneri anni non si è reso accorto di quanto sia necessario il guardarsi dal mondo. Il candido velo ed il seno scoperto, dove mirasi il cuore, dimostrano che nessuna macchia la tinge, e che quello che ha dentro presenta ugualmente al di fuori. La colomba sopra del caduceo è il suo simbolo, e di cinta aurata le si circonda la vita, perchè l' oro è il metallo il più puro e il più incorruttibile.

Simulazione. Donna di qualche età, che tiene una maschera, ed è vestita di colore cangiante. Stringe in mano un pomo granato, porta l' egida in petto, e in testa una gaza, avendo vicino una scimia. Ognuno comprende il significato della maschera e delle vesti cangianti. Il pomo granato, dice Pierio Valeriano, indica la falsa apparenza, perchè, bello al di fuori, inganna gli uomini, i quali si credono di rinvenirvi dentro i grani purpurei e dolci, mentre tante volte ve li trovano fracidi e guasti. Per l' egida s' intende che ella tiene occulto per modo quanto in core ha rinchiuso, che è impossibile di penetrarlo. La gaza è una bestia di tutta finzione, e la scimia caratterizzava la simulazione, presso gli Egizj, essendo che questo animale, dopo aver fatte le occorrenze sue, siccome il gatto, le ricuopre e nasconde.

Purità. Giovane vestita di bianco, con una colomba in mano, per i motivi altre volte descritti in tali caratteristiche. Il giglio è il di lei distintivo. Ha un sole nel petto, perchè essa è virtù che illumina oltre modo sè stessa. Siccome poi Pierio Valeriano riferisce che il gallo appo gli antichi era il suo simbolo, onde Pittagora comandò a' suoi scolari che dovessero nutrire il gallo, cioè la purità dello spirito loro, così ancora il medesimo viene ad essa attribuito. Platone lasciò nel suo testamento un gallo ad Esculapio, indicando con ciò il saggio filosofo, che rendeva alla divina bontà, curatrice di tutti i mali, l' anima sua pura e sincera come era prima.

Digitized by Google

N.° 168.

INCONSTANCE EN AMOUR, SINCÉRITÉ, DISSIMULATION, PURETÉ.

Inconstance en amour. Femme qui tient un rameau d'olivier et un d'origan : elle a un polype à ses pieds. Le polype est un poisson libidineux qui excite aux plaisirs de Venus, suivant ce que dit Athénée, l. 8, ch. 7. *Ad Venerem conferunt praecipue polypodes.* Pierio Valeriano rapporte que ce poisson, que l'on plaçait quelques fois près des statues de Venus, et que les Égyptiens prenaient comme emblème de la fermeté, s'attache avec tant de force aux pierres, aux roches, qu'il se ferait plutôt mettre en pièces, que de s'en détacher. Nous l'avons, à l'exemple de César Ripa, employé ici, en donnant à notre figure les branches d'olivier et d'origan, pour caractériser l'inconstance en amour, parce que, suivant l'opinion d'Athenée, aussitôt que l'on jette dans la mer un rameau d'olivier dans le lieu où sont les polypes, on en prend facilement une aussi grande quantité que l'on veut: *Oleam illos appetere hoc etiam documentum est*, et que lors qu'on approche d'eux une branche d'origan, pour lequel ils ont de l'aversion, ils fuyent aussitôt, comme font les amans volages, qui abandonnent leur maîtresse à la moindre contrariété qu'elle leur fait éprouver, et qui retournent près d'elle au plus petit coup d'oeil agréable. En outre le polype varie en couleurs, de la même manière que les amans, qui varient dans leurs affections et leurs discours, et qui dans un moment pâlissent et sont tout de glace, et dans un autre deviennent rouges et pleins de feu.

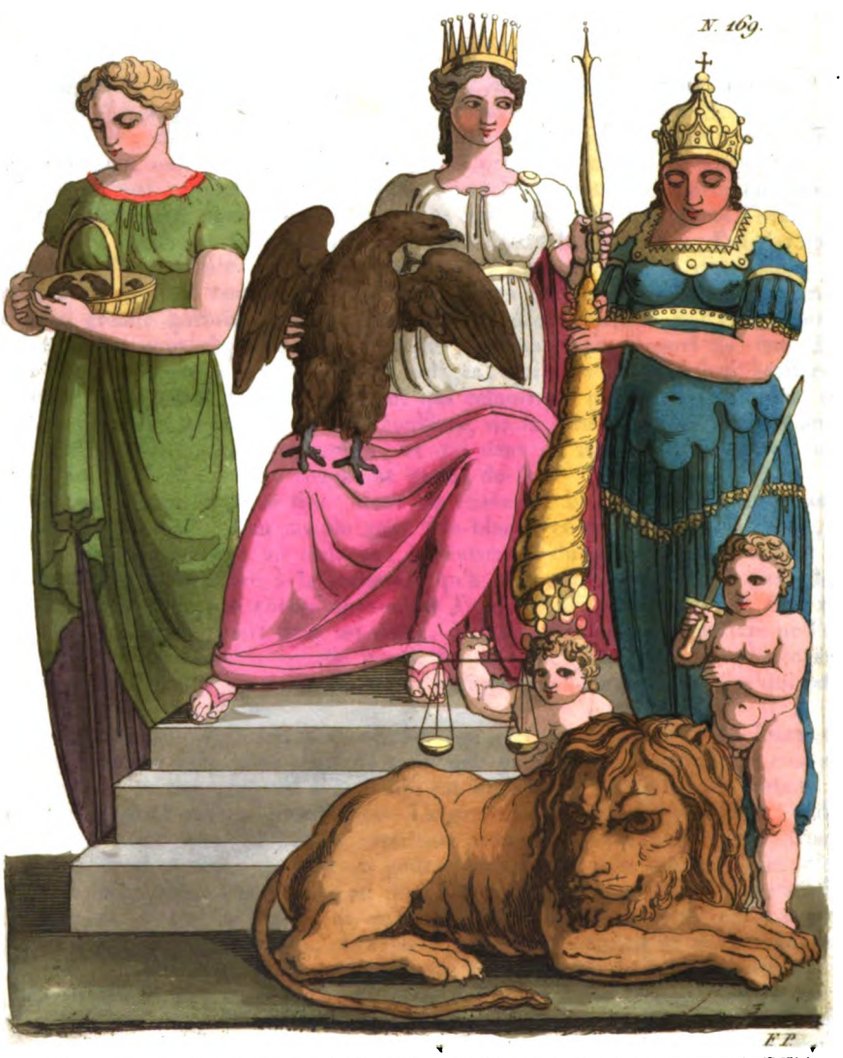
Sincérité. Jeune et belle fille, dont les cheveux, blonds comme l'or, sont épars sur les épaules. Elle est vêtue d'un simple voile très-blanc, et se découvre le sein, sur lequel est peint un cœur. Elle tient un caducée, à l'extrémité duquel est une colombe. La sincérité est une vertu plus particulière à la jeunesse, qu'à tout autre âge, parce que l'homme dans ses premières années n'a pas encore appris par l'expérience combien il doit être méfiant. Le voile blanc, et le sein découvert avec un cœur, indiquent qu'aucune souillure ne l'altère, et qu'elle manifeste au dehors tout ce qu'elle pense. La colombe placée sur le caducée est son attribut, et la ceinture d'or qu'elle a sur les reins, indique qu'elle ressemble à l'or qui est le métal le plus pur et le plus incorruptible.

Dissimulation Femme déjà d'un certain âge, vêtue d'habits de couleurs changeantes, et tenant un masque. Elle serre dans sa main une grenade; sa poitrine est couverte de l'égide; elle a sur la tête une pie, et près d'elle est un singe. Tout le monde entend ce que signifient le masque et les couleurs changeantes. La grenade, dit Pierio Valeriano, indique les fausses apparences, parce que sa beauté extérieure trompe l'homme, qui croit trouver dedans des grains d'un beau pourpre et doux au goût; tandis que très souvent elle n'en renferme que d'aigres et de pourris. Par l'égide on donne à entendre, qu'elle tient caché le plus qu'elle peut ce qu'elle a dans le cœur, et qu'il est impossible de la pénétrer. La pie est un animal qui n'est que ruse, et le singe, chez les Égyptiens, désignait la dissimulation, parce que cet animal, comme le chat, couvre et cache ses ordures, lorsqu'il les a faites.

Pureté. Jeune fille vêtue en blanc, qui tient une colombe, par les mêmes motifs que nous avons déjà indiqués pour ces caractères. Le lys est son attribut distinctif. Elle a un soleil sur la poitrine, parce que cette vertu se rend brillante par elle même. Comme Pierio Valeriano assure que le coq était son symbole chez les anciens, d'où Pythagore recommanda à ses disciples de nourrir un coq, c'est-à-dire, la pureté de leur esprit, c'est pour cela qu'on e lui attribue. Platon légua par son testament un coq à Esculape. Ce sage philosophe voulut ndiquer par là, qu'il remettait aux Dieux son ame pure et innocente comme il l'avait reçue.

Digitized by Google

Digitized by Google



INSTITUZIONE, MAESTÀ REGIA, MAGNANIMITÀ

Digitized by Google

N.° 169.

INSTITUZIONE, MAESTÀ REGIA E MAGNANIMITÀ.

Instituzione. Donna che colla destra tiene un panierino o cestello dentro del quale si vedono delle rondini. Questa figura viene in tal modo caratterizzata, perchè taluni, vedendone presso l'antico un' altra consimile, per l' instituzione l' han presa, argomentando l' immagine sua da' benefizj di Osiride e di Cerere dati a' mortali; ed infatti, secondo le favole, da essi abbiamo ricevuto e le leggi del ben vivere e i precetti di ben lavorare i campi, motivo per cui i poeti danno a Cerere l' epiteto di legifera, e Diodoro nelle lettere degli Egiziani chiama Osiri Giove, giusto, padre, consultore, ec.

Maestà regia. Si dipinge questa figura gravemente assisa sopra di un trono, coronata d' oro, con manto reale, collo scettro e con un' aquila in grembo: quest' uccello era da' sacerdoti egizj tenuto per geroglifico della potenza reale, conciossiachè Giove gli diede fortezza e gagliardezza prestantissima sopra tutti i volatili.

Magnanimità. Donna bella, vestita alla guerriera: ha la corona e alcuni adornamenti d' oro: il di lei manto è turchino: tiene lo scettro ed il cornucopia da cui versa delle monete. Il leone che le si vede vicino, forma il maggiore de' suoi attributi, sdegnando esso i piccioli animali e non temendo que' che son grandi. Si dipinge in atto di versar monete senza guardarle, e perchè non attende rimunerazione alcuna delle sue beneficenze, e perchè gli uomini che possiedono tanta virtù, danno le loro cose con occhi serrati e ricevono quelle degli altri con occhi aperti. La corona indica la nobiltà de' suoi pensieri, e lo scettro la possanza di eseguirli, notando così che senza queste due qualità insieme congiunte è impossibile di essere magnanimo. Il colore del manto è allusivo al colore del cielo che sì largamente dispensa alla terra i suoi doni senza riceverne od attenderne ricompensa. Si guernisce d' oro, perchè per mezzo di tal materia si possono mandare ad effetto tutte le liberalità immaginabili. L' armatura dimostra che in guerra più che altrove essa pompeggia e risplende. I due putti alla fine, uno de' quali tiene le bilancie e l' altro la spada, ci danno ad intendere come essa, non dovendo mai oltrepassare i limiti del dovere, ha sempre da combinarsi colla giustizia.

Digitized by Google

N.° 169.

INSTITUTION, MAJESTÉ ROYALE, MAGNANIMITÉ.

Institution. Femme qui tient dans la main droite une corbeille ou petit panier dans lequel on voit des hirondelles. Cette figure est caractérisée ainsi, parce que quelques uns lui en voyant une semblable, l'ont prise pour l'institution. Ils ont tiré cette image des biens que Cérès et Osiris ont procuré aux mortels; et en effet, suivant la fable, nous avons reçu de ces deux divinités les loix et les préceptes pour bien user de la vie, pour cultiver avec profit les campagnes, motif pour lequel les poëtes donnèrent à Cérès le surnom de *legifera*, et Diodore dans les lettres sur les Égyptiens appelle Osiris, Jupiter, père, juste, législateur...

Majesté Royale. Elle est représentée assise avec gravité sur un trône, vêtue d'un manteau royal, portant une couronne d'or, s'appuyant sur un sceptre, et ayant un aigle sur ses genoux. Cet oiseau était employé par les prêtres égyptiens pour hiéroglyphe de la puissance royale, parce que Jupiter l'avait doué d'une force et d'une audace supérieures à celles de tous les oiseaux.

Magnanimité. Belle femme, vêtue en guerrière. Elle a une couronne sur la tête, et des ornemens d'or. Son manteau est bleu. Elle tient avec son sceptre une corne d'abondance, d'où elle verse des médailles. Le lion placé près d'elle, est son attribut principal, parce qu'il dédaigne d'attaquer les animaux faibles et qu'il ne craint aucun des plus forts et des plus grands. On la peint répandant des monnoies, sans les regarder, parce qu'elle n'attend aucune récompense des bienfaits qu'elle verse, et parce que les hommes qui possèdent cette vertu, donnent ce qui leur appartient, les yeux fermés, et recoivent des autres avec connaissance. La couronne indique la noblesse de ses pensées, et le sceptre la puissance de les mettre en exécution, démontrant par là que sans la réunion de ces deux facultés on ne peut être magnanime. La couleur du manteau fait allusion à la couleur du ciel, qui dispense avec largesse sur la terre ses dons, sans recevoir de nous, ou sans en attendre une récompense. Ce vêtement est orné d'or, parce que la possession de ce métal met en état d'éffectuer toutes les libéralités possibles. L'armure annonce que c'est dans la guerre où cette vertu a plus d'occasion de se montrer et brille de plus d'éclat. Les deux enfans dont l'un tient une balance et l'autre une épée, nous font entendre qu'elle ne doit jamais aller au de là des limites du devoir, et qu'elle doit toujours être guidée par la justice.

Digitized by Google



Digitized by Google



INOBBEDIENZA, OBBEDIENZA,
IRRESOLTZIONE, LIBEROARBITRIO

Digitized by Google

N.° 170.

INNOBBEDIENZA, OBBEDIENZA, IRRESOLUZIONE, LIBERO ARBITRIO.

Innobbedienza. Trasgressione volontaria de' precetti divini ed umani. Si rappresenta vestita di rosso colla destra alzata e con un freno sotto i piedi per esprimere che dalla pertinacia trae la sua origine. Ha il capo adorno di penne di pavone, simbolo della presunzione e della superbia, dalle quali non mai si disgiunge questo vizio. Accanto a lei si pone un aspide, mentre quest' animale otturandosi le orecchie per non sentire ed obbedire a' prestigi fatti contro di lui dall' incantatore, riesce molto idoneo a dimostrare la caparbietà fedele seguace di essa. Il perchè David nel salmo 57 così si espresse: *Furor illis secundum similitudinem serpentis, sicut aspidis surdae et obturantis aures suas, quae non exaudit vocem incantantium, et venefici incantantis sapienter.*

Obbedienza. Donna di aspetto nobile e modesto, con abiti succinti e co' piedi nudi per dimostrare la sua prontezza nell' eseguire gli altrui voleri. Tiene gli occhi rivolti al cielo e le mani ad esso elevate in atto di ricevere un freno che ne discende in mezzo ad un vivissimo splendore. Si fa accompagnata da un cane, quale attributo a lei convenevole, essendo egli ugualmente obbediente e fedele.

Irresoluzione. Irresoluti si dicono gli uomini che, conoscendo la difficoltà delle cose, non si risolvono a deliberare quello che più convenga. Si dipinge sotto forme di vecchia donna, poichè le cognizioni della vita umana essendo maggiori in questa età che in ogni altra, ragionevolmente più si dubita in essa di ogni cosa, e non si agisce così risolutamente come nella gioventù, dal che si trasse pur anche il partito di pingerla seduta. I suoi abiti di color cangiante indicano la diversa apparenza delle cose che rende gli uomini irresoluti. Si avvolge la sua testa con panno nero per dinotare l' oscurità e la confusione dell' intelletto, prodotte dalla varietà de' pensieri che danno luogo a tale stato di inazione. Rimirasi in ciascheduna delle sue mani un corvo in atto di cantare, il qual canto esprimendosi da' monosillabi *cras cras*, giova moltissimo a destarci la memoria di quell' abitudine contratta dall' irresoluto di differire cioè di giorno in giorno le divisate operazioni.

Libero arbitrio. Con queste voci, secondo S. Tommaso, si dinota la libera podestà attribuita alla natura intelligente di eleggere tra più cose, le quali conferiscono al fine nostro, una piuttosto che un' altra, ovvero, data una sola cosa, di accettarla o rifiutarla come più piace. La sua immagine simbolica è rappresentata da un giovane, con abiti reali di colore cangiante, con corona d' oro in testa e con scettro in mano terminato da un Y. Si dipinge giovane, richiedendosi al libero arbitrio l' uso della discrezione. L' abito regale, lo scettro e la corona sono ad esso dovuti per indicare la sua podestà di volere assolutamente quello che più gli talenta. La varietà del colore delle sue vesti è caratteristica della propria indeterminazione, potendo per diversi mezzi operare. Si aggiunge allo scettro la lettera Y per dinotare quella sentenza di Pitagora, con cui dichiarò che la vita umana avea due vie, come la sopraddetta lettera è divisa in due rami, de' quali il destro è come la via della virtù, che da principio è angusta ed erta, ma nella sommità è spaziosa ed agiata; ed il sinistro è come la strada del vizio, la quale è larga e comoda, ma finisce in angustie e precipizj.

Digitized by Google

N.° 170.

DÉSOBÉISSANCE, OBÉISSANCE, IRRÉSOLUTION, LIBRE ARBITRE.

Désobéissance. Transgression volontaire des préceptes divins et humains. On la peint vêtue d'une draperie rouge, ayant la main droite élevée, et foulant aux pieds un frein, ce qui annonce qu'elle prend sa source dans une obstination excessive. Sa tête est ornée de plumes de paon, emblême de la présomption et de l'orgueil, inséparables de l'obstination. A côté d'elle est un aspic, parce qu'on prétendait que cet animal en se bouchant les oreilles pour ne rien entendre, n'obéit plus aux enchantemens dirigés sur lui par un magicien, et cela l'a fait employer comme un signe de l'entêtement qu'ont les gens désobéissans. Voilà pourquoi David s'exprime ainsi dans le psaume 57. *Furor illis secundum similitudinem serpentis, sicut aspidis surdae et obturantis aures suas, quae non exaudit vocem incantantium, et venefici incantantis sapienter.*

Obéissance. Femme d'un aspect noble et modeste, vêtue d'une tunique courte, ayant les pieds nus, pour démontrer combien elle est prompte à exécuter la volonté des autres. Ses regards sont tournés vers le ciel, et elle élève ses mains pour en recevoir un joug qui en descend au milieu d'une vive lumière. On la fait accompagner par un chien, dont la fidélité et l'obéissance connues en font un attribut essentiel de cette vertu.

Irrésolution. On appelle irrésolus les hommes qui connaissant les difficultés d'entreprendre les choses, restent toujours dans l'incertitude sur ce qu'il leur convient de faire. On la représente sous la figure d'une vieille femme, parce que à cet âge l'expérience de la vie étant plus étendue, on est fondé raisonnablement à former des doutes surtout, et on ne se décide pas aussi hardiment que dans la jeunesse; c'est aussi par la même raison qu'on l'a peinte assise. La couleur changeante de ses habits indique la variété apparente des objets qui rendent l'homme irrésolu. On la coiffe avec un voile noir, pour indiquer l'obscurité et la confusion qui règnent dans l'esprit, et qui sont produites par le contraste des pensées qui réduisent à cet état d'inertie. On voit dans chacune de ses mains un corbeau qui chante, et comme sa voix fait entendre le monosyllabe *cras*, *cras*, ce son nous retrace parfaitement les habitudes naturelles de l'homme irrésolu, qui remet sans cesse au lendemain ce qu'il doit faire.

Libre arbitre. Cette façon de parler, indique, selon S. Thomas, la puissance libre attribuée à l'homme par la nature, de choisir parmi tous les objets qui peuvent lui être utiles pour son existence, celle-ci plutôt que celle là, ou bien d'accepter ou de refuser à son gré une seule chose qui lui serait offerte. Sa figure allégorique se représente par un jeune homme, vêtu d'habits royaux, de couleur changeante. Il a une couronne d'or sur la tête et il tient un sceptre terminé par un Y. On le represente jeune, parce que le libre arbitre a besoin de discretion. Les habits royaux, la couronne et le sceptre, lui conviennent pour indiquer la faculté qu'il a de vouloir absolument ce qui lui plait le plus. La variété qu'offre la couleur changeante de ses habits, caractérise l'indétermination qui lui est propre lorsqu'il a à choisir différens moyens d'agir. On ajoute l'Y à son sceptre pour indiquer cette pensée de Pytagore qui disait, que la vie humaine a deux voies ouvertes, ce que représentent les deux branches de cette lettre, celle à droite montrant le chemin de la vertu, qui est d'abord étroit et roide, mais qui devient large et commode au sommet; et la gauche nous présente l'image du chemin du vice, qui d'abord large, et facile, ne tarde pas à se terminer par un défilé étroit, bordé de précipices.

Digitized by Google

Digitized by Google

N.171.



FP

INVENZIONE, INVESTIGAZIONE,
MARAVIGLIA, NECESSITÀ

N.° 171.

INVENZIONE, INVESTIGAZIONE, MARAVIGLIA, NECESSITÀ.

Invenzione. La prima e più essenziale parte delle arti liberali che dalla minore o maggiore perspicacia dell'intelletto prende più o meno di sublimità. Le picciole ale di cui sono ornate le sue tempia, indicano i voli della mente a' quali sovente è trasportata per amore di cose nuove. Il vapore che esala dal capo è effetto della contenzione in cui è sempre. Il medesimo capo è adorno di veli a varj colori, da' quali si inferisce la varietà delle cose di cui l'invenzione è madre. Tiene un simulacro della natura, dimostrando per mezzo del medesimo che non deve mai allontanarsi da questa maestra universale. Il motto *ad operam* che tiene colla destra, dinota il buon ordine necessario alle sue operazioni, e coll'altro che è alle falde del suo bianco vestimento, *non aliunde*, s'intende che ella deve servirsi solo de' mezzi che le appartengono.

Investigazione. Donna colle ali alla testa, il cui vestimento è tutto sparso di formiche. Tiene il braccio destro e il dito indice della mano di esso braccio alto, mostrando una grue che vola per aria; addita inoltre col dito indice della sinistra un cane il quale sta fiutando per terra. Alla elevazione dell'intelletto attribuire si devono le ali che porta in capo. Le formiche erano simbolo presso gli Egizj d'investigazione, essendo questi animali ingegnosissimi investigatori di quanto fa bisogno al viver loro. La grue presso gli stessi popoli eccitava l'idea di un uomo curioso ed investigatore delle cose alte e sublimi e di quelle che sono rimote dalla terra, perciocchè quest'uccello vola molto in alto e scorge molto da lontano. Sesto Pironese, filosofo, nel 1.° lib, cap. 4, rapporto al cane dice che quest'animale, mediante il fiutare nel terreno sopra la via percorsa dalla bestia da esso inseguita, risoluto vi corre, argomentando che necessariamente lungh'essa debbasi ritrovare.

Maraviglia. Giovane con ambe le mani aperte, l'una alta e l'altra bassa, col capo inchinato e co' piedi l'uno dietro dell'altro. Si rappresenta giovane perchè il maravigliarsi è proprio della gioventù, periodo della vita umana privo della necessaria esperienza.

Necessità. Divinità del paganesimo, figlia della Fortuna, al cui potere gli antichi assoggettavano perfino gli Dei. Si dipinge in figura di donna assisa nel mezzo di un tempio allusivo a quello di Corinto a lei dedicato, l'ingresso del quale non era permesso che alle sue sacerdotesse. Noi non ve lo abbiamo posto per essere ella in compagnia di altre figure. Le si danno le mani di bronzo, nelle quali tiene un martello ed alcuni chiodi di diamante. I Romani avevano fra loro questo proverbio, parlando di affari che non ammettessero più consiglio: *Il chiodo è piantato.*

Digitized by Google

N.° 171.

INVENTION, RECHERCHES, ÉTONNEMENT, NÉCESSITÉ.

Invention. C'est la partie la plus essentielle et la première dans les beaux arts, et elle devient plus ou moins sublime à proportion de la finesse plus ou moins grande de l'intelligence de l'homme. Les petites ailes dont ses tempes sont garnies, indiquent les élans de l'esprit transporté souvent par l'amour de la nouveauté. La vapeur qui s'élève de sa tête est l'effet de la grande contention à laquelle son imagination se livre. Par les voiles de différentes couleurs qui ornent sa tête, on fait allusion à la diversité des choses que l'invention crée. Il tient une image de la nature, pour nous apprendre par là que le génie ne doit jamais s'éloigner de cette maîtresse universelle. Le mot *ad operam* qu'il tient dans sa main droite, dénote le bon ordre qui est nécessaire dans ses opérations, et par ces mots qui se lisent sur le bord de son habit blanc *non aliunde*, on entend qu'il ne doit employer que des moyens qui lui appartiennent.

Recherches. Femme qui a des ailes à la tête, dont les habits sont parsemés de fourmis. Elle a le bras droit élevé, et de l'index elle montre une grue qui vole dans les airs; de l'index de la main gauche elle montre un chien qui va flairant par terre. On doit attribuer les ailes de sa tête à l'élévation de son esprit. Les fourmis étaient, chez les Égyptiens, le symbole des *Recherches*, parce que ce petit animal est très ingénieux pour aller à la découverte des choses, qui lui sont nécessaires pour vivre. La grue, chez le même peuple, donnait l'idée d'un homme curieux qui s'occupe à rechercher les choses sublimes, élevées, et surtout celles qui sont hors de ce monde; parce que cet oiseau s'élève fort haut dans l'air, et découvre de très-loin. Le philosophe Sextus Pironese dans le 1.er liv., ch. 4, dit du chien que cet animal en flairant par terre connait le chemin qu'a pris une bête qu'il poursuit, qu'il court sur ses traces avec assurance, pensant que nécessairement elle doit être encore éloignée, mais qu'il la trouvera.

Étonnement. Jeune fille qui a les deux mains ouvertes, l'une élevée, l'autre basse; sa tête est inclinée, et ses jambes sont écartées l'une derrière l'autre. On la peint jeune, parce que la jeunesse étant encore privée des lumières de l'expérience, s'étonne facilement sur tout.

Nécessité. Divinité du paganisme, réputée fille de la Fortune, à la puissance de laquelle les anciens avaient soumis jusqu'a leurs dieux. On la peint sous la forme d'une femme assise au milieu d'un temple, qui fait allusion à celui de Corinthe qui lui avait été dédié. L'entrée de ce temple n'était permise qu'aux seules prêtresses qui lui étaient consacrées. On lui donnait des mains de bronze dans lesquelles elle tient un marteau et des cloux. Lorsque les Romains parlaient de quelques affaires sur lesquelles il n'y avait plus rien à faire, ou à changer, ils se servaient de ce proverbe : *Le clou est placé.*

Digitized by Google

Digitized by Google

N. 172.



F P

INVOCAZIONE, ORAZIONE, PENITENZA

Digitized by Google

N.° 172.

INVOCAZIONE, ORAZIONE, PENITENZA.

Invocazione. Atto con cui implorasi il divino soccorso nelle necessità. La sua immagine è sotto forma di donna genuflessa colle braccia aperte e colla faccia rivolta al cielo, al quale tendono i suoi supplichevoli sguardi. Le arde una fiamma sul capo, allusiva al fervore della intenzione: altra fiamma esce dalla sua bocca, simbolo del fervore delle sue preci e del vivo desiderio di essere esaudita.

Orazione. Si veste di verde con un velo bianco, colori simbolici della speranza e del candore. Il gallo è emblema del vigilare a lei proprio. È genuflessa tenendo un cuore infiammato in una mano e nell' altra un incensiere, le cui catene sono altrettante corone di rosario, e il suo fumo ascende in abbondanza verso del cielo a similitudine del detto del Profeta, salmo 140: *Dirigatur, Domine, oratio mea sicut incensum in conspectu tuo.*

Penitenza. Donna macilente, con vesti lacere, di color cenerino. Tiene nelle mani una sferza per indicare la correzione di sè stessa, ed una croce che significa la pazienza. La graticola che ha vicino, dimostra la via media fra i dolori del peccatore e l' amore di Dio il quale è motore di essi. Il fascio di spine ed i cilici a lei d' intorno ci ammoniscono che il penitente deve menare vita lontana dalle delizie e non accarezzare la carne. Essa rimira una sorgente di acqua viva, simbolo della grazia.

Digitized by Google

N.° 172.

INVOCATION, ORAISON, PÉNITENCE.

Invocation. Action d'implorer le secours divin dans les besoins. On la représente par une femme agenouillée, ayant les bras étendus, la face tournée vers le ciel et dirigeant sur lui ses regards supplians. Une flamme qui brûle sur sa tête, fait allusion à la ferveur qui l'anime, une autre flamme qui sort de sa bouche est le symbole de l'ardeur de ses prières, et du désir vif qu'elle a de les voir exaucées.

Oraison. Ses habillemens sont verts, elle est couverte d'un voile blanc; ces deux couleurs sont le symbole de l'espérance et de la candeur. Le coq est l'emblême de la vigilance qui lui est propre. Elle est à genoux, et tient d'une main un cœur enflammé, de l'autre un encensoir, dont les chaînes sont formées par des chapelets. La fumée de l'encens monte avec abondance vers le ciel, comme le dit le prophète, pseaume 140. *Dirigatur, Domine, oratio mea sicut incensum in conspectu tuo.*

Pénitence. Femme maigre, vêtue d'habits gris de cendre, tout déchirés. Elle tient dans ses mains un fouet, pour indiquer la correction qu'elle s'inflige à elle même, et la croix dénote sa patience. La grille de fer qui est près d'elle, annonce la voie qui existe pour le pêcheur entre les douleurs, et son amour pour Dieu, qui l'a affligé de ces maux. Par les paquets d'épines, et les cilices qui l'entourent, on est averti que l'ame pénitente doit vivre éloignée de tous les plaisirs, et ne rien faire pour la chair. Elle fixe ses regards sur une source d'eau vive, symbole de la grace.

Digitized by Google

Digitized by Google



F P

LEGA, RIVALITA

N.° 173.

LEGA, RIVALITÀ.

Lega. Due giovani donne armate, in atto di calpestare una volpe: sull' elmo dell' una pingesi l' uccello detto arione, e su quello dell' altra la cornacchia. Nella volpe posta sotto a' loro piedi viene simboleggiata la furberia, e nell' arione e nella cornacchia abbiamo un geroglifico proprio ad indicare la lega contro un comune nemico, perciocchè questi due uccelli odiano oltre modo la volpe e si arrecano vicendevolmente soccorso per assaltarla, lacerarla e fare scempio del suo pelo.

Rivalità. Passione eccitata in noi dalla brama di distinguerci e di essere preferiti agli altri. Femminili sono i delineamenti del suo corpo ricoperto di galante vestiario. Essa vien coronata di rose. È in atto di presentare graziosamente un monile d' oro in segno che i regali spesso sono un forte mezzo per conseguire la bramata vittoria. Due montoni cozzano a' suoi piedi. Giovane e coronata di rose si dipinge, onde dare a divedere che il rivale pone studio in comparire con grazia, adornandosi essa figura di rose, simboli di allettamento. I montoni sono in generale conosciuti per emblemi di rivalità, quindi il Bembo cantò nelle sue stanze:

Pasce la pecorella i verdi campi,
E sente il suo monton cozzar vicino.

Digitized by Google

N.° 173.

LIGUE, RIVALITÉ.

Ligue. Deux jeunes filles armées qui foulent un renard. On place sur le casque de l'une d'elles l'oiseau appellé héron, sur celui de l'autre une corneille. Le renard placé sous leurs pieds est le symbole de la fourberie, et dans le héron et la corneille nous trouvons un hiéroglyphe propre à indiquer l'alliance contre lui, parce que ces deux oiseaux haïssent outre mesure le renard, et se prêtent un mutuel secours pour l'attaquer, le déchirer et disperser son poil sanglant.

Rivalité. Passion qu'excite en nous le désir de nous distinguer et d'être préférés aux autres. Les formes de son corps sont celles d'une femme, couvertes d'habillemens galans. On la couronne de roses. Elle présente gracieusement un collier d'or, pour indiquer que les présens sont souvent un moyen puissant pour obtenir la victoire désirée. Deux béliers se combattent à ses pieds. On la dépeint jeune et couronnée de roses parce que le rival des autres met tous ses soins à paraître avec grâce, et se parant de roses qui sont le signe de l'attrait. On regarde généralement les béliers comme des symboles de rivalité. C'est pourquoi Bembo dit dans une de ses stances:

Pasce la pecorella i verdi campi,
E sente il suo monton cozzar vicino.

La brebis qui paît tranquillement dans la prairie,
Entend près d'elle son bélier qui se choque avec un rival.

Digitized by Google

Digitized by Google



LEGGE, VECCHIA, NUOVA, NATURALE

Digitized by Google

N.° 174.

LEGGE CAVATA DAL GRECO, VECCHIA, NUOVA, NATURALE.

Legge cavata dal greco. L' allegoria di questo soggetto si cava dalla definizione tratta dal greco: *Lex est sanctis sancta, jubens honesta, prohibens contraria.* Si dipinge di età avanzata e di aspetto grave, per accennare l' antichità de' suoi principj. Ha un diadema raggiante sul capo, allusivo all' eccellenza della sua origine. Lo scettro è simbolo di autorità, e l' iscrizione *in legibus salus*, che è sul libro aperto, allude alla ricompensa dovuta a quelli che a lei obbediscono.

Legge vecchia. Immagine della legge data da Dio per mezzo di Mosè agli Ebrei. Si veste all' ebraica di una stoffa di colore azzurro carico e risplendente, per indicare la luce di cui era adorno Mosè discendendo dal monte sul quale esso l' avea ricevuta. Si appoggia alle tavole dove furono incisi i dieci precetti. Ha in una mano una verga di ferro, e nell' altra un palo di piombo, dove in un cartello sta scritto: *Pondus grave;* e ciò indica che la indocilità del popolo d'Israello doveva essere rigorosamente trattata.

Legge nuova. Giovane bella, vestita di bianco con benda risplendente alla fronte e col capo circondato di raggi: versa dell' acqua da un vaso ed abbraccia una croce. A lei vicino è un' ara con sopra il libro del Vangelo, ed una pietra quadra sostenuta da due ali sulla quale è scritto: *Onus leve.* L' acqua, di cui sopra, è simbolo del Sacramento del Battesimo. Sarebbe superflua ogni altra spiegazione intorno a' segni emblematici che la caratterizzano, mentre sono tutti dedotti da' principj di nostra credenza, e perciò bastantemente cogniti per dispensarci da ulteriori schiarimenti su di essi.

Legge naturale. Questa fu dalla stessa natura ispirata a' nostri primi padri. Si rappresenta ignuda cinta di fronde. Tira colle punte di un compasso due linee paralelle al disopra e al disotto del motto *æqua lance*, per dinotare che il principal fondamento di questa legge è di non fare altrui, che quello vorremmo fosse a noi fatto.

Digitized by Google

N.° 174.

LOI TIRÉE DU GREC, ANCIENNE, NOUVELLE, NATURELLE.

Loi tirée du grec. L'allégorie de ce sujet est tirée de la définition tirée du grec : *Lex est sanctis sancta, jubens honesta, prohibens contraria.* On la représente d'un âge avancé et d'un maintien grave, pour indiquer l'antiquité de ses principes. Elle a un diadème rayonnant sur la tête qui fait allusion à l'excellence de son origine. Le sceptre est le symbole de la puissance. L'inscription *in legibus salus,* qui se lit sur le livre ouvert, fait application aux récompenses qui sont dues à ceux qui lui sont soumis avec dévouement.

Loi ancienne. Image de la loi donnée par Dieu aux Juifs par le moyen de Moïse. On l'habille à la manière des Hébreux, d'une étoffe couleur d'azur foncé, et brillante, pour indiquer la lumière dont Moïse était entouré lors qu'il descendit de la montagne où Dieu lui avait remis la loi. Elle est appuyée sur les tables qui contiennent les douze articles. Dans une main elle tient une verge de fer, et dans l'autre une boule de plomb. On lit sur un cartouche : *Pondus grave :* cela indique que l'indocilité du peuple d'Israël devait être punie rigoureusement.

Nouvelle loi. Jeune et belle fille, vêtue en blanc, dont le front est ceint d'une bandelette brillante. Sa tête est environnée de rayons. Elle verse de l'eau d'un vase, et elle embrasse en même tems une croix. Près d'elle est un autel sur lequel est posé le livre de l'Evangile, et une pierre carrée soutenue en l'air au moyen de deux ailes ; on lit dessus : *Onus leve.* L'eau qu'elle verse est le symbole du sacrement du baptême. Il est inutile de donner une explication des signes emblématiques qui la caractérisent, ils sont assez connus, étant tirés de notre croyance, et n'ont pas besoin de nouveaux éclaircissemens.

Loi naturelle. La nature elle même a inspiré à tous les hommes une loi : on la représente nue et la tête couronnée de feuillages. Elle trace avec un compas deux lignes parallèles, entre lesquelles on lit *æqua lance* ; ce qui indique que le principe fondamental de cette loi naturelle est, qu'il ne faut pas faire à autrui ce que nous ne voudrions pas qu'on nous fît.

Digitized by Google

Digitized by Google

N. 175.



F P

LIBERTA, SERVITU, SCHIAVITU, TIRANNIA.

Digitized by Google

N.° 175.

LIBERTÀ, SERVITÙ, SCHIAVITÙ, TIRANNIA.

Libertà. Giovane bella e robusta, vestita di bianco. Ha sotto i piedi un giogo rotto: tiene uno scettro ed una berretta in mano. Si dipinge a lei vicino un augelletto che spezzando un filo dal quale è avvinto, liberamente sen vola. Lo scettro è distintivo dell' indipendenza. La berretta fa allusione alla costumanza degli antichi Romani, in virtù della quale era permesso agli schiavi di coprirsi davanti a coloro da cui ricevevano la libertà. L' attributo espresso dall' augello per sè stesso chiaramente dimostra la convenienza che ha col presente argomento.

Servitù. Giovane scapigliata, con vesti bianche e succinte, e piedi nudi ed alati. Tiene un grave sasso sulle spalle, cammina sulle spine, ha presso di sè una grue che sostenta una pietra con una zampa: si dipinge sopra il sasso che le sta in capo una candela accesa, ponendo sul sasso a' piedi della suddetta candela un motto che dica: *Consumando mi vo servendo altrui.* Si rappresenta giovane, perciocchè resister deve agli incomodi, a' disagi ed alle fatiche. È scapigliata, mentre chi serve, è obbligato tutto al suo padrone, nè può attendere alla cultura del suo corpo. Il color bianco del vestimento dinota la candida e pura di lei fedeltà. Il sasso colla sua durezza e col suo peso ci mette sotto gli occhi i disagi che accompagnano questo stato, perciò disse Seneca, in *Troade*:

Durum, invisum, grave est servitium ferre.

Le spine fanno allusione allo stesso argomento, onde Dante nel V del *Purgatorio* così cantò;

Tu proverai siccome sa di sale
Lo pane altrui, e quanto è duro calle
Lo scendere e il salir per l'altrui scale.

La grue col sasso nel piede significa la vigilanza che i servitori devono avere pel servigio dei loro padroni. L' abito corto ed i piedi alati dimostrano che conviene alla servitù la prontezza e la velocità.

Schiavitù. Donna col capo raso, magra e scalza. Le sue membra sono ricoperte da abiti laceri: è marcata in fronte ed avvinta con catene alle mani ed a' piedi. Questo genere di servitù vien detto *a servando*, perciocchè essendo alcuni presi alla guerra, non si ammazzavano, ma si servavano facendoli servi, o, per meglio dire, schiavi. Il capo raso era presso gli antichi manifesto segno di schiavitù. L' esser questa figura magra, scalza e lacera, dimostra la povertà del vitto e gli incomodi a' quali si sottopongono gli schiavi. Il marchio sopra la sua fronte è chiarissimo segno della privazione della libertà, non altrimenti che le catene dalle quali è avvinta.

Tirannia. Donna armata, alquanto pallida, superba e crudele. Sta in piedi, ha il manto rosso, la spada ignuda, la corona di ferro e un giogo in mano. Armata si raffigura; perchè è necessario a' tiranni, onde conservare lo stato di violenza a cui assoggettano, il far uso ognor della forza, oltre che debbono star sempre sulla difesa di loro medesimi. Il color del suo volto è pallido pel continuo timore ed affanno che giorno e notte l' investe. Il manto porpora e la corona di ferro dimostrano signoria, ma barbara e crudele. Invece dello scettro stringe ignuda la spada, come quella che le procura l' obbedienza de' sudditi che non governa, ma opprime col giogo nella guisa di buoi sotto l' aratro.

Digitized by Google

N.° 175.

LIBERTÉ, DOMESTICITÉ, ESCLAVAGE, TIRANNIE.

Liberté. Jeune fille, belle, robuste, vêtue en blanc. Elle foule aux pieds un joug brisé, et dans ses mains elle a un sceptre et un bonnet. On peint près d'elle un petit oiseau qui ayant brisé un fil qui le retenait, s'envole librement. Le sceptre est l'attribut de l'indépendance. Le bonnet se rapporte à l'usage qu'avaient les anciens Romains, d'accorder aux esclaves, à qui ils avaient donné la liberté, la permission de se couvrir la tête devant eux. L'allégorie de l'oiseau n'a pas besoin de commentaire pour prouver qu'elle convient à notre sujet.

Domesticité. Jeune fille vêtue d'habits blancs, courts, qui a les pieds nus et ailés. Elle porte sur ses épaules une lourde pierre, et marche sur des épines. Près d'elle est une grue qui tient une pierre dans une de ses pattes levée : on représente sur la pierre qu'elle soutient une chandelle allumée, au dessous de laquelle est écrit : *Je sers les autres en me consumant.* On la peint jeune, parce qu'elle doit être en état de résister à toutes les incommodités, et aux fatigues. Ses cheveux en désordre annoncent que celui qui sert, devant tous ses soins à son maître, n'a pas le loisir de s'occuper de lui même. La couleur blanche de ses habits est l'emblême d'une fidélité naïve et à l'épreuve. La dureté et la pesanteur de la pierre nous représentent tous les désagrémens qui accompagnent cet état, car Sénèque a dit dans la *Troade*:

Durum, invisum, grave est servitium ferre.

Les épines font allusion au même objet, ce qui a fait dire au Dante dans le cinquième chant du *Purgatoire* :

Tu proverai siccome sa di sale
Lo pane altrui, e quanto è duro calle
Lo scendere e il salir per l' altrui scale.

« Tu éprouveras l'amertume du pain d'autrui, et combien il est fatiguant de monter et de descendre l'escalier des autres ».

La grue qui tient la pierre, signifie la vigilance que les domestiques doivent avoir pour tout ce qui regarde le service de leurs maîtres. L'habit court et les ailes aux pieds indiquent combien la promptitude et la vélocité sont nécessaires à celui qui sert.

Esclavage. Femme maigre et sans chaussure, dont la tête est rasée. Elle est couverte d'habits déchirés. Sur son front est une marque, et elle a les mains et les pieds chargés de chaînes. Ce genre de servitude est ainsi appellé du mot *servendum*, parce que les anciens ne tuaient pas ceux qu'ils prenaient à la guerre, mais ils les faisaient servir, les rendant esclaves. La tête rasée était chez les anciens la marque de l'esclavage. La maigreur de cette femme, ses vêtemens déchirés, ses pieds nus, annoncent la pauvreté dans laquelle elle vit et toutes les incommodités auxquelles sont assujettis les esclaves. La marque empreinte sur son front, et les chaînes qu'elle porte, sont des signes assurés de la perte de sa liberté.

Tyrannie. Femme pâle, d'un aspect superbe et cruel, et qui est armée. Elle est debout, vêtue d'un manteau rouge, tenant une épée nue, un joug dans la main, et portant une couronne de fer. On la représente armée, parce qu'il faut que le tyran fasse usage de toute sa force pour maintenir l'état violent qu'il impose, et en outre, il est nécessaire encore plus qu'il se tienne lui même dans un état de défense perpétuelle. La pâleur de son visage est l'effet de la crainte des dangers qui le tourmentent jour et nuit. Le manteau pourpre et la couronne de fer indiquent la domination, mais barbare et cruelle : à la place d'un sceptre elle tient une épée nue, comme c'est d'elle que dépend l'obéissance des sujets, qui ne sont pas gouvernés, mais opprimés sous un joug dur, comme les boeufs destinés au labourage.

Digitized by Google

Digitized by Google

N. 176.



F. P.

LIBIDINE, LICENZA, VOLUTTÀ

Digitized by Google

N.° 176.

LIBIDINE, LICENZA, VOLUTTÀ.

Libidine. Questo vizio è dipinto in una giovane bianca, con capelli neri, con occhi lucenti e lascivi, e con naso all'insù. Le si pone una corona di edera in testa, e si appoggia, o si cinge con due pelli, una di pardo, l'altra di pantera. Tiene in mano uno scorpione, ed accanto ha un becco. I delineamenti del suo volto sono le caratteristiche di un individuo dominato dalla sua passione, come dice Aristotile, 16 della *Fisonomia*, cap. 69. L'edera dai Greci è chiamata *cisso*, e cissare significa essere dato alla libidine; perciò Eustazio scrisse che fu data l'edera a Bacco per segno di libidine cagionata dal vino. Il pardo, stante la sua inclinazione di mescolarsi non solo colla propria specie, ma ancora con quella del leone, si pose dagli antichi per di lei emblema. A dichiarazione della pantera il Landino dice che molti la fanno differente dal pardo soltanto nel colore, e vogliono anche che sia la femmina di esso, e che perciò partecipi di tutte le di lui prerogative. Afferma inoltre Plinio essere la pantera tanto bella, che tutte le fiere la desiderano, ma temono della crudeltà che dimostra nella testa, onde essa occultando il capo e mostrando il dorso le alletta, e di poi con subito empito le prende e divora. Il becco e lo scorpione si annoverano fra i suoi attributi, perchè ne' proprii rispettivi generi dimostrano somma inclinazione e tendenza al propagamento della loro razza. Si poteva ancora coronare di frondi di vite per queste stesse ultime ragioni.

Licenza. È l'abuso della libertà circa quello che è permesso, che degenera in vizio. Si dipinge ciò per una donna ignuda, scapigliata, con la bocca aperta, e con una ghirlanda di vite in capo. Questo vizio, potendosi considerare sotto varii aspetti, varii pur sono gli attributi di esso proprii: si rappresenta quindi colla bocca aperta per fare allusione alla licenza nel parlare; si fa nuda per esprimere la libertà e l'immodestia nel vestire, e le si pone infine la corona di vite sul capo per dinotare l'arbitrio nell'esecuzione di molte opere che non ci appartengono, come appunto il frutto di essa pianta ci fa spesso inclinare a cose inconvenienti e disdicevoli; e come i capelli non insieme legati scorrono liberamente ove il vento li porta, così scorrono i pensieri e le azioni di un uomo licenzioso. Porta un freno rotto.

Voluttà. Donna bella e lasciva: sostiene una palla con due ali, e nel suo camminare sopra i fiori ha d'innanzi un precipizio. Questo vocabolo, di origine latina, esprime un piacere di poco momento e che presto passa; però si dipinge bella e colla palla fornita di ali, la quale può ad ogni istante volare e volgersi in varii modi. Questa sua breve durata dichiarano anco i fiori, avendo il precipizio vicino.

Digitized by Google

N.° 176.

IMPUDICITÉ, LICENCE, VOLUPTÉ.

Impudicité. Ce vice est représenté par une jeune fille, blanche, dont les cheveux sont noirs, les yeux brillans et lascifs, avec un nez relevé. On lui donne une couronne de lierre, et elle s'appuye sur deux peaux, l'une de léopard, l'autre de panthère, dont elle se ceint le corps. Elle a dans la main un scorpion, et à ses côtes un bouc. Les traits de sa physionomie ont tous le caractère d'un être dominé par ses passions, comme dit Aristote, 16 de *Physionom.*, ch. 69. Le lierre est appellé par les Grecs *cissos* ou *cissara*, qui signifie être adonné aux plaisirs dissolus, ce qui a fait dire à Eustase que le lierre fut consacré à Bacchus, pour désigner la dissolution occasionnée par le vin. Le léopard auquel on attribuoit le penchant de s'accoupler non seulement dans sa propre espèce, mais aussi avec la lionne, a été pris par les anciens pour emblême de la débauche. Landin parlant de la panthère, dit que beaucoup veulent qu'elle soit différente du léopard seulement par la couleur du poil, et qu'elle soit même sa fémelle; par cette raison, ils lui attribuent les mêmes propriétés. Pline conte que la panthère est si belle, que toutes les bêtes féroces désirent ses approches, mais qu'elles craignent la cruauté dont sa tête offre le caractère: de sorte qu'en la cachant, et en leur montrant son dos, elle les attire, et qu'aussitôt arrivée à ses fins, elle les saisit et les dévore. Le bouc et le scorpion sont mis au rang de ses attributs, parce que chacun d'eux, dans son genre, annonce une tendance vive pour la propagation de leur espèce. Ou pourrait aussi par la même raison la couronner de feuilles de vigne.

Licence. C'est l'abus de la liberté, pour tout ce qui est permis, qui devient un vice. On la peint sous la figure d'une femme nue, échevellée, ayant la bouche ouverte, et couronnée d'une branche de vigne. Ce vice pouvant être considéré sous divers points de vue, ses attributs deviendront aussi différens. On la voit donc la bouche ouverte, pour faire allusion à la licence dans les discours. On la représente nue pour exprimer la licence et l'immodestie dans la manière de se vêtir. Enfin on la couronne de feuilles de vigne, pour indiquer la hardiesse avec laquelle on fait beaucoup de choses honteuses, dont nous ne sommes pas les maîtres, comme le jus de la vigne nous entraîne souvent à faire des actions peu convenables, et indécentes. Les cheveux qui ne sont pas rattachés, voltigeans au gré du vents, expriment dans cette figure que les pensées et les actions de l'homme licentieux s'égarent de tous côtés. Elle porte un mors brisé.

Volupté. Belle femme au maintien lascif. Elle soutient une boule avec deux ailes; en marchant sur un chemin semé de fleurs, elle est sur le bord d'un précipice. Ce mot qui tire son origine du latin, exprime un plaisir de peu de durée et qui passe promptement. On la peint cependant ornée de la beauté, et avec une boule garnie d'ailes, qui peut voler à chaque instant, et se diriger en tout sens. Les fleurs, et le précipice qui est près d'elle, annoncent aussi son peu de durée.

Digitized by Google

Digitized by Google

N. 177.



INVERNO, PRIMAVERA, AUTUNNO, ESTATE

Digitized by Google

N. 177.

INVERNO, PRIMAVERA, AUTUNNO, ESTATE.

Inverno. Ultima stagione dell' anno espressa sotto la figura di un vecchio decrepito seduto presso di un focolare e ricoperto di abiti scuri che esprimono la tristezza di cui esso è apportatore. Lo stato della vegetazione, durante la sua presenza verso di noi, è allegoricamente rappresentato da un tessuto di stecchi di cui gli si circonda la testa. Egli reca gravissimi disagi, ma non mancano però all' industria dell' umano ingegno compensi sufficienti per risarcirsene; ciascuno reputi come a sè stesso fatta l' esortazione di Orazio a Taliarco, e vivrà felice.

Vides ut alta stat nive candidum
Soracte, nec jam sustineant onus
Sylvae laborantes, geluque
Flumina constiterint acuto?
Dissolve frigus, ligna super foco
Large reponens: atque benignius
Deprome quadrimum Sabina,
O Taliarche, merum dicta!

Primavera. La prima e la più vaga stagione dell' anno. Al suo comparire tutto ritorna a nuova vita: la terra, gli alberi, dimentichi delle passate vicende, si spogliano del loro squallore e ricompariscono a' nostri sguardi ammantati di verde, simbolo di dolci speranze, per quindi pomposamente adornarsi di fiori, le cui varie forme, la fragranza ed il colorito rendono estatico l' occhio contemplatore della natura. L' iconologista pertanto qui arrestandosi, a noi la dipinse sotto sembianze di avvenentissima giovane con ghirlanda di rose in testa e colle mani di altri fiori ricolme. Il celebre Metastasio la descrive per gli effetti nella canzone che porta il nome di lei, e che comincia:

Già riede primavera
Col suo fiorito aspetto;
Già il grato zeffiretto
Scherza fra l' erbe e i fior.
Tornan le frondi agli alberi,
L' erbette al prato tornano....

Autunno. Terza stagione in cui portasi a maturità il frutto consacrato a Bacco, e che forma la più grata bevanda de' mortali. In memoria di ciò al giovinetto che di essa è immagine si circondano le tempia di pampini, e gli si riempiono le mani di grappoli d' uva.

Estate. Seconda stagione dell' anno, in cui la Provvidenza dispose che l' agricoltore raccogliesse i frutti delle sue penose fatiche, e che la terra somministrasse all' uomo di che riparare agli urgenti bisogni della vita. Apparisce a' nostri sguardi sotto giovani forme di donna, e dal calore, che di essa è seguace, si trasse argomento di pingerla seminuda. Si rappresenta inoltre coricata ed appoggiata sopra un mazzo di spighe, delle quali ancora si circonda la fronte, a fine di accennare la spossatezza da cui sono avvinti specialmente coloro che sono costretti ad applicarsi alla mietitura. Metastasio così cantò della medesima:

Or che niega i doni suoi
La stagion de' fiori amica,
Cinta il crin di bionda spica
Volge a noi l' estate il piè;
E già sotto il raggio ardente
Così bollono le arene.

Digitized by Google

N.° 177.

L'HIVER, LE PRINTEMS, L'AUTOMNE, L'ÉTÉ.

L'Hiver. C'est la dernière saison de l'année, que l'on représente sous la figure d'un vieillard décrépit, assis auprès du feu. Il est vêtu d'habits bruns, qui annoncent la tristesse dont il est toujours suivi. L'état où se trouve la végétation pendant qu'il domine sur la terre, est allégoriquement représenté par une espèce de couronne formée de petits morceaux de bois, dont la tête est ornée. Cette saison est accompagnée de beaucoup de désagrémens, mais l'esprit humain ne manque pas de trouver dans l'industrie quelques moyens pour en dédommager. Que chacun s'applique, come s'il lui était adressé, l'avertissement qu'Horace donne à Taliarcus, et il sera heureux:

Vides ut alta stat nive candidum
Soracte, nec jam sustineant onus
Sylvae laborantes, geluque
Flumina constiterint acuto?
Dissolve frigus, ligna super foco
Large reponens: atque benignius
Deprome quadrimum Sabina,
O Taliarche, merum dicta!

Le *Printems.* C'est la première saison et la plus agréable. Tout revient à la vie aussitôt qu'elle parait. La terre et les arbres, oubliant les désagrémens passés, abandonnent leur pâleur, et se montrent à nos yeux brillans d'un manteau vert, symbole des plus douces espérances, pour se parer peu-après avec toute leur pompe chargés de mille fleurs différentes, dont l'odeur et les vives couleurs variées charment les regards de l'admirateur de la nature. L'iconologiste se fixant à ces idées, nous la peint sous la figure d'une jeune fille charmante parée de guirlandes et de couronnes de roses, et tenant dans ses mains des paquets de fleurs. Le célèbre Métastase a peint ses effets dans la chanson qui porte le nom du *Printems*, et qui commence:

Già riede primavera
Col suo fiorito aspetto;
Già il grato zeffiretto
Scherza fra l' erbe e i fior.
Tornan le frondi agli alberi,
L' erbette al prato tornano....

L'*Automne.* Troisième saison qui voit mûrir le fruit que l'on a consacré à Bacchus, et d'où se tire la boisson la plus agréable aux hommes. Pour indiquer cela, on pare la tête du jeune homme qui la représente, avec des feuilles de vigne, et on lui fait presser dans les mains des grappes de raisin.

L'*Été.* Cette saison est la seconde dans l'année, pendant laquelle l'agriculteur doit recueillir les fruits de son pénible travail pendant les autres saisons. La terre alors fournit à l'homme tout ce qui lui est nécessaire pour satisfaire les premiers besoins de la vie. Nous la voyons ici sous la forme d'une jeune femme; et comme elle est distinguée des autres saisons par des chaleurs brûlantes, on la représente demi nue. En outre elle est couchée et appuyée sur une gerbe de blé, dont les épis lui ont servi à se faire une couronne, cela indique la lassitude dont sont particuliérement accablés ceux qui sont obligés de faire les moissons. C'est ainsi que Métastase a chanté cette saison:

Or che niega i doni suoi
La stagion de' fiori amica,
Cinta il crin di bionda spica
Volge a noi l' estate il piè;
E già sotto il raggio ardente
Così bollono le arene.

Digitized by Google

Digitized by Google



MACHINA DEL MONDO

N.° 178.

MACCHINA DEL MONDO.

La parte inferiore di questa figura ristretta in una specie di termine fa allusione alla solidità della macchina del mondo. I quattro elementi che la compongono, sono espressi dal fuoco che le circonda il capo, dall' aquila, dal leone e dal delfino, attributi emblematici del fuoco, dell' aria, della terra e dell'acqua. Le si aggiungono le bilancie per indicare l' esattezza e l' equilibrio che accompagnano i suoi movimenti. Nel serpe che forma cerchio, s' intende il successivo ordine col quale tutto in lei comincia e finisce. Ha distribuiti d' intorno in circolo i segni de' setti pianeti.

Digitized by Google

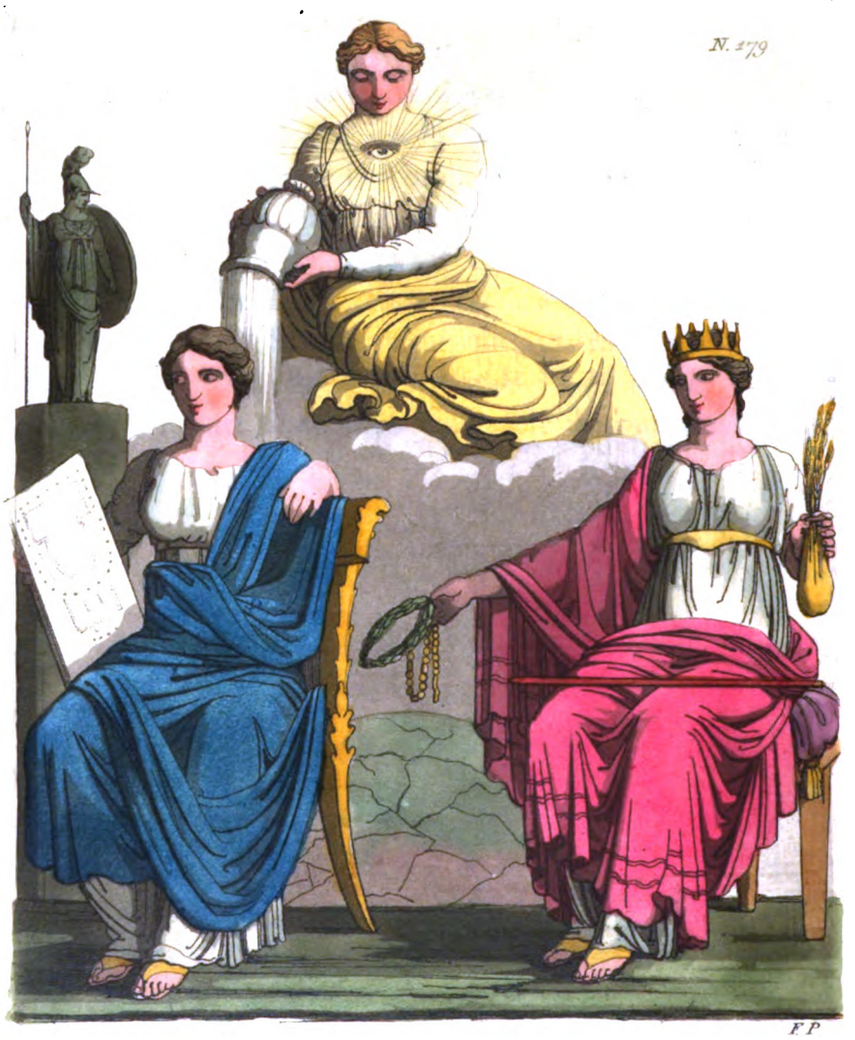
N.° 178.

MACHINE DU MONDE.

La partie inférieure de cette figure qui finit en forme de terme, fait allusion à la solidité de la machine du monde. Les quatre élémens (vieux style) qui la composent, sont exprimés par le feu dont sa tête est environnée, par l'aigle, par le lion et par le dauphin, attributs du feu, de l'air, de la terre et des eaux. On lui donne des balances, pour indiquer que la justesse et l'équilibre dirigent ses mouvemens. Par le serpent qui forme un cercle, on entend l'ordre successif qui commence et finit dans le monde. Les signes des sept planètes (vieux style) sont distribués en cercle autour de la figure.

Digitized by Google

Digitized by Google



MAGNIFICENZA, PROVVIDENZA, REMUNERAZIONE.

Digitized by Google

N.° 179.

MAGNIFICENZA, PROVVIDENZA, REMUNERAZIONE.

Magnificenza. Virtù, la quale stimola l' uomo ad operare cose grandi e d' importanza. La sua allegoria pertanto sotto femminili membra ricoperte da ricche vestimenta comprende un volto eroico, con corona d' oro che le cinge le tempia. Essa giace seduta in luogo maestoso, tenendo disegnata sopra una tavoletta la pianta di un tempio, ed ha non lungi una piccola statua di Pallade sopra di una colonna. Il primo degli attributi indica che è proprio della magnificenza l' edificare templi, palazzi ed altre cose di maraviglia, e che riguardano l' utile pubblico o l' onore dello stato, e molto più della religione. Il secondo è segno che le opere grandi devono portar seco l' amore di operare virtuosamente e secondo il decoro, altrimenti sarebbero opere di vanità e mera pazzia.

Provvidenza. Unione della sapienza e della potenza divina dalla quale trae origine il sistema regolare ed armonico da cui la vastissima macchina dell' universo è diretta. Si rappresenta vestita con decoro e seduta sopra una nube, tenendo un vaso dal quale il globo terrestre viene asperso di rugiada. Ha un occhio aperto e raggiante sul petto per indicare che nulla è a lei nascosto.

Remunerazione. Donna vestita di abito nobile e ricco, con corona di oro in testa: ha in grembo un braccio da misurare; colla destra offre altrui una ghirlanda d' oro ed un monile, e colla sinistra una borsa di denaro e delle spighe di grano. La corona di cui è ornato il suo capo, indica che il rimunerare è cosa da principe: il vestimento nobile e ricco fa allusione alla nobiltà dell' animo di chi ha per oggetto di beneficare i suoi simili: il braccio da misurare posto nel suo grembo, esprime che la rimunerazione è parte della giustizia, essendo che chi giudica, misura le qualità delle persone secondo i meriti loro, e non dà all' ignorante quello che si conviene per diritto al virtuoso. I varj doni che presenta da ambe le mani, significano che essendo differenti gli stati e le condizioni degli uomini, così premj differenti debbonsi loro accordare.

Digitized by Google

N.° 179.

MAGNIFICENCE, PROVIDENCE, RÉCOMPENSE.

Magnificence. Vertu qui excite l'homme à entreprendre de grandes choses et d'importance. Cette figure allégorique représentée par une femme vêtue de riches habits, a un visage héroique, et une couronne d'or orne son front. Elle est assise sur un siège majestueux, tenant une tablette sur laquelle est dessiné un temple, et à peu de distance une petite statue de Pallas, sur une colonne. Le premier des attributs indique qu'une faculté propre à la magnificence est d'élever des temples et des palais, et tous autres monumens merveilleux, destinés à l'utilité publique, ou à l'honneur de l'état, et encore plus de la religion. Le second attribut montre que les grands ouvrages doivent inspirer l'amour des actions vertueuses et dignes d'honneur, autrement ils ne seraient que des monumens d'orgueil et de folie.

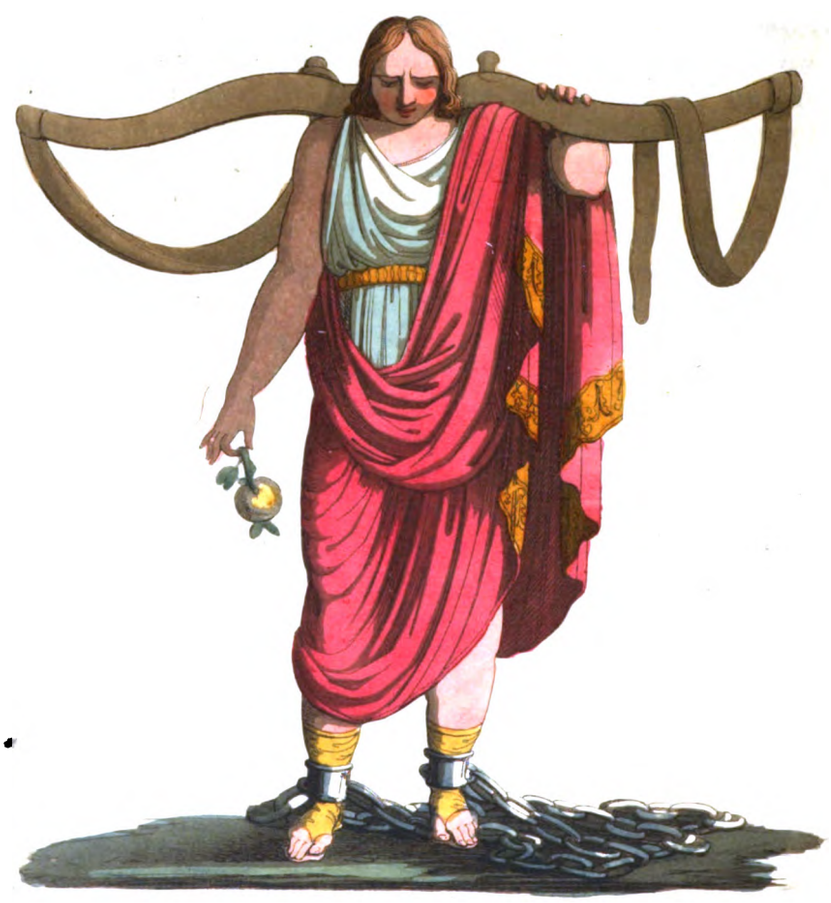
Providence. Union de la sagesse et de la puissance divine qui est la source de tout le système harmonieux et régulier, qui préside à toute l'immensité de l'univers. On la représente vêtue noblement, assise sur un nuage, tenant un vase duquel elle se sert pour verser la rosée sur le globe terrestre. Elle a sur la poitrine un œil ouvert et rayonnant, qui indique que rien n'est caché pour elle.

Récompense. Femme vêtue d'un habillement majestueux et riche, ayant une couronne d'or sur la tête; elle a dans son giron une mesure linéaire, de la droite elle offre à autrui une guirlande d'or et un bracelet, et de la gauche une bourse d'argent et des épis de grain. La couronne dont sa tête est ornée, indique qu'il appartient aux princes de distribuer des récompenses. Son vêtement fait allusion à la noblesse de l'ame de ceux qui aiment à répandre leurs bienfaits. La mesure linéaire qui est dans son giron, nous annonce que les récompenses sont une partie de la justice, parce que celui qui doit juger, mesure les qualités des personnes, selon ce qui leur est du, et ne donne pas à l'ignorant ce qui ne doit être accordé qu'au mérite. Les dons différens qu'elle offre des deux mains, signifient que les hommes étant placés dans des états et des conditions différentes, on doit aussi varier à leur égard la nature des récompenses.

Digitized by Google

Digitized by Google

N. 180.



F.P.

MATRIMONIO

Digitized by Google

N.° 180.

MATRIMONIO.

Questo stato viene rappresentato per un bel giovane pomposamente vestito, che porta un grave giogo sulle spalle, ed ha i ceppi alle gambe. Solone ordinava agli Ateniesi di presentare un cotogno agli sposi, sia per la virtù di questo frutto, il quale per la qualità è sacro a Venere, sia poi che per la sua beltà e grato odore volesse simboleggiare la dolcezza de' primi frutti dell' imeneo: egli ne ha uno in mano.

Digitized by Google

N.° 180.

MARIAGE.

L'état du mariage est représenté par un beau jeune homme vêtu avec pompe, et qui a un joug pesant sur les épaules, et des chaînes aux pieds. Solon ordonnait aux Athéniens de présenter aux nouveaux mariés un coin, soit à cause des vertus qu'a ce fruit, qui l'ont fait consacrer à Vénus, soit parce que sa beauté et son odeur agréable offraient un symbole de la douceur des premiers fruits de l'hymen: nous en avons mis un dans sa main.

Digitized by Google

Digitized by Google

N. 181.



F. P.

METAFISICA, MATEMATICA, TEOLOGIA.

Digitized by Google

N.° 181.

METAFISICA, MATEMATICA, TEOLOGIA.

Metafisica. Questa scienza avendo per oggetto lo studio delle cose astratte e solo intellettuali, nella sua allegoria prende le forme di una donna cogli occhi bendati e seduta sopra un globo. Ha corona d'oro sul capo e scettro in mano, mentre uno de' suoi piedi gravita sopra di un orologio. La corona e lo scettro sono simboli del suo impero sopra tutte le altre scienze, siccome l' orologio da lei calpestato giova a rammentarci che non curando essa le cose soggette alla mutazione ed al tempo, solo si pasce nella considerazione delle cose soprannaturali.

Matematica. Questa scienza, che è speculativa e pratica, si dipinge sotto la figura di una donna con ale alle tempia. È vestita di un bianco velo trasparente che dinota la chiarezza e la facile intelligenza delle sue dimostrazioni. In una mano tiene una sfera, e coll' altra segna con un compasso diverse figure matematiche sopra una tavoletta, le quali vengono riguardate da un giovane.

Teologia. Scienza che tratta di Dio e della religione. Rappresentasi con due faccie dissimili, l' una delle quali, più giovine, è rivolta verso il cielo, e l'altra verso la terra, per dimostrare, secondo S. Agostino, che tutta la teologia è fondata nel risguardare continuamente ed amare con perseveranza Iddio ed il prossimo. Tiene una mano al petto in segno di gravità: il libro aperto, che osservasi nell' altra, fa allusione ai dogmi della vera credenza. È seduta sopra un globo stellato, perchè la teologia va direttamente a ferire alla cognizione di Dio. È a lei vicino una ruota, perchè, siccome la ruota non tocca la terra che coll' infima parte della medesima, così il vero teologo non deve servirsi del senso mai per affondarvisi dentro, ma soltanto per camminare avanti. Ha in alto lo Spirito Santo che la illumina, ed infatti senza lo Spirito Divino a nulla perverrebbero le sue idee.

Digitized by Google

N.° 181.

MÉTAPHYSIQUE, MATHÉMATIQUES, THÉOLOGIE.

Métaphysique. Cette science qui a pour objet l'étude des choses abstraites et soumises à notre intelligence seule, est représentée sous la forme d'une femme ayant les yeux bandés, et assise sur un globe. Elle a une couronne d'or sur la tête, et un sceptre dans la main. Un de ses pieds est placé sur une horloge. La couronne et le sceptre sont des symboles de sa domination sur toutes les autres sciences, comme l'horloge qu'elle foule aux pieds sert à rappeller que négligeant les objets sujets aux changemens et aux tems, elle ne s'occupe que d'approfondir les choses surnaturelles.

Mathématiques. Cette science qui est en même tems spéculative et pratique, se représente sous la figure d'une femme avec des ailes aux tempes. Elle est vêtue d'un voile blanc transparent, qui dénote la clarté et l'intelligence facile de ses démonstrations. Dans une main elle tient une sphère, de l'autre elle dessine avec le compas sur une tablette différentes figures de mathématique, qui sont observées par un jeune homme.

Théologie. Science qui traite de Dieu et de la religion. On la représente avec deux faces différentes, l'une desquelles, dont les traits sont jeunes, est tournée vers le ciel, et l'autre vers la terre, pour démontrer, suivant S. Augustin, que toute la théologie est fondée sur la contemplation et l'amour de Dieu avec persévérance, et l'amour du prochain. Elle tient une main appuyée sur sa poitrine en signe de gravité. Le livre ouvert qu'elle tient dans l'autre main, fait allusion aux dogmes de la vraie croyance. Elle est assise sur un globe étoilé, parce que la théologie a pour but de donner la connaissance de Dieu. Près d'elle est une roue, parce que le théologien, ressemblant à la roue qui ne touche la terre que par un seul point dans sa circonférence, il ne doit jamais se servir du secours des sens pour pénétrer dans cette science, mais seulement pour aller en avant. Au dessus d'elle est l'Esprit Saint qui l'éclaire; car en effet, sans l'Esprit Divin elle n'obtiendrait aucun succés de ses idées.

Digitized by Google

Digitized by Google

N. 182.



MEDIOCRITÀ, SEMPLICITÀ, DISCREZIONE

FP

Digitized by Google

N.° 182.

MEDIOCRITÀ, SEMPLICITÀ, DISCREZIONE.

Mediocrità. É lo stato felice a cui aspirano i saggi. La sua figura simbolica è una donna amabile, semplicemente e decèntemente vestita. Ha i lombi cinti con fascia, lungo la quale leggesi il seguente motto: *In medio tutissimus ibis.* Va tranquilla fra un leone e un agnello che ella tiene a guinzaglio. Questo geroglifico rammentare ci deve che la mediocrità non si discosta giammai dal sentiero di mezzo per dare negli estremi.

Semplicità. Viene rappresentata di verdi anni, e vestita di una bianca stoffa, simbolo del candore. La colomba che le serve di attributo, indica la semplicità de' costumi: in quanto poi alla semplicità dello spirito che partecipa dell' imbecillità, è essa dinotata dall' emblema del fagiano che nasconde la testa in un cespuglio. Questo animale crede di non essere veduto quando non vede.

Discrezione. Madre delle virtù, al dire di S. Bernardo. Viene figurata di età matura, vestita di stoffa d' oro con manto pavonazzo, colori simbolici della prudenza e della gravità. Il perpendicolo che tiene, è attributo di precisione e rettitudine. Presso di lei si dipinge un cammello, poichè questo animale ha per istinto di non lasciarsi caricare se non dal peso che è compatibile alle sue forze.

Digitized by Google

N.° 182.

MÉDIOCRITÉ, SIMPLICITÉ, DISCRÉTION.

Médiocrité. C'est l'état heureux dont se contente l'homme sage. Sa figure symbolique est une femme aimable vêtue simplement et décemment. Elle a les reins serrés par une ceinture sur laquelle on lit ces paroles: *In medio tutissimus ibis.* Elle est tranquille entre un lion et un agneau qu'elle tient en laisse. Cet hiéroglyphe nous rappelle que la médiocrité ne s'écarte jamais du milieu de la voie qu'elle parcourt pour donner dans les extrémités.

Simplicité. On la peint sous la figure d'une femme à la fleur de l'âge, et vêtue d'une robe blanche, symbole de la candeur. La colombe qui lui sert d'attribut, indique la pureté de ses mœurs. Quant à cette simplicité de l'esprit qui tient un peu de l'imbécillité, elle est désignée par l'emblême du faisan qui cache sa tête dans un buisson, croyant ne pouvoir plus être découvert, lors qu'il ne voit plus.

Discrétion. C'est selon S. Bernard la mère de toutes les vertus. On la peint d'un âge mur, vêtue d'étoffe d'or et couverte d'un manteau violet; ces deux couleurs étant le symbole de la prudence et de la gravité. L'aplomb qu'elle tient, signifie la précision et la rectitude. Près d'elle se voit un chameau, parce que, par instinct, cet animal ne soufre pas qu'on le charge d'un poids plus considérable que celui qu'il peut porter.

Digitized by Google

Digitized by Google



MERITO, PREMIO, RAGIONE, DI STATO

Digitized by Google

N.° 183.

MERITO, PREMIO, RAGIONE, RAGIONE DI STATO.

Merito. L' allegoria di questo soggetto è sotto virili forme a sedere sulla sommità di un erto scoglio, per mostrare la difficoltà che incontrasi nel conseguirlo. Egli è la ricompensa degli studj e delle fatiche militari, come viene indicato dalle armi e dal libro. La corona di alloro gli conviene per essere questa una distinzione onorevole dovuta al merito perfetto: dice a tal proposito S. Paolo: *Non coronatur nisi qui legitime certaverit.* Gli si dà lo scettro nel braccio armato per renderlo rispettabile.

Premio. La sua figura allegorica cinge abiti bianchi, ed è di un uomo di aspetto venerando. Ha la tunica d' oro al di sopra per esprimere che esso è premio dovuto al solo merito purissimo. La corona di alloro ed il ramo di olivo che occupano le sue mani, fanno allusione alle due specie di premio, delle quali una a' guerrieri si conviene, e l' altra onora gli ingegni che fioriscono nelle arti e nelle scienze in tempo di pace.

Ragione. Matrona armata coll' egida in petto ov' è la testa di Medusa, per dinotare che essa è una forza superiore dell' anima regolata e difesa dalla saggezza. Ha la gonna di colore celeste perchè la ragione deve sempre conformarsi al cielo ed avere splendore e chiarezza. Tiene pel freno due serpenti alati, simbolo de' vizi che coll' ajuto di essa si domano. La spada posta al suo fianco è segno di rigore, senza di che non potrebbe mantenersi netto il campo della virtù dalle nequizie predatrici de' beni dell' anima. L' elmo è indizio di fortezza e di sapienza, e la fiamma che sopra questo rimirasi, ci significa che è proprio di lei innalzarsi verso il cielo e farsi simile a Dio, dal quale deriva la nostra nobiltà. Le sono poste delle note aritmetiche intorno alla cinta, servendo moltissimo il calcolo a perfezionare la ragione ed estenderne l'uso.

Ragione di Stato. Donna con corazza, elmo e scimitarra al fianco. Sotto l'armatura appare una traversina di colore turchino su cui sono dipinti molti occhi ed orecchie, simbolo della gelosia. Ha vicino un leone a fine di annunziarci che nella forza chi domina deve riporre la principale sicurezza de' suoi Stati. Giace a' suoi piedi un libro ove leggesi la parola *Jus*, richiamando con ciò a memoria le parole di Cesare dittatore riferite da Svetonio in Cesare al cap. 30, che qui riportansi volgarizzate:

Se la ragione violar si deve,
Solo si deve per ragion di stato;
Nelle altre cose la pietade onora.

La bacchetta in ultimo, con cui dimostra di troncare la testa ai papaveri i più alti, è allusiva alla tacita risposta data da Tarquinio il Superbo al messo del suo figlio, cioè che si dovesse fare strage de' principali della città.

Digitized by Google

N.° 183.

MÉRITE, PRIX, RAISON, RAISON D'ÉTAT.

Mérite. L'allégorie de ce sujet est un homme assis sur le sommet d'une roche escarpée, pour faire voir combien il est difficile de l'acquérir. Il est la récompense des études et des fatigues militaires, comme cela est indiqué par le livre et les armes. La couronne de laurier lui convient parce qu'elle est une distinction honorable qui est due au vrai mérite. S. Paul dit à ce sujet: *Non coronatur nisi qui legitime certaverit.* On lui met un sceptre dans la main qui est armée, pour indiquer combien il est respectable.

Prix. La figure allégorique qui le représente, est vêtue en blanc; c'est un homme d'un aspect vénérable. Sa tunique est d'or en dessus, pour exprimer que le prix doit être accordé seulement au mérite le plus pur. Par les rameaux de laurier et d'olivier qui sont dans ses mains, on fait allusion aux deux espèces de récompenses, l'une qui convient aux guerriers, et l'autre servant à honorer les esprits qui brillent dans les arts et les sciences, en tems de paix.

Raison. Femme armée d'une égide sur laquelle est la tête de Méduse, pour marquer qu'elle est une force de l'ame supérieure, bien réglée, et guidée par la sagesse qui la défend. Sa robe est bleu célesto, parce que la raison doit toujours se modeler sur le ciel et comme lui avoir de la clarté et du brillant. Elle tient par un frein deux serpens ailés, symboles des vices que l'on ne dompte que par elle. L'épée suspendue à son côté est la marque de sa vigueur, sans laquelle le chemin de la vertu ne pourrait être débarassé des mauvaises qualités qui sont la perte de l'ame. Par le casque on entend la force et la sagesse dont elle est douée, et la flamme qui voltige au dessus, nous apprend que sa nature l'élève vers le ciel pour imiter Dieu, de qui dérive notre noblesse parmi les êtres crées. On a placé des caractères arithmétiques autour de sa ceinture, parce que le calcul sert beaucoup à perfectionner la raison, et à étendre plus loin l'usage qu'on en peut faire.

Raison d'état. Femme ayant une cuirasse, un casque et un cimeterre. On apperçoit sous son armure une ceinture bleu turquin, sur laquelle sont peints des yeux et des oreilles, symboles de la jalousie. Près d'elle est un lion, pour nous apprendre que celui qui règne doit placer la principale sûreté de ses états dans la force. Un livre est à ses pieds; on y lit le mot *Jus*, lequel nous rappelle les paroles de César, dictateur, rapportées par Suétone *in Cesare*, ch. 30, dont voici le sens: *Si l'on doit jamais violer la raison, que ce soit seulement par raison d'état; dans tout autre cas, observez la bonne foi.*

Enfin la baguette avec laquelle elle parait vouloir abbattre les têtes de pavots qui surpassent les autres, fait allusion à la réponse muette que donna Tarquin le Superbe à l'envoyé de son fils, voulant lui indiquer qu'on devait se défaire des premiers habitans des villes.

Digitized by Google

Digitized by Google



GENNARO, FEBBRARO, MARZO.

Digitized by Google

N.° 184.

MESI DELL' ANNO.
GENNAJO, FEBBRAJO, MARZO.

Gennajo. Giovane colle ali, ricoperto di bianche vesti con pelo intorno, come si costuma nella stagione dell' inverno. Tiene in mano una fiaccola accesa, e sta sopra il segno dell'Acquario. Ha vicino una ruota da aguzzare i ferri rusticali che scorgonsi a' suoi piedi. Porta l' arco ed una lepre uccisa. Tutti i mesi si rappresentano alati per dimostrare il veloce loro corso, ciò che fece dire al Petrarca:

Volano gli anni, i mesi, i giorni e l' ore.

La bianchezza delle sue vesti è l' immagine della neve di cui esso abbonda; e la fiaccola, della brevità de' suoi giorni. La ruota onde mettere all' ordine i ferri rusticali e gli altri arnesi da caccia ci espongono i lavori da eseguirsi in esso ed i divertimenti da prendersi.

Febbrajo. Giovane alato vestito del color della cenere con pelo intorno: tiene un falcetto in mano e sta sopra il segno de' pesci. Il color delle vesti ripetesi dall' aspetto del cielo, in esso mese per lo più ricoperto di nubi e di densa nebbia; e siccome nel corso del medesimo si debbono potare le viti e gli alberi, a lui vien posto quale attributo il falcetto. Le maschere e gli istrumenti da musica che gli giaccono a' piedi, indicano il carnevale che accade nel terminar de' suoi giorni.

Marzo. Giovane alato di aspetto fiero, con elmo in capo. È vestito di color tanè. Sta sul segno dell'Ariete contornato di fronde e fiori di mandorlo. Nelle sue mani veggonsi una rondine ed una pianta di viole mammole. Si pongono inoltre fra' suoi attributi un cavallo ed una vanga appoggiata ad una vite. Questo mese da Romolo fu dedicato a Marte suo genitore, e perciò è di aspetto fiero, e porta l' elmo in testa. Il colore tanè delle sue vesti annunzia i principj della germogliazione delle piante, mentre questo precede in esse il verde. Gli altri segni hanno relazione ed a' prodotti propri di questo mese ed a' lavori che nel suo corso tengono occupato l' agricoltore.

Digitized by Google

N.° 184.

MOIS DE L'ANNÉE.
JANVIER, FEVRIER, MARS.

Janvier. Jeune homme ailé, vêtu d'habillemens blancs bordés de poil. Il tient dans sa main un flambeau allumé, et se repose sur le signe du Verseau. Près de lui est une meule qui sert à aiguiser les instrumens d'agriculture que l'on voit à ses pieds. Il porte un arc et un lièvre tué. Tous les mois sont représentés ailés, pour indiquer leur cours rapide, ce qui a fait dire à Pétrarque:

Volano gli anni, i mesi, i giorni e l' ore.

La blancheur de ses habits est l'image de la neige qui est abondante dans ce mois, et le flambeau désigne que les jours sont courts. Par la meule et par les instrumens de la chasse, on entend les travaux que l'on fait pendant ce mois, et les plaisirs auxquels on peut se livrer.

Février. Jeune homme ailé, vêtu d'un habit gris cendré auquel pendent des glaçons. Il est appuyé sur le signe des Poissons, tenant une serpe à la main. La couleur de ses habits est prise de l'état du ciel qui est presque toujours couvert de nuages et de brouillards épais pendant ce mois. Et comme c'est alors que l'on doit élaguer les vignes et les arbres, on lui donne une serpe pour attribut. Les masques et les instrumens de musique qui sont au bas de lui, indiquent que pendant ce mois on se livre aux divertissemens du carnaval.

Mars. Jeune homme ailé, d'un aspect fier, portant un casque sur la tête. Son habit est de la couleur du tan. Il est appuyé sur le signe du Bélier, environné de feuilles et de fleurs d'amandiers. On lui voit dans la main une hirondelle et une plante de violette. Parmi ses attributs sont un cheval et une bèche soutenue par un sep de vigne. Romulus dédia ce mois à Mars son père; c'est par cette raison qu'on lui voit un aspect fier, et qu'il est couvert d'un casque. La couleur tannée annonce le commencement de la germination des plantes, parce que cette couleur précède la verte. Les autres attributs se rapportent aux productions qu'on recueille pendant ce mois, et aux travaux qui occupent alors l'agriculteur.

Digitized by Google

Digitized by Google

18
N. 187



APRILE, MAGGIO, GIUGNO.

F.P.

Digitized by Google

N.° 185.

APRILE, MAGGIO, GIUGNO.

Aprile. Giovane alato, con gambe e braccia nude. Fu dato, secondo Varrone, a questo mese un tal nome perchè in esso s' apre la terra e spande fuori le sue ricchezze. Il perchè gli si attribuì pur anche il colore verde nelle vestimenta, volendo con esso accennare egualmente la vegetazione di cui nel suo periodo esultano le campagne. La mortella che gli cinge il capo, è pianta sacra a Venere, e fa allusione all' amore che in questo mese gagliardamente si desta sì nelle piante che negli animali, come il Petrarca cantò nel sonetto 48.°

L' aria, l' acqua, la terra è d' amor piena;
Ogni animal d' amar si riconsiglia.

Ha per attributi la zampogna, la capra con due capretti, un cestino pieno di carcioffi, ed il segno dello zodiaco, che è il Toro, contornato di viole e di altri fiori.

Maggio. Le membra di questo alato giovinetto allegorico, con piedi nudi, sono ricoperte da una stoffa di seta ricamata a vari fiori. Il suo capo è contornato di rose. I suoi attributi sono il segno dei Gemelli, un cestino ripieno di cerase, piselli e fragole, ed una falce da tagliare il fieno. Alcuni di essi a noi presentano i prodotti spettanti alla stagione, ed altri i lavori ai quali nel suo corso si dedica l' agricoltura.

Giugno. Il color verde delle sue vestimenta deve comparire alquanto più chiaro di quello che contraddistinsero i mesi antecedenti. Sia egli coronato di spighe ed accompagnato da un cestino di frutta proprie della stagione, e da un falcetto da mietere il grano. Quanto in esso producesi, abbia pur luogo alla sua rappresentazione, non che il segno del Granchio ad esso corrispondente, su cui poggia i piedi.

Digitized by Google

N.° 185.

AVRIL, MAI, JUIN.

Avril. Jeune homme ailé, qui a les jambes et les bras nus. On a donné à ce mois, suivant Varron, le nom d'avril, parce que c'est l'instant où la terre s'ouvre pour étaler au dehors ses richesses. C'est aussi pour cela qu'on lui a donné des vêtemens de couleur verte, voulant par là indiquer également la végétation qui se reproduit pendant tout le mois sur toute la campagne. Le myrthe, qui forme sa couronne, est une plante consacrée à Vénus, et il fait allusion à l'amour qui se fait sentir avec force tant dans les plantes que dans les animaux, comme le dit Petrarque dans son 48 sonnet.:

L' aria, l' acqua, la terra è d' amor piena ;
Ogni animal d' amar si riconsiglia.

On lui donne pour attributs le chalumeau, une chèvre avec ses deux petits chevreaux, une corbeille pleine d'artichauts, et un taureau orné de violettes et d'autres fleurs, comme signe du zodiaque.

Mai. Le corps de ce jeune homme ailé, qui a les pieds nus, est couvert d'une étoffe de soie sur laquelle sont brodées diverses fleurs. Sa tête est ceinte de roses. Il a pour attributs le signe des Jumeaux, un panier rempli de cerises, de petits pois, et de fraises : il tient une faux pour couper les foins. Quelques uns de ces attributs nous offrent les productions de cette saison, et d'autres les travaux auxquels on se livre pour l'agriculture pendant ce mois.

Juin. La couleur verte de ses vêtemens doit être plus foible que celle que nous avons vue aux mois précédens. Il doit être couronné d'épis de blé, et avoir une corbeille remplie des fruits de la saison et tenir une faucille avec laquelle on moissonne les grains. Tout ce qui se produit alors peut accompagner son image, de même qu'on peut placer sous ses pieds le signe de l'Écrevisse qui correspond à ce mois.

Digitized by Google

Digitized by Google



LUGLIO, AGOSTO, SETTEMBRE.

Digitized by Google

N.° 186.

LUGLIO, AGOSTO, SETTEMBRE.

Luglio. Fu così chiamato questo mese in onore di Giulio Cesare dittatore, poichè ai 12 di esso ei nacque. Il colore ranciato delle sue vesti ci richiama in mente il maturarsi delle biade ingiallendo. È coronato di spighe di grano, ed ha per attributi un cestello di meloni, fichi e nocchi, il coreggiato da battere il grano, una pala, un rastello, ed il segno dello zodiaco ad esso spettante, ch' è il Leone, a cui si adattano delle spighe di grano.

Agosto. Questo mese fu consegrato dai Romani ad Augusto perchè in esso fu la prima volta fatto console, trionfò tre volte in Roma, soggiogò sotto la potestà del popolo romano l' Egitto, e pose fine alle guerre civili. Ha vesti di colore fiammeggiante e corona di rose damaschine, di gelsomini e di garofani in capo. I suoi attributi sono una cestella di pere, prugne, moscatello, noci e fichi, una gallina coi pulcini, ed il segno dello zodiaco, che è la Vergine.

Settembre. Settimo mese dell' anno secondo gli antichi. Vestesi di porpora per dinotare ch' egli è sopra d' ogni altro ricchissimo di prodotti campestri. È incoronato di miglio e di panico. Gli si dà per attributo il cornucopia da cui escono uva bianca e nera, persichi, fichi e granati. Ha scalzi i piedi, e con uno di essi piggia dell' uva entro un piccolo tino dal quale esce del mosto in una tazza. Le Bilancie sono il segno dello zodiaco ad esso spettante.

Digitized by Google

N.° 186.

JUILLET, AOÛT, SEPTEMBRE.

Juillet. Ce fut en l'honneur de Jules César que ce mois eut son nom, parce que ce dictateur avait pris naissance le 12 du même mois. La couleur orangée de ses vêtemens nous retrace la maturité des moissons jaunissantes. Des épis forment sa couronne; et ses attributs sont une corbeille pleine de melons, de figues, de noix: il est armé du fléau à battre les grains, il tient aussi un râteau et le signe du zodiaque, auquel il correspond, qui est le Lion, environné d'épis.

Août. Les Romains ont consacré ce mois à Auguste, parce que ce fut pendant son cours, qu'il fut élevé au consulat pour la première fois; qu'il vint en triomphe trois fois à Rome; qu'il réduisit toute l'Égypte sous la puissance du peuple romain, et qu'il mit fin aux guerres civiles. Il est vêtu d'habits de couleur de feu, et sa tête est ceinte d'une couronne de roses pourpre, de jasmins, et d'œillets. On lui donne pour attributs un panier qui contient des poires, des prunes, des noix, des figues, des raisins: près de lui est une poule avec ses petits, et le signe de la Vierge.

Septembre. C'était le septième mois de l'année chez les anciens. On lui donne des vêtemens pourpres, pour montrer qu'il est, plus que tout autre, très-riche en productions champêtres. Il est couronné de millet et de panis. Ses attributs sont une corne d'abondance d'où sortent des raisins blancs et noirs, des pêches, des figues, des pommes de grenade. Il a les pieds nus, et il foule des raisins dans un petit tonneau, pour en tirer le jus dans une coupe. Les Balances sont le signe du zodiaque qui lui appartient.

Digitized by Google

Digitized by Google

1847
N 183.



OTTOBRE, NOVEMBRE, DICEMBRE.

FP

Digitized by Google

N.° 187.

OTTOBRE, NOVEMBRE, DICEMBRE.

Ottobre. Ottavo mese dell' anno secondo l' antico calendario. Indossa vesti di colore incarnato, ed una corona di quercia con ghiande gli circonda il capo. Appartengono ad esso quali attributi una cestella di sorbe, nespole, funghi e castagne con ricci, ed un mazzo di uccelli morti presi alla caccia. Ha presso di sè il segno dello zodiaco, lo Scorpione.

Novembre. Nono mese dell' anno presso gli antichi. È coperto di abiti del color delle foglie secche, ed è incoronato di olivo col suo frutto. Riduconsi i suoi attributi ad una cestella piena di rape, radici e cavoli, ad un aratro, ed al segno dello zodiaco detto il Sagittario.

Dicembre. Giovane di aspetto orrido, avvolto in panni neri. Gli si danno per attributi una cestina di tartuffi, un' accetta da far legna, ed altro paniere di grano che va seminando pe' campi; il Capricorno infine, segno dello zodiaco, è ad esso attribuito.

Digitized by Google

N.° 187.

OCTOBRE, NOVEMBRE, DÉCEMBRE.

Octobre. C'est le huitième mois, selon l'ancien calendrier. Il est vêtu d'habits de couleur incarnat, et il est couronné de feuilles de chêne et de glands. Ses attributs sont une corbeille remplie de sorbes, de neffles, de champignons, de châtaignes, et un paquet d'oiseaux tués à la chasse. Près de lui est le Scorpion, signe du zodiaque qui lui convient.

Novembre. Ce mois était le neuvième chez les anciens. Ses habits sont couleur de feuilles mortes, et sa tête est parée d'une couronne d'olivier avec ses fruits. Tous ses attributs sont une corbeille pleine de raves, de choux, une charrue, et le Sagittaire, signe du zodiaque.

Décembre. Jeune homme d'un aspect répoussant, couvert d'habits noirs. On lui donne pour attribut une corbeille de truffes, une petite hache à couper le bois, et un autre panier qui contient des grains qu'il va semer dans les champs; enfin le Capricorne signe du zodiaque.

Digitized by Google

Digitized by Google

N. 190.



FP

Mondana delle Grandezze

MISERIA, VANAGLORIA, VANITÀ, FUGACITÀ.

Digitized by Google

N.° 188.

MISERIA MONDANA, VANAGLORIA, VANITÀ, FUGACITÀ DELLE GRANDEZZE.

Miseria mondana. Donna, la cui testa è rinserrata in una palla di vetro trasparente. Ha nelle mani una borsa da cui versa denari e gemme. La testa è simbolo del pensiero, e la palla di vetro quello della fragilità. L'atto di versare i denari e le gioje che ritrovansi nella sua borsa ristretta nelle sue mani, dimostra qual picciol conto abbia a farsi degli oggetti per cui sospira l' umana miseria.

Vanagloria. È dessa un difetto di giudizio che ci fa credere degni dell' altrui ammirazione, poichè ci ammiriamo noi stessi. Si dipinge in forma di donna altera con corna e con orecchie d'asino, chè la sciocchezza in lei è reale, ed il merito apparente: tiene una tromba nelle mani, un filo a cui è attaccata una vespa volante, ed un incensiere, il cui odore piacevolmente respira mentre da sè stessa s' incensa. La vespa tramanda un suono acutissimo, è incapace di produrre miele, ed anzichè di cera, si fabbrica favi di luto privi interiormente d' ogni sostanza, le quali cose la rendono un simbolo attissimo ad esprimere l' uomo vanaglorioso.

Vanità. Nel bel sesso nasce la vanità dal desiderio di piacere e d' essere stimato. Rappresentasi però in figura di giovine donna in atto di abbigliarsi gentilmente. Ha in testa una tazza con entro un cuore per indicare in ispecial modo la vanità di lusingarsi di avere le perfette qualità del cuore, e di farne pompa apertamente.

Fugacità delle grandezze. Donna alata, vestita di un verde giallognolo con ricamo di perle e di altre gioje. È coronata d'oro. Tiene in mano un arazzo ardente su cui è scritto *egrediens ut fulgur:* in terra presso di lei si vede un mazzo di rose sfrondate. Si vuole rappresentare colle ali la velocità del suggetto di detta imagine: il color verde chiaro le si conviene per dinotare che non si deve porre speranza nelle cose mortali perchè presto mancano, e perciò disse il Petrarca:

Miser chi speme in cosa mortal pone.

La diversità delle gioje sparse sul suo vestimento e la corona d'oro fanno allusione alle grandezze colle quali la gloria mondana si adorna, e l'arazzo ardente significa che brevissimo istante basta per distruggere le cose fabbricate sulla terra. La rosa, secondo Pierio Valeriano, è geroglifico della umana fragilità, segno del ben fugace e della brevità della vita nostra, poichè essa ha cortissima durata, e dallo stato del più gran vigore immediatamente impassisce.

Digitized by Google

N.° 188.

MISÈRE MONDAINE, VAINE GLOIRE, VANITÉ, FRAGILITÉ DES GRANDEURS.

Misère mondaine. Femme dont la tête est renfermée dans un globe de verre transparent. Elle tient dans sa main une bourse d'où il sort des monnoies et des joyaux. La tête est le symbole de la pensée, et le globe de verre indique la fragilité. L'action de répandre les pièces d'or et les bijoux qui sont dans sa bourse, montre le peu de cas que l'on doit faire des objets après lesquels soupire la foiblesse humaine.

Vaine gloire. C'est un défaut de jugement qui nous fait croire que nous méritons l'admiration des autres, parce que nous nous admirons nous-mêmes. On la dépeint sous la forme d'une femme altière qui a des cornes et des oreilles d'âne; parce que la sottise est réelle chez elle, et que son mérite n'est qu'une apparence. Elle tient une trompette et une mouche, qui vole, attachée à un fil. Elle respire avec délices le parfum d'une cassolette, dans laquelle elle brûle de l'encens pour elle même. La guêpe qui rend un son très aigu, est incapable de faire du miel, et au lieu de se former des rayons de cire, les siens sont tout de terre et ne contiennent aucune substance, ce qui la rend fort convenable pour servir de symbole lorsqu'on indique l'homme gonflé de vaine gloire.

Vanité. Le désir de plaire et d'être courtisé inspire la vanité au beau sexe. Aussi la représente-t-on sous la figure d'une jeune femme occupée à séparer avec adresse. Elle porte sur la tête une coupe dans laquelle est un cœur, ce qui indique particuliérement l'espèce de vanité avec laquelle on se flatte de posséder les qualités les plus parfaites du cœur, et la pompe avec laquelle on les publie.

Fragilité des Grandeurs. Femme ailée, vêtue d'habits d'un verd jaunâtre, brodés en perles et en pierreries. Sa couronne est d'or. Elle tient dans sa main une tapisserie allumée, sur laquelle est écrit *egrediens ut fulgur.* Au bas d'elle est un bouquet de roses sans feuilles. Par les ailes on a voulu représenter la vélocité du sujet de cette image; la couleur verd-clair lui convient pour faire voir qu'on ne doit pas mettre son espérance dans les choses mortelles, parce qu'elles nous échappent promptement. C'est pour cela que Petrarque a dit:

Miser chi speme in cosa mortal pone.

La diversité des joyaux qui ornent ses habits, et sa couronne d'or, fait allusion aux grandeurs dont s'énorgueillit la gloire mondaine, et la tapisserie allumée indique qu'il ne faut qu'un moment pour que les choses que nous avons formées soient détruites. La rose, selon P. Valeriano, est l'hiéroglyphe de la fragilité humaine, des biens périssables, de la courte durée de notre vie, parce que cette fleur brille peu de tems, et passe du plus bel éclat aussitôt à la pâleur et à la dégradation.

Digitized by Google

Digitized by Google



MISERICORDIA, PERDONO, PIETA

Digitized by Google

N.° 189.

MISERICORDIA, PERDONO, PIETÀ.

Misericordia. Donna con ghirlanda d' olivo in testa e braccia aperte. Ha presso di sè un ramo di cedro col frutto, ed una pola, ovvero una cornacchia. L' olivo nelle sacre pagine si adopra qual simbolo di questa virtù, ed in vece di esso gli Egizj facevano uso dell' uccello pola, o sia della cornacchia.

Perdono. Uomo cogli occhi rivolti verso il cielo. Ha il petto ferito per dimostrare le offese, le quali si presuppongono dal perdono: è con una spada sotto i piedi per accennare che nel perdono si depone e la volontà e la comodità di fare ogni vendetta.

Pietà. Secondo gli antichi era questa la divozione verso Dio, il rispetto filiale verso i parenti, e quel tenero affetto verso il prossimo che ci porta ad amarlo come noi medesimi. Rappresentasi sotto forma di bella donna colle ali, vestita di bianco, simbolo della purità, e le arde una fiamma sul capo. È appoggiata ad un altare per fare allusione all' eccessivo amore verso Dio. La cicogna che ha fra le braccia, è l'attributo dell' amore filiale; e la spada che ha presso di sè, esprime ch' ella è sempre disposta a favore della parte del più debole. Le si pone eziandio accanto il corno d' abbondanza, dentro il quale alcuni fanciulli cercano de' frutti per adombrare l'amore del prossimo.

Digitized by Google

N.° 189.

MISÉRICORDE, PARDON, PIÉTÉ.

Miséricorde. Femme qui a une couronne d'olivier sur la tête et qui tient les bras ouverts. Elle a près d'elle une branche de cédre avec son fruit, et une corneille. Les livres sacrés employent l'olivier comme le symbole de cette vertu. Les Égyptiens la désignaient par l'image de la corneille.

Pardon. Un homme qui a les yeux élevés vers le ciel. Sa poitrine offre une blessure, pour montrer les offenses que l'on suppose mériter le pardon; il a sous ses pieds une épée, pour indiquer que celui qui pardonne, éloigne toute volonté et facilité de se venger.

Piété. Cette vertu, selon les anciens, était la dévotion envers Dieu, le respect filial envers ses parens, et cet amour tendre du prochain qui nous porte à l'aimer comme nous-mêmes. On la représente sous la forme d'une belle femme ailée, vêtue en blanc, symbole de la pureté. Sa tête est surmontée d'une flamme. Elle s'appuye sur un autel, ce qui fait allusion à son ardent amour de Dieu. La cicogne qu'elle porte sur son bras, est l'attribut donné à l'amour filial, et l'épée qui est près d'elle, annonce qu'elle est toujours prête à défendre l'opprimé. On place encore à côté d'elle une corne d'abondance, dans laquelle quelques enfans cherchent des fruits, pour exprimer l'amour du prochain.

Digitized by Google

Digitized by Google

N. 192



F P

MONDO

Digitized by Google

N.° 190.

MONDO.

Mondo. Il Boccaccio nel primo libro della sua *Genealogia degli Dei* ci dipinge il Mondo sotto le forme di Pane colle corna in testa, con faccia accesa e con barba lunga. Tiene in mano un bastone foggiato a guisa di lituo, ed una fistola: il suo petto e le sue spalle sono ricoperte da una pelle di pantera.

Eccone la descrizione dello stesso Boccaccio, al luogo citato.

« Resta veder quello che poterono imaginarsi circa l'imagine di Pan. Nella cui istimo gli antichi aver voluto descriver l'universal corpo della Natura, intendendo per li corni diritti verso il cielo la dimostrazione dei corpi sopraccelesti, la qual con doppio modo intendiamo, cioè con l'arte, per la quale, investigando, conosciamo i discorsi delle stelle, e per lo cui sentimento sentimo in noi le infusioni. Per l'accesa faccia di lui, l'elemento del fuoco, al cui istimo che volsero essere da pigliar l'aere congiunto, il qual così congiunto, dissero alcuni esser Giove. Per la barba poi, che dimostra la virilità, giudico aver voluto intendere la virtù attiva di questi due elementi così congiunti, ed appresso la loro operazione in terra ed in acqua, mentre allungarono quella insino al petto ed alle parti più basse. Indi che fosse coperto d'una pelle macchiata, lo fecero, acciocchè per quella si dimostrasse la maravigliosa bellezza dell'ottava sfera dipinta dallo spesso splendore delle stelle, dalla cui sfera, siccome l'uomo è coperto dalla veste, così tutte le cose appartenenti alla natura delle cose sono celate. Per la verga poi m'imagino essere da intendere il governo della natura, per la quale tutte le cose, massime quelle che mancano di ragione, sono governate, e nelle sue operazioni sono anco guidate a determinato fine. Aggiunsero a quello la fistola, per disegnare l'armonia celeste. Ch'egli circa le parti più basse avesse il ventre ispido e peloso, intendo la superficie della terra, de'monti, quella gobba degli scogli, e quella coperta delle selve, dei virgulti e delle gramigne ».

E Silio Italico così descrive il Dio Pane, lib. XIII, v. 330, *De Bello Punico.*

Cingit acuta comas et opacat tempora pinus,
Ac parva erumpunt rubicunda cornua fronte;
Stant aures, summoque cadit barba hispida mento,
Pastorale Deo baculum, pellisque sinistrum
Velat grata latus teneræ de corpore damæ.

Digitized by Google

N.° 190.

LE MONDE.

Le Monde. Bocace dans le premièr livre de sa *Généalogie des Dieux* nous dépeint le monde sous la figure de Pan ayant des cornes, et dont le visage orné d'une longue barbe est d'une couleur ardente. Il tient dans sa main un bâton qui ressemble au *lituus*, et un chalumeau. Il a les épaules et la poitrine couvertes d'une peau de panthère.

Voici les paroles de cet écrivain :

« Nous avons à examiner ce qu'ils ont pu imaginer sur la figure de Pan, par laquelle je crois que les anciens ont voulu dépeindre l'ensemble de la nature entière. Ils ont entendu exprimer par les cornes élevées vers le ciel, la démonstration des corps célestes, que nous concevons de deux manières, c'est-à-dire par l'art, au moyen duquel nos recherches nous font connaître les étoiles, et par le sentiment que nous éprouvons de leurs influences. Sa face ardente indique l'élément du feu, auquel je pense, ils voulurent joindre l'air, et de cette réunion quelques uns en ont fait Jupiter. J'estime que par la barbe, qui est le signe de la virilité, on a voulu faire entendre la force agissante des deux élémens ainsi combinés ensemble, et leur puissance sur la terre et les eaux ; car on a fait descendre cette barbe sur la poitrine et jusqu'aux parties plus basses. Les anciens lui donnèrent aussi une peau tigrée, afin de démontrer par là la beauté ravissante de la huitième sphère éclairée par la vive lumière des étoiles ; et dans le sens que cette sphère cache, comme l'habit qui couvre l'homme, toutes les choses qui appartiennent à la nature des êtres. Je vois clairement que par la verge on a voulu désigner le gouvernement de toute la nature, lequel commande à toutes les choses, et principalement à celles qui sont privées de la raison, et qui dans ses opérations sont guidées à une fin déterminée. J'ajouterai à tout cela que le chalumeau exprime l'harmonie céleste. Par les parties inférieures de son corps (son ventre) couvertes d'un poil hérissé j'entends la surface de la terre, les montagnes, les élévations qu'y forment les roches, les forêts, les arbrisseaux, les plantes dont elle est couverte ».

Silius Italicus décrit aussi le Dieu Pan, lib. XIII, v. 330, *De Bello Punico.*

Cingit acuta comas et opacat tempora pinus,
Ac parva erumpunt rubicunda cornua fronte ;
Stant aures, summoque cadit barba hispida mento.
Pastorale Deo baculum, pellisque sinistrum
Velat grata latus teneræ de corpore damæ.

Digitized by Google

Digitized by Google

N. 193



EUROPA.

Digitized by Google

N.° 191.

EUROPA.

Europa. Questa parte principale del mondo si rappresenta in aria di matrona magnificamente vestita, con elmo e corona d'oro sul capo. Il piccolo tempio che regge colle mani, indica ch'ella è il soggiorno della vera religione. I due corni d'abbondanza sopra i quali siede, alludono alla di lei fertilità; ed il cavallo è attributo dello spirito bellicoso de' suoi abitanti. Le si veggono ai piedi dei triregni, delle corone imperiali e reali. I libri ed i vari strumenti propri delle scienze e delle arti dinotano ch'ella n'è la nudrice.

Il Sannazaro nel lib. II *De partu Virginis* così elegantemente la descrive:

Praeterea qua se Tracum Mavortia tellus
Pandit, et algentem Rhodope procurrit in Haemum;
Qua Macedûm per saxa ruit torrentibus undis
Axius, umbrosaeque tegunt Halyachmona ripae:
Quaque iacet diris omen Pharsalia bellis,
Et bis romana ferales clade Philippi
Conveniunt populi certatim et jussa facessunt.
Vos etiam vestros his adiunxistis alumnos
Vicinae passim vacuis jam moenibus urbes,
Antiquae Graiorum urbes, gens optima morum
Formatrix, clara ingeniis et fortibus ausis,
Seu quae litoreos tractus, montesque tenetis,
Seu quae per medias dispersae exsurgitis undas.
Nec tu cui late imperium terraeque marisque
Bellatrix peperit virtus et Martius ardor
Non populos, non ipsa tuas, terra inclyta, gentes
Describis, terra una armis, et foeta triumphis,
Una viris longe pollens atque aemula coelo,
Nubiferae quam praeruptis anfractibus alpes
Praecingunt, mediamque pater secat Apenninus,
Et geminum rapido fluctu circumtonat aequor.
Hinc Rhenus pater indigenas, hinc latior undis
Danubius, qui silvarum per vasta volutus
Pascere non populos, non lambere desinit urbes,
Donec ad optatam rapido venit agmine Peucen.
Quin et proceras scrutatur Gallia silvas,
Gallia Caesareis Latio dignata triumphis,
Quam Rhodanus, quam findit Arar, quam permeat ingens
Sequana, piscosoque interluit amne Garumna.
Tum quas piniferis gentes praerupta Pirene
Rupibus, Herculeas prospectat ad usque columnas.

Digitized by Google

N.° 191.

L' EUROPE.

L'Europe. Cette partie du monde est représentée sous la figure d'une matrone magnifiquement vêtue, portant sur la tête un casque avec une couronne d'or. Le petit temple, qu'elle tient dans ses mains, indique qu'elle est le séjour de la vraie religion. Les deux cornes d'abondance sur lesquelles elle est assise, font allusion à sa fertilité, et le cheval indique l'esprit belliqueux de ses habitans. On voit à ses pieds des tiares, des couronnes impériales et royales. Les livres et les différens instrumens propres aux sciences et aux arts, dénotent qu'elle les cultive.

Voyez à la suite de l'italien le passage latin de Sannazaro.

Digitized by Google

Digitized by Google



F.P.

ASIA

Digitized by Google

N.° 192.

ASIA.

Asia. Benchè questa parte del mondo sia più vasta dell' Europa, non è però che la seconda nell' ordine, forse per essere ella deserta in gran parte. Viene dipinta sotto figura di donna riccamente vestita, con una specie di turbante ornato di rare piume sul capo. Tiene una profumiera fumante d' odori, ed è assisa in aria di fierezza sopra un cammello sdrajato in un terreno, dove crescono diversi aromati. Bembo di lei così cantò:

Nell' odorato e lucido Orïente
Là sotto il vago e temperato cielo
Vive una riposata e lieta gente,
Che non l' offende mai caldo, nè gelo.

Ed il Sannazaro loc. cit.

Qui montes Aurora tuos, regna illa feracis
Armeniae, qui convalles atque alta Niphatae
Saxa tenent, longe pictis gens nota pharetris.
Gens fines lustrare suos non segnis, et arcu,
Qua vagus Euphrates, qua devius exit Araxes.
Censetur Tauri passim, censetur Amani
Incola, praedatorque Cilix et Isaurica quisquis
Rura domat; quicumque tuas Pamphylia silvas,
Quique Lycaoniam felicia jugera, quique
Flaventem curvis Lyciam perrumpit aratris.
Jam clari bello Leleges, populique propinqui
Jussa obeunt; gens quaeque suo dat nomina ritu.
Qui Ceramon, bimaremque Gnidon, quique alta tuentur
Mocnia, dispositis ubi circumsepta columnis
Tollit se nivei moles operosa sepulcri,
Barbara quam rapto posuit regina marito.
Et quos Mueandri toties ludente recursu
Unda rigat, rigat ipse suo mox amne Cayster
Herboso niveos dum margine pascit olores.
Quosque metalliferis veniens Pactolus ab antris
Circuit et rutila non parcior Hermus arena
Mysorum manus omnis, Apollineaeque Celenae,
Idaque, Rhoetaeacque arces, celebrataque musis
Pergama, Sigaeumque jugum, Priamcia quondam
Regna armis, ducibusque, ducum nunc nota sepulcris:
Quae nauta angustum dum praeterit Hellespontum
Ostendens sociis: hoc inquit litore flentes
Nereides steterant, passis quum mesta capillis
Ipsa suum de more Thetis clamaret Achillem.

Digitized by Google

N.° 192.

L' ASIE.

L'Asie. Quoique cette partie du monde soit plus vaste que l'Europe, elle n'est pas cependant la seconde dans l'ordre, peut-être parce qu'elle est en grande partie déserte. On la peint sous la figure d'une femme richement vêtue, coiffée d'une espèce de turban orné de belles plumes rares. Elle tient une cassolette où brulent des parfums. On la fait assise avec une certaine fierté sur un chameau couché à terre, autour duquel croissent différentes plantes aromatiques. Bembo l'a chantée ainsi.

« Vers la partie orientale, brillante et parfumée, là sous un ciel « charmant, dans un climat tempéré, respirent des peuples livrés « au repos, au plaisir, qui n'ont jamais à souffrir de la chaleur ni « des glaces ».

Voyez à la suite de l'italien le passage latin de Sannazaro.

Digitized by Google

Digitized by Google



P P

AFRICA

Digitized by Google

N.° 193.

AFFRICA.

Terza parte del mondo, esposta in gran parte sotto la zona torrida, dal che molti pretendono che derivi il suo nome, quasi *Aprica*, cioè vaga del sole, sebbene da altri si voglia che tale denominazione a lei provenisse da Afro, uno dei discendenti di Abramo. Dipingesi nuda perchè colla nudità delle sue membra si vuole esprimere che questo paese ed abbonda di calore e scarseggia di ricchezze: una medaglia dell' imperatore Adriano dette origine alla costumanza di porre sul capo di lei una testa di elefante, essendo questi animali ivi comunissimi al segno che vengono condotti da' popoli in guerra, ed i Romani nelle prime tenzoni che ebbero a sostenere con essi, non solo ne concepirono maraviglia, ma anche spavento. Le si attribuiscono per emblemi due cornucopj, entrambi pieni di spighe di grano, due essendo le raccolte che in detto genere annualmente ella somministra a' suoi abitanti. Il ferocissimo leone su cui siede, lo scorpione che ha in mano, ed i coralli che adornanle il collo e le orecchie, c' insegnano che da quel suolo essi principalmente traggono la loro nascita.

Digitized by Google

N.° 193.

L'AFFRIQUE.

L'Affrique est la troisième partie du monde, placée en grande partie sous la zone torride, d'où, à ce que pensent quelques uns, elle a pris son nom, comme par exemple *Aprica*, c'est-à-dire amante du soleil; cependant d'autres veulent que son nom lui vienne d'Afro, un des descendans d'Abraham. On la peint nue, parce que son corps, sans vêtemens, exprime l'idée de l'abondance de chaleur qu'a ce pays, mais qu'il est dépourvu de richesses. Une médaille de l'empereur Adrien a donné lieu à l'usage de placer sur sa tête celle d'un d'éléphant, par la raison que cet animal y est très-commun, à tel point que les peuples les conduisent à la guerre. Les Romains dans les premiers combats qu'ils eurent à soutenir contre les Affricains, furent non seulement étonnés, mais même épouvantés à la vue de ces animaux. On donne à cette figure pour emblèmes deux cornes d'abondance remplies d'épis de blé, parce que la terre fertile produit aux habitans deux récoltes de grains par année. Le lion sur lequel elle est assise, le scorpion qu'elle a dans sa main, et les coraux dont elle a orné son cou et ses oreilles, nous indiquent que ces contrées les produisent abondamment.

Digitized by Google

Digitized by Google



N. P.

AMERICA

Digitized by Google

N.° 194.

AMERICA.

Quarta parte del mondo. La rappresenta a'nostri sguardi una donna ricoperta da un velo di varii colori rigato. Il suo capo è adorno di piume, e i di lei capelli discendonle a ciocche sopra le spalle: ha in mano l'arco, ed a tergo il turcasso, essendo queste le armi di cui si faceva uso presso i suoi popoli allorchè furo scoperti dagli Europei: siede sopra un uomo trafitto, per segno che essa è abitata da' cannibali, gente divoratrice della carne umana. La lucertola di smisurata grandezza è prodotto proprio delle sue terre, infestissimo a' campi ed agli uomini, i quali sovente provano le funeste conseguenze delle loro morsicature.

Digitized by Google

N.° 194.

L'AMÉRIQUE.

L'Amérique est la quatrième partie du monde. Elle est représentée sous la figure d'une femme couverte d'un voile rayé, de diverses couleurs. De belles plumes ornent sa tête; ses cheveux flottent en boucles sur ses épaules. Elle tient un arc, et son dos est chargé d'un carquois. Ce sont les armes qui étaient en usage dans ces contrées, lors qu'elles furent découvertes par les Européens. Elle est assise sur le cadavre d'un homme, pour désigner que cette partie est habitée par des cannibales, c'est-à-dire des hommes qui mangent leurs semblables. Le lézard d'une grandeur énorme est une production qui lui est particulière. Il est également nuisible aux campagnes et aux hommes qui éprouvent souvent les funestes accidens de ses morsures.

Digitized by Google

Digitized by Google



MUSICA, POESIA.

Digitized by Google

N.° 195.

MUSICA, POESIA.

Musica. Giovane seduta sopra una palla di colore celeste, con penna in mano in atto di scrivere sopra una carta, a cui serve di appoggio un' incudine. Ha vicino le bilancie con entro de' martelli, una lira ed un cigno; la sua testa è circondata da una corona di sette diamanti. L' armonia de' cieli simboleggiata dalla palla azzurra, e conosciuta da' Pittagorici, dette origine a' concenti musicali ed alle consonanze armoniche. Questa figura scrive sopra un' incudine, perchè i differenti tuoni della musica si formarono dai diversi tuoni che rendea l'incudine dai martelli percossa in varj punti: tali tuoni in numero di sette vengono espressi dalla corona e dai sette diamanti della medesima. La lira e le bilancie indicano che l' armonia deve essere giusta nelle sue proporzioni. Il cigno è animale simbolico tanto della musica quanto della poesia. Dividesi la musica in teorica, che cerca la proprietà de' suoni e la correlazione che debbono avere fra loro; ed in pratica, che insegna il modo di comporre e di eseguire il canto.

Poesia. Le vesti di colore azzurro che le si danno, e la nube sopra la quale risiede, la distinguono come un dono del cielo, onde è che invano cerca di passare per poeta chi non è nato tale, come elegantemente dice il celebre Boileau nel cominciare della sua Arte poetica. La corona di alloro, di cui ha cinto il capo, indica essere ella animata dalla sola gloria. La lira è allusiva alla corrispondenza fra l' armonia de' versi ed il concento della musica. È dipinta in atto di incidere l' inscrizione: *Numine afflor.*

Digitized by Google

N.° 195.

LA MUSIQUE, LA POËSIE.

La *Musique.* Jeune fille assise sur un globe de couleur céleste, tenant une plume dans sa main, et occupée à écrire sur un papier qu'elle a posé sur une enclume. Près d'elle est une balance, dedans laquelle sont des marteaux, une lyre et un cygne. La couronne qui orne sa tête est composée de sept pierres précieuses. L'harmonie des cieux que représente le globe couleur d'azur, et qui fut connue des Pythagoriciens, a donné l'origine aux accords de la musique et aux consonnances harmoniques. On la fait écrire sur une enclume, parce qu'on prétend que les différens tons de la musique sont dérivés des sons variés que l'on tirait des enclumes, en les frappant avec les marteaux sur différens points. Les tons, qu'on a trouvé au nombre de sept, sont indiqués par les sept pierres de la couronne. La lyre et les balances démontrent que l'harmonie doit être juste dans ses proportions. Le cygne a été regardé chez les anciens comme le symbole de la musique, et même de la poësie. On divise la musique en théorique, qui s'occupe de la nature des sons et de leurs combinaisons, et en pratique, qui enseigne l'art de composer et d'exécuter les chants.

La *Poësie.* Ses vêtemens de la couleur azurée du ciel, et les nuages sur lesquels elle est assise, indiquent qu'elle est un présent des Dieux. Aussi est-ce en vain que voudrait se faire passer pour poëte qui n'est pas né pour l'être, comme l'a dit fort élégamment Boileau, en commencant son Art poëtique. La couronne de laurier qui ceint sont front, annonce qu'elle est excitée par la gloire seule. La lyre fait allusion au rapport intime qu'ont les vers harmonieux, avec les sons de la musique. On la représente occupée à graver cette inscription : *Numine afflor.*

Digitized by Google

Digitized by Google

N. 198.



PP

NATURA. SOSTANZA.

Digitized by Google

N.° 196.

NATURA, SOSTANZA.

Natura. È dessa il composto e la perpetuazione di tutte le cose create, e perciò rappresentasi sotto l'immagine di giovane donna nella parte inferiore rinserrata dentro una specie di termine, ornato di differenti sorte di animali terrestri ed acquatici. Ha sulle braccia diverse specie di uccelli, e le si veggono diverse poppe sul petto gravi di latte. Tiene il capo velato per mostrare, secondo il parere degli Egizj, che i più importanti di lei segreti sono riservati al solo creatore.

Sostanza. Con questo nome intendesi quello che costituisce l'essenza di qualunque cosa. I filosofi la distinsero in spirituale e materiale: su quest'ultima si trattiene l'Iconologista, raffigurandola a giovane vestita d'oro, coronata di spighe di grano e di biade frammiste a' pampini ed uva, e prementesi colle mani il petto, da cui esce ricca copia di latte.

Digitized by Google

N.° 196.

NATURE, SUBSTANCE.

Nature. C'est l'assemblage et la pérennité de toutes les choses crées ; aussi pour cela on la représente sous l'image d'une femme jeune, dont la partie inférieure du corps est enfermée dans une espèce de gaine, ou terme, ornée de diverses sortes d'animaux terrestres et aquatiques. Elle a sur les bras différentes espèces d'oiseaux, et son sein est composé de plusieurs mamelles, pleines de lait. Un voile lui couvre la figure, pour indiquer, selon l'opinion des Egyptiens, qu'il n'appartient qu'au créateur de connaître les sécrets de la nature.

Substance. On comprend par ce mot ce qui constitue l'essence de toute espèce d'être. Les philosophes l'ont distinguée en spirituelle et en matérielle. L'Iconologue ne s'attache qu'à cette dernière, en la représentant par une jeune fille vêtue d'habits couverts d'or, couronnée d'épis de blé et d'avoine, mêlés avec des grappes de raisin et de feuilles de vigne. Elle se presse les mamelles d'où elle fait rejaillir une quantité de lait.

Digitized by Google

Digitized by Google



NAVIGAZIONE, PELLEGRINAGGIO, RIFUGIO, SALVEZZA.

Digitized by Google

N.° 197.

NAVIGAZIONE, PELLEGRINAGGIO, RIFUGIO, SALVEZZA.

Navigazione. Donna che tiene in mano una barchetta e si appoggia ad un timone di un naviglio, tenendo gli occhi fissi ad un nibbio che vola. Ommessa la spiegazione degli attributi superiori, che è facile ripeterla dalla natura della cosa, ci limiteremo ad osservare che, secondo Plinio, gli antichi, a tenore de' diversi movimenti della coda di quest' uccello, tentavano di dirigere il timone de' navigli, e ne riuscirono felicemente, d'onde ne avvenne che il nibbio fu stabilito per geroglifico della navigazione, come lo dice Pierio Valeriano.

Pellegrinaggio. Uomo in abito di pellegrino, colla metà della testa e del mento rasa. Ha un bordone in mano, in cima del quale stassi una rondine; è proprio di questo animaletto, tosto che ha incominciato a volare, il dipartirsi dal nido paterno e l'andare pellegrinando sotto nuovo cielo, oltre che a ciascheduno è manifesto che per ben due volte l'anno esso muta di stazione, procurandosi con ciò clima e cibi più analoghi alla sua costituzione.

Rifugio. Uomo in disordine che abbraccia un altare. Gli altari mai sempre furono presso tutti i popoli inviolabile asilo di salvezza, e difatti presso Virgilio vediamo che Priamo nella tremenda notte in cui i Greci misero a ferro ed a fuoco Troja, perduta ogni altra speranza, se ne fuggì all' altare; ed Ovidio nel libro de' *Tristi* dice:

Unica fortunis ara reperta meis.

Salvezza. Il fanciullo Palemone d'oro sopra un delfino. Questo geroglifico è stato ricavato da una statua allegorica dello stesso argomento, eretta in istmo nel tempio dedicato a Nettuno, dove andavano i nocchieri ad implorare prospero successo nelle loro navigazioni, mentre era noto ad ognuno di essi che questo fanciullo da un delfino era stato salvato nel suo tristo naufragio.

Digitized by Google

N.° 197.

NAVIGATION, PÉLERINAGE, RÉFUGE, SALUT.

Navigation. Femme qui tient une petite barque sur sa main, et qui s'appuie sur le gouvernail d'un vaisseau. Elle a les yeux fixés sur un milan qui vole. Sans nous occuper des premiers attributs, qui sont si clairement entendus, nous nous bornerons à observer que les anciens, suivant Pline, à l'imitation des divers mouvemens que cet oiseau fait avec sa queue, essayèrent à diriger le timon de leurs vaisseaux et en obtinrent d'heureux résultats, ce qui fit prendre le milan pour hiéroglyphe de la navigation, comme nous l'apprend Pierio Valeriano

Pélerinage. Homme en habit de pélerin, ayant la moitié de la tête et du menton rasés. Il tient un bâton appellé Bourdon, au sommet duquel est une hirondelle, parce que le naturel de cet oiseau le porte, aussitôt qu'il commence à voler, à abandonner le nid où il est né, et à se transporter sous un nouveau ciel. En outre, tout le monde sait que l'hirondelle change de séjour deux fois l'année, pour se procurer, par cette émigration, un climat et une nourriture qui lui conviennent davantage.

Réfuge, *Asile.* C'est un homme tout en désordre, qui embrasse un autel. Chez tous les peuples de la terre, les autels furent toujours un asile inviolable offert aux infortunés. Nous voyons en effet dans Virgile, que Priam, au milieu de cette nuit horrible où les Grecs livrèrent aux flammes et aux fers la ville de Troye, ayant perdu toute espérance pour lui, se refugia vers l'autel, ce qui a fait dire à Ovide dans les *Trist.*

Unica fortunis ara reperta meis.

Salut. Le jeune Palémon, en or, sur un dauphin. Cet hiéroglyphe est tiré d'une statue allégorique sur ce sujet, qui fut élevée dans le temple dédié à Neptune sur un isthme, où les nochers allaient l'implorer pour obtenir une heureuse navigation, parce que chacun d'eux savait que ce jeune homme avait été sauvé d'un affreux naufrage par un dauphin, qui le reçut sur son dos.

Digitized by Google

Digitized by Google



OBLIGO, PENSIERO, PERSUASIONE

LODACITÁ

Digitized by Google

N.° 198.

OBBLIGO, PENSIERO, PERSUASIONE, LOQUACITÀ.

Obbligo. Uomo armato, con due teste, quattro braccia, e pari numero di mani, per mostrare che l' individuo da obbligazioni aggravato sostiene due persone, l' una per attendere a sè medesimo, e l' altra per soddisfare altrui.

Pensiero. Si veste questa figura d' uomo attempato con abito di stoffa cangiante, per fare allusione alla varietà de' pensieri che seguonsi l' un dopo l' altro, secondo il Petrarca:

A ciascun passo nasce un pensier nuovo;

e per esprimere similmente la celerità colla quale i pensieri passano da un oggetto all' altro, giusta lo stesso autore:

Volo coll' ali de' pensieri al cielo,

le si danno le ali alle tempia. Il suo atteggiamento è tranquillo, perchè è appunto ne' momenti d' ozio che i pensieri si affollano alla mente. Il gomitolo di filo intricato che in mano ritiene, è l' immagine della confusione in cui mettono i diversi pensieri che tuttavia si sviluppano a forza di esercitare le facoltà intellettuali. L' aquila, uccello nobile e di gran volo, a lui vicina, mostra la sua nobiltà.

Persuasione. L' arte di persuadere appartiene all' eloquenza, e deve conoscere il tempo ed il modo da insinuarsi, il quale intento non potendosi conseguire se non se con un occhio assai perspicace ed una lingua faconda, cadde in acconcio di porre in testa della sua figura allegorica un occhio sormontato da una lingua. Le auree legaccie che le si osservano intorno, dinotano che la persuasione cattiva altrui, e lega colla destrezza e colla soavità dell' eloquente parlare. Tiene in catena un animale a tre teste, l' una di cane, emblema di insinuazione per la docilità e per gli accarezzamenti, l' altra di gatto, simbolo d' attenzione, e la terza di scimia, geroglifico della destrezza con cui talvolta, nel persuadere, dalle ragioni reali si passa alle fraudolenti.

Loquacità. Giovanetta colla bocca aperta, vestita di cangiante, frammisto di lingue e di cicale. Tiene in mano una cornacchia, ed in cima del capo una rondine che sta nel suo nido in atto di cantare. È proprio delle sue vesti il colore cangiante, quale indizio della varietà e dell' instabilità de' concenti dell' uomo loquace. Le lingue e le cicale di cui sono cosparse le medesime, non altrimenti che la rondinella e la cornacchia, hanno somma analogia ed efficacia per rappresentarci la vera natura dell' uomo loquace, e la noja che arrecano i suoi insulsi ed inconcludenti discorsi.

Digitized by Google

N.° 198.

ASSUJETTISSEMENT, PENSÉES, PERSUASION, BABIL.

Assujettissement. Homme armé, ayant deux têtes, quatre bras et un nombre égal de mains, pour faire voir que l'individu assujetti à des obligations, doit remplir le rôle de deux personnages, l'un pour songer à lui même, et l'autre pour satisfaire ses semblables.

Pensées. Cette figure d'homme âgé porte des habits de couleur changeante, pour faire allusion à la variété des pensées, qui se succèdent l'une après l'autre, selon Pétrarque :

Il nait à chaque pas une pensée nouvelle ;

et pour exprimer également la rapidité avec laquelle la pensée passe d'un sujet à un autre, comme le dit le même auteur :

Le vol de la pensée me porte jusqu'au ciel,

on lui place des ailes aux tempes. Son maintien est tranquille, parce que c'est précisement quand l'homme est oisif que les pensées viennent en foule dans son esprit. Le peloton de fil mêlé, qu'il tient, est l'image de la confusion qu'apportent toutes nos pensées venant à la fois, mais que notre intelligence parvient à débrouiller à force de s'exercer. L'aigle, oiseau regardé comme noble, et qui s'élève fort haut, étant placé près de lui, annonce la dignité de la faculté de penser.

Persuasion. L'art de persuader appartient à l'éloquence, et apprend à connaître le tems et les moyens propres pour s'insinuer, but auquel on ne peut arriver, sans un coup d'œil prévoyant et habile, sans une langue faconde ; c'est donc à propos que l'on place sur la tête de cette figure allégorique un œil surmonté d'une langue. Les liens dorés que l'on voit autour d'elle, dénotent que la persuasion captive ceux qu'elle attire et qu'elle attache avec adresse par la douceur de l'éloquence. Elle tient enchaîné un animal à trois têtes, une de chien, emblème de l'insinuation à cause de sa docilité et de ses caresses ; l'autre de chat, symbole de l'attraction, et la troisième de singe, hiéroglyphe de l'adresse avec laquelle quelquefois la persuasion abandonne des raisonnemens pleins de vérité, pour passer à des sophismes trompeurs.

Babil. Jeune fille ayant la bouche ouverte. Elle est vêtue d'habillemens de couleurs changeantes où sont brodées des langues et des cigales. Elle à une corneille posée sur sa main, et sur le sommet de sa tête une hirondelle qui chante dans son nid. La couleur changeante qu'il convient de donner à ses vêtemens, désigne la variété et l'instabilité des idées de l'homme incliné à beaucoup parler. Les langues et les cigales parsemées dessus, de même que la corneille et l'hirondelle ont une grande analogie et peignent à merveilles le naturel du babillard, ainsi que l'ennui qu'il fait éprouver par ses discours fatigans et sans but.

Digitized by Google

Digitized by Google



OBLIVIONE, OZIO, PERTURBAZIONE,
SEDIZIONE CIVILE.

Digitized by Google

N.° 199.

OBLIVIONE, OZIO, PERTURBAZIONE, SEDIZIONE.

Oblivione. Vecchia seduta col capo avvolto in un drappo nero: tiene in mano un ramo di mandragora ed un altro di ginepro. Un lupo cerviero è a lei d'appresso. Questa imperfezione mentale è specialmente propria della vecchiaja e del sesso femminile, il cui principale carattere è la leggerezza:

Quid levius flamma fumo? quid mollius unda?
Flamma, fumo, unda, fœmina sed levior?

La pianta di mandragora è un potente e pericoloso narcotico, e l'ombra del ginepro è grave e nociva alla testa. Gli antichi davano il lupo cerviero per emblema all'oblío, ponendo il detto animale qual lince, che era dedicato a Bacco, e significava che l'eccesso del vino, indebolendo la ragione, toglieva la memoria.

Ozio. Giovane corpulento, sdrajato in terra in luogo sudicio e fangoso, e con vesti gialle. Con una mano si gratta la testa, sopra cui avvi un fagiano, e coll'altra si appoggia ad un porco: ha vicino una facella spenta di color bigio, un aratro rugginoso ed uno scudo, nel cui campo d'oro è dipinto un ghiro. La corpulenza, il più delle volte prodotta dalla scarsezza dei pensieri, benissimo conviene a questo vizio, il quale rendendo l'uomo pigro alle onorevoli e gloriose azioni, l'obbliga a menare vita ignobile e tenebrosa, resolo simile al porco per la viltà e dappocaggine di cui lo riveste. Il colore degli abiti, il fagiano, la facella, l'aratro rugginoso e lo scudo col ghiro sono attributi di cui si prevalsero concordemente gli antichi per esprimere sì detestabile vizio.

Perturbazione. Donna vestita di varii colori, con un mantice in mano. I varii colori degli abiti riferire si debbono alla varietà de' pensieri che si succedono rapidamente nell'uomo perturbatore, ed il mantice fa allusione all'incendio che destasi nella nostra mente all'aspetto di ciò che si commove ed agita.

Sedizione civile. Donna armata con asta, avendo una pianta d'elce in mano: ha vicino due cani che si azzuffano. Le sedizioni sono costantemente accompagnate dal desiderio di stragi, e perciò la sua allegoria si dipinge armata e di lancia fornita. A lei si unisce l'elce, perchè è proprio di questa pianta il rompersi ogni qualvolta si batte ed urta contro altra di simile specie. I cani, quantunque animali mansueti di loro inclinazione, però alle zuffe si procacciano titolo sufficiente per essere annoverati fra gli attributi del presente argomento.

Digitized by Google

N.° 199.

OUBLI, OISIVETÉ, TUMULTE, SÉDITION.

Oubli. Vieille femme assise, dont la tête est enveloppée d'un voile noir. Elle tient dans sa main une branche de mandragore et une de genièvre; près d'elle est un loup cervier. Cette imperfection mentale est particulière à la vieillesse, au sexe féminin, dont le caractère principal est la légéreté:

Quid levius flamma fumo? quid mollius unda?
Flamma, fumo, unda, fœmina sed levior?

La mandragore est un narcotique puissant et dangéreux, et l'ombre du genièvre est nuisible également pour la tête. Les anciens faisaient du loup cervier un emblème de l'oubli, prenant cet animal pour le linx qui était dédié à Bacchus, et qui signifiait que l'excès du vin en affaiblissant la raison, détruit la mémoire.

Oisiveté. Jeune homme très-gras, couché à terre dans un lieu sale et boueux. Il est vêtu en jaune. Il se gratte d'une main la tête, sur laquelle est posé un faisan, et de l'autre il s'appuye sur un porc. Près de lui est un petit flambeau de couleur grise, éteint, un soc de charrue rouillé et un bouclier, où est peint, sur un fond d'or, un loir. L'excès d'embonpoint, qui est le plus souvent produit par l'absence de toute idée, convient très-fort au vice de l'oisiveté, qui rend l'homme insensible à entreprendre d'honorables et de glorieuses actions, qui le force à passer sa vie obscurément, ignoblement, qui le fait ressembler au porc par la bassesse qu'elle lui inspire et la stupidité qui la suit. La couleur de ses habits, le faisan, le petit flambeau, le soc rouillé, le bouclier avec un loir, sont des attributs, dont les anciens se sont servis pour indiquer ce vice honteux.

Tumulte. Femme vêtue de plusieurs couleurs et qui tient un soufflet dans la main. La couleur variée de ses habits, se rapporte à la diversité des pensées qui se succèdent, avec rapidité, dans l'esprit du perturbateur; et le soufflet fait allusion à l'incendie qui existe dans notre ame à la vue de tout ce qui peut nous agiter et nous transporter aux extrêmes.

Sédition civile. Femme armée tenant une pique et de l'autre main une branche d'yeuse. Près d'elle sont deux chiens qui s'attaquent. Les séditions sont constamment accompagnées du désir de massacrer; c'est pour cela que l'on fait cette figure allégorique armée et tenant une pique. On y joint l'yeuse, parce que cet arbre a cela de particulier, que chaque fois qu'il se heurte et se frappe contre une autre de même espèce, il se rompt. Les chiens, quoique d'un naturel ordinairement doux, lors qu'ils se combattent, acquièrent néanmoins le droit de servir d'emblêmes à notre sujet.

Digitized by Google

Digitized by Google

N. 202



F. P.

OCCASIONE, SOSPETTO, SOCCORSO.

Digitized by Google

N.° 200.

OCCASIONE, SOSPETTO, SOCCORSO.

Occasione. Fu questa dagli antichi considerata per quella divinità che presiedeva a' momenti i più favorevoli. Fidia ce la rappresentò qual donna ignuda, con un velo a traverso, a difesa del pudore, con testa calva, lasciandole però nella sommità di essa un ciuffo di capelli scherzanti in preda al vento. Ha nelle mani un rasojo, e poggia sopra una ruota. Si rammenti ognuno che la ciocca di capelli ci fa conoscere doversi prevenire l' occasione, aspettandola al passo per afferrarla, e non seguirla per insignorircene quando ha volte le spalle. Il rasojo addita che senza remora devesi troncare ogni sorta d' impedimento, ed il poggiare il piede sopra la ruota è segno della sua mobilità e perseveranza nel mutare costantemente di luogo.

Sospetto. Vecchia armata con spada nuda in mano, collocata dietro uno scudo, su cui è dipinta una tigre. Ha una veste azzurra e gialla, ed in testa sopra l' elmo un gallo. Si pinse vecchia nascendo il sospetto dalla esperienza che non si può acquistare che col tempo. Il gallo sull' elmo dimostra la vigilanza de' sospettosi, essendo questo animale in pari tempo e vigilante e diffidente. La tigre, secondo Aristotele, *Trattato degli animali*, è sì sospettosa, che prende tutto sinistramente, e perfino i suoni più armoniosi della musica. L'elmo, lo scudo e la spada sono simboli di timore con che il diffidente è solito di provvedere a sè stesso, per cui l' Ariosto nel 2.° degli ultimi cinque canti aggiunti al suo poema, così lo dipinge:

Grida da' merli e tien le guardie deste,
Nè mai riposa al sol, nè al cielo oscuro:
E ferro sopra ferro, e ferro veste
Quanto più s' arma, è tanto men sicuro,
Muta ed accresce or quelle cose or queste
Alle porte, al serraglio, al fosso, al muro,
Per darne altrui munizion, gli avanza,
E non gli par che mai si abbia abbastanza.

Soccorso. Uomo armato colla spada nuda e con un ramo di quercia carico di ghiande in mano. Il Soccorso ha due scopi principali, l' uno si è quello di ajutare e di soccorrere altrui con vettovaglia per discacciare il pericolo della fame; l' altro di resistere alla forza de' nemici per salute di quello che si soccorre. Si dipinge quindi armato per ajutare i deboli contro la potenza de' loro avversarii, e col ramo di quercia, carico di ghiande, per sollevare nelle necessità della fame, siccome in altri tempi accadde, per cui gli uomini dedicarono questi alberi a Giove, il quale presta ajuto e sollievo a tutto il mondo.

Digitized by Google

N.° 200.

OCCASION, SOUPÇON, SECOURS.

Occasion. Les anciens la regardaient comme la divinité qui présidait aux momens les plus propices. Phidias nous la représenta sous la figure d'une femme nue, ayant seulement un voile où devait se placer la pudeur. Elle avait la tête chauve, excepté sur le sommet où il lui avait laissé un toupet de cheveux, que le vent faisait voltiger. Elle tient d'une main un rasoir, et elle s'appuye sur une roue. La touffe de cheveux nous rappelle, qu'il faut guetter l'occasion, l'attendre pour la saisir au passage, et non pas la suivre quand elle est passée, pour s'en rendre le maître, car elle échappe. Le rasoir indique qu'il faut, sans balancer, couper tout obstacle. Son pied posé sur une roue est le signe de sa mobilité et de son habitude constante à changer de place.

Soupçon. Vieille femme armée, tenant une épée nue, placée derrière un bouclier sur lequel est l'image d'un tigre. Elle a une juppe jaune et azur, et sur son casque un coq. On la représente vieille, parce que le soupçon naît de l'expérience que l'on n'acquiert que par le tems. Par le coq on désigne la vigilance qu'ont les gens soupçonneux, parce que cet animal est également vigilant et méfiant. Le tigre, selon Aristote, *Traité des animaux*, est si soupçonneux, que tout l'inquiète, jusqu'aux sons harmonieux de la musique. Le casque, le bouclier, l'épée, sont les symboles de la crainte, et les moyens dont se pourvoit pour sa défense l'homme méfiant: c'est pourquoi l'Arioste le dépeint ainsi dans le II chant des cinq qui sont ajoutés à son poëme de Roland.

« Il crie du haut des créneaux, pour tenir ses gardes éveillés; il ne repose ni le jour ni la nuit; son armure de fer est encore recouverte d'autres lames de fer; il a beau se charger d'armes, moins il se croit en sûreté; il change, il double, il triple, tantôt ceci, tantôt cela aux portes, aux serrures; il agrandit les fossés, il élève les murs; les provisions de guerre qu'il doit distribuer sont en abondance, et il croit toujours en manquer ».

Secours. Homme armé tenant l'épée nue et une branche de chêne, chargée de ses glands. Le Secours a deux objets principaux en vue, le premier est de secourir et d'aider les autres par des alimens pour les préserver contre la faim, l'autre de résister par la force contre l'ennemi, pour sauver celui qu'il veut secourir. On le peint donc armé prêt à défendre les faibles contre les attaques de leurs adversaires: et par le rameau de chêne avec ses glands on indique qu'il les prémunit contre les atteintes de la faim, par cette nourriture, qui servit dans les premiers tems aux hommes, lesquels par ce motif dédièrent cet arbre à Jupiter qui vient au secours de tous les humains.

Digitized by Google

Digitized by Google



CURIOSITÀ, PENA, PERFIDIA, DANNO.

Digitized by Google

N.° 201.

CURIOSITÀ, PENA, PERFIDIA, DANNO.

Curiosità. Donna in atto di spiare, con vestimenta rosse ed azzurre, colori che Cesare Ripa dice indicare desiderio di sapere: sono esse sparse di occhi e di orecchie, perchè quelli che sono predominati dalla sua passione, vorrebbero, invece di due occhi e di due orecchie, averne mille, se loro fosse possibile. S. Bernardo, *de gradib. superb.*, dimostrando un monaco curioso, lo descrive con questi segni: *Si videris monacum, caput erectum, aures portare suspensas, curiosum cognoscas.* Tiene alte le mani e la testa a cagione del di lei carattere; i capelli dritti indicano ardenza d'anima, e le ali sveltezza e sollecitudine. Si attribuiscono a questa figura le rane, perciocchè presso gli Egizj erano il geroglifico della curiosità, forse a motivo d'aver esse gli occhi grandi e sempre aperti. Pierio Valeriano racconta che gli occhi di rana, legati in pelle di cervo, insieme con carne di rosignuolo, rendono l'uomo ognor vigile e desto, ma ciò io credo favola e sogno.

Pena. Si dipinge questa allegoria sotto la sembianza di una donna seduta sopra di un sasso, afflitta nel volto, coi capelli disciolti, di laceri panni coperta, ed avente in mano una disciplina: indicano tali cose quella pena di spirito e di cuore che si soffre non volontariamente, ma per decreto superiore in castigo de' falli commessi, il cui rimorso viene indicato dall'aspide che le rode il petto. Siccome poi essa è soltanto per tempo determinato, poichè qui non si tratta di eternità, così ha intorno una leggerissima nebbia che si dirada al disopra da alcuni raggi di sole.

Danno. Tale soggetto caratterizzasi da un uomo brutto, con vestito color della ruggine. Tiene in ambo le mani de' topi, coll'autorità di Pierio Valeriano, lib. 13, avendo essi per istinto di rodere notte e giorno, e talmente imbrattare le cose, che non servono più in verun conto. Gli si dipinge vicino un'oca, essendo che è bestia dannosissima, ed in qualunque loco sparge i suoi escrementi, suole tutto bruciare, nè v'ha di più nocevole a' prati ed a' seminati che il pascolo delle oche. Segno manifesto di danno è il cader della tempesta sopra la vite e sopra la messe, ed è perciò che a lui d'accanto si veggiono una vite abbattuta e delle spighe atterrate.

Digitized by Google

N.° 201.

CURIOSITÉ, PEINE, PUNITION, PERFIDIE, DOMMAGE.

Curiosité. Femme qui épie ce qui se passe. Ses vêtemens de couleur rouge et azur indiquent, selon Cesare Ripa, le désir de tout savoir: ils sont couverts de figures d'yeux et d'oreilles, parce que ceux que cette passion domine, voudraient au lieu de deux yeux et deux oreilles, en avoir mille, si cela leur était possible. S. Bernard, *de gradib. superb.*, voulant dépeindre un moine curieux, le fait ainsi: *Si videris monacum, caput erectum, aures portare suspensas, curiosum cognoscas.* Cette femme tient la tête élevée ainsi que les mains, ce qui est propre à son caractère; ses cheveux dressés indiquent son esprit hardi, et les ailes sa vîtesse et sa promptitude inquiète. On lui donne pour attribut des grenouilles, parce que chez les Egyptiens elles servaient de symbole hiéroglyphique de la curiosité, peut-être parce qu'elles ont des yeux très grands et toujours ouverts. Pierio Valeriano raconte que les yeux de grenouille, liés dans une peau de cerf avec la chair de rossignol, rendent l'homme vigilant et toujours éveillé, mais on peut regarder cela comme une fable superstitieuse.

Peine, punition. On peint cette allégorie sous la figure d'une femme, assise sur une pierre, dont la physionomie exprime l'affliction, qui a les cheveux flottans, et qui est couverte de vêtemens déchirés: elle tient une discipline, tout cela indique cette peine d'esprit et de cœur que l'on ne souffre pas spontanément, mais par des ordres supérieurs, par châtiment de quelque faute commise, et l'aspic qui lui dévore le sein, est l'emblême du remords. Mais comme la peine est déterminée seulement pour un tems fixe, parce qu'il ne s'agit pas ici des peines éternelles, on voit autour de cette figure un brouillard léger, qui se dissipe devant quelques rayons du soleil.

Dommage. On caractérise ce sujet par un homme laid, dont les habits sont de couleur de la rouille. Il tient dans ses deux mains des rats, selon l'autorité de Pierio Valeriano, liv. 13, ces animaux étant occupés d'après leur instinct à ronger jour et nuit et à tellement endommager les choses, qu'elles ne peuvent plus être d'aucun usage. On représente près de lui un oie, parce que cet oiseau cause des dégats, et que ses excrémens, qu'il lache partout, sont brûlans, et que rien n'est plus nuisible que de laisser paître des oies dans des près ou des champs semés. Un signe très évident de dommage, c'est l'effet d'un orage sur la vigne et sur les moissons; c'est par ce motif qu'on peint des vignes abbatues et des bleds renversés près de ce personnage allégorique.

Digitized by Google

Digitized by Google



PIANTO, OSSEQUIO, RISO, MANSUETUDINE, OSTINAZIONE.

N.° 202.

PIANTO, OSSEQUIO, RISO, MANSUETUDINE, OSTINAZIONE.

Pianto. Giovane vestito di nero in atto di piangere. Il color nero, come si è già espresso in altri casi, significa ultima disperazione, ed infatti si indossa per la morte de' congiunti e delle persone più care. Sta in mezzo alle spine per indizio delle afflizioni da cui è molestato ed oppresso.

Ossequio. Dipingesi di età virile, secondo Aristotele, che dice la gioventù essere troppo amante di sè medesima, ed in conseguenza disprezzatrice di ogni cosa. La testa scoperta, alquanto china in atto umile, e la berretta che ha in mano dimostrano, la sommissione di chi riverentemente cerca con animo grato di farsi gli altri benevoli, onde sopra ciò così scrisse Terenzio: *Obsequium amicos parit.* Tiene colla sinistra legati il leone e la tigre per significare che co' suoi mezzi ha forza di domare simili belve, cioè gli animi più feroci ed alteri. Ovid., lib. 2 *De arte amandi*:

Flectitur obsequio curvatus ab arbore ramus
Franges si vires experiere tuas.
Obsequio tranantur aquae: nec vincere possit
Flumina si contra quam rapit unda rates.
Obsequium tigresque domat tumidosque leones
Rustica paulatim taurus aratra subit.

Riso. In un verde prato fiorito con in capo una corona di rose, e vestito di varii colori, stassi il Riso sotto le sembianze di un vago giovanetto: egli è figliuolo dell' allegrezza, e la tenera età a lui si addice, perchè in essa minori sono generalmente le infelicità conosciute e provate. Le erbe ed i fiori alludono al detto: *La campagna ride*, quando, finito l' inverno, incominciano a germogliare le piante.

Mansuetudine. Virtù che distinguesi dal contegno modesto proprio più nel bel sesso che negli uomini, giusta il sentimento di Aristotele nell' *Etica*, lib. 4. Essa è una mediocrità determinata con una ragione circa la passione dell' ira, in fuggirla principalmente, ed in seguirla ancora in quelle cose, con quelle persone, come e quando e dove conviene per amore del buono, del bello e del pacifico vivere. L' elefante su cui stende la mano, indica dolcezza di carattere e mansuetudine. Quest' animale, nelle lettere degli antichi Egizj, perchè ha per natura di non combattere colle fiere meno possenti di lui, nè colle più forti, se non è grandemente provocato, dà gran norma di mansuetudine, ed ancora perchè camminando in mezzo ad un armento di pecore si tira da banda, onde non le offendere, tornando trattabile e piacevole, se mai adirato si trova, unicamente per la loro presenza. Riferisce Plutarco, che se qualche pellegrino viaggiando in deserti perde la via, non solo, incontrandosi in esso, non ne resta offeso, ma viene sullo smarrito sentiero riposto.

Ostinazione. Si rappresenta quest' allegoria da una donna vestita di nero, simbolo degli ostinati animi, i quali, siccome un tal colore non è suscettibile di cangiamento veruno, così essi non sono capaci di lasciare il loro parere. Ha il capo circondato di nebbia, a motivo di vedere pochissimo da lontano, onde salda si serba nella sua opinione. La testa d'asino, che colle mani sostiene, indica stolidezza ed insensataggine.

Digitized by Google

N.° 202.

AFFLICTION, DEVOIR RESPECTUEUX, RIRE, DOUCEUR, OBSTINATION.

Affliction. Jeune homme vêtu en noir, et pleurant. La couleur noire, comme nous l'avons déja dit ailleurs, indique le plus profond désespoir; car en effet nous nous couvrons de vêtemens noirs après la mort de nos parens ou de nos plus chers amis. Il est placé au milieu de buissons d'épines, pour indiquer les peines qui le tourmentent et le font souffrir.

Devoir respectueux. On le représente par un homme dans l'âge viril, d'après Aristote, qui dit que la jeunesse étant trop éprise d'elle même, est en conséquence portée à tout mépriser. Il tient la tête nue un peu inclinée humblement, et le bonnet qu'il a dans la main, annonce la soumission qu'employe celui qui par le respect cherche à se rendre agréable à toutes personnes pour en être bien vu; aussi Térence a écrit à ce sujet: *Obsequium amicos parit.* Il tient de la main gauche un lion et un tigre enchaînés, pour indiquer qu'il a les moyens de dompter les animaux féroces, c'est à dire les ames les plus dures et les plus altières. Ovide dit, liv. 2 *De arte amandi*:

Flectitur obsequio curvatus ab arbore ramus
Franges si vires experiere tuas.
Obsequio tranantur aquae: nec vincere possit
Flumina si contra quam rapit unda rates.
Obsequium tigresque domat tumidosque leones
Rustica paulatim taurus aratra subit.

Le Rire. On le voit sous la forme d'un jeune et beau garçon, au milieu d'un pré fleuri, ayant sur la tête une couronne de roses, et vêtu d'un habit de diverses couleurs. Il est né de l'Allegresse, et on le peint dans un âge tendre, parce qu'alors les événemens malheureux sont en général beaucoup moindres, où lui sont inconnus, où ne l'ont pas frappé. Les herbes et les fleurs font allusion à l'expression: *Les riantes campagnes.* Quand l'hiver est fini, c'est alors que croissent les plantes.

Douceur. Vertu qui se fait remarquer par son maintien modeste, propre au beau sexe, plutôt que dans les hommes, selon l'opinion d'Aristote dans l'*Ethica*, liv. IV. C'est une certaine retenue, déterminée par la raison, qui nous fait éviter les accès de la passion de la colère, et qui principalement s'employe avec mesure selon les personnes, où en ce qui peut être utile pour le maintien de la tranquillité dans la société, par amour du beau et de ce qui est bon pour tous. L'éléphant à qui elle tend la main, indique la douceur et la bonté du caractère. Daprès les écrits des anciens Egyptiens, cet animal étant par nature disposé à ne pas combattre des animaux moins forts que lui, ni même avec les plus puissans, s'il n'en est provoqué, donne en cela un grand exemple de modération et de bonté; et aussi parce que s'il marche au milieu d'un troupeau de brebis, il se tire de côté pour ne pas les blesser, redevenant doux et traitable uniquement par la présence de ces faibles animaux, s'il s'est abandonné à la colère. Plutarque rapporte, que si quelque voyageur en traversant des déserts, vient à perdre son chemin, s'il se rencontre avec un éléphant, non seulement il ne court pas le risque d'en être attaqué, au contraire il en est remis dans la route qu'il avait perdue.

Obstination. Cette figure allégorique se représente par une femme vêtue en noir, symbole des esprits opiniâtres, parce que cette couleur n'est susceptible d'aucun changement, de même que les gens obstinés ne se départent pas de leur opinion. Un brouillard enveloppe sa tête, ce qui l'empêche de voir au loin, d'où vient qu'elle tient fermement à son avis. La tête d'ane qu'elle a dans les mains, est un signe de bétise et de défaut de sens commun.

Digitized by Google

Digitized by Google



ESILIO, EMPIETA, PERSECUZIONE, MARTIRIO

Digitized by Google

N.° 203.

ESILIO, EMPIETÀ, PERSECUZIONE, MARTIRIO.

Esilio. Due qualità di esilj si danno; l'uno pubblico, l'altro privato. Il primo è quando l'uomo, per delitti, è da' governi bandito, dimostrato nel falcone: il secondo qualora volontariamente si elegge di vivere e morire fuori di patria, e ciò significa il bordone e l'abito da pellegrino.

Empietà. Tiene la donna, che la simboleggia, una face rivolta all'ingiù, colla quale brucia un pellicano, in cui si figura la Carità. Le si attribuiscono le orecchie di somaro, e le si fanno gli occhi bendati, giusta il sentimento di Orazio Rinaldi nel libro *delle Scienze*, ec., dove scrive ch'ella nasce dall'ignoranza delle cose. È vestita colore del verde rame per la sua natura nociva e maligna. Appoggia la destra sull'ippopotamo, perchè questa bestia, quando è cresciuta in età, per desiderio di congiungersi colla madre uccide il proprio genitore che le fa resistenza.

Persecuzione. Donna cogli abiti colore del verde rame, frammisto a quello della ruggine, non anelando il suo genio che a danneggiare altrui nell'onore e nella roba. Significano le ali il desiderio che ha di essere veloce nel far male perseguitando. Tiene l'arco per ferire quanto più può da lontano, ed il coccodrillo che fa guerra solo con quelli che fuggono, indica il di lei carattere iniquo, esercitato sempre nelle persone che non le fan fronte.

Martirio. Virtù eroica che ha distinto quelli principalmente che sono stati da' tiranni sacrificati per non voler cangiare la religione cattolica. Dipingesi sotto l'aspetto di un avvenente giovane, il quale mira attentamente una croce che ricinta di raggi gli apparisce nel cielo: Stringe due palme, simbolo di vittoria: ha il corpo ripieno di ferite e d'appresso gli istrumenti che l'hanno offeso. Il color rosato delle sue vesti dimostra carità.

Digitized by Google

N.° 203.

ÉXIL, IMPIÉTÉ, PERSÉCUTION, MARTYRE.

Éxil. On connait deux sortes d'éxils; l'un public, l'autre privé. Le premier regarde l'homme banni par ordre du gouvernement pour des délits, ce qui est indiqué par le faucon : le second est lorsque l'on préfère volontairement à vivre et à mourir éloigné de sa patrie, et c'est ce que signifient l'habillement de pélerin et le bourdon.

Impiété. La femme qui en est le symbole, tient une torche renversée, avec laquelle elle brûle un pélican, emblême de la Charité. On lui donne des oreilles d'âne; et un bandeau lui couvre les yeux, selon le sentiment d'Horace Rinaldi, dans le liv. *des Sciences,* où il dit que l'impiété nait de l'ignorance. On la pare d'habits couleur de vert-de-gris, qui est naturellement nuisible et même dangereux; sa main droite est appuyée sur un hyppopotame, parce que, prétendait-t-on, cet animal arrivé à un certain âge, voulant s'accoupler avec sa propre mère, tue son père qui veut s'y opposer.

Persécution. Femme dont les habits sont de la couleur du vert-de-gris, mêlé avec celle de la rouille du fer, parce que toutes ses pensées ne sont dirigées que vers les moyens de faire du mal aux autres, soit dans leur honneur, soit dans leurs biens. Les ailes indiquent le désir qu'elle a de faire le mal promptement. Elle est armée d'un arc, parce qu'elle aime beaucoup mieux blesser de loin; et par le crocodile, qui ne fait la guerre qu'à ceux qui le fuyent, on indique son horrible caractère qui ne s'exerce que sur les personnes qui n'osent lui résister.

Martyre. Vertu théologique qui a distingué particuliérement ceux qui ont été sacrifiés par ordre des tyrans, pour n'avoir pas voulu abandonner leur religion. On la dépeint sous la figure d'un jeune homme de bel aspect, lequel a les yeux fixés sur une croix rayonnante qui lui apparait dans le ciel. Il tient deux branches de palmier, symboles de la victoire: son corps est couvert de playes, et auprès de lui sont les instrumens qui l'ont blessé. La couleur de rose de ses habits annonce la charité.

Digitized by Google

Digitized by Google



PARSIMONIA, COGNIZIONE, CONGIUNZIOINE,
PROMISSIONE, PARZIALITA

Digitized by Google

N.° 204.

PARSIMONIA, COGNIZIONE DELLE COSE, CONGIUNZIONE DELLE COSE UMANE COLLE DIVINE, PROMISSIONE, PARZIALITÀ.

Parsimonia. Donna di età virile, vestita di abito semplice e senza ornamento, che tiene un compasso ed una borsa di denari, a cui sta involto un cartellino dove si deve scrivere: *In melius servat.* Nella virilità l' uomo è più capace di operare secondo l' utile e l' onore, lo che indicano i suoi vestimenti. Il compasso significa l' ordine e la misura in tutte le cose. La borsa col suddetto motto si spiega per sè medesima.

Cognizione delle cose. Dalla facella accesa, simbolo della luce che spandesi sopra le menti per mezzo dello studio indicato nel volume che questa figura aperto in grembo si tiene, e dallo scettro, indizio della possanza acquistata col mezzo del sapere, si conosce l' allegoria di un tale soggetto.

Congiunzione delle cose umane colle divine. Dimostrasi un uomo genuflesso cogli occhi al cielo rivolti, da cui discende una catena d' oro appesa ad una stella. È sentimento di Macrobio e di Luciano, che questa catena insegni come il Creatore tiri a sè ed elevi le nostre menti al cielo quando a lui piace, lo che non potremmo far noi, quantunque il volessimo. Tanto la stella quanto la catena possono intendersi ancora per quel fuoco, del quale Platone ha voluto che ogni uomo sia a parte, a fine ch' ei possa volgersi ed ergersi al cielo.

Promissione. Donna che tiene il dritto braccio e la mano distesi, mentre la sinistra poggia sul petto: in tal modo con un atto spiega promettere, coll' altro serbare.

Parzialità. Brutta questa dipingesi come unione di moltissimi vizi. Origene sopra il salmo 37, homel. 1, dimostra che la bruttezza della faccia è figura del peccato commesso. Essa è contraria alla Giustizia, e perciò S. Tommaso in *secunda secundae*, q. 6, 3, art. 4: *Acceptio personarum est inaequalitas justitiae distributiva, in quantum aliquid attribuitur alicui praeter proportionem.* Per acconciatura del capo ha una cartella dove si scriverà il motto: *Eadem non omnibus.* Le bilance sotto i piedi terminano di simboleggiarla.

Digitized by Google

N.° 204.

ÉPARGNE, CONNAISSANCE DES CHOSES, CONNEXION DES CHOSES HUMAINES AVEC LES CHOSES DIVINES, PROMESSE, PARTIALITÉ.

Épargne. Femme dans l'âge viril, vêtue d'habillemens simples et sans ornemens : elle tient un compas et une bourse pleine d'argent, sur laquelle est un petit papier où est écrit : *In melius servat.* L'homme est plus capable dans l'âge viril d'agir selon l'honneur et ce qui est utile, comme cela est indiqué par ses vêtemens. Le compas signifie l'ordre et la mesure en toutes choses. La bourse avec les mots dessus, s'interprètent de même.

Connaissance des choses. Le flambleau allumé, symbole des lumières que l'esprit acquiert au moyen de l'étude, représentée par le livre qui est placé ouvert sur les genoux de cette figure; le sceptre, signe de la puissance que procure la science, tels sont les attributs allégoriques de notre sujet.

Connexion des choses humaines et divines. Elle est représentée par un homme à genoux, qui a les yeux tournés vers le ciel, d'où descend une chaîne d'or suspendue à une étoile. Macrobe et Lucien pensent que cette chaîne enseigne comment le Créateur attire à lui et élève jusqu'au ciel les ames, quand cela lui plait, ce que nous ne pourrions faire quand nous le voudrions. L'étoile ainsi que la chaîne, peuvent encore être prises pour ce feu que Platon veut que chaque homme a en partage, afin qu'il puisse se tourner vers le ciel et s'élever jusqu'à lui.

Promesse. Femme qui tient le bras droit et la main étendue, tandis que la gauche est appuyée sur sa poitrine : de cette manière un de ses gestes exprime ce qu'elle promet, et l'autre ce qu'elle veut réserver.

Partialité. On la représente laide, parce qu'elle réunit en elle quantité de vices. Origène sur le pseaum 37, homel. 1, dit, que la laideur du visage est la figure du péché commis. Elle est contraire à la justice, ce qui a fait dire à S. Thomas, in *secunda secundae*, 6, 3, art. 4 : *Acceptio personarum est inaequalitas justitiae distributiva, in quantum aliquid attribuitur alicui praeter proportionem.* Elle a pour coiffure sur la tête un écriteau sur lequel on lit : *Eadem non omnibus.* Le symbole qui achève de la caractériser ce sont les balances qu'elle foule aux pieds.

Digitized by Google

Digitized by Google

N. 205.



F. P.

OPERA, PREGHIERE, QUERELA.

Digitized by Google

N.° 205.

OPERA, PREGHIERE, QUERELA.

Opera. Intendiamo di rappresentare in questa figura un' opera qualunque, e di attenerci all' idea che hanno di lei concepita gli antichi, i quali dimostraronla in una donna colle mani aperte, nella cui pianta dipinto sta un occhio. È indubitato che le mani sono l' istrumento più necessario e principale delle nostre operazioni, e che gli occhi loro servon di guida, come scrisse Plauto:

Semper oculatæ nostræ sunt manus,
Credunt quod vident.

Preghiere. Due vecchie grinze, meste, zoppe, guercie, e vestite di turchino, così le dipinge Omero. Zoppe, forse perchè quando si vuole pregare, si piegano le ginocchia, ovvero perchè con animo dubbio si chiede quello che uno è incerto di ottenere. La faccia mesta dinota indigenza o mancamento di qualche cosa, o timore di perderla se si possiede. Si fanno guercie per dimostrare colla diversità dello sguardo la diversità che passa fra quello che prega e quello che viene pregato. Si vestono finalmente di turchino in segno che le preghiere debbono essere pure e sincere, come è puro e sincero il colore del cielo.

Querela. Donna vestita di nero, allusivo colore all'affanno da cui ella è abbattuta. Il velo bianco macchiato di sangue, che le scende dal capo, dinota l' innocenza avvilita, soggetto degno di lamento. Il volto squallido, gli occhi umidi di lacrime, e l' atteggiamento in che è posta, esprimono il desiderio di essere giustificata. I serpenti che l' attorniano sono l' immagine delle pene che soffre.

Digitized by Google

N.° 205.

OUVRAGES, PRIÈRES, PLAINTE.

Ouvrages. Notre intention est de représenter par cette figure tout ouvrage quelconque, et de nous attacher à l'idée qu'en avaient conçu les anciens, qui la peignirent sous la figure d'une femme ayant les mains ouvertes avec un œil au milieu de chacune. Il est incontestable que les mains sont l'instrument le plus nécessaire et le principal dans toutes nos opérations, et que ce sont les yeux qui les dirigent, comme a dit Plaute:

Semper oculatæ nostræ sunt manus,
Credunt quod vident.

Prières. Ce sont deux vieilles, ridées, d'une figure triste, boiteuses, louches, et ayant des vêtemens bleu de ciel, voila comme les dépeignit Homère. Boiteuses, peut-être parce que l'on ploie les genoux lors qu'on veut prier, ou bien parce que l'on demande en doutant ce que l'on est fort incertain d'obtenir. La physionomie triste dénote l'indigence et la privation de quelque chose, ou la crainte de perdre ce que l'on a. On les peint louches, pour indiquer par la différente direction de leurs regards la différence qu'il y a entre celui qui prie et celui qui est prié; enfin leur habillement bleu est un signe que les prières doivent être pures, sincères comme l'est la couleur du ciel.

Plainte. Femme vêtue en noir, couleur qui fait allusion à la douleur dont elle est accablée. Son voile blanc, taché de sang, qui lui couvre les épaules, indique l'innocence opprimée, objet digne de pitié. La pâleur de son visage, ses yeux pleins de larmes, et son attitude, expriment combien elle désire de se voir justifiée. Les serpens qui l'environnent sont l'image des peines qu'elle souffre.

Digitized by Google

Digitized by Google



PAURA, VALORE, GENEROSITÁ, TERRORE FF

N.° 206.

PAURA, VALORE, GENEROSTÀ, TERRORE.

Paura. Da un serpente mostruoso viene inseguita una giovane che fugge, rappresentante quest' argomento. Porta le ali alle spalle onde essere più rapida nel corso che sia possibile, alza le mani e le si addrizzano i capelli per istinto naturale, e la faccia piccola e smorta, secondo i fisonomisti, indica pusillanimità.

Valore. Stato esso figurato da alcuni artisti in Ercole, colla pelle di leone sulle spalle, inteso a far le sue forze, si crede meglio di esprimerlo col mezzo di una matrona di nobile aspetto, coronata di allero, avente lo scettro in una mano, mentre coll' altra si appoggia ad un leone. Lo scettro e la corona indicano doversi al valore gli imperi e le signorie, ed il leone dimostra che è suo proprio il domare gli animi più feroci ed alteri. Ricinge una corazza d' oro, perchè siccome l' oro tra le fiamme si affina e diventa più lucido, così essa virtù nei perigli maggiore si rende. L' acceso color del volto dinota intrepidità.

Generosità. Bella giovane donna, con capelli biondi, vestita d' oro, che con una mano tiene gioje e corone, e coll' altra si appoggia ad un leone che pacificamente a lei sta d'accanto. Dipingesi bella perchè non solo è lontana da qualunque vizio, ma perchè in sè tutte le virtù raccoglie ed unisce, onde a questo proposito Plutarco in *Sertorio* così dice: *Generosi hominis est, honestis rationibus victoria quaerere; turpibus ne salutem quidem.* I capelli biondi e bene accomodati fanno vedere che ha pensieri sublimi conformi alle azioni. Il vestimento d' oro significa nobiltà e nulla degenerazione da' suoi principii, perlocchè il filosofo, lib. 2, cap. 1 della *Rettorica*: *Generosum est, quod a sua natura non degenerat.* Siccome S. Agostino, *De definitione*, dice: *Liberalitas est motus quidam animi faciens et approbans largitudines sine spe retributionis;* ed Orazio, ode 7, lib. IV: *Cuncta quae dederis amico, animo dederis;* così le si sono poste in mano gioje e corone ec. Conviene poi a lei il leone, perchè questo è l' animale quadrupede il più degno di maraviglia per la grandezza e per la generosità dell' animo suo, essendo che non teme qualsivoglia incontro, e sebbene costretto a cedere e ritirarsi, pure sempre mostra il viso a chi cerca di offenderlo, come narra Pierio Valeriano, e Plinio, lib. VIII.

Terrore. La testa di leone, che invece di quella d' uomo porta il Terrore, gli è data perchè gli antichi usarono ad esso fare la faccia di questo animale, che ispira spavento al solo vederlo. Il flagello è indizio che egli sforza gli animi e li guida a modo suo, ed i varii colori di cui è vestito, dimostrano le varie passioni onde si lascia trasportare chi da lui invaso rimane.

Digitized by Google

N.° 206.

PEUR, VALEUR, GÉNÉROSITÉ, TERREUR.

Peur. On voit ici une jeune fille qui fuit épouvantée à la vue d'un serpent qui la poursuit, c'est le personnage allégorique de notre sujet. Les ailes qu'elle a au dos, rendent sa course plus rapide autant que possible; elle élève les mains, ses cheveux se dressent sur sa tête naturellement, et cette tête petite et pâle indique, selon les physionomistes, la pusillanimité.

Valeur. Beaucoup d'artistes l'ont représentée par Hercule couvert de la peau de lion et prêt à déployer toute sa force; nous croyons qu'il convient mieux de la présenter sous la figure d'une femme, d'un aspect noble, couronnée de laurier, tenant d'une main un sceptre, et s'appuyant de l'autre sur un lion. Le sceptre et la couronne indiquent que la souveraineté et l'empire appartiennent à la valeur, et le lion démontre qu'un de ses avantages est de dompter les animaux les plus terribles. Elle est défendue par une cuirasse d'or, parce que, comme ce métal placé dans les flammes se raffine et devient plus brillant, de même cette vertu s'aggrandit au milieu des plus grands dangers. La couleur animée de son visage indique l'intrépidité.

Générosité. Jeune femme, belle, à chevelure blonde, vêtue en or. Elle tient dans une main des bijoux et des couronnes, et son autre main s'appuye doucement sur un lion tranquille qui est à ses côtés. On la représente belle, parce que non seulement elle est éloignée d'avoir aucune espèce de vice, mais qu'au contraire, elle réunit en elle toutes les vertus. C'est par ce motif que Plutarque in *Sertorio* dit: *Generosi hominis est, honestis rationibus victoria quaerere; turpibus ne salutem quidem.* Le cheveux blonds et bien en ordre font voir qu'elle n'a que des pensées sublimes et conformes à ses actions. Ses habillemens couverts d'or annoncent la noblesse, et qu'elle n'a pas dégénéré de ses principes, c'est pourquoi le philosophe a dit, ch. 1, liv. 2 de sa *Réthorique*: *Generosum est, quod a sua natura non degenerat*, et comme S.t Augustin, *De definitione*, dit aussi: *Liberalitas est motus quidam animi faciens et approbans largitudines sine spe retributionis;* et Horace, ode 7, liv. IV: *Cuncta quae dederis amico, animo dederis*, on lui met dans les mains des bijoux et des couronnes etc. Le lion lui convient pour attribut, parce que cet animal est le quadrupède qui doit le plus nous étonner par la magnanimité et la générosité de son ame, ne reculant jamais devant qui que ce soit, et s'il est quelquefois obligé de le faire en cédant, il montre toujours sa face à son agresseur; c'est ce que nous racontent Pierio Valeriano et Pline, liv. VIII.

Terreur. La tête de lion que porte la Terreur, à la place de celle d'un homme, vient de ce, que les anciens eurent l'usage de la représenter toujours avec la face de cet animal qui fait naître l'épouvante seulement par sa présence; le foüet indique qu'il prend empire sur les ames et les conduit à son gré. Les diverses couleurs de ses habits sont l'emblême des passions différentes qui transportent hors de lui même celui qui est rempli de terreur.

Digitized by Google

Digitized by Google



PAZZIA, SCANDALO, SOBRIETÀ, STOLTEZZA

Digitized by Google

N.° 207.

PAZZIA, SCANDALO, SOBRIETÀ, STOLTEZZA.

Pazzia. Stato di un uomo che ha perduto interamente la ragione. Giovane donna vestita bizzaramente, con un mantello di pelle d'orso sopra le spalle, in segno che si danno certe follie che eccitano alla collera, e certe che promuovono il riso. Tiene in mano un giuoco da' ragazzi.

Scandalo. Vecchio con capelli e barba artificiosamente ricciuta, presenta un mazzo di carte da giuoco, tiene sulle coscie un liuto, ed a' piedi un flauto, istrumenti che indicano quanto disdicevole sia per un uomo di età avanzata il dedicarsi tutto a' divertimenti, rendendosi in tal modo anche, per la sua acconciatura del capo, di pubblico scandalo. Le carte da giuoco che offre, denotano non essere contento non solo di passare la di lui vita fra i bagordi e i sollazzi, ma di invitarvi ancora la gioventù con cattivo e pessimo esempio.

Sobrietà. Donna vestita semplicemente: ha in una mano una chiave, e poggia l'altra sul petto. Sotto i suoi piedi vedesi un pesce, e vicino ha una fontana dalla quale sorge acqua pura. La chiave dimostra come tiene rinchiuse le cose, il pesce come disprezza i cibi, e la fonte, come aliena dal vino, non dà mai in eccessi di sregolatezze.

Stoltezza. Per mezzo di una giovane ignuda viene caratterizzato questo umano difetto. Sta essa coricata per terra, dimostrando col non essere da alcun panno coperta, che i pazzi palesano senza riguardo tutti i lor vizi e senza alcuna vergogna, al contrario dei saggi, che procurano tenerli celati ed occulti. Si attribuisce ad essa una pecora, dicendo Pierio Valeriano, che gli antichi molte volte la ponevano per di lei significato; però disse Dante:

Uomini siate e non pecore matte.

Digitized by Google

N.° 207.

FOLIE, SCANDALE, SOBRIÉTÈ, SOTTISE.

Folie. État de l'homme lors qu'il a entiérement perdu la raison. On la figure par une jeune femme bizarrement vêtue, ayant sur les épaules un manteau fait d'une peau d'ours, pour indiquer que certaines folies portent à la colère, et que d'autres excitent à rire: elle tient dans la main un de ces jeux propres à l'enfance.

Scandale. Vieillard dont les cheveux et la barbe sont frisés avec art. Il présente un paquet de cartes à jouer; sur ses genoux est placé un luth, et à ses pieds est une flûte. Ces instrumens indiquent combien il est désagréable de voir un homme d'un âge avancé se livrer tout entier aux plaisirs, et se rendant aussi par l'affectation de sa coiffure l'objet du scandale public. Les cartes à jouer qu'il présente, annoncent qu'il n'est pas encore content de passer sa vie au milieu des divertissemens et des jeux, mais qu'il veut aussi, par un exemple pernicieux et condamnable, inviter la jeunesse à l'imiter.

Sobriété. Femme vêtue très simplement: elle tient d'une main une clef, et l'autre main est appuyée sur son sein. On voit sous ses pieds un poisson, et près d'elle est une fontaine, d'où sort une eau très pure. La clef indique qu'elle tient tout renfermé; le poisson foulé, qu'elle dédaigne les mets recherchés; et la fontaine, qu'elle s'abstient du vin et qu'ainsi elle est incapable d'aucun excès déréglé.

Sottise. Ce défaut de notre espèce est ici caractérisé par une jeune fille nue. Elle est couchée par terre, et faisant voir, en n'étant récouverte par aucun vêtement, que les fols laissent voir à nu, et sans honte tous leurs vices, bien différens des hommes sages, qui cherchent à les cacher le plus qu'il peuvent. On lui donne pour attribut une brebis, Pierio Valeriano disant que les anciens fort souvent l'employaient pour désigner la sottise, c'est pourquoi le Dante a dit:

Soyez hommes et non de sottes brebis.

Digitized by Google

Digitized by Google



GRAZIE. EP

Digitized by Google

N.° 208.

GRAZIE.

Grazie. Queste tre divinità favolose, figlie di Giove e di Venere, si dipingono ignude, congiunte insieme per le mani, e disposte in giro, quasi in atto di danzare, perchè Orazio nell' ode 6 del lib. IV, dice:

Gratia cum nymphis, geminisque sororibus, audet
Ducere nuda chorus.

Una tiene la faccia rivolta dall' altre due che riguardano noi, lo che significa che quegli che riceve un benefizio, deve cercare di renderlo duplicato al suo benefattore. Quella sola dà ad intendere che colui che benefica, ha da scordarsene subito, onde l' orator greco in suo linguaggio disse nell' orazione *De corona: Equidem censeo eum qui beneficium accepit, opportere omni tempore meminisse, cum autem qui dedit, continuo oblivisci*, ad immitazione di cui l' oratore latino: *Meminisse debet is in quem collatum est beneficium, non commemorare qui contulit.* In vero è brutta cosa rinfacciare il favore, ecco il detto di Cicerone: *Odiosum hominum genus officia exprobantium.*

Sono vergini ignude perchè debbono essere pure, sincere, senza fraude ed inganno. Stanno abbracciate e connesse fra loro perchè un beneficio ne partorisce un altro, e perchè gli amici debbono continuar in farsi le grazie; perciò Crisippo assomigliava quelli che danno e ricevono i favori a' giuocatori di palla. Si dipingono giovani, dovendosi sempre serbar vivace e fiorente la memoria delle medesime; allegre, perchè tali dobbiamo essere nel dare e nel ricevere, motivo per cui la prima chiamasi Aglaja dall' allegrezza, la seconda Talía dalla viridità, e la terza Eufrosina dalla dilettazione.

Digitized by Google

N.° 208.

GRACES.

Graces. Ces trois divinités fabuleuses, filles de Jupiter et de Venus, sont peintes nues, se tenant réunies par les mains, et placées en rond, comme si elles allaient se mettre à danser. C'est pourquoi Horace dans la 6 ode au IV liv. dit:

Gratia cum nymphis, geminisque sororibus, audet
Ducere nuda choros.

L'une à la face tournée du côté opposé aux deux autres qui nous regardent, ce qui signifie que celui qui reçoit un bienfait, doit chercher à le rendre au double à son bienfaiteur. Celle qui est retournée, nous apprend que celui qui rend un service, doit l'oublier aussitôt, ce qui a fait dire à l'orateur grec dans son langage, orazione *De corona*: *Equidem censeo eum qui beneficium accepit, opportere omni tempore meminisse, cum autem qui dedit, continuo oblivisci.* En effet, c'est une chose honteuse que de reprocher un bienfait: voici ce que dit à cet égard Cicéron: *Odiosum hominum genus officia exprobantium.*

Ces vierges sont nues, parce que les graces doivent être pures, sincères, sans art et sans artifice. Elles se tiennent embrassées et unies étroitement, parce qu'un bienfait en produit un autre, et parce que les amis doivent continuellement se rendre service. C'est ce qui a fait que Chrysippe comparait ceux qui donnent ou reçoivent des faveurs à des joueurs de ballon. On les peint jeunes à cause du soin que l'on doit avoir de conserver vive et fraîche la mémoire du bien qu'on reçoit Elles sont gaies, parce que nous devons être ainsi, soit en donnant, soit en recevant: motif qui a fait nommer la première Aglaé, nom derivé d'alégresse, la seconde Thalie à cause de sa brillante verdeur, et la troisième Euphrosine, c'est à dire qui vient du plaisir.

Digitized by Google

Digitized by Google



FLAGELLO, MINACCIA, MALEVOLENZA,
PERTINACIA, SCELLERATTEZZA

Digitized by Google

N.° 209.

FLAGELLO, MINACCIA, MALEVOLENZA, PERTINACIA, SCELLERATEZZA.

Flagello. Questa parola nel senso morale significa ogni sorta di calamità. Viene rappresentato da un uomo di aspetto torbido, il cui atteggiamento minaccioso e le vesti colorite a sangue servono per simboli dell'ira e della vendetta divina. Stringe una sferza onde castigare gli uomini degni di perdono, e brandisce il fulmine per incenerire quelli che perseverano nel vizio. Gli si oscura il cielo d'intorno, e il terreno che calca potrebbe farsi di locuste ripieno, perchè si accennerebbero in tal modo i castighi dell'Egitto a' tempi di Faraone.

Minaccia. Donna di aspetto orrido, colla bocca aperta, e con acconciatura di testa che rappresenta un mostro spaventevole. È vestita di bigio, ricamato di nero e di rosso, e tiene in una mano la spada, nell'altra la clava. La bocca aperta indica che la voce urlante è principalmente il segno della minaccia. Indossa degli abiti di color bigio per assomigliare la notte non quando è affatto nera, ma quando ha sol tanta luce che basta a discernere le forme orribili che confusamente possono comparire in essa, per cui da' poeti si dice esser pieno l'inferno di oscura luce, e Virgilio nel 6 dell'Eneide scrisse:

Quale per incertam lunam sub luce maligna
Est iter in sylvis, ubi caelum condidit umbra
Jupiter, etc.

Il ricamo rosso e nero mostra che la minaccia si estende ed a sangue ed a morte. La spada e la clava fanno conoscere la diversità colla quale minacciansi gli uomini di condizione ed i vili plebei.

Malevolenza. Vecchia con occhi concavi, brutta, scapigliata, magra, con un mazzo di ortica in mano, ed un basilisco vicino. Si dipinge di età senile, perchè i giovani, nuovi nel mondo, stimando parimenti nuove tutte le cose, le amano, tutt'al contrario de' vecchi, che stanchi di vederle, le hanno a noja e le detestano. È scapigliata per denotare che i malevoli non allettano gli animi, anzi si fanno abborrire come peste, lo che dichiara il basilisco che avvelena gli uomini col solo sguardo. La magrezza è effetto del continuo rammarico che ha del bene del prossimo. Le si attribuisce l'ortica perchè è una pianta che punge, lasciando dolore senza ferita.

Pertinacia. Il color nero delle vesti di questa allegorica rappresentazione significa stabilità, fermezza ed ignoranza, effetti notati per l'oscurità di lui. Il dado di piombo che ha in capo, il quale è grave e difficile a muoversi, è indizio similmente d'ignoranza, e la pertinacia trae origine sopra tutto da lei. L'edera ond'è ricinta, denota esser ella eguale a tal pianta, di cui ognuno conosce l'ostinata natura.

Scelleratezza. Il più deforme uomo, guercio, storpio, ec. simboleggia quest'argomento. È comune opinione che un corpo malfatto tenga in sè un'anima cattiva, come che in uno ben formato ne esista una virtuosa, stimandosi che nel modo medesimo che i panni si acconciano al dosso, i lineamenti del corpo si conformino alle perfezioni od imperfezioni dell'anima. Socrate diceva che le qualità del corpo e dell'anima hanno insieme convenienza. Guercio e di pelo rosso si rappresenta, perciocchè tali difetti si credono generalmente viziosi. Scrisse Marziale in questo proposito nel XVI de' suoi epigrammi:

Crine ruber, niger ore, brevis pede, lumine laesus
Rem magnam praestas, Zoile, si bonus es.

Abbraccia un'idra di sette teste, simbolo de' sette peccati mortali.

Digitized by Google

N.° 209.

PUNITION, MENACE, MALVEILLANCE, OPINIÂTRETÉ, SCÉLÉRATESSE.

Punition. Ce mot pris dans le sens moral signifie toute espèce de calamités. On le représente par un homme d'un aspect farouche, dans une attitude menaçante, dont les vêtemens, teints de couleur de sang, annoncent le symbole de la colère et de la vengeance divine. Il tient un fouet dont il châtie ceux qui sont encore dignes de pardon, et il lance un foudre pour anéantir ceux qui persistent dans la pratique du vice. Le ciel est obscurci autour de lui, et le terrein sur lequel il marche, est rempli de sauterelles, indiquant ainsi les châtimens que souffrirent les Egyptiens du tems de Pharaon.

Menace. Femme horrible à voir, ayant la bouche ouverte, et dont la tête est coiffée par la figure d'un monstre épouvantable. Elle est vêtue d'habits gris ornés de broderie noire et rouge. D'une main elle tient une épée, de l'autre une massue. Par la bouche ouverte, on fait entendre que le caractère particulier de ceux qui menacent est de hurler. Les habits gris qui la couvrent, ressemblent à la nuit, non pas lorsqu'elle est tout à fait obscure, mais quand elle conserve un peu de lumière, autant qu'il en faut pour distinguer les objets horribles qui peuvent être confusément apperçus pendant qu'elle règne, ce qui a fait dire aux poëtes que l'Enfer est plein d'une lumière obscure; aussi Virgile dans le 6 de l'Enéide:

Quale per incertam lunam sub luce maligna
Est iter in sylvis, ubi caelum condidit umbra
Jupiter, etc.

La broderie rouge et noire montre que la menace ne s'arrête qu'à la mort et en se baignant dans le sang.

Malveillance. Vieille femme, laide, maigre, aux yeux caves, échevelée, tenant un paquet d'orties, et ayant près d'elle un basilic. On la peint vieille, parce que les jeunes gens, nouveaux dans le monde, font également cas de toutes les choses nouvelles, et s'y attachent, tandisque les vieillards au contraire, las de voir ces objets, en sont ennuyés et les détestent. On la représente échevelée pour dénoter que les malveillans ne séduisent pas les ames, et que loin de là, on les fuit comme une peste, ce que signifie le basilic, qui par ses regards empoisonne les hommes qui le fixent. Sa maigreur est l'effet de la douleur que lui fait éprouver le bonheur de son prochain. L'ortie qu'elle tient dans sa main, est une plante qui, sans faire de plaie, pique en excitant une douleur qui se fait sentir pendant long tems.

Opiniâtreté. La couleur noire des habits de ce personnage allégorique signifie stabilité, fermeté et ignorance, qualités qu'indique l'obscurité de cette couleur. Le dés de plomb qu'il a sur la tête, dont la pesanteur la rend difficile à se mouvoir, sert d'indice assuré d'ignorance, dont l'opiniâtreté tire sa source. Le lierre dont elle est ceinte, nous apprend qu'elle ressemble à cette plante dont on connait le caractère opiniâtre quand elle s'attache.

Scélératesse. Cet homme difforme, borgne, tout de travers etc., est le symbole de la scélératesse. L'opinion commune veut que dans un corps mal fait loge une ame méchante, comme le même préjugé attribue une ame superbe à celui qui possède de belles formes matérielles. On croit que semblable aux vêtemens qui se prêtent aux formes du corps, ses contours s'accomodent selon les perfections ou les imperfections de l'ame. Socrate disait que les qualités du corps avaient des rapports avec celles de l'ame. On le représente borgne et ayant les cheveux roux, parce que généralement on accuse ceux qui ont ces défauts, d'être vicieux. Martial a dit à ce sujet dans sa 16 épigramme:

Crine ruber, niger ore, brevis paede, lumine laesus
Rem magnam praestas, Zoile, si bonus es.

Il tient embrassé une hydre à sept têtes, symbole des sept péchés capitaux.

Digitized by Google

Digitized by Google

N. 210.



F. P.

DOLORE, PLACERE, SENSO.

Digitized by Google

N.° 210.

DOLORE, PIACERE, SENSO.

Dolore. Intendesi il dolore corporeo quello che qui viene espresso sotto la forma di un uomo vestito di negro, colore denotante ciò che si è già detto altre volte. Per mostrare che il dolore del corpo estingue quasi il fuoco dell' anima, tiene una torcia in mano mezzo spenta e che fuma. Lo smisurato serpente, che avendogli prima avvinte le gambe, circondatagli la vita, lo rode nel petto, significa l' immenso male che soffre, ad onta che tenti di liberarsene.

Piacere. Giovane di sedici anni, galantemente vestito di un drappo verde adorno di perle, colore conveniente alla gioventù. Ha in capo una corona di rose e di mirto, ha i capelli biondi, e con arte inanellati in segno di delicatezza e di lascivi costumi; porta le ali di farfalla alle spalle, denotando che presto sen fugge, e gli stivaletti d' oro a' piedi perchè non apprezza tale metallo se non se per soddisfare i proprii appetiti. Le rose ed il mirto sono state piante mai sempre dedicate a Venere, madre del piacere. Suona la lira, e sembra accordarsi al canto di una sirena, insegnando così che come questa inganna gli incauti marinari, così egli adesca i miseri giovani colle vane dolcezze del mondo, figurate nel suon della lira. Gli ami finalmente che ha in mano, appesi al debole filo della speranza, sono i varii allettamenti e le cose piacevoli che ci deludono sulla terra.

Senso. Giovane ignudo e grasso che sta in un ruscello fino a mezza gamba; nelle rive di questo crescono varie piante, dalle quali esso con una mano raccoglie i frutti pendenti, mentre nell' altra ha un mazzo di fiori. Dipingesi ignudo perchè fa gir gli uomini ignudi dei beni dell' anima e del corpo, non badando essi che al presente piacere, senza previdenza alcuna di quello che loro può succedere nell' avvenire. La grassezza indica anima sensitiva, di bassi pensieri e di scarsissimo intendimento secondo i fisionomisti, e macera il corpo e indebolisce le membra. Sta co' piedi nell' acqua corrente per dimostrare che i diletti del senso sono in continuo moto, e corrono e menano via l' età senza profitto e senza merito, nel tempo istesso che con difficoltà si regge. I fiori ed i frutti notano poi particolarmente i cinque sentimenti del corpo: i fiori il vedere e l' odorare; i frutti il gusto ed il tatto; ed il mormorío della corrente l' udito.

Digitized by Google

N.° 210.

DOULEUR, PLAISIR, PLAISIR SENSUEL.

Douleur. On entend parler de la douleur corporelle, que l'on exprime ici par un homme vêtu en noir, couleur qui, comme nous l'avons dit ailleurs déjà, indique cette affection de l'ame. Pour montrer que la douleur du corps éteint presque totalement le feu de la vie, on lui fait tenir une torche à moitié éteinte et qui fume encore; le serpent énorme qui, après avoir enveloppé ses jambes par de nombreux replis, ceint son corps et vient lui ronger le coeur, signifie les maux cruels qu'il souffre, malgré ses efforts pour s'en délivrer.

Plaisir. Jeune homme de seize ans, vêtu galamment d'une tunique verte, couleur qui convient parfaitement à la jeunesse: il est orné d'une quantité de perles. Il a sur la tête une couronne de roses et de mirthe. Ses cheveux blonds sont bouclés avec art, ce qui indique sa délicatesse et ses moeurs volupteuses. A ses épaules sont attachées des ailes de papillon, lesquelles annoncent qu'il fuit promptement: et il porte des cothurnes d'or, parce qu'il ne fait aucun cas de ce métal, si ce n'est pour satisfaire ses propres goûts. Les roses et le myrthe ont été toujours consacrés à Venus la mère des plaisirs. Il pince la lyre en accompagnant les chants séduisans d'une syrène, ce qui nous enseigne que si la syrène trompe les imprudens mariniers, de même le plaisir attire les malheureux jeunes gens, en leur promettant les vaines douceurs du monde, qui sont figurées par les sons de la lyre. Enfin les hameçons suspendus au faible fil que tient l'espérance, réprésentent les attraits variés et les agrémens trompeurs que nous trouvons sur la terre.

Plaisir sensuel. Jeune homme nu et gras, qui est plongé dans un ruisseau jusqu'à mi-jambe. Sur les bords du ruisseau croissent différentes plantes dont le jeune homme recueille des fruits d'une main, tenant dans l'autre un bouquet de fleurs. On le peint nu parce qu'il est cause que les hommes se dépouillent de tous les biens de l'esprit et du corps, ne les occupant que du plaisir présent, sans prévoyance de ce qui peut en résulter pour l'avenir. L'embonpoint excessif annonce une ame qui n'est sensible qu'à des idées basses, ou qui est dépourvue de toute intelligence. Selon les physiologues, il affaiblit le corps et rend les membres mous. Sa position dans une eau courante démontre que les plaisirs sensuels sont continuellement en mouvement, courent rapidement, et dissipent l'âge sans profit et sans mérite, ce qui l'empêche en même tems de se gouverner convenablement. Les fleurs et les fruits sont l'emblème des cinq sens dont nous sommes doués. Les fleurs indiquent la vue et l'odorat, les fruits le goût et le toucher, et le bruit des eaux du ruisseau désigne l'ouie.

Digitized by Google

Digitized by Google



SENTIMENTI DEL CORPO.

Digitized by Google

N.° 211.

SENTIMENTI DEL CORPO.

Sentimenti del corpo. Un uomo che tenga legati con cinque cingoli alquanto larghi i seguenti animali: uno sparviero, una lepre, un cane, un falcone ed una scimia. Nel primo cingolo figurasi dipinto un occhio, nel secondo un' orecchia, nel terzo un naso, nel quarto una lingua, nel quinto una mano.

Cinque sono i sentimenti del corpo: vista, udito, odorato, gusto e tatto. Per la vista sta lo sparviero, augello che giunge come l' aquila a fissare le pupille nel sole; esso inoltre è simbolo dell' etere, dello splendore e della luce: gli Egizj lo ponevano per figura di Osiride, e di ciò parla anche Plutarco nel Trattato di Isi e di Osiride: *Accipitre etiam picto Osirin saepe proponunt, avis enim ea pollet acumine visus.* L' udito ha per simbolo la lepre che dagli Egizj per l' udito figuravasi. Plutarco, nel quarto Simposio, questione quarta: *Celeritate exaudiendi videtur aliis anteire, cujus admiratione ducti Ægiptii in suis sacris litteris picto lepore auditum significant.* Nel cane dimostrasi l' odorato, nè v' è d' uopo dirne le ragioni, essendo cognite a chiunque. In quanto al gusto, diversi animali avrebbero potuto simboleggiarlo, e principalmente quelli di collo lungo come la grue, ec.; ma siccome questi più si addicono all' emblema della ghiottoneria, così, seguendo Cesare Ripa, per indicare il gusto ci siamo serviti dell' erodio detto il falcone, il quale, come narra S. Gregorio, per fame che abbia, non vuol mangiar mai carni putride, ma le lascia fintanto che trova pasto degno del suo purgato gusto. È stata posta sul cingolo che tiene il suddetto animale una lingua, ma non tutti attribuiscono il gusto alla lingua: v' ha chi lo attribuisce al palato, e chi alla lingua ed al palato unitamente, ed anco alla gola. Siccome però Aristotile, nel lib. 4, cap. 8 dell' *Istoria degli animali*, dice che la lingua è la ministra de' sapori, così abbiamo usato, sempre coll' esempio di Cesare Ripa, quest' ultima. Il tatto è senza dubbio comune a tutti gli animali, ancorchè privi di ogni altro senso: Aristotele nell' istoria de' medesimi, cap. 3, lib. 1, dice: *Omnibus sensus unus inest comunis tactus.* Esso è diffuso per tutto il corpo, il quale per di lui mezzo riceve e sente le potenze di tutte le cose che lo toccano o che tocca; nondimeno egli consiste singolarmente nelle mani, ond' è che vien figurato colla scimia la quale si accosta alla somiglianza dell' uomo, e soprattutto nelle mani, nelle dita, nelle unghie con cui tocca, piglia, palpa e maneggia ogni cosa. Sonosi rappresentati tutti i cinque sentimenti del corpo in una sola immagine, perchè è necessario che si trovino annessi tutti in un corpo, altrimenti senza uno di essi sarebbe sconcertato ed imperfetto; qualora però si desiderasse figurarli separati, al primo, cioè alla vista, nella sinistra mano, poichè nella destra avrebbe il suo cingolo col rispettivo animale, potrebbe porsi un mazzo di finocchietti, il sugo de' quali toglie la caligine dagli occhi e rischiara il vedere. Plinio nel penultimo capitolo del lib. 19 dice: *Foeniculum nobilitavere serpentes gustatu, ut diximus, senectam exeundo, oculorumque aciem succo ejus reficiendo, unde intellectum est, hominum quoque caligine praecipue eo levari.* All' udito potrebbe aggiungersi un ramo di pioppo bianco ovvero di mirto, perchè il succo caldo delle foglie del pioppo bianco leva il dolore dalle orecchie, e l' olio tratto dalle frondi del mirto e dalle sue bacche le purga: Plinio lib. 20, cap. 8. All' odorato potrebbe darsi una rosa come quel fiore che tramanda sopra gli altri l' odore il più grato, al gusto un pomo, che sebbene giocondo alla vista e all' odorato, ciò non ostante l' ultimo suo fine è il gusto; finalmente al tatto un armellino ed un riccio per denotare le sue qualità diverse, cioè il morbido e l' aspro.

Digitized by Google

N.° 211.

LES CINQ SENS.

Les cinq sens sont représentés par un homme qui tient attachés par cinq rubans un peu larges, les animaux suivans: un épervier, un lièvre, un chien, un faucon et un singe. Sur le premier ruban on a brodé un oeil, sur le second une oreille, sur le troisième un nés, sur le quatrième une langue, et sur le cinquième une main.

L'homme est pourvu de cinq sens: la vue, l'ouie, l'odorat, le goût et le toucher. Pour la vue on a pris l'épervier, oiseau qui, disait-on, avait comme l'aigle la faculté de fixer le soleil sans crainte d'en être aveuglé: en outre il a été pris pour symbole de l'ether, de la lumière, de l'éclat brillant. Les Egyptiens l'employaient pour représenter Osiris, ainsi que le dit Plutarque dans le traité sur Isis et Osiris: *Accipite etiam picto Osirin spe proponunt, avis enim ea pollet acumine visus.* L'emblème adopté pour l'ouie est le lièvre, dont les Egyptiens employaient la figure pour ce sens. Plutarque, dans le quatrième *Simposio*, question 4: *Celeritate exaudiendi videtur aliis anteire, cujus admiratione ducti Ægiptis in suis sacris litteris picto lepore auditum significant.* L'odorat est exprimé par le chien, et il est inutile d'en dire le motif que tout le monde connait assez. Quant au goût, on aurait pu prendre pour symboles plusieurs animaux, et principalement ceux à long cou, comme la grue etc. Mais comme ceux-ci s'appliquent plus volontiers à la gloutonnerie, pour suivre les idées de César Ripa, nous avons employé pour indiquer le goût un faucon, lequel, comme raconte S. Grégoire, quoiqu'il soit tourmenté par la faim, il ne mange jamais de chair gâtée, et il souffre plutôt jusqu'à ce qu'il trouve une pâture qui puisse flatter son goût délicat. On a placé sur le ruban qui le tient attaché, une langue: mais tous n'attribuent pas le sentiment du goût à la langue, quelques uns le placent dans le palais seul, d'autres dans le palais et la langue en même tems, et même il y en a qui le placent dans la gorge. Mais Aristote ayant dit dans le liv. 4, ch. 8 *de l'histoire des animaux*, que la langue fait connaître les saveurs, nous l'avons choisie pour emblème en suivant encore en cela Ripa. Le toucher est indubitablement commun à tous les animaux, quand même ils seraient privés de tous les autres sens. Aristote dit encore, liv. 1, chap. 3 de son *Hist. des animaux*: *Omnibus sensus unus inest comunis taetus.* Le sentiment du toucher est répandu sur tout le corps, lequel par son moyen éprouve et apprécie la puissance de tout ce qui le touche, ou de ce qu'il touche lui même. Cependant il semble affecté plus particuliérement aux mains dans l'homme, ce qui le fait représenter par un singe dont les formes s'approchent de l'homme et principalement par ses mains, ses doigts, ses ongles, avec lesquels il touche, il palpe, il saisit tout ce qu'il voit et dont il se sert à sa guise. On a représenté tous les sens de notre être par une seule image, parce qu'il était nécessaire de les joindre tous à un même corps; car si on en avait séparé un seul, cette représentation eut été inexacte et imparfaite. Si cependant on voulait les figurer séparés, on pourrait pour le premier, c'est-à-dire la vue, placer dans la main gauche de l'homme un bouquet de fleurs de fenouil, en lui laissant toujours dans la droite le ruban qui tient le même animal, parce que le suc de cette plante éclaircit la vue en dissipant les humeurs qui affaiblissent l'oeil. Pline dans le dernier chap. du 19 liv. dit: *Faeniculum nobilitavere serpentes gustatu, ut diximus, senectam exeundo, oculorumque aciem succo ejus reficiendo, unde intellectum est, hominum quoque caligine praecipue eo levari.* A l'ouie on pourrait ajouter une branche de peuplier blanc, ou de myrthe, parce que le suc des feuilles du peuplier étant chaud, enlève la douleur des oreilles, et que l'huile extraite des feuilles et des baies du myrthe les guérit. Liv 20, ch. 8. Pour l'odorat il convient de donner une rose, parce que cette fleur exhale plus que toute autre une odeur agréable. On peut donner au goût une orange laquelle autant gracieuse à voir qu'à sentir, finit par satisfaire le goût. Enfin au toucher on donnera une hermine et un hérisson pour indiquer ses diverses sensations, cest-à-dire ce qui est doux au toucher et ce qui est rude.

Digitized by Google

Digitized by Google

N. 212.



F. P.

SUPERBIA, PRECEDENZA, RICCHEZZA, OPULENZA

Digitized by Google

N.° 212.

OPULENZA, RICCHEZZA, PRECEDENZA, SUPERBIA.

Opulenza. Attorniata da vasi d' oro, casse di gioie, sacchi di monete, sta l'opulenza vestita ricchissimamente in atto grave, seduta sopra una seggia dorata. Lo scettro e la corona che in mano ritiene, indicano il diritto che le danno le sue dovizie sugli uomini. La pecora è un suo particolar distintivo, perchè da tutto ciò che in essa si trova, opulenza ed utile si ricava; gli antichi ne conservavano gran quantità, e dal numero di esse numeravano le loro dovizie. Racconta Pierio Valeriano che la favola de' pomi aurei che Ercole riportò dagli orti esperidi, nacque dall' aver esso condotto in Grecia un immenso stuolo di pecore dalla vittoria affricana.

Ricchezza. Donna di età avanzata, perchè ordinariamente è frutto di lunghi travagli e risparmi economici. Un corno di abbondanza che versa monete in un vaso d' oro, è il di lei attributo; ma siccome per lo più non è che un bene apparente che nasconde cure ed affanni, così vestesi riccamente e si dipinge pallida e magra. Aristofane nella commedia intitolata *Plutone* descrive la ricchezza cogli occhi bendati: questo significa che ella non va sempre in traccia del vero merito.

Precedenza. Elevazione o superiorità di una persona o di una cosa sopra di un' altra: essa appartiene alla nascita, al merito ed all' età. Donna di aspetto grave che tiene in testa un trochilo, il quale è il re degli uccelli, così lo chiamano Aristotele, Ermolao sopra Plinio, lib. 8, cap. 25, e Svetonio in *Cesare*, cap. 8, aggiunge che fra i prodigii della congiura del dittatore occorse che un re d' uccelli il giorno avanti alla morte di Cesare, che fu a' 15 di marzo, volando con un ramoscello d' alloro verso il teatro di Pompeo, molte sorta di altri uccelli lo perseguitarono e lo sbranarono, e nel suddetto teatro appunto il giorno seguente accadde la morte del dittatore; dal che si vede che il trochilo vien preso per figura di un capo d' imperio. Dipingesi un' aquila a' piedi di questo allegorico soggetto, perchè spesse volte ed essa ed il trochilo contendono insieme, non essendo però mai giunta a togliergli il suo titolo, quantunque di tanta maggiore grandezza e potenza: così Aristotele nell' *istoria degli animali*, lib. 9, cap. 11: *Trochilus vocatur idem et senator et rex, quamobrem aquilam pugnare cum eo referunt*: e Marco Antonio Sabellico: *Trochilus rex avium, ut scribit Plinius, vocatur, et ob id perpetuam illi cum aquila discordiam tamquam id aegreferat.*

Superbia. Dante nel canto del Paradiso accenna Lucifero per primo esemplare di questo detestabile vizio:

Principio del cader fu il maledetto
Superbir di colui, che tu vedesti
Da tutti i pesi del mondo costretto.

Viene essa figurata col mezzo di una donna bella, altera e riccamente vestita di rosso, avente in testa una corona d' oro e di gemme, nella sinistra uno specchio, e nella destra un pavone. S. Bernardo la caratterizza per una soverchia brama di grandezze e di compiacenza di meriti personali, ed è perciò che le si attribuiscono i suddetti distintivi. Nello specchio si vaneggia, e nel pavone che dilata la coda e ricusa la compagnia degli altri volatili, dimostra la sua vanità.

Digitized by Google

N.° 212.

OPULENCE, RICHESSE, PRÉSÉANCE, ORGUEIL.

Opulence. On la voit entourée de vases d'or, de cassettes remplies de bijoux, de sacs d'argent, très richement vêtue, et assise d'un air grave sur un siège magnifiquement doré. Le sceptre et la couronne qu'elle a dans la main, indique les droits que les richesses lui donnent sur les hommes. Une brebis est un de ses attributs, parce que l'opulence tire toute espèce d'utilité de ce que porte cet animal. Les anciens en possédaient une grande quantité, et c'était sur le nombre des troupeaux que s'établissaient leurs richesses. Pierio Valeriano dit que la fable des pommes d'or qu'Hercule enleva dans le jardin des Hespérides, prit son origine de ce qu'il avait amené dans la Grèce une quantité immense de brebis conquises en Affrique.

Richesse. Femme d'un âge avancé, parce qu'ordinairement elle est le fruit de longs travaux, d'épargnes et d'économie. Elle a pour attribut une corne d'abondance qui verse des pièces de monnoie dans un vase d'or. Mais comme elle n'est le plus souvent qu'un bonheur apparent sous lequel sont cachés des fatigues et des chagrins, on la peint, quoique richement vêtue, pâle et maigre. Aristophane dans la comédie intitulée *Pluton*, décrit la richesse ayant les yeux bandés, ce qui signifie qu'elle ne cherche jamais le vrai mérite.

Préséance. Élévation, espèce de supériorité d'une personne ou d'une chose sur d'autres. Elle appartient au mérite, à l'âge, à la naissance. On la peint sous la figure d'une femme au maintien noble, portant sur la tête un roitelet qui est le roi des oiseaux. C'est ainsi que le désignent Aristote, Hermolaus Barbarus, *Comment. sur Pline*, liv. 8, ch. 25, et Suétone in Cesare, ch. 8, ajoute que parmi les prodiges qui accompagnèrent la conjuration contre le dictateur, il arriva qu'un roi des oiseaux un jour avant la mort de César, qui fut le 15 de mars, volant avec une branche de laurier, vers le théâtre de Pompée, plusieurs espèces d'oiseaux le poursuivirent et le mirent en pièces; et le jour suivant, dans le même théâtre, le dictateur reçut la mort; ce qui fait voir que le roitelet est pris comme l'emblème d'un chef d'empire. On représente un aigle aux pieds de ce personnage allégorique parce que très souvent ces deux oiseaux disputent ensemble, et que le premier n'a jamais pu parvenir à enlever à l'autre son titre, malgré qu'il soit plus grand et plus fort. Ainsi Aristote dans *l'histoire des animaux*, liv. 9, ch. 11, dit: *Trochilus vocatur idem et senator et rex, quamobrem aquilam pugnare cum eo referunt*: et Marc Antoine Sabellico: *Trochilus rex avium, ut scribit Plinius, vocatur, et ob id perpetuam illi cum aquila discordiam tamquam id aegreferat.*

Orgueil. Dante, dans le chant du Paradis, nous donne Lucifer comme le prototype de ce vice odieux:

Principio del cader fu il maledetto
Superbir di colui, che tu vedesti
Da tutti i pesi del mondo costretto.

On le représente comme une belle femme, altière, richement vêtue d'une robe rouge, portant sur sa tête une couronne d'or ornée de pierreries. Elle tient dans la main gauche un miroir, et dans la droite un paon. S. Bernard la caractérise comme une soif excessive de grandeur et d'orgueil de son propre mérite, et c'est pour cela qu'on lui donne les attributs dont nous avons parlé. Elle s'admire dans le miroir, et le paon étalant sa queue, et qui refuse la compagnie des autres oiseaux, indique la vanité.

Digitized by Google

Digitized by Google



FP

PROSPETTIVA, SCIENZA, SAPIENZA.

Digitized by Google

N.° 213.

PROSPETTIVA, SAPIENZA, SCIENZA.

Prospettiva. Donna bella e graziosa d'aspetto, con collana d'oro, e per pendenti alle orecchie due occhi. Ha in mano un compasso, una riga, una squadra, un piombo ed uno specchio, ed accanto due libri, in uno de' quali si scriverà *Ptholomei*, e nell' altro *Vitellionis*. Forma essa parte delle matematiche, avendo relazione colla geometria e coll' ottica, e servè a rappresentare sopra di un piano unito gli oggetti tali e quali la natura li presenta allo sguardo giusta le loro gradazioni e le loro distanze. Gli istrumenti che tiene, dimòstrano la condizione delle opere sue, e i due occhi dalle orecchie pendenti, che dalla vista trae la sua origine ed il suo fine. Riflettendosi le figure rette nello specchio, e di luce retta e riflessa questa scienza servendosi, oltre gli altri istrumenti, le si è posto anche uno specchio in mano. Il colore della sua veste in fondo oscuro degradasi coll'inalzarsi finchè in cima vien chiaro, dimostrando in tal modo le operazioni della luce nell' oscurità delle ombre.

Sapienza. Matrona bellissima assisa sopra un cubo di marmo, simbolo di solidità. Le sue vesti e la sua armatura che indica la di lei forza, sono bianche, colore puro e grato alla divinità. Cicerone lib. 2 *de legibus*: *Color autem albus praecipue decorus Deo est;* e i Savii della Persia dicevano: *Deum ipsum non delectari nisi in albis vestibus.* I due raggi che le escono dalle tempia indicano sacrosanta dignità: *Inde Moyses cornibus insignibus effingitur.* Vicino tiene un gallo, simbolo della saggia vigilanza del suo spirito, secondo Platone. Da Pitagora e da Socrate misticamente per il gallo è stata chiamata l' anima, nella quale sola esiste la vera intelligenza: esso conosce le stelle, e, come animale solare, risguarda il cielo e considera il corso del sole, motivo per cui dal suo canto comprendesi la quantità del giorno e la varietà de' tempi. Apollo e Mercurio, reputati i primi nella sapienza, vedevano il gallo a lor dedicato mai sempre, oltrechè lasciando da parte i numi favolosi, Dio di sua bocca disse a Giobbe nel cap. 28: *Quis dedit gallo intelligentiam?* Imbraccia uno scudo rotondo, nel quale è dipinto lo Spirito Santo. La forma rotonda, leggasi Pierio Valeriano lib. 42, significa il mondo, il quale si regge dalla sapienza indicata collo Spirito Santo. Il libro chiuso da sette sigilli coll' agnello sopra, simbolo della Mansuetudine, mentre per divenire sapiente non bisogna essere superbi, dà ad intendere quanto sono occulti ed imperscrutabili i giudizii dell'Eterno, come espone il Pererio nell'Apocalisse, cap. 5, disput. 3: *Septenarius numerus sigillorum denotat universitatem obscuritatum et difficultatum latentium in divina praescientia futurorum*: e più sotto, non essendo i sigilli suddetti altro che la volontà di Dio: *Sigilla non esse aliud nisi Dei voluntatem, quae arcana sua praescientia claudit et aperit, quamdiu vult, et prout vult, et quibus vult.* Gli Egizj ponevano per le medesime ragioni avanti a' loro tempj le sfingi, delle quali Plutarco così si esprime in Isi ed Osiride: *Ante templa sphynges plerumque collocantes: quo innuunt suam rerum sacrarum doctrinam constare perplexam et sub involucris latente sapientia.*

Scienza. Profonda cognizione di tutte le cose che hanno una relazione particolare collo speculativo. Platone la definisce nel modo seguente: *Scientia est opinio vera cum ratione.* Dipingesi di età avanzata, essendo poche le cognizioni che può avere la gioventù. Ha le ali alle tempia, perchè non è scienza dove l' intelletto non si alza alla contemplazione delle cose, onde scrisse Lucrezio nel lib 4 *Della natura delle medesime*:

Nam nihil egregius quam res discernere apertas
At dubiis animi quas ab se protinus abdit.

Lo specchio dimostra quello che dicono i filosofi: *Scientia fit abtrahendo;* vedendosi in esso la forma accidentale degli oggetti esistenti, se ne considera l' essenziale. La palla che tiene in mano, insegna che ella non ha contrarietà d'opinioni, come l' orbe non ha contrarietà di moto. Il triangolo finalmente indica che siccome i tre suoi lati fanno una sola figura, così tre termini nelle proposizioni causano la dimostrazione e la scienza.

Digitized by Google

N.° 213.

PERSPECTIVE, SAGESSE, SCIENCE.

Perspective. Belle femme, d'un aspect gracieux, ornée d'un collier d'or; à ses oreilles sont suspendus deux yeux. Elle tient dans sa main un compas, une règle, une équerre, un aplomb et un miroir: auprès sont deux livres, sur l'un desquels est écrit *Ptholomée* et sur l'autre *Vitellionis*. Elle forme une partie des mathématiques, et s'appuye sur la géométrie et l'optique. On l'employe à tracer sur une surface plane tous les objets tels quel l'oeil les apperçoit selon leur position et leur distance. Les instrumens qu'elle a dans les mains, démontrent les règles de ses ouvrages, et les deux yeux qui lui servent de pendans d'oreilles, indiquent qu'elle tire son origine et ses moyens de l'organe de la vue. Les figures se réfléchissant et se peignant dans le miroir, et cette science employant les rayons de lumière directs et réfléchis, en se servant en outre des autres instrumens, on lui a mis pour cela entre les mains un miroir. La couleur de son habit qui est foncée vers le bas, va en se dégradant, de sorte que dans le haut elle est presque blanche, ce qui démontre que les effets perspectifs se forment de la lumière et des ombres.

Science. Matrone d'une grande beauté, assise sur un cube de marbre, symbole de la solidité. Son habillement et son armure qui indique la force, sont blancs, couleur pure et agréable à la divinité. Ciceron, liv. 2, *de legibus*: *Color autem albus praecipue decorus Deo est.* Les Persans savants disoient: *Deum ipsum non delectari nisi in albis vestibus.* Les deux rayons qui sortent de son front, indiquent sa dignité sacrée: *Inde Moyses cornibus insignibus effingitur.* Son casque est surmonté par un coq, symbole de la sage vigilance qui l'anime, selon Platon. Pytagore et Socrate ont par le coq représenté mystiquement l'ame en qui réside toute notre intelligence. Cet oiseau connait les étoiles, et comme animal solaire il regarde le ciel, et examine le cours du soleil, motif pour lequel son chant nous annonce l'heure du jour et les variétés du tems. Apollon et Mercure qui étaient regardés comme la sagesse elle même, se voyent accompagnés d'un coq qui leur fut toujours consacré. Mais laissons là les Dieux de la fable, écoutons Dieu qui dit lui même à Job ch. 28: *Quis dedit gallo intelligentiam?* Notre figure tient au bras un bouclier rond sur lequel est peint cet Esprit. La forme ronde (voyez ce que dit Pierio Valeriano, liv. 42) signifie le monde qui est réglé par la sagesse qu'indique le S.t Esprit. Le livre formé par les sept sceaux, et sur lequel repose un agneau, est le symbole de la mansuétude, parce que pour devenir sage il ne faut pas être superbe, et il nous fait entendre combien sont cachés et impénétrables les jugemens de l'Eternel, comme l'expose l'Apocalypse, ch. 5, disput. 3: *Septenarius numerus sigillorum denotat universitatem obscuritatum et difficultatum latentium in divina praescientia futurorum*: et plus bas, les dits sceaux n'étant autre chose que la volonté de Dieu: *Sigilla non esse aliud nisi Dei voluntatem, quae arcana sua praescientia claudit et aperit, quamdiu vult, et prout vult, et quibus vult.* Les Egyptiens par les mêmes raisons placaient devant la porte de leurs temples des sphynx sur lesquels Plutarque s'exprime ainsi dans son Isis et Osiris: *Ante templa sphynges plerumque collocantes: quo innuunt suam rerum sacrarum doctrinam constare perplexa et sub involucris latente sapientia.*

Science. Connoissance profonde de toutes les choses qui ont une relation particulière avec l'esprit de spéculation. Platon la définit de la façon suivante: *Scientia est opinio vera cum ratione.* On la peint d'un âge avancé parce que la jeunesse ne peut avoir que peu de connoissances. Elle a des ailes aux tempes, parce qu'il n'est pas de science ou l'intelligence ne s'élève à la contemplation des choses: c'est pourquoi Lucrèce écrivit, lib. 4, *De la nature des choses*:

Nam nihil egregius quam res discernere apertas
At dubiis animi quas ab se protinus abdit.

Le miroir démontre ce que disent les philosophes: *Scientia fit abtrahendo;* parce qu'on voit dedans la forme accidentelle des objets existans, si l'on en considère l'essence. La boule qu'elle tient dans la main enseigne qu'elle n'éprouve pas de contrariété d'opinions, comme le globe terrestre n'éprouve pas de contrariété dans le mouvement. Enfin le triangle indique que de même que ses trois côtés forment une seule figure, de même les trois termes d'une proposition forment une démonstration et la science.

Digitized by Google

Digitized by Google



PESTE, SALUBRITA, TERREMOTO.

Digitized by Google

N.° 214.

PESTE, SALUBRITÀ D'ARIA, TERREMOTO.

Peste. Vecchia di faccia spaventevole e carnagione gialla. Ha la fronte fasciata, le gambe ignude, la veste fosca ed aperta ne' fianchi, sotto cui vedesi una lurida camicia, le mammelle cascanti e ricoperte da un velo trasparente. A lei vicino sta un lupo, ed ha il capo circondato da nuvoli oscuri, tenendo in mano un flagello insanguinato. La sua brutta figura dimostra quanto è spiacevole il di lei morbo; la carne gialla significa l'infezione dei corpi, ed i nuvoli che le circondano la fronte, quella dell'aria; e siccome non distingue nè stato, nè sesso, nè età, così inalza un sanguinoso flagello con cui batte tutti egualmente. Dipingonsi le sue vesti di color fosco, essendo tale il colore del cielo in tempo di pestilenza. Il lupo indica peste, errandone immensa quantità per le campagne quand'ella più infuria. Palamede, dice Filostrato, avendone veduti alcuni trascorrere sul monte Ideo, per evitare il di lei pericolo fece sacrificare ad Apollo.

Salubrità d'aria. Tutt'al contrario dell'anzidescritta figura, questa sarà bella e serena d'aspetto. Le sue vesti son d'oro perchè l'oro tragge il nome dall'*ora*, ovvero *aura*: *Aurum enim ab aura est dictum*, secondo Isidoro, lib. 16: infatti quanto è più percosso dall'*aura*, altrettanto il di lui metallo più puro e più risplendente di ogni altro rassembra: così scrive Bartolomeo Anglico, lib. 16, cap. 4: *Nihil inter metalla quoad virtutem invenitur efficacius: aurum enim temperantius est omni metallo et purius et ideo virtutem habet confortativam.* Tiene in mano una colomba, essendo quest'animale, al dire di Pierio Valeriano, geroglifico dell'aria; nel tempo di pestilenza quelli che altra carne non mangiano che di colomba, non sono infetti da contaggio veruno. Al tempo antico quando la peste cominciava a temersi, non preparavasi altro cibo pei re, quantunque Diodoro affermi che il solo vitello e l'oca fosse il loro nutrimento. A lui vicino mirasi Zefiro cui si farà un cartellino intorno col motto: *Spirat levis aura Favoni.* Isiodoro, *De natura rerum*, cap. 36, dice che l'aria viene purgata da venti benigni e temperati, come dagli opposti corrompesi, mentre Omero, padre di tutti i poeti, volendo nell'Odissea descrivere l'aria salubre e pura de' campi elisi, così si esprime:

Sed te ad elysium campum fines terrae
Immortales mittent, ubi flavus Radamantus est,
Ubi utique facillima vivendi ratio est hominibus
Non nix, neque hyems longa, neque umquam imber
Sed semper zephiri suaviter spirantes omnes
Oceanus emittit ad refrigerandum homines.

L'aquila significa salubrità d'aria, perchè essa conoscendo quando in un paese l'aria s'infetta, fugge in un altro, istinto comune quasi a tutti gli uccelli

Terremoto. Volendosi rappresentare in forma d'uomo il terremoto, si dipingerà che gonfiando orrendamente le guancie, con gran forza tenta di uscire dalle viscere della terra, ed i suoi crini saranno lunghi e sparsi. Il terremoto è quel tremore che fa la terra per motivo di esalazioni e di elettricità fuori di equilibrio, ristrette nella medesima, che cercando l'esito, la scuotono, la rompono e la fracassano, onde Lucrezio disse:

Quod nisi prorumpit, tamen impetus ipse animai
Et fera vis venti per crebra foramina terrae
Disperitur ut horror, et incutit inde tremorem.

Digitized by Google

N.° 214.

LA PESTE, SALUBRITÉ DE L'AIR, TREMBLEMENT DE TERRE.

La Peste. Vieille d'une figure affreuse et d'un teint jaune. Elle a sur le front un bandeau, ses jambes sont nues; son habit gris est ouvert sur les côtés; on voit dessous une chemise sale, des mamelles pendantes, et couvertes d'un voile transparent. Près d'elle est un loup; et sa tête est environnée de nuages obscurs. Elle tient dans sa main un fouet ensanglanté. Sa figure hideuse indique combien cette maladie est repoussante. Sa peau jaune représente la corruption des corps, et les nuages autour de sa tête, celle de l'air; et comme elle ne distingue ni état, ni sexe, ni âge, on lui fait élever en l'air un fouet ensanglanté, avec lequel elle les frappe tous également. Ses vêtemens sont de couleur grise, parce que telle est la couleur du ciel en tems de peste. Le loup indique cette maladie; car on en voit un grand nombre courir dans les campagnes lorsqu'elle exerce ses ravages. Palamède, dit Philostrates, en ayant vu quelqu'uns parcourir le mont Idée pour fuir les dangers de la peste, offrit des sacrifices à Apollon.

Salubrité de l'air. Cette figure, au contraire de la précédente, sera belle et d'un aspect serein. Ses vêtemens sont d'or parce que l'or tire son nom d'*ora* ou d'*aura*: *Aurum enim ab aura est dictum*, selon Isidore lib. 16: en effet plus il est frappé par l'*aura*, plus il est pur et plus brillant que tout autre métal. Aussi Barthelemi Anglicus, liv. 16, ch. 4: *Nihil inter metalla quoad virtutem invenitur efficacius: aurum enim temperantius est omni metallo et purius et ideo virtutem habet confortativam.* Elle tient dans sa main une colombe, cet oiseau étant, selon Pierio Valeriano, le hiéroglyphe de l'air. Dans les temps de peste, ceux qui ne se nourissent que de la chair des colombes, ne sont pas attaqués par la contagion. Chez les anciens quand on commençait à craindre la peste, on ne préparait pas d'autres alimens aux rois, quoique Diodore assure qu'ils n'avaient pas d'autre nourriture que le veau et l'oie. Près d'elle on voit Zéphire qui a un cartel sur lequel est écrit: *Spirat levis aura favoni.* Isidore, *de natura rerum*, ch. 36, dit que l'air est rendu salubre par les vents doux et tempérés, comme il est corrompu par ceux qui ont des qualités contraires; car Homère, père de tous les poëtes, voulant décrire dans l'Odissée l'air salubre et pur des champs Élysées, s'exprime ainsi:

Sed te ad elysium campum fines terrae
Immortales mittent, ubi flavus Radamantus est,
Ubi utique facillima vivendi ratio est hominibus
Non nix, neque hyems longa, neque umquam imber,
Sed semper zephiri suaviter spirantes omnes
Oceanus emittit ad refrigerandum homines.

L'aigle signifie la salubrité de l'air, parce que connaissant quand il commence à s'infecter dans un pays, il fuit dans un autre, cet instinct est presque commun à tous les oiseaux.

Tremblement de terre. Si l'on veut représenter le tremblement de terre par une figure on le peindra par un homme qui gonfle horriblement les joues et cherche avec de grands efforts à sortir des entrailles de la terre; ses cheveux seront longs et épars. Le tremblement de terre est un mouvement que fait la terre, occasionné par les exhalaisons et par une surabondance de matière éléctrique qui sont resserrés dans son sein, lesquels cherchant une issue, lui font éprouver une secousse, la font s'ouvrir et la rompent, ce qui a fait dire à Lucrèce:

Quod nisi prorrumpit, tamen impetus ipse animai,
Et fera vis venti per crebra foramina terrae
Dispertitur ut horror, et incutit inde tremorem.

Digitized by Google

Digitized by Google



F.P.

VIOLENZA, SCORNO, RIBELLIONE, SDEGNO.

Digitized by Google

N.° 215.

VIOLENZA, SCORNO, RIBELLIONE, SDEGNO.

Violenza. Intendesi la forza ingiustamente messa in opera per combattere contro la debolezza e per opprimere l' innocenza Armata dipingesi con scimitarra al fianco, che percuote a morte un fanciullo con una pesantissima clava.

Scorno. Uomo con un gufo in capo e colla veste malcomposta e discinta. Gli antichi si immaginavano che il gufo fosse un uccello di cattivo augurio, e che facesse impiegar gli animi facilmente ai cattivi pensieri; e siccome lo scorno è un' offesa nell' onore, così quest' animale lo caratterizza.

Ribellione. Essa è un trasporto popolare contro la disciplina o il governo. Una donna armata, rivolta di schiena, che colla faccia brutta e minacciante guarda indietro, sarà la di lei allegoria. Tiene un'asta a due punte, ha un gatto per cimiero, una sottoveste color della ruggine, e sotto i piedi un libro lacerato e le bilancie infrante. Il di lei volger di schiena dimostra il disprezzo a chi l' è superiore; l' asta a due punte, che il ribelle convien che si guardi da tutte le bande, e la veste color della ruggine, che cerca distruggere ogni cosa. Porta il gatto per cimiero, essendo che tale animale sdegna più degli altri la soggezione, e per mezzo del libro lacerato e delle bilancie infrante che ha sotto a' piedi, fa vedere che non conosce nè ragioni, nè leggi, nè giustizia.

Sdegno. Il volto di questa figura sarà infocato, e le sue vesti di colore rosso tramandante fiamme per dimostrare che esso è un vivace ribollimento del sangue. Avrà le braccia nude e le gambe ricoperte con pelli di piedi di leone fatte ad uso di calzari, tenendo in capo una testa d' orso, dalla quale escano fiamme e fumo; queste cose lo esprimono per potentissimo: infatti per opera delle passioni meno nobili si rende simile agli animali bruti ed alle fiere selvaggie. Le catene rotte fanno vedere che da lui vien suscitata la forza ed il vigore per superare tutte le difficoltà.

Digitized by Google

N.° 215.

VIOLENCE, AFFRONT, REBELLION, COURROUX.

Violence. On entend par là cette force employée injustement pour combattre la foiblesse et pour opprimer l'innocence. On la dépeint armée avec un cimeterre à son côté et frappant à mort un enfant avec un bâton très pesant.

Affront. Un homme portant un hibou sur la tête, vêtu d'habits mal en ordre et sans être attachés. Les anciens imaginaient que le hibou était un oiseau de mauvais augure, et qu'il excitait dans les esprits très facilement de funestes pensées; et comme un affront offense l'honneur, cet animal est employé pour le caractériser.

Rebellion. C'est un mouvement populaire dirigé contre le gouvernement. Une femme armée que l'on voit par le dos, ayant la figure retournée, pour regarder derrière elle, laide et menaçante, nous servira d'allégorie pour ce sujet. Elle tient une lance à deux pointes: son casque est surmonté d'un chat pour cimier, sa robe est couleur de la rouille, et elle foule aux pieds un livre déchiré et des balances brisées. Sa position de se montrer par le dos annonce le mépris qu'elle a pour ce qui est supérieur: la lance à deux pointes indique que le rebelle doit se défendre de tous les côtés; et son habit couleur de rouille signifie que la révolte cherche à tout détruire. Elle a un chat pour cimier, parce que cet animal fuit plus que tout autre toute espèce de subordination. Le livre déchiré, les balances rompues, nous font voir que la rebellion ne connait ni la raison, ni les lois, ni la justice.

Courroux. Le visage de cette figure sera ardent: ses habits de couleur rouge lancent des flammes, pour démontrer que cette affection est une chaleur bouillante du sang. Elle aura les bras nus, et les jambes recouvertes de peaux des pieds du lion, formées comme des chaussures. Elle a sur la tête une tête d'ours d'où sortent des feux et de la fumée. Ces choses l'expriment si puissant, qu'en se livrant à des passions les moins nobles, il se rend semblable aux bêtes brutes et aux animaux féroces les plus sauvages. Les chaînes rompues font voir que cette passion provoque la force et la vigueur propre à surmonter toutes les difficultés.

Digitized by Google

Digitized by Google



TEMPO.

Digitized by Google

N.° 216.

TEMPO.

Tempo. In diverse maniere, che quasi sono compagne fra loro, dipingesi il Tempo. In sembianza di un vecchio alato con un cerchio in mano, co' denti colore di ferro, e posto in mezzo alle ruine. Alato parimenti e vecchio col piede destro sopra una ruota e colle bilancie, ovvero col peso geometrico. Vecchio un' altra volta, ma senz' ali, vestito di varii colori, con un serpe in circolo e col capo ricoperto da un velo verde. La più bella però, a parer nostro, è la seguente. Coronasi il suo capo di rose, di spighe, di frutti e di tronchi secchi. Ha un panno in dosso di varii colori e stellato. Tiene una serpe rivolta in circolo ed una falce. Siede sul segno dello zodiaco, ed alle sue spalle vedesi un fanciullo magro che tiene uno specchio, mentre incontro ne ha un altro ben complesso, similmente collo specchio ancor egli. Sotto di lui stanno altri due fanciulli con un libro, il primo de' quali tiene il sole sul capo, il secondo la luna, avendo da canto un orologio a polvere.

Il serpe rivolto in circolo significa l'anno, e la falce vuol dire che tutto, senza distinzione, conquide ed atterra. Il sedersi che fa sopra lo zodiaco dimostra che la sua virtù è là su nel cielo altamente collocata, e misurando a noi i moti del sole e degli altri pianeti, ci distingue i giorni, i mesi, gli anni e le età, avendo appresso l'orologio a polvere per la divisione delle ore. La corona delle varie cose che ha in capo, indica le quattro stagioni. Rappresentasi nel fanciullo magro il tempo passato che si consuma nelle memorie degli uomini, e sembra che questi offra loro uno specchio, onde se ne rammentino più a lungo che possono, intanto che il fanciullo bello e rotondo significa il tempo avvenire, ed offre ancor esso uno specchio, quasi volesse indicarvi il futuro. Registransi nel libro gli avvenimenti che accadono, ed il sole è il simbolo del giorno, la luna della notte.

Digitized by Google

N.° 216.

LE TEMS.

Le tems. On représente le tems de diverses manières, lesquelles ont presque toutes de la conformité. C'est un vieillard ayant des ailes, des dents de la couleur du fer, et tenant dans ses mains un cercle. Il est placé au milieu des ruines. Ou bien un vieillard, également ailé, posant un pied sur une roue et tenant des balances. Quelquefois c'est un vieillard sans ailes, dont les vêtemens sont de diverses couleurs, ayant la tête couverte d'un voile verd et tenant un serpent qui forme un cercle. La manière de le représenter la plus agréable est, selon nous, la suivante. Il porte une couronne de roses, d'épis, de fruits et de plantes sèches; le manteau qui le couvre, est de différentes couleurs et parsemé d'étoiles: il tient un serpent en forme de cercle et une faux. On le voit assis sur les signes du zodiaque, et sur ses épaules est un enfant maigre lequel tient un miroir, tandis que de l'autre côté est encore placé un enfant bien constitué, aussi avec le miroir. Sous lui sont deux autres enfans avec un livre. Le premier a un soleil sur la tête, le second la lune; et près d'eux est une horloge de sable.

Le serpent signifie l'année, et la faux, que le tems détruit tout sans distinction. En le faisant assis sur le zodiaque on désigne que sa puissance est établie dans le ciel, et qu'en mesurant le cours du soleil et des planettes, il distingue les jours, les mois, les ans, l'âge, et l'horloge lui sert à diviser le jour par les heures. Les quatre saisons sont figurées par la couronne. L'enfant maigre représente le tems passé qui se consume dans la mémoire des hommes, et il semble qu'il leur offre un miroir pour qu'ils se rappellent le plus long tems possible le passé; l'enfant gras est le tems à venir, et il parait vouloir indiquer ce qui arrivera dans son mémoire. Sur le livre ils notent tout ce qui se passe. Le soleil est le symbole du jour, et la lune celui de la nuit.

Digitized by Google

Digitized by Google

N. 217.



AMMAESTRAMENTO, GOVERNO, POLITICA.

Digitized by Google

N.° 217.

AMMAESTRAMENTO, GOVERNO, POLITICA.

Ammaestramento. Uomo venerando, vestito di abito lungo, e ripieno di magnanima gravità. Tiene uno specchio in mano per dare ad intendere che ogni nostra azione deve essere calcolata con quella degli altri, e veste gravemente di lungo, perchè è cosa molto nobile l'impiegar le sue cure in vantaggio de' nostri simili.

Governo. Richiedendosi per ben governare maturità di anni, saviezza di mente, e massima modestia, questa figura che simboleggia il governo, è vestita come Minerva, e si appoggia ad un timone di nave. Siccome poi tanto la guerra quanto la pace, a seconda delle circostanze ella dispensa, così in un brando tiene lo scudo ed in una mano l' olivo.

Politica. Generalmente parlando è l'arte di condursi con prudenza, onde pervenir destramente al fine propostosi. Tiene in mano due bilancie, in una delle quali è una spada, di peso simile a diverse scritture che sono nell' altra.

Digitized by Google

N.° 217.

ENSEIGNEMENT, GOUVERNEMENT, POLITIQUE.

Enseignement. Homme d'un aspect vénérable, vêtu d'un habit long, et ayant un maintien grave et noble. Il tient un miroir, ce qui indique que toutes nos actions doivent être combinées avec celles des autres. Son habillement long, qui ajoute à sa gravité, nous fait voir que rien n'est plus généreux que de se servir de tous ses moyens pour l'avantage de ses pareils.

Gouvernement. Comme il faut avoir atteint la maturité de l'âge, jointe à une grande sagesse d'esprit et une vraie modestie pour être propre à bien gouverner, la figure employée comme symbole du gouvernement, est vêtue comme Minerve, et s'appuye sur un gouvernail de vaisseau. Comme il dispose la guerre ou la paix suivant les circonstances, son bras est armé d'un bouclier, et dans sa main elle tient un rameau d'olivier.

Politique. Par ce mot nous entendrons l'art de se conduire avec prudence, pour parvenir adroitement aux fins qu'on se propose. Elle tient dans la main deux balances, sur l'une desquelles est une épée qui fait équilibre avec divers écrits qui sont sur l'autre.

Digitized by Google

Digitized by Google

N. 218.



PRELATURA, STABILIMENTO, SPLENDORE.

N.° 218.

PRELATURA, STABILIMENTO, SPLENDORE.

Prelatura. Abbiamo rappresentata la prelatura come la rappresentavano gli antichi Egizj, cioè sotto la forma di un vecchio rispettabile, mitrato, e coperto di lunghe vesti sacerdotali, che in una mano teneva un sole ecclissato, intorno cui si scriveva: *Non nisi cum deficit spectatoris habet*, mentre coll' altra indicava un orologio a pendolo Il sole ecclissato dimostrava che quando in lei le virtù si oscuravano, veniva disprezzata e vilipesa, laddove tutto al contrario accadeva se nel loro splendore erano da essa mantenute giusta l' eminente suo grado; per mezzo dell' orologio a pendolo si faceva vedere che regolate esser dovevano tutte le azioni che avesse eseguite.

Stabilimento. Uomo venerabile di sembianza, vestito con abiti da filosofo, il quale siede sopra due ancore insieme incrociate, e tiene le mani sopra gli anelli delle medesime. La foggia del suo vestiario è conveniente alla fermezza delle sue idee e delle sue operazioni, come lo sono le due ancore su cui sta seduto. Gli Egizj per simboleggiarlo si servivano di due ancore, ed Aristide ne' Panatenaici, e Pindaro nell' Isthmia fecero uso dell' ancora per denotare stabilità, dicendo: ha fermata l' ancora per la felicità, cioè si è stabilito in vita tranquilla e beata.

Splendore. Era opinione platonica, che la proporzione e la bellezza del corpo fosse argomento di un' anima virtuosa, ed a tal sentimento si accorda ancora Aristotele nel 1.° dell'*Etica;* perciò questo simbolico soggetto deve rappresentarsi con un uomo benfatto, robusto e di età virile, essendo essa età posseditrice di tutti quei beni che non vanno congiunti se non di rado colla vecchiezza e colla gioventù, al dire del citato Aristotele nel 2.° della *Rettorica.* Gli si danno le vesti di porpora e d' oro, non solo perchè l' oro è il più prezioso de' metalli, ma perchè i trionfatori, di porpora e d' oro si ricoprivano quando, o assisi ne' loro cocchi, o montati sopra i loro corsieri, entravano nelle patrie mura dopo segnalate vittorie. Plinio, lib. 33, cap. 3: *Tunica aurea triumphasse Tarquinium priscum Verrius tradit*, lib. 9, cap. 36. *Omne vestimentum illuminat in triumphali miscetur auro;* ed Alessandro nei *Geniali*, lib. 5, cap. 18: *Quae quidem purpureae auro intextae erant, et nisi triumphalibus viris ex capitolio et palatio haud aliter dari solitae.* Nè da' gentili esclusivamente davasi la veste di porpora ed oro alle persone illustri e di chiaro nome, ma anco nelle sacre lettere abbiamo il medesimo costume al cap. 28 dell' Exodo: *Accipientque aurum et hyacintum*, e poco dopo: *Facient autem super humerale de auro et hyacinto.* Si corona di giacinti a motivo che Apollo, protettore dell' ingegno e delle lettere, dice per bocca di Ovidio nel 10 lib. delle *Metamorfosi*:

Semper eris mecum memorique herebis in ore,
Te lyra pulsa manu, te carmina nostra sonabunt.

La collana d' oro che ha intorno al collo, è segno di valore e di virtù. Infatti nelle iscrizioni antiche si parla di tali collane date per premio agli uomini generosi ed illustri. Vedi Aulo Gellio, lib. 2, cap. 11, scrittore celebratissimo ancora da S. Agostino, *De Civitate Dei*, lib. 9, cap. 4. Tiene la clava per la ragione che gli antichi solevano con essa significare l'idea di tutte le virtù; e siccome presso i medesimi il lume era geroglifico indicante la forza o dell' ingegno o del corpo, qualora ponevasi d' accanto a qualche personaggio illustre, così, oltre la clava, tiene ancora una face accesa.

Digitized by Google

N.° 218.

PRÉLATURE, STABILITÉ, ÉCLAT.

Prélature. Nous l'avons représentée comme le faisaient les anciens Egyptiens, c'est-à dire sous la forme d'un vieillard respectable, coiffé d'une mître, vêtu de longs habits sacerdotaux, qui dans une main tient une image du soleil éclipsé, autour duquel on ecrivait: *Non nisi cum deficit spectatoris habet*, et de l'autre main il indique une horloge à pendule. Par le soleil éclipsé on fait entendre que lorsque les vertus disparaissent en lui, il est méprisé et couvert de honte; quand tout le contraire arriverait s'il savait maintenir avec honneur l'éclat de son rang éminent, et par l'horloge à pendule on déclare que toutes ses actions doivent se régler avec une juste mesure.

Stabilité. Homme dont la figure inspire le respect: il est vêtu à la manière des philosophes; on le fait asseoir sur deux ancres croisées, dont ses mains tiennent les anneaux. Son costume convient à la fermeté qu'il montre dans ses idées comme dans ses opérations, en cela semblables aux ancres sur lesquelles il s'assied. Les Egyptiens employaient pour son symbole deux ancres, et Aristide dans les Panathénaiques, et Pindare dans l'Isthmia ont fait usage des ancres pour dénoter la stabilité en disant: il a jetté l'ancre pour le bonheur, c'est-à dire, il s'est assuré une vie tranquille et heureuse.

Éclat, Splendeur. Dans le système de Platon on admettait que la proportion et la beauté du corps était une marque évidente de la beauté de l'ame. Aristote adopta aussi cette opinion. C'est pourquoi ce sujet symbolique devra être représenté par un homme très bien fait, robuste, dans l'âge viril, parce que c'est alors que l'homme jouit de tous les avantages que possèdent rarement et la vieillesse et la jeunesse, suivant Aristote lui même, liv. II de la *Rhétorique*. Ses habits sont de pourpre et d'or, non seulement parce que ce métal est le plus précieux de tous, mais parce que les triomphateurs étaient vêtus de la pourpre brodée en or lorsque à la suite de brillantes victoires, ils revenaient dans les murs de leur patrie sur leurs coursiers, ou assis dans des chars pompeux. Pline dit, liv. 33, ch. 3: *Tunica aurea triumphasse Tarquinium priscum Verrius tradit.*, l. 9, ch. 36. *Omne vestimentum illuminat in triumphali miscetur auro;* et Alexander dans les *Geniales*, l. 5, ch. 18: *Quae quidem purpureae auro intextae erant, et nisi triumphalibus viris ex capitolio et palatio haud aliter dari solitae.* Ce ne fut pas seulement chez les payens exclusivement que l'on donnait des habits de pourpre couverts d'or aux personnes illustres et de renom, car nous trouvons encore le même usage dans les livres sacrés, ch. 28 de l'Exode: *Accipientque aurum et hyacintum*, et après: *Facient autem super humerale de auro et hyacinto.* On fait ses couronnes d'hyacinthe à cause qu'Apollon, protecteur du génie et des sciences, dit par la bouche d'Ovide, liv. 10 des *Métamorphoses*:

Semper eris mecum memorique herebis in ore,
Te lyra pulsa manu, te carmina nostra sonabunt.

Le collier d'or qui orne son cou, est un signe de valeur et de vertus. En effet on parle dans les inscriptions anciennes de colliers de cette sorte accordés à titre de récompense aux hommes illustres ou courageux. Voyez Aulugelle, liv. 2, ch. 11, écrivain renommé, cité par S.t Augustin même *De Civitate Dei*, liv. 9, ch. 4. On le représénte armé d'une massue, parce que les anciens par cette arme donnaient l'idée de toutes les vertus. Comme ils indiquaient hiéroglyphiquement par une flamme ou la force de l'esprit ou celle du corps, en la plaçant à côté de quelqu'illustre personnage. On ajoute à la massue un flambeau allumé qu'on lui fait également tenir.

Digitized by Google

Digitized by Google

N. 219



FP

OPINIONE, PROFEZIA, SUPPLICAZIONE.

Digitized by Google

N.° 219.

OPINIONE, PROFEZIA, SUPPLICAZIONE.

Opinione. Donna che in atto di riflettere sopra d'un libro accenna di sostenere qualche proposizione. Infinite sono le opinioni degli uomini, onde ha luogo quel detto: *Quot capita, tot sententiæ.* Le ali di farfalla che le si veggiono alle spalle e alle mani, indicano, secondo Ippocrate, la loro instabilità.

Profezia. Nome dato alle predizioni fatte per ispirazione dello Spirito Santo. È vestita di bianco, ed ha una catena ricinta, quasi fosse costretta a pubblicare sinceramente le minaccie più dure denotate dalla spada e dalla tromba che ha fra le mani.

Supplicazione. Avendo i Romani in uso per supplicare gli Iddii i lettisternj, che erano alcuni letti i quali stendevano ne' tempj, nelle circostanze o di allegrezza o di disgrazia, questa figura si inginocchia sopra uno de' medesimi inanzi ad un altare, mentre tiene un cestino di fiori, spargendone alcuni di essi, ed offrendoli a' Numi.

Digitized by Google

N.° 219.

OPINION, PROPHÉTIE, SUPPLICATION.

Opinion. Femme qui parait réfléchir sur sa lecture, et montre qu'elle va soutenir quelque proposition. Les opinions qui partagent les hommes, sont infinies, ce qui a donné lieu à ce proverbe : *Quot capita, tot sententiæ.* Le ailes de papillon qu'elle a aux épaules et aux mains, indiquent, selon Hyppocrate, l'instabilité des opinions.

Prophétie. Nom donné aux prédictions faites par l'inspiration de l'Esprit. Elle est vêtue de blanc, et elle est ceinte par une chaîne comme si elle était forcée de publier franchement les plus dures menaces, lesquelles sont désignées par l'épée et la trompette qu'elle tient dans les mains.

Supplication. Les Romains avaient l'usage, lors qu'ils suppliaient les Dieux, de se servir des *lectisterni*, lesquels étaient des espèces de lits qu'ils dressaient dans les temples, lorsque les circonstances, soit d'allégresse soit de deuil, l'éxigeaient. Cette figure s'agenouille sur un de ces lits devant un autel, et elle tient un panier de fleurs dont quelqu'unes qu'elle a offertes aux Dieux, sont jettées à terre.

Digitized by Google

Digitized by Google



F P.

VERGINITÁ, PREDESTINAZIONE, SANTITÁ, PUDICIZIA.

Digitized by Google

N.° 220.

VIRGINITÀ, PREDESTINAZIONE, SANTITÀ, PUDICIZIA.

Virginità. Bella giovanetta vestita di bianco, alquanto pallida. Lo smeraldo, per quello che narra Pierio Valeriano, lib. 41, è segno di virginità, e fu consacrato a Venere celeste, creduta allora dea dell' amor puro, in tutto alieno dal congiungimento de' corpi; per tal ragione essa ricinge una corona di smeraldi. La di lei azione è di tenere una cinta di lana onde porla intorno alla vita: questa è la cinta che soleva sciogliersi dagli sposi alle spose la prima sera che andavano a dormire insieme, come scrive Sesto Pompeo e Catullo nell' epitalamio di Manlio e di Giulia. Il giglio e l' agnello sono i simboli della sua purità.

Predestinazione. Giovane si dipinge questa figura per dimostrare la di lei eternità. S. Paolo nella 1.ª epist. ad Ephesios: *Praedestinavit nos ante mundi constitutionem, ut essemus sancti;* bella per essere la misura e l' idea di ogni bellezza. S. Tommaso e S. Agostino nel lib. *De bono persev.* al c. 14: *Praedestinatio est praeparatio gratiae in praesenti, et gloriae in futurum.* S. Agostino nel lib. *De fide ad Pet.*, cap. 15: *Praedestinatio est gratuita donationis praeparatio.* Il velo che la ricopre, intessuto d' argento, vuol dire che essa è un mistero occulto non solo agli uomini, ma eziandio agli angioli, anzi all' istessa S. Chiesa, onde S. Agostino: *Altitudo divitiarum, quam investigabiles sunt viae illius.* La dimostrazione degli occhi rivolti all' insù significa che il predestinato infallibilmente camminerà per la via della salute. S. Gio. 10: *Et non peribunt in aeternum, et nemo rapiet eos de manu mea.* Il tenere la mano nel petto indica che è efficacissima e nella prescienza e ne' mezzi: Ezechiel. 36: *Faciam ut praeceptis meis ambuletis, et judicia mea custodiatis et operamini.* Ha l'armellino, perchè siccome esso piuttosto si elegge di morire che di imbrattarsi; così veggiamo che Dio piuttosto leva la vita al predestinato che permettere che egli perisca. Sap. al 4: *Raptus est malitia mutaret intellectum ejus.*

Santità. Rappresentasi sotto la figura di una giovane leggiadra vestita di un drappo violaceo e di un manto d' argento. Si alza sui piedi, tiene le mani giunte, e guarda il cielo in cui è lo Spirito Santo che risplende su lei, significando in tal modo essere un dono di Dio, giusta le parole di David, salmo 84: *Gratiam et gloriam dabit Dominus.*

Pudicizia. Vestesi di bianco tale allegorico soggetto, sotto l' imagine di una vergine seduta, e di un velo parimenti bianco ricopresi, perchè questo colore figura la purità e l' integrità della vita, dalle quali deriva la pudicizia, onde Salomone volendo persuadere il candore e la sincerità dell' animo, dice: *In omni tempore candida sint vestimenta tua.* Il velo che, come abbiamo detto, la ricopre, indica che la donna pudica deve celare la bellezza della sua persona, e levare l' occasione agli occhi, i quali sono cagione il più delle volte di contaminare la pudicizia. Parlando di esso Tertulliano lo chiama armatura di timore, d' infamia ec., e determinando il modo di porlo, insegna che si deve distendere fin dove giungono i capelli, ad immitazione degli antichi Romani che figurarono la Dea Pudicizia col volto velato, come si può scorgere nella medaglia di Sabina, moglie di Adriano imperatore, ed in quella di Erennia e di Marzia Otacilla Severa con tal titolo: *Pudicizia Aug.* Le spose romane ancora nello stesso giorno che andavano a marito si velavano il capo. Vedi Sesto Pompeo che scrive: *Obnubit caput operit, et nuptia dictae a capitis opertione;* e Poppea Sabina, moglie di Nerone, quantunque impudica, per comparir di non esserlo, in pubblico andava velata Cajo Sulpizio Gallo romano ripudiò la moglie perchè uscì fuori colla faccia scoperta. Tale costume era adottato pure da' Greci. Museo descrive Ero col velo, ed Omero Elena e Penelope. Nella Giudea usavano di velarsi, e S. Paolo comandò a' Corinti che andassero ad orare col capo velato, cap. 11. S. Pietro ordinò la stessa cosa, e Lino Papa fece altrettanto. Il giglio, interpreta S. Girolamo, scrivendo contro Gioviniano, essere il fiore della pudicizia e della virginità, mentre nel Cantico de' Cantici quella sposa celeste canta: *Pascitur inter lilia*, etc. Ai piedi tiene una testuggine in segno che le donne pudiche debbono stare assidue nelle loro case, come pratica tale bestia, pensiero di Fidia in quella sua statua. L' armellino è animale tanto netto, che se in qualche luogo d' immondezza rinchiuso si trova, per modo che non possa uscirne senza imbrattarsi, elegge piuttosto morire che perdere in parte alcuna il suo candore.

Digitized by Google

N.° 220.

VIRGINITÉ, PRÉDESTINATION, SAINTETE, PUDEUR.

Virginité. Jeune fille belle, vêtue en blanc, un peu pâle. L'émeraude, selon ce que rapporte Pierio Valeriano, l. 41, est l'emblême de la virginité, et fut consacrée à Venus céleste, qui était alors regardée comme la déesse de l'amour le plus pur, fort différent de celui qui ne s'attache que par les sens. C'est par ce motif qu'on la peint avec une couronne composée d'émeraudes. Son attitude est celle de tenir une ceinture de laine qu'elle va mettre autour de son corps. C'est la ceinture que les époux dénouaient à leurs jeunes épouses avant d'entrer dans le lit nuptial le jour du mariage, comme l'écrit Sextus Pompée, et Catulle dans l'épithalame de Manlius et de Julie. Le lys et l'agneau sont les symboles de sa pureté.

Prédestination. On représente ce personnage jeune, pour démontrer qu'il est éternel. S. Paul dans l'ép. 11 aux Ephésiens : *Praedestinavit nos ante mundi constitutionem, ut essemus sancti.* Comme elle est l'idée et la mesure de toute espèce de beauté, on la peint belle. S.t Thomas et S.t Augustin dans le liv. *De bono persev.*, ch. 14 : *Praedestinatio est praeparatio gratiae in praesenti, et gloriae in futurum.* S.t Aug. dans le liv. *De fide ad Pet.*, ch. 15 : *Praedestinatio est gratuita donationis praeparatio.* Le voile tissu d'argent qui la couvre, signifie qu'elle est un mystère caché non seulement aux hommes, mais aux anges de même qu'à l'église, ce qui fait dire à S.t Aug. : *Altitudo divitiarum, quam investigabiles sunt viae illius.* Ses regards élevés vers le ciel signifient que le prédestiné s'avancera dans la voie du salut. S. Jean 10 : *Et non peribunt in aeternum, et nemo rapiet eas de manu mea.* Sa main placée sur le cœur indique son efficacité dans la prescience et dans les moyens. Ezéchiel. 26 : *Faciam ut praeceptis meis ambuletis, et judicia mea custodiatis et operamini.* On lui donne une hermine parce que l'on a cru que cet animal préfère de mourir plutôt que de se gâter : de même nous voyons que Dieu enlève la vie à l'homme prédestiné au lieu de permettre qu'il périsse. Sap. 4 : *Raptus est malitia mutaret intellectum ejus.*

Sainteté. On la représente sous la figure d'une jeune fille, charmante, vêtue d'une robe violette et d'un manteau d'argent : elle se tient debout élevée, elle a ses mains jointes, et regarde vers le ciel où elle apperçoit l'Esprit Saint qui repand sur elle sa lumière, ce qui signifie qu'elle est un don de Dieu selon les paroles de David, psal. 84: *Gratiam et gloriam dabit Dominus.*

Pudeur. Ce personnage allégorique est vêtu en blanc et représente une jeune vierge assise, dont la tête est couverte par un voile blanc, parce que cette couleur indique la pureté et l'intégrité de la vie qui sont la base de la pudeur. C'est pourquoi Salomon voulant parler de la candeur et de la sincérité de l'ame dit : *In omni tempore candida sint vestimenta tua.* Ce voile qui la couvre, indique que la femme pudique doit cacher les beautés de sa personne, et en les derobant aux yeux ôter l'occasion qui peut entraîner souvent à offenser la pudeur. Tertullien appelle le voile armure pour la crainte de l'infamie, etc.; et voulant enseigner comment on doit le porter, il dit qu'il doit descendre aussi bas que les cheveux, à l'imitation des anciens Romains qui représentèrent la Déesse de la Pudeur ayant le visage voilé, comme on peut le voir sur une médaille de Sabine, femme de l'empereur Adrien, et sur celles d'Herennia et de Martia Otacilla Severa sous ce titre : *Pudicitia Aug.* Les femmes romaines se couvraient d'un voile le jour de leurs noces. Voyez Sextus Pompée lequel dit : *Obnubit caput operit, et nuptia dictae a capitis opertione ;* et Poppée Sabina épouse de Néron, connue par ses impudicités, ne voulant pas paraître ce qu'elle était, ne se montrait jamais en public sans voile. Cajus Sulpitius, Gaulois romain, répudia sa femme, parce qu'elle sortait de la maison la figure découverte. Museus dépeint Héro avec un voile, et Homère en donne un à Hélène et à Pénélope. Les juifs avaient l'usage de se voiler, et S.t Paul recommande aux Corinthiens de se couvrir la tête pour prier, ch. 11. S.t Pierre ordonna la même chose, autant fit le pape Linus. S.t Jérome écrivant contre Jovinien, dit que le lys est la fleur de la pudeur et de la virginité, cependant dans le cantique des cantiques l'épouse chante : *Pascitur inter lilia*, etc. Au bas de la figure est une tortue, qui signifie que les femmes pudiques doivent être sédentaires dans leurs maisons, comme le fait cet animal, et Phidias dans la statue de la pudeur a placé une tortue. L'hermine est un animal si propre, que s'il se trouve enfermé dans un lieu plein de saletés, et s'il ne peut en sortir sans se souiller, il préfère la mort plutôt que d'altérer en rien sa blancheur.

Digitized by Google

Digitized by Google



SECRETEZZA, SILENZIO, SOLITUDINE.

Digitized by Google

N.° 221.

SECRETEZZA, SILENZIO, SOLITUDINE.

Secretezza. Donna tutta coperta dal capo alle piante di un manto nero per significare che i secreti a noi confidati debbono essere sepolti in un' intera dimenticanza, in quanto al riferirli ad altre persone. Con un sigillo fatto in guisa di anello sta in atto di sigillarsi la bocca, dando così ad intedere che custodisce quello che a lei vien riportato. Luciano così scrisse: *Arcanum ut celet claudenda est lingua sigillo.* Quando Alessandro lesse la lettera di sua madre contro Antipatro in presenza di Efestione, suo intimo amico, si levò l'anello di dito e glielo accostò alle labbra per ricordo di secretezza. Augusto, come racconta Svetonio al cap. 5, usava sigillare le lettere con un anello dove era impressa una sfinge, geroglifico di secretezza, secondo Pierio Valeriano. Vedesi a' suoi piedi una ranocchia per la ragione seguente: Trovasi in Plinio, lib. 32, cap. 7, che vi è una sorte di ranocchie ne' canneti e nell' erba muta, e simili sono in Macedonia, nell'Affrica, in Cirene, in Tessaglia nel lago Sicendo, ed in Serifo, isola del mare Egeo, 20 miglia discosta da Delo, nella qual isola nascono rane senza voce, onde passò in proverbio *Seriphia rana*, per indicare una persona cheta e taciturna.

Silenzio. Giovanetto che con un dito fa cenno di tacere. Tiene per attributo un persico colle foglie. Quest'arbore veniva dagli antichi consacrato ad Arpocrate, dio del silenzio, perchè ha le foglie in guisa di lingua umana. Dipingesi giovane, a motivo che nella giovinezza è segno di modestia e di effetto virtuoso, seguitando il costume degli Egizj che dipingevano Arpocrate giovane, colle ali e col viso di color nero, perciocchè il silenzio è amico della notte, come dicono i poeti, onde l' Ariosto gli dà i calzamenti di feltro ed un picciolo mantello nero. Vedi la pittura della grotta del Sonno dove dice:

Il silenzio va intorno e fa la scorta,
Ha le scarpe di feltro e il mantel bruno,
Ed a quanti ne incontra di lontano,
Che non debban venir cenna con mano.

Solitudine. Donna vestita di bianco. Il color bianco significa l' intenzione di colui che abita nella solitudine, che è di mantenersi candido e puro da ogni sorta di macchie che possano imbrattare l'anima, o da' negozj che la infastidiscono, o dagli amori mondani che la tormentano, così scrive Petrarca nel sonetto 222:

Cercato ho sempre solitaria vita,
Le rive il sanno, le campagne, i boschi,
Per fuggir questi ingegni sordi e loschi
Che la strada del cielo hanno smarrita.

Le si pone in grembo un lepre, perchè volendo gli Egizj rappresentare l'uomo solitario (come narra Pierio Valeriano), dipingevano un lepre nel suo covile, atteso che quest'animale sta sempre solo, e rare volte se ne trovano nel medesimo covile due; e quando sono vicini, sono almeno lontani l' uno dall' altro per lo spazio di una certa misura di terra. Essa deve stare in luogo solitario. Petrarca, sonetto 28:

Solo e pensoso i più deserti campi
Vo misurando a passi tardi e lenti.

Anche il passero solitario potrebbe servire per di lei distintivo. *Factus sum sicut passer solitarius in tecto* (salm. 91), e potrà tenere un libro vicino, dimostrando che il fine dell'uomo solitario dovrebbe essere lo studio della sapienza. Aristotile scrisse nel 1.° della *Politica*, che esso uomo solitario o è angelo od è bestia: intende per il primo quello che, sazio delle cose mondane, si rivolta alle contemplazioni, e gode in sè stesso, negli angioli, negli uomini, nelle piante ed in tutte le cose col rendere le lodi dovute al Creatore; pel secondo l' altro che vive in solitudine per infingardaggine e per poltroneria.

Digitized by Google

N.° 221.

SECRET, SILENCE, SOLITUDE.

Secret. Femme couverte de la tête aux pieds d'un manteau noir, pour démontrer que les secrets qui nous sont confiés doivent être en quelque sorte oubliés, au lieu de les rapporter à d'autres. Elle semble se fermer la bouche avec un cachet en forme d'anneau, ce qui signifie qu'elle tient bien gardé ce qui lui est confié. Lucien dit : *Arcanum ut celet claudenda est lingua sigillo.* Lors qu'Alexandre lut la lettre de sa mère contre Antipater, en présence d'Ephestion son ami intime, il tira de son doigt un anneau, et le lui appliqua sur les lèvres pour lui recommander le secret. Auguste, au rapport de Suétone au chap. 5, avait coutume de sceller ses lettres avec un anneau sur lequel était gravé un sphynx, emblême du mystère, selon Pierio Valeriano. On voit à ses pieds une grenouille par la raison suivante. Pline dit, liv. 32, ch. 7, qu'il existe une espèce de grenouille dans les roseaux et dans l'herbe qui est muette; qu'on en trouve de pareilles dans la Macédoine, dans l'Affrique à Cirène, dans la Thessalie le lac Sicendum, et à Sériphos île de la mer Egée à 20 mille de la côte de Délos, où naissent des grenouilles sans voix, d'où vient le proverbe *Seriphia rana* pour désigner une personne tranquille et taciturne.

Silence. Jeune homme qui avec le doigt fait signe de se taire. Il a pour attribut une pêche avec ses feuilles. Les anciens avaient consacré cet arbre à Harpocrate, dieu du silence, parce que ses feuilles ont la forme de la langue. On le peignait jeune, parce que dans cet âge le silence est un signe de modestie et d'une âme vertueuse, selon la coutume des Egyptiens qui représentaient Harpocrate jeune, avec des ailes, et le visage noir, parce que le silence est ami de la nuit, comme disent les poètes. Pour cela l'Arioste lui donne des chaussures de feutre, et un petit manteau noir. Voyez la peinture de la grotte du Sommeil.

Il silenzio va intorno e fa la scorta,
Ha le scarpe di feltro e il mantel bruno,
Ed a quanti ne incontra di lontano,
Che non debban venir cenna con mano.

Solitude. Femme vêtue en blanc, couleur qui manifeste le sentiment de celui qui cherche la solitude, savoir de se maintenir pur, exempt de quelque sorte de tache dont l'âme puisse être souillée, ou de se tenir éloigné des affaires qui le fatiguent, ou des amours mondains qui le tourmentent, comme l'écrit Pétrarque :

Cercato ho sempre solitaria vita,
Le rive il sanno, le campagne, i boschi,
Per fuggir questi ingegni sordi e loschi
Che la strada del cielo hanno smarrita.

On place dans son vêtement un lièvre, parce que, selon Pierio Valeriano, les Egyptiens voulant représenter l'homme solitaire, peignaient un lièvre dans sa tanière, parce que cet animal est toujours seul, et que très rarement on en trouve deux ensemble dans la même retraite, et quand ils sont près l'un de l'autre, il y a toujours une certaine distance en terre, qui les sépare. On doit la représenter dans des lieux solitaires, ainsi que dit Pétrarque, sonn. 28 :

Solo e pensoso i più deserti campi
Vo misurando a passi tardi e lenti.

On peut aussi lui donner pour attribut une moineau solitaire. *Factus sum sicut passer solitarius tecto* (psal. 91). Elle tiendra un livre, pour indiquer que le but que se propose celui qui cherche la solitude, est d'acquérir la sagesse. Aristote a dit n.° 1 de la *Politique*, que le solitaire ne peut être qu'un ange ou une bête, voulant faire entendre que le premier rassassié des jouissances mondaines, se livre à la contemplation, trouvant tous ses plaisirs en lui même, dans les anges, dans les hommes, dans les plantes, enfin dans toutes les choses crées, rendant des actions de graces au Créateur, et que le second ne veut être solitaire que pour vivre dans la paresse et la lacheté.

Digitized by Google

Digitized by Google

N. 222.



F. P.

SOLSTIZIO d'inverno, SOLSTIZIO d'estate, SECOLO.

Digitized by Google

N.° 222.

SECOLO, SOLSTIZIO D' ESTATE, SOLSTIZIO D'INVERNO.

Secolo. Questo è lo spazio di cento anni, e si caratterizza colla figura di un vecchio decrepito per far conoscere che il detto spazio è per lo più il limite a cui può giungere la vita dell'uomo. La fenice che rinasce dalle sue ceneri è l' emblema aggiuntogli, perchè, secondo alcuni autori, simile animale finisce spontaneamente di vivere dopo cent' anni.

Solstizio d'estate. Questo arriva quando il sole ritrovasi nella sua più grande distanza dall' equatore, la quale è di 23 gradi e mezzo. Nel solstizio d' estate trovandosi il sole al tropico del cancro, si sa che abbiamo il giorno il più lungo, e la notte la più breve, e ciò accade ai 21 di giugno. Si dipinge giovane di età di 25 anni, perchè essendosi partito il sole dal primo punto di Ariete, e giunto al primo del Cancro, ha fatta la quarta parte del suo corso. È nudo, ed ha un velo porporino a traverso in segno de' maggiori caldi dell' anno. La sua azione è di ritornare indietro col piede a motivo che il sole toccando il circolo equinoziale non si ferma, ma indietro ritorna. Il circolo che tiene in capo, adorno di 9 stelle, e del segno del cancro, indica il detto tropico, e gli si mette in capo, essendo il sole in tal tempo più vicino a noi. Ha nella destra una palla, per essere il sole in allora dalla parte di settentrione, che è la parte destra del mondo: i tre quarti luminosi significano la lunghezza de' giorni in tal tempo, ed il quarto oscuro dinota la brevità delle notti. Stringe colla sinistra il Cancro, cioè il granchio, poichè esso è uno de' dodici segni dello zodiaco, ed ha detto animale la proprietà di camminare all' indietro, come in tal tempo fa il sole. Le alette a' piedi dimostrano il moto del tempo; vogliono alcuni filosofi che il tempo altro non sia che un moto circolare successivamente portando le stagioni l' una dopo l'altra: le tre bianche fanno vedere tanto maggiore essere il giorno, quanto minore la notte. Finalmente la ghirlanda di spighe di grano ci ammaestra che esso soltizio ci conduce l' estate, a differenza dell' altro che ci guida l' inverno.

Solstizio jemale. Nel solstizio d' inverno il sole è al tropico del Capricorno, ed in tal situazione rende il giorno più corto e la notte più lunga, come vien denotato dal globo che tiene questa figura, rischiarato solo nella quarta parte della medesima, e dalle quattro alette che gli si veggiono a' piedi, una delle quali è bianca, e le altre tre nere. Esso è di età avanzata, e vestesi di pelli, indizio della stagione del freddo. Porta sotto il braccio una capra, animale appropriato al suo segno, perchè essa pascola nelle alte rupi, ed infatti il sole in tal tempo si trova in altissimo grado. Il circolo che ha intorno alle gambe con dodici stelle e col segno del Capricorno, distinguono questo tropico.

Digitized by Google

N.° 222.

SIÈCLE, SOLSTICE D'ÉTÉ, SOLSTICE D'HIVER.

Siècle. C'est un espace de cent ans; c'est pourquoi on le représente sous la figure d'un vieillard décrépit, pour faire voir que cette période est le terme le plus long auquel puisse arriver la vie de l'homme. Son attribut est un phénix renaissant de ses cendres, parce que quelques écrivains ont prétendu que cet oiseau cessait de vivre spontanément après avoir vécu cent ans.

Solstice d'été. Il arrive lorsque le soleil est à sa plus grande distance de l'équateur, laquelle est de 23 dégrés et demi. Le soleil se trouvant au solstice d'été dans le tropique du Cancer, nous avons alors les jours les plus longs, et les nuits conséquemment plus courtes, ce qui arrive, pour nous, au 21 juin. On le peint comme un jeune homme de 25 ans, parce que le soleil étant parti du premier point du Bélier, en arrivant au premier point du Cancer, a déjà fait le quart de sa course. Il est nu, hors une espèce de draperie pourpre qui le ceint, et qui représente les plus grandes chaleurs de l'année. Sa position est le moment où il retourne en arrière, parce que lors que le soleil touche le cercle équinoxial, il ne s'arrête pas, mais il retourne en arrière. Le cercle qu'il a sur la tête, lequel est orné de neuf étoiles et du signe du Cancer, indique ce tropique. On le lui place sur la tête, parce qu'alors le soleil est plus près de nous. Il tient de la main droite une boule, parce qu'à cette époque le soleil est du côté du septentrion lequel est la droite du monde. Les trois quarts lumineux indiquent la longueur des jours pendant ce solstice, et la quatrième partie obscure fait allusion à la briéveté de la nuit. Dans la gauche il tient le Cancer, c'est-à-dire une écrevisse, qui est un des douze signes du zodiaque, parce que cet animal a comme le soleil la faculté de cheminer en arrière. Le tems qui fuit est représenté par les petites ailes qui sont à ses pieds. Quelques philosophes veulent que le tems ne soit autre chose qu'un mouvement circulaire qui amène successivement les saisons l'une après l'autre. Les trois petites ailes blanches font voir que le jour est d'autant plus long que les nuits sont courtes. Finalement la guirlande d'épis de blé qui l'orne, nous enseigne que ce solstice précede l'été, différent de l'autre qui nous annonce l'hiver.

Solstice d'hiver. Le soleil dans ce solstice entre dans le tropique du Capricorne, et alors les jours deviennent plus courts, et les nuits plus longues, comme il est indiqué par le globe que tient cette figure qui n'est éclairé que sur la quatrième partie, et par les quatre petites ailes qu'il a aux pieds, l'une desquelles est blanche, et les trois autres noires. Ce personnage est d'un âge avancé, revêtu de peaux, indices de la saison froide: il a sous le bras une chevre; cet animal convient à sa position dans le zodiaque, parce qu'il paît sur les roches les plus élevées: en effet le soleil se trouve alors au plus haut dégré. Le cercle qu'il a autour des jambes avec douze étoiles, et le signe du Capricorne sont l'emblême de ce tropique.

Digitized by Google

Digitized by Google



RESTITUZIONE, TEMPERANZA, VOLONTA.

N.° 223.

RESTITUZIONE, TEMPERANZA, VOLONTÀ.

Restituzione. Donna la quale conta danari colla mano destra sopra la sua sinistra, mentre accanto ha una cassa od un sacchetto di monete. Il contare danari d' una mano nell' altra ci dimostra che uno che fa restituzione della roba non sua, non si priva di cosa alcuna, anzi moltiplica in sè stesso le facoltà, disponendo così il creditore ad essere liberale verso di lui, e dimostra eziandio che la restituzione deve esser libera, e la deve fare ciascuno da sè stesso, senza 'l mezzo di altri. La cassa od il sacchetto di monete indicano che tanto il poco quanto l' assai devesi rendere a' proprj padroni.

Temperanza. La temperanza è una mediocrità determinata con vera ragione circa i piaceri e i dispiaceri del corpo, usandosi come si conviene per amore dell' onesto e dell' utile: che sia mediocrità, si mostra col vestimento di porpora composto di due diversissimi colori, i quali uniti fanno apparire una dilettevole e vaga composizione. La palma è il simbolo del premio che ottengono in cielo quelli che, dominando le passioni, hanno soggiogati sè stessi: essa non piegasi, ancorchè da gravissimi pesi oppressa, ma invece più s' inalza, come dicono gli scrittori, così anco l' animo temperato, quanto più sono moleste le cure che lo affliggono, tanto è più avveduto ed accorto in superarle ed ottenerne vittoria. Gli antichi col freno dipingevano Nemesi, figliuola della Giustizia, la quale con severità castigava gli affetti intemperanti degli uomini. Alcuni le hanno attribuito due vasi che insieme si versano acqua e vino per la similitudine del temperamento che opera un liquore coll' altro. Il leone ed il toro abbracciati, sopra il suo scudo impressi, sono il simbolo dell' uomo dato alla temperanza. Accanto ha un elefante, giusta l'idea di Pierio Valeriano nel 2.° libro, perchè essendo esso assuefatto ad una certa quantità di cibo, non vuol mai passare il solito, prendendone solo tanto, quanto gliene abbisogna per sostentarsi. A tal proposito racconta Plutarco, che in Siria avendo un servitore ordine dal suo padrone di dare una misura di biada al giorno ad un elefante che aveva, il servitore fece stare per molti giorni detto animale solo con mezza misura, ed essendo una volta il padrone presente, gli diede tutta la misura insieme, di che l' elefante avvedutosi, divise in due parti l' orzo colla proboscide, e lasciatane una, mangiò l' altra secondo il suo ordinario, motivo per cui si venne facilmente in cognizione della poca fedeltà del servo e della molta temperanza dell' elefante. I capelli di questa allegorica immagine sono biondi e lunghi; la sottoveste di argento.

Volontà. Giovane vestita di rosso e giallo fra loro cangiantisi: tiene una palla di varj colori nelle mani; e sta in atto come di correre. I colori rosso e giallo, cagionati presso al sole per l' abbondanza della luce, dimostrano in questo luogo che essa volontà è chiarezza, lume e splendore dell' intelletto, e per non essere in lei stabilità, tiene la palla in mano di tanti varj colori.

Digitized by Google

N.° 223.

RESTITUTION, TEMPÉRANCE, VOLONTÉ.

Restitution. Femme qui de la main droite compte des monnoies dans la gauche, ayant à côté d'elle une cassette et un sac d'argent. Cette action de compter d'une main dans une autre, nous enseigne que celui qui restitue ce qui ne lui appartient pas, ne se prive de rien, mais qu'au contraire il multiplie ses facultés, en disposant ses créanciers à le traiter avec libéralité; elle démontre aussi que la restitution doit être un acte libre, et qu'on devrait la faire soi-même directement, sans y employer personne. La cassette et le sac de monnoies indiquent qu'il faut rendre à autrui tout ce qui lui appartient, que ce soit peu ou beaucoup.

Tempérance. La tempérance est une espèce de médiocrité, déterminée par la saine raison, des plaisirs ou des peines du corps, dont on ne jouit convenablement que par l'amour de ce qui est honnête et utile. Cette médiocrité est représentée par le vêtement de pourpre, formé de deux couleurs différentes, lesquelles réunies présentent une composition agréable à voir. La palme est le symbole de la récompense qu'obtiennent du ciel ceux qui ayant dompté les passions, se sont rendus maîtres d'eux mêmes. Elle ne se ploye pas quoique chargée par des poids très pesans; au contraire elle se redresse encore plus, comme le disent les écrivains sacrés. Il en est de même de l'esprit modéré qui se rend plus sage et plus prudent en proportion des peines qui l'affligent, et qui parvient à en être vainqueur. Les anciens ont représenté avec le frein Némésis, fille de la Justice, qui châtiait avec sévérité les affections immodérées des hommes. Quelques uns lui ont donné pour attributs deux vases qui versent ensemble de l'eau et du vin par la raison que l'une modère l'activité de l'autre de ces liquides. Le lion et le taureau qu'on voit s'embrassant sur son bouclier, sont le symbole de l'homme tempérant. A côté d'elle est un éléphant, selon l'idée de Pierio Valeriano 2.° liv., parce que lors que cet animal est accoutumé à une certaine quantité de nourriture, il ne veut jamais l'exceder, et n'en consomme que ce qui lui est précisément nécessaire. Plutarque raconte à ce sujet, que dans la Syrie, un serviteur ayant reçu de son maître l'ordre de donner chaque jour à son éléphant une mesure d'avoine, il lui en retrancha pendant plusieurs jours la moitié, mais le maître assistant un jour à cette distribution, le serviteur donna la mesure entière: l'éléphant s'en étant apperçu, la sépara en deux portions avec sa trompe, en laissa une, et ne mangea que la moitié selon son ordinaire, ce qui mit en évidence le manque de fidélité du serviteur et la tempérance de l'animal. Les cheveux de cette figure allégorique sont blonds et longs; sa seconde tunique est or et argent.

Volonté. Jeune fille vêtue d'une étoffe changeante jaune et rouge: elle a dans les mains une boule de différentes couleurs, et semble courir. Les couleurs rouge et jaune, produites par la quantité de lumière qu'envoye le soleil lors qu'il est proche, dénotent que la volonté est la brillante lumière de l'intelligence; mais comme elle n'a pas de stabilité, on lui fait tenir une boule de plusieurs couleurs.

Digitized by Google

Digitized by Google

N. 224.



SONNO, TRANQUILLITÀ, TREGUA.

F.P.

Digitized by Google

N.° 224.

SONNO, TRANQUILLITÀ, TREGUA.

Sonno. Entro una grotta deve stare la figura rappresentante questo soggetto: essa dorme profondamente sopra un letto di papaveri; ed ha vicino un ruscello. Il liscio e negro corno dal quale escono de' vapori, allude, secondo i Greci, ai sogni. Silv. ital., lib. 10:

Curvoque volucris
Per tenebras portat medicata papavera cornu.

Lattanzio grammatico scrive che Stazio disse il corno vuoto, perchè lo aveva tutto diffuso la notte, imperciocchè così potrà esso dipingersi, facendo vedere che dal medesimo esca come del fumo il quale palesa che la causa del sonno sono i vapori che salendo alla testa lo cagionano; e per mezzo di esso si risolvono.

Tranquillità. Donna seduta placidamente con un alcione in grembo ed un altro vicino, uccelli che han le piume azzurre, verdi e rosse, ed il becco tagliente. Gli antichi li consideravano come forieri del buon tempo. Così Ovidio nelle *Metamorfosi*, *lib.* 11:

Perque dies placidos hyberno tempore septem
Incubat halcyone pendentibus aequore nidis.
Tum via tuta maris; ventos custodit et arcet
Eolus egressu, praestatque nepotibus aequor.
Hos aliquis senior circum freta lata volantes
Spectat, et ad finem servatos laudat amores.

Tregua. In una isoletta circondata dal mare sta questa figura sotto le sembianze di una giovane che siede sopra diverse armi. Ha la lorica, ed appoggia la mano sull' elmo postole in grembo, mentre tiene la spada nel fodero. Per mezzo di tali distintivi dimostra che le ostilità non sono terminate, ma soltanto sospese per qualche reciproca convenzione fondata sulla buona fede. Essa ritrovasi sopra di un' isoletta in mezzo al mare tranquillo, in segno che il di lei stato è appunto siccome quest' elemento, il quale, durante la calma, lascia libera la navigazione, e quando infuria la tempesta, tutto è in orrore e in disordine. Il pesce lupo, unito col pesce muggine, forma il simbolo della tregua, poichè questi due pesci, ancorchè siano capitali nemici, nondimeno ad un certo determinato tempo sogliono insieme congregarsi, per quanto il filosofo nell' *Istoria degli animali*, lib. 9, cap. 2, narra: *Lupus et mugilis, quamquam inimici sint capitales, tamen stato tempore congregantur.* Per meglio poi dare ad intendere l' obbligazione del patto convenuto da lei, tiene insieme un cane ed un gatto, nel modo che tiene insieme gli animi degli inimici e delle fazioni contrarie, che ne' momenti di tregua riposano e stanno in pace, e finita che sia, tornano ad essere come cani e gatti.

Digitized by Google

N.° 224.

SOMMEIL, TRANQUILLITÉ, TRÈVE.

Sommeil. Le personnage qui représente ce sujet, doit être placé dans une grotte, endormi sur un lit couvert de pavots; auprès de lui est un ruisseau. La corne noire et polie d'où sortent des vapeurs, fait allusion aux songes, selon les Grecs. Sil. Ital., liv. 10 :

Curvoque volucris
Per tenebras portat medicata papavera cornu.

Le grammairien Lactance dit que Stace parle de la corne vide, parce que la nuit l'avait entiérement épuisé. Par ce motif on peut le peindre faisant voir qu'il en sort une espèce de fumée qui annonce que les vapeurs sont la cause du sommeil, en se portant à la tête, et que par le sommeil elles se dissipent aussi.

Tranquillité. Femme assise tranquillement, tenant sur son giron un alcion, et près d'elle un autre oiseau, dont les plumes sont de couleur azur, verte et rouge, et dont le bec est coupant. Les anciens regardaient ces oiseaux comme présages du beau tems. Ovide dans le liv. 11 des *Métamorphoses* :

Perque dies placidos hyberno tempore septem
Incubat halcyone pendentibus aequore nidis.
Tum via tuta maris; ventos custodit et arcet
Eolus egressu, praestatque nepotibus aequor.
Hos aliquis senior circum freta lata volantes
Spectat, et ad finem servatos laudat amores.

Trève. Au milieu d'une petite île dans la mer, est une jeune fille qui représente cette allégorie. Elle est assise sur un groupe d'armes, elle porte la cuirasse, et appuye sa main sur le casque qui est sur ses genoux, et elle tient une épée dans son fourreau. Ces divers attributs annoncent que les hostilités ne sont pas terminées, mais seulement suspendues au moyen d'une convention réciproque qui a pour base la bonne foi. Elle est placée dans une petite île au milieu de la mer tranquille, pour indiquer que son état ressemble à celui de cet élément, lequel, lorsqu'il est calme, laisse la navigation fort libre, mais qui amène le désordre et l'horreur aussitôt que nait la tempête. Les deux poissons le loup et le muge réunis, offrent le symbole de la trève, parce que ces poissons, ennemis l'un de l'autre, se réunissent cependant à certain tems, selon ce que dit le philosophe grec dans son *Histore des animaux*, liv. 9, ch. 2 : *Lupus et mugilis, quamquam inimici sint capitales, tamen stato tempore congregantur.* Pour donner à connaître l'engagement qu'elle a contracté, elle tient un chien et un chat liés ensemble, allusion à ce qu'elle unit les esprits entre les ennemis et les factions opposées, qui se reposent pendant la durée d'une trève, qui vivent en paix, mais qui, à peine est-elle expirée, recommencent la guerre comme font les chiens et les chats.

Digitized by Google

Digitized by Google



PP

de' Tradimenti
RIPARO,

delle cose terrene colle celleste
TEMPERAMENTO

N.° 225.

RIPARO DA' TRADIMENTI, TEMPERAMENTO DELLE COSE TERRENE COLLE CELESTI.

Riparo da' tradimenti. Per mezzo di un uomo che tiene in braccio una cicogna, la quale abbia in bocca un ramoscello di platano, si forma l' allegoria di questo soggetto. La cicogna ha naturale inimicizia colla civetta, e però la civetta spesso le ordisce tradimenti ed inganni. Per l' odio intestino che questa seconda porta alla prima ogni qualvolta trova i nidi di lei, onde corromperne le ova si pone a covarle, riuscendo in tal guisa molto nociva ai parti che bene spesso si perdono. La cicogna, che, per quelle ragioni che sono inesplicabili in natura, sa essere abborrito dalla civetta l' odore del platano, mette nel nido alcuno de' suoi rami, ed evita col favor di tal pianta ogni sorta d' inconvenienti.

Temperamento delle cose terrene colle celesti. Volendo dimostrare gli Egizj, secondo che narra Pierio Valeriano nel libro 58, l' unione, la concordia, il temperamento che hanno le cose di questa natura inferiore colle celesti, come quelle che sono collegate insieme per alcune forze occulte, non usavano di esprimerlo con più manifesto segno e più proprio geroglifico di quello delle due erbe o piante, una chiamata elitropio, l' altra selinotropio, perciocchè la prima si muove e gira in guisa che muovesi e girasi il sole, la seconda in guisa che muovesi e girasi la luna. Essi Egizj ritenevano ancora che tutte le cose avessero un istesso ordine e modo, dipendendo dalle superiori, collegate essendo con esse una per forza dell' intelletto, un' altra per forza della ragione, una per forza della natura, un' altra per quella del senso ec. È perciò che noi, dietro la scorta di Cesare Ripa, abbiamo creduto di simboleggiare il presente argomento con una figura di un uomo vestito gravemente, il quale in una mano tiene un ramo di elitropio, e nell' altra uno di selinotropio.

Digitized by Google

N.° 225.

DÉFENSE CONTRE LA TRAHISON, UNION DES CHOSES TERRESTRES AVEC LES CÉLESTES.

Défense contre la trahison. Le personnage allégorique de ce sujet se représente par un homme qui tient sur son bras une cicogne, laquelle a dans son bec une branche de platane. La cicogne a une inimitié naturelle pour la chouette, et celle-ci cherche souvent à la tromper, à la trahir. Par la haine secrète qu'elle garde contre la cicogne, chaque fois qu'elle en découvre le nid elle se met à couver ses œufs pour les gâter, et elle vient souvent à bout de les détruire en nuisant à leurs progrès. La cicogne qui, par des causes, pour nous inexplicables, dans l'ordre naturel, sait que la chouette abhorre l'odeur du platane, en place quelques branches dans son nid, et par le moyen de cette plante le met à l'abri des inconvéniens auxquels il serait esposé.

Union des choses terrestres avec les célestes. Les Égyptiens voulant, selon Pierio Valeriano, liv. 58, désigner l'union, l'accord et le mélange que les objets de la nature inférieure ont avec les objets célestes, comme étant liés ensemble par une puissance cachée, n'avaient pas imaginé de signe hiéroglyphique plus propre que celui de deux plantes, l'une appellée héliotrope, l'autre *selinotropium,* parce que le première tourne avec le soleil, et que la seconde, selon eux, suivait le cours de la lune en se mouvant. Les Égyptiens croyaient aussi que toutes les choses étaient établies d'après un ordre commun et qu'elles dépendaient des supérieures qui se liaient avec elles, les unes par la force de l'intelligence, les autres par celle de la raison, les unes par la force naturelle, les autres par celle des sensations C'est par cette raison que nous avons cru devoir exprimer symboliquement ce sujet par une figure d'homme vêtu gravement tenant dans une main l'héliotrope, et dans l'autre le *selinotropium.*

Digitized by Google

Digitized by Google

N. 226.



INCLINAZIONE, ISTINTO NATURALE, IMMAGINAZIONE.

Digitized by Google

N.° 226.

INCLINAZIONE, IMMAGINAZIONE, ISTINTO NATURALE.

Inclinazione. Giovane si dipinge l'inclinazione, perchè potenza che eccita l'animo all'odio o all'amore delle cose buone o cattive, lo che si dimostra principalmente ne' primi anni della nostra vita, ne' quali non avendo conoscenza del mondo, con facilità si propende più per un oggetto che per un altro senza indagare il merito del medesimo. Vestesi metà di bianco e metà di nero per indicare il male ed il bene a cui in mezzo si trova, ed il mazzo di rose e quello di spine significano i contrarj che la tengono tante volte indecisa nella scelta. Le due stelle che la dominano, la prima benigna perchè di Giove, la seconda nociva perchè di Saturno, non fanno che aggiungere forza a quanto si è detto intorno al di lei vestimento. Le ali che porta a' piedi, dimostrano l'improvviso suo cangiarsi d'idea.

Immaginazione. Facoltà dell'anima, per mezzo della quale ella si fa presenti le cose esteriori e sensibili coll'ajuto dell'intelletto, così la definisce Aristotele 3 *De anima*; e siccome le cose sono varie, perciò di varii colori sono ancor le sue vesti. Le si dipingono due alette alle tempia per denotare la di lei prontezza ed attività, talchè si può dire essere in continuo moto tanto nella vigilia quanto nel sonno, come si spiega nel lib. *De Divinatione per somnia.* La corona che ha in capo con diverse figurette, denota che la virtù imaginativa risiede, secondo i medici, nel primo ventricolo del cervello, che è nella parte anteriore del capo, cioè fronte, ovvero sincipite. Sta seduta e tiene gli occhi in alto rivolti, tutta pensosa ed astratta, avendo le mani inerti una sopra l'altra onde dare ad intendere che quantunque le altre facoltà dell'anima e del corpo non operino, ciononostante ella agisce per sè medesima, e di questo abbiamo molti esempi nel *Valeriola*, lib. 2.°, osservazione 4.ª, in Sesto Empirico nella *Vita di Pirone*, ed in altri.

Istinto naturale. Giovane colla faccia velata, ignudo, ed in atto di correre. In mano ha un elitropio, ed in terra a lui vicino è una donnola che forzatamente mostra d'entrare in bocca di un rospo. Giovane si dipinge perchè mai non si muta, ma sempre si mantiene nella istessa forza e vigore. Gli si vela il viso, essendo la causa dell'istinto naturale occulta, e non manifesta, come dice Averoe, 7 *Phisicorum*, com. 10 e 8, com. 35; Avicenna, 4 *Particula animalium.* Fernelio Ambiano, *De abditis causis rerum*, lib. 2, cap. 17 e 18; e Galeno, lib. 5. *Simplicium medicamentorum*, cap 16. La di lui nudità significa che non conosce nè arte nè artificio veruno. Per la sua azione di correre si intende l'inclinazione ed il moto che ha immediatamente in sè stesso, onde si vede altri spinto ad amare altrui, altri ad odiarlo senza saperne il motivo. Tiene l'elitropio perchè questa è una pianta che naturalmente ha l'istinto di volgersi al sole, come il pioppo, l'olivo, il salce ec.; e siccome l'istinto naturale non solo lo hanno le piante ma eziandio le bestie, così a' suoi piedi vedesi il rospo che ha l'istinto di tirare a sè la donnola, la quale parimenti ha l'istinto di essere attratta.

Digitized by Google

N.° 226.

INCLINATION, IMAGINATION, INSTINCT NATUREL.

Inclination. On la dépeint jeune, parce que c'est la puissance qui excite dans l'ame l'amour ou la haine des choses bonnes ou mauvaises; et qu'elle se développe particulierement dans les premières années de notre vie, pendant lesquelles, faute de bien connaître le monde, on se sent entraîné vers un objet plutôt que vers un autre, sans avoir cherché à en découvrir le mérite. Elle est vêtue d'habits moitié blancs, moitié noirs, pour indiquer qu'elle est placée entre le bien et le mal; et le bouquet de roses, joint au paquet d'épines, signifie les idées contraires qui la rendent si souvent indécise dans le choix. Les deux étoiles qui la dominent, sont Jupiter, dont l'influence est bénigne, Saturne, la seconde, dont l'influence est maligne: elles ajoutent encore à ce que nous venons de dire relativement à ses habits. Les ailes qu'elles a aux pieds, indiquent la promptitude avec laquelle elle change subitement d'idée.

Imagination. Faculté de l'ame qui lui rend présentes toutes les choses éloignées et sensibles par le secours de l'intelligence, ainsi la définit Aristote *De anima.* On lui donne des vêtemens de plusieurs couleurs en raison de la grande variété des objets sensibles. Elle a deux petites ailes attachées aux tempes, ce qui indique son activité et sa promptitude, de sorte que l'on peut dire qu'elle ne cesse d'être en mouvement soit pendant les veilles, soit pendant le sommeil, comme cela est expliqué dans le livre *De Divinatione per somnia.* Sa couronne, ornée de plusieurs petites figures, annonce que la faculté imaginative réside, selon les médecins, dans le cerveau. Cette figure est assise, elle lève les yeux au ciel, elle parait absorbée dans ses pensées. Ses mains sont croisées l'une sur l'autre, pour faire entendre que quoique toutes les autres parties de son corps soient dans le repos, l'ame agit seule spontanément, et nous avons beaucoup d'exemples de cela dans Valeriola, liv. 2, observation 4; dans Sextus Empiricus, *Vie de Piron*, et dans d'autres écrits.

Instinct naturel. Jeune homme nu, ayant la figure voilée: il est représenté courant. Il tient un héliotrope, et au bas de lui est une belette qui parait entrer avec effort dans la gueule d'un crapaud. On le peint jeune, parce qu'il ne change point, et qu'il conserve toujours la même force et toute sa vigueur. Son visage voilé nous montre que la cause première de l'instinct naturel est inconnue, comme dit Averroés *Phisicorum*, com. 10 et 8, com. 35.; Avicène 4 *Particula animalium;* Fernelius Ambianus, *De abditis causis rerum*, liv. 2, ch. 17 e 18; e Galien, liv. 5, *Simplicium medicamentorum*, ch. 16. Sa nudité signifie qu'il ne connait point l'art ni l'artifice. Par son action de courir on comprend le mouvement qui le porte seul et de sa propre volonté, d'où l'on voit les uns enclins à aimer leur prochain, d'autres à le haïr, sans en pouvoir dire le motif. Il porte un héliotrope parce que cette plante est forcée naturellement à se tourner vers le soleil, comme le peuplier, l'olivier et le saule etc. Et comme quelques uns attribuent aux plantes un instinct, on doit au moins admettre que les animaux en sont pourvus: à cet effet, on place aux pieds de cette figure un crapaud qui par instin attire à lui une belette, laquelle également se laisse attirer par son propre instinct.

Digitized by Google

Digitized by Google

N. 227.



PUNIZIONE, TENTAZIONE, SPIONAGGIO.

Digitized by Google

N.° 227.

PUNIZIONE, TENTAZIONE, SPIONAGGIO.

Punizione. Donna vestita di bianco ed alata. Nella destra mano tiene un compasso da misurare, e nella sinistra un freno. Questa figura rappresentasi per la dea Nemesi, onde si dice esser figliuola della giustizia, e si veste di bianco per tale ragione. Le ali dimostrano la velocità e la prestezza che si deve adoperare in punire i malvagi e gli scellerati, il freno ed il compasso l' equità e la proporzione della pena col delitto commesso.

Tentazione. Donna la quale colla destra mano tiene un vaso di fuoco, e colla sinistra un bastone con cui lo stuzzica e maneggia, perchè tentare non è altro che fomentare quello che per sè stesso ha poca forza, sebbene è potente ad averne assai e ad accelerare l' opera o di corpo o di mente.

Spionaggio. Uomo vestito nobilmente, involto tutto in un mantello sparso d' occhi, di orecchie e di lingue. Tiene una lanterna di quelle che celano il lume quando si vuole, e gli sta vicino un can bracco, che odorando, cerca di scoprire le traccie della preda. Il vestimento nobile dimostra che alla spia conviene avere abito ricco per poter praticare non solo tra la plebe, ma ancora fra gli uomini di condizione, poichè altrimenti sarebbe discacciata dal loro commercio. Tiene da un cappello coperto il viso, perchè chi fa tale esercizio, se ne va incognito, nè si lascia conoscere da alcuno. Gli occhi e le orecchie significano gli istrumenti co' quali le spie esercitano la loro arte. Le lingue dimostrano l'oggetto e le operazioni delle medesime, essendo che, appena hanno udita e veduta ogni minima cosa, ancorchè degna non sia di riprensione, subito la riferiscono. Colla lanterna si fa vedere che non solo di giorno ma ancora di notte esse agiscono, ed i piedi alati dinotano la loro sollecitudine e la loro agilità, ed il cane che cerca le traccie della preda, termina di caratterizzarla.

Digitized by Google

N.° 227.

PUNITION, TENTATION, ESPIONNAGE.

Punition. Femme vêtue en blanc et ailée. Elle tient dans la main droite une verge servant à mesurer, et dans la gauche elle a un frein. Cette figure représente la déesse Némésis, regardée comme fille de la justice : aussi par cette raison elle est vêtue en blanc. Les ailes signifient la promptitude avec laquelle on doit chercher à punir les méchans et les scélérats. Le frein et la verge à mesurer, indiquent que l'équité doit proportionner la punition au délit commis.

Tentation. Femme qui tient dans la main droite un vase de feu qu'elle anime constamment avec un bâton, qu'elle a dans la main gauche, parce que tenter n'est pas autre chose que de fomenter ce qui par lui même aurait peu de force, quoique doué de la puissance propre à en acquérir beaucoup et à donner de l'activité aux actes du corps ou de l'esprit.

Espionnage. Homme noblement vêtu, enveloppé dans un manteau tout parsemé d'yeux, d'oreilles et de langues. Il tient une de ces lanternes où l'on cache la lumière à volonté. Près de lui est un chien braque, dont l'odorat fin lui fait suivre la trace de sa proie. L'habillement noble démontre qu'un espion doit être richement vêtu, pour pouvoir s'introduire non seulement parmi le peuple, mais aussi chez les gens d'un rang élevé, qui sans cela le banniraient d'auprès d'eux. Son visage est caché par son chapeau, parce que celui qui se livre à ce vil métier, cherche à n'être connu de personne, et marche incognito. Les yeux et les oreilles signifient quels sont les instrumens nécessaires aux espions. Les langues indiquent un des moyens de leur exercice et le but de leurs opérations, parce qu'à peine ont-ils vu et entendu la moindre chose, quand même elle ne serait pas répréhensible, qu'ils vont la rapporter à l'instant. Par la lanterne sourde on fait voir qu'ils doivent agir de jour comme de nuit; et leurs ailes dénotent quel est leur empressement et leur agilité. Enfin ils sont caractérisés par le chien qui va flairant partout les traces de sa proie.

Digitized by Google

Digitized by Google



VORACITA, USURA, SIMONIA.

Digitized by Google

N.° 228.

VORACITÀ, USURA, SIMONIA.

Voracità. La voracità nasce dal soverchio piacere che sente il goloso nel mangiare, ed è priva di quello stesso piacere che da lei si aspetta, perchè attendendo sempre a nuovo gusto di vivande, si affanna ad ispedire quelle che già in bocca ritiene. Vestesi del colore della ruggine, ed un lupo magro e affamato ed uno struzzo sono i suoi distintivi, perchè l'uno tutto consuma in una volta senza pensare all'avvenire, l'altro perchè ingoja perfino il ferro.

Usura. Donna vecchia, macillente e brutta; sotto il piede sinistro tiene un piatto d'argento, e sotto il braccio parimente sinistro una tazza con de' giojelli ec., mostrando di contare colla destra alcune poche monete a qualcuno, nella qual maniera di contenersi consiste appunto l'usura, cioè il prestito de' denari con certezza di maggior guadagno e senza pericolo di perdita.

Simonia. La Simonia (secondo i teologi) è quella studiosa e deliberata volontà di comprare o vendere a prezzo d'oro le cose spirituali e le dignità ecclesiastiche (S. Tom. 2, 2, q. 100, art. 10), e si rappresenta sotto le forme di una donna vestita di un drappo nero, e coperto il volto similmente da un velo nero, per indicare che i simoniaci celano le loro intenzioni nel tempo medesimo che un tal colore significa la privazione della luce e della grazia di Dio. Tiene colla sinistra un tempietto sul quale è lo Spirito Santo in forma di colomba, e colla destra inalzata sopra del medesimo una borsa che deve avere un cartellino intorno dove è scritto: *Intuitu pretii.* Oltre ciò le si può anco dare una grossa verga d'oro alla quale stia appeso un amo di simile metallo, dimostrando così che quanto è più grande il guadagno che si attendono coloro che vanno in cerca di benefizj o di dispense ec., altrettanto essa gli attira e gli invoglia. Omero nel quinto dell' *Odissea* pone in mano a Mercurio, presidente della negoziazione, una verga d'oro onde svegliava e addormentava chiunque voleva. Animali a lei convenienti sono la cerasta, la rana marina, la squattina, il rombo e la raggia. La cerasta, da Eliano descritta, di color bianco, avente due corna in testa, *De animali*, lib. 1.°, cap. 57, mentre Plinio dice che ne ha quattro, nascondendo tutto il resto del suo corpo sotto l'arena, lascia le suddette corna scoperte, e le muove e le gioca in guisa che i miseri augelletti credendo di aver rinvenuta, esca alla fame, nel punto che sono per prender cibo e ristoro, restano dal malizioso serpente presi e divorati. La rana marina (Plinio, lib. 9, cap. 42) prima intorbida l'acqua, poi cava fuori le corna che le escono sotto degli occhi, ed allettando in tal maniera i pesciolini che appresso le vanno, loro salta addosso e gli ingoja. La squattina, il rombo e la raggia muovono le penne, mandandole fuori a guisa di vermicelli. L'etimologia di questo nome è tratta da Simon Mago (vedi gli *Atti degli Apostoli*, cap. 8) che offerì denari a S. Pietro, onde gli dasse la potestà di operare miracolosamente. Le braccia lebbrose che ha questa figura, alludono al delitto di Giezo, seguace di Eliseo profeta, il quale si fece dare due talenti da Naaman re di Siria, lebbroso, mondato dal suo maestro Eliseo, laonde i venditori di cose spirituali possono chiamarsi ancora Gieziti.

Digitized by Google

N.° 228.

VORACITÉ, USURE, SIMONIE.

Voracité. La voracité nait de l'excessif plaisir que goûte en mangeant un glouton, et il est privé de ce même plaisir qu'il attend d'elle, parce que cherchant toujours de nouveaux alimens, il se hâte d'engloutir ceux qu'il a dans la bouche. On lui donne des habits couleur de rouille. Ses attributs distinctifs sont un loup maigre et affamé et une autruche, parce que le premier consomme tout ce qu'il a sans rien garder pour l'avenir, et la seconde digère jusqu'au fer (ce que croiaient les anciens.)

Usure. Femme vieille, laide et maigre. Elle a sous son pied gauche un bassin d'argent et sous le bras, du même côté, une coupe remplie de bijoux etc. Elle compte à quelqu'un, de la main droite, quelques pièces de monnoie. C'est précisement la conduite de l'usurier qui prête son argent avec l'assurance du plus grand profit et sans courir les risques de le perdre.

Simonie. La simonie (selon les théologiens) est cette volonté soigneuse et déterminée de vendre ou d'acheter à prix d'or les choses spirituelles, et les dignités ecclésiastiques. (S. Thomas 2, 2, q. 100, art. 10), et on la représente sous la figure d'une femme vêtue en noir, dont le visage est aussi caché par une voile noir, pour indiquer que les simoniaques cachent leurs intentions, et cette couleur signifie en même tems la privation de la lumière et de la grâce de Dieu. Elle tient dans la main gauche un petit temple, au dessus duquel est l'Esprit Saint, sous la forme d'une colombe; et avec la droite elle élève au dessus de lui une bourse, à laquelle est attachée une bandelette, où sont écrits ces mots : *Intuitu pretii.* On peut en outre lui donner une verge d'or à laquelle est suspendu un hameçon du même métal, démontrant ainsi que plus elle trouve à gagner avec ceux qui vont courir après les bénéfices et les dispenses, plus elle les attire et les séduit. Homère, liv cinq. de l'*Odissée*, donne à Mercure qui préside aux négociations, une verge d'or avec laquelle il reveillait ou endormait qui il voulait. Les animaux qui lui conviennent pour attributs sont la céraste, la grenouille marine, la roussette, le rombe et la raie. La céraste qu'Elien décrit de couleur blanche, ayant deux cornes à la tête, *De animali*, liv. 1, ch. 57, tandis que Pline lui en donne quatre, cache tout le reste de son corps dans le sable, ne laissant à découvert que ses cornes qu'elle fait mouvoir et tourner de manière que les pauvres oiseaux qui croient avoir trouvé un mets pour satisfaire leur faim, sont pris et dévorés par le malicieux serpent, au moment où ils vont pour saisir cet appât. La grenouille de mer (Pline liv 9, ch. 42) commence par troubler l'eau, ensuite elle allonge les cornes qui sortent de dessous ses yeux, et alléchant de cette manière les petits poissons qui s'approchent d'elle, elle les attrappe et les dévore. La roussette, le rombe et la raie font mouvoir, les chassant dehors comme des petits vermisseaux. L'etymologie du mot Simonie est tirée de Simon le Magicien. (V. les *Actes des apôtres*, ch. 8) lequel offrit de l'argent à S. Pierre pour qu'il lui donnât le pouvoir d'opérer des miracles. Les bras de ce personnage couverts de lepre, font allusion au crime de Giezi, disciple d'Elysée, lequel se fit donner deux talens par Naaman roi de Syrie, lépreux, guéri par son maître Elysée, d'où l'on pourrait aussi nommer Giézites ceux qui font trafic des choses spirituelles.

Digitized by Google

Digitized by Google

N. 229.



F P

UBBRIACHEZZA, VERGOGNA

Digitized by Google

N.° 229.

UBBRIACHEZZA, VERGOGNA.

Ubbriachezza. Questo abbominevole vizio è figurato per una vecchia sdrajata sul suolo, col volto rosseggiante, la bocca sorridente e gli occhi alquanto torbidi. Veste un abito colore di rose inaridite, ed in una mano tiene una tazza piena di vino, nell' altra un vaso da cui parimenti del vino ella versa. Il di lui simbolo è la pantera, animale sacro a Bacco, per essere geroglifico del furore del quale è cagione l' eccesso del bevere.

Vergogna. Giovane donna di grazioso aspetto, col volto e gli occhi bassi, colla sommità delle orecchie e delle guancie asperse di rossore, con vesti rosse, con una testa d' elefante sul capo, e con un falcone in mano, potendo anco tenere una cartella dove stia scritto: *Dysoria procul.* Differenti cause producono la vergogna; ora è una certa modestia ed onesta lodabile, che suol essere nelle donzelle e ne' garzoni, i quali si vergognano di passare o parlare fra moltitudine di gente ec., così Petrarca:

Stetti a mirarla, ond' ella ebbe vergogna:

e nel Trionfo della Castità:

Onestate e vergogna a la fronte era
Nobile par delle virtù divine,
Che fan costei sopra le donne altera.

Ora nasce dall' errore commesso, ed è meno commendabile della prima, perchè è molto meglio non errare per la vergogna, che vergognarsi per l' errore. Il di lei grazioso aspetto è conforme al parere di S. Bernardo sopra la cantica, sermone 33, ove tiene che ella somministri venustà ed aggiunga grazia: *Verecundia venustatem ingerit, et gratiam auget.* Porta il volto e gli occhi bassi, essendo tale il costume di chi si vergogna. Socrate avendo a ragionare d' amore e vergognandosene, come filosofo attempato, si coprì gli occhi con una benda. Euripide: *Mea gnata in oculis nascitur hominum pudor.* Plinio pone la sede della vergogna nelle guancie per lo rossore che vi si sparge, ed è perciò che colle guancie rosse dipingesi: rosse parimenti ha le sommità delle orecchie, perchè Aristotele in tal modo la descrive ne' suoi *Problemi*, ed avendole Cesare Ripa date ancora le vestimenta rosse, rosse ancora a lei noi date le abbiamo. Ha in capo la testa dell' elefante per denotare che le persone debbono essere di mente vergognosa, come tale animale, che, per quanto riferisce Plinio, lib. 8, cap. 5, se resta vinto, si vergogna in guisa all' aspetto del suo vincitore, che ne fugge perfino la voce, e non si unisce giammai colla di lui compagna in pubblico, ma cerca i luoghi più occulti e remoti. Il falcone è tanto nobile di cuore, che vergognandosi di pascersi de' cadaveri, tante volte patisce la fame, e se mai non piglia al primo o al secondo attacco la preda, va svolazzando per l' aria lontano quanto più può dall' occhio del cacciatore, come si raccoglie da Bartolomeo Anglico, *De proprietatibus rerum*, lib. 12, cap. 20. Debbesi avvertire che quantunque la vergogna sia quasi una virtù, ciononostante non si ha da incorrere nell' estremo della medesima, lo che indicherebbe il motto *Dysoria procul.*

Digitized by Google

N.° 229.

IVROGNERIE, HONTE.

Ivrognerie. Ce vice honteux est représenté par une vieille femme étendue par terre. Son visage est rouge, sa bouche souriante, et ses yeux sont égarés. Elle est vêtue d'un habit couleur de rose foncé. Dans une de ses mains est une coupe pleine de vin, elle continue à la remplir avec un vase qu'elle tient dans l'autre main. Un de ses symboles est la panthère, animal consacré à Bacchus, parce qu'il est le hiéroglyphe qui signifie la fureur dont l'ivresse est souvent la première cause.

Honte. Jeune femme, d'un aspect agréable, ayant la tête inclinée et les yeux baissés. Ses joues et ses oreilles sont fortement colorées par la rougeur. Ses habits sont rouges. Elle est coiffée d'une tête d'éléphant, et tient un faucon et un écriteau sur lequel est ecrit : *Dysoria procul.* La honte est produite par différentes causes : tantôt c'est une modestie et une louable honnêteté, particulière aux jeunes filles et aux jeunes garçons, qui éprouvent une certaine honte s'ils doivent traverser parmi une quantité de personnes, ou parler en public, ce qui fit dire a Pétrarque :

Stetti a mirarla, ond' ella ebbe vergogna;

ou dans le Triomphe de la Chasteté :

Onestate e vergogna a la fronte era,
Nobile par delle virtù divine
Che fan costei sopra le donne altera.

Quelquefois elle nait d'une faute que l'on a commise; elle est alors moins estimable, car il vaut mieux ne pas commettre de faute, pour éviter la honte, que d'etre honteux de cette faute. Son aspect gracieux est conforme à l'opinion de S. Bernard sur le cantique, sermon 33, où il dit que la honte donne de la beauté et ajoute des graces. *Verecundia venustatem ingerit et gratiam auget.* Elle à la tête et les yeux baissés, parce que c'est l'attitude naturelle de celui qui rougit de honte. Socrate ayant à parler sur l'amour, et en étant honteux, comme philosophe et vieillard, se couvrit les yeux d'un bandeau. Euripide dit : *Mea gnata in oculis nascitur hominum pudor.* Pline établit le siège de la honte sur les joues à cause de l'incarnat qu'elle y répand; c'est par ce motif qu'on la peint ayant les joues très colorées, aussi bien que le bout des oreilles, parce que Aristote la dépeint ainsi dans ses *Problèmes* Nous lui avons donné avec Cesar Ripa des vêtemens rouges. On place sur sa tête celle d'un éléphant pour indiquer que la honte doit être dans l'ame comme dans cet animal, lequel, selon Pline liv. 8, ch. 5, s'il est vaincu au combat, éprouve une telle honte à la vue de son vainqueur, qu'il en évite même la vue; et parce que jamais il ne s'accouple avec sa fémelle en présence de qui que ce soit, mais qu'alors il cherche les lieux les plus écartés et les plus secrets. Le faucon a le cœur si grand, qu'ayant honte de se repaître de cadavres, très souvent il préfère de souffrir la faim, et que s'il n'abbat pas sa proie à la première ou à la seconde attaque, il s'éloigne le plus qu'il peut des yeux du chasseur, en s'élevant dans l'air : c'est ce que nous apprenons de Bartholomée Anglico : *De proprietatibus rerum*, liv. 12, ch. 20. Il faut prendre garde que quoique la honte soit presque une vertu, elle ne doit pas être portée à l'excès, ce qu'indiquent les mots *Dysoria procul.*

Digitized by Google

Digitized by Google



VITTORIA, VENDETTA

P.P.

Digitized by Google

N.° 230.

VITTORIA, VENDETTA.

Vittoria. In moltissime maniere è stata rappresentata la vittoria: attenendosi agli antichi, la vestivano di bianco, le ponevano le ali, le davano in mano una palma e due corone, una di alloro, l'altra di olivo, e talvolta un'aquila, avente fra le zampe parimenti una palma, che terminava di caratterizzarla. Claudiano così scrisse di lei:

Ipsa duci sacras victoria panderet alas,
Et palma viridi gaudent, et amica trophaeis:
Custos imperii virgo, quae sola mederis
Vulneribus: nullumque doce sentire dolorem.

Eliodoro dice che due cose sono necessarie per conseguirla, la forza e la concordia, questa per trovar la via che si nasconde, quella per aprirla con animo coraggioso, onde è che la descrive, tenendo con una mano un elmo, indizio della resistenza ai colpi inimici, e coll'altra un pomo granato, simbolo di unione. Nella medaglia di Domiziano si trova che nella destra ha un cornucopia, e nella sinistra un ramo di palma, intendendosi da ciò le due sorti di bene che seco essa conduce, la fama e la ricchezza. In quella di Ottaviano è similmente alata e sta in piedi sopra una base con una palma e con una corona che ha un serpente dall'una e dall'altra parte con un'altra serpe in mezzo, che giacendo si avvolge intorno agli altri due. In quella di Vespasiano vedesi in piedi sopra un rostro di nave con una corona nella destra, e nella sinistra una palma, e sempre alata: le sue lettere sono: *Victoria navalis, et s. c.*, essendo ancora in tal modo dipinta dai Romani quando volevano indicare un combattimento vinto sul mare. Essi per la vittoria ottenuta su quelli di Anzio nel fiume Tevere, tagliate le prore de' loro navigli, costrussero un pulpito nel foro romano, che chiamarono rostro, dove perorarono poscia le cause. Nella medaglia di Tito era senz'ali, con una palma ed una corona d'alloro: in questo modo l'imperatore mostrava non volere che ella si dipartisse mai da lui, e così per la stessa ragione la formarono gli Ateniesi, secondo racconta Pausania. In quella di Augusto tiene le ali aperte sopra di un globo, con una corona di alloro in una mano, e nell'altra il labaro, insegna dell'imperatore, solita a portarsi innanzi al principe quando in persona si trovava alla guerra. In quella di Severo siede sopra di uno scudo e porta un elmo in mano. In quella di Lucio Vero ha un elmo in testa, nella destra un'asta, ed in segno di vittoria un trofeo sulla spalla sinistra, avvertendosi che mostra le forme di uomo. In quella di Vespasiano è alata, sta in piedi e scrive in uno scudo che sta appresso ad una palma. Finalmente in un'altra medaglia di Domiziano poggia un piede sopra di un elmo, e scrive entro di uno scudo appeso ad un arbore, ornato di un trofeo, che dalla parte opposta ha una donna sedente, mesta in volto, con una mano sotto le guancie.

Vendetta. I poeti hanno fatto una divinità di questo soggetto, e la chiamarono Nemesi. Secondo Esiodo, era figlia dell'Oceano e della Notte. Si dipinge in un atteggiamento di agitazione, di color pallido e cogli occhi scintillanti. È armata di corazza, ed ha sopra l'elmo una fiamma. Si morde l'indice, e tiene un pugnale ignudo in mano. La freccia che ha conficcata nel fianco, indica che essa non ha luogo che dopo l'offesa. Gli Egizj la simboleggiavano per mezzo di un leone, avente un'asta spezzata dentro di un fianco, stando in ferocissima mossa. Il leone è un animale vendicativo oltre ogni credere, e Pierio narra che un giovane, compagno di Giuba re de' Mori, mentre questo re andava coll'esercito pe' deserti dell'Affrica, incontrandosi in un leone, lo percosse con un dardo, e che poscia dopo un anno ripassando col medesimo principe per quello stesso luogo, comparve il detto leone, il quale osservato il giovane che lo aveva ferito, andando con velocissimo corso fra la grande moltitudine de' soldati, miserabilmente lo lacerò, partendosi senza offendere alcun altro, solo soddisfacendosi di aver vendicata la vecchia offesa. La fiamma che ha in capo, dimostra il moto ed il fervore del sangue intorno al cuore per cagione dell'ira e della rabbia promossa dalla vendetta, ed accanto potrebbe avere un corvo con uno scorpione in bocca, il quale pungesse colla punta della coda il corvo nel collo, dal che l'Alciato tira un suo emblema, dicendo:

Raptabat volucres captum pede corvus in auras
Scorpion, audaci praemia parta gulae.
Ast ille infuso sensim per membra veneno,
Raptorem in stygias compulit ultor aquas.
O risu res digna, aliis qui fata parabat,
Ipse perit, propriis succubuitque dolis.

Digitized by Google

N.° 230.

VICTOIRE, VENGEANCE.

Victoire. On à représenté la victoire de beaucoup de manières. Les anciens la revêtaient d'habillemens blancs, lui donnaient des ailes, et plaçaient dans ses mains une branche de palmier, et deux couronnes, l'une de laurier, l'autre d'olivier; quelquefois elle était encore caractérisée par un aigle qui tenait aussi une palme dans ses serres. Claudien à écrit d'elle :

Ipsa duci sacras victoria panderet alas,
Et palma viridi gaudent, et amica trophaeis :
Custos imperii virgo, quae sola mederis
Vulneribus : nullumque doces sentire dolorem.

Héliodore dit que deux choses sont nécessaires pour obtenir la victoire, la force et la concorde; la première pour découvrir le chemin qui y conduit, la seconde pour l'ouvrir avec courage, c'est pourquoi il la décrit, tenant d'une main un casque, signe de la résistance opposée aux attaques de l'ennemi, et dans l'autre main un fruit de grenade, symbole de l'union. On lui voit dans une médaille de Domitien, une corne d'abondance dans la main droite, et une palme dans la gauche, faisant ainsi allusion aux biens qu'elle procure, abondance, et renommée. Sur la médaille d'Octave elle est ailée, debout sur une base, tenant une palme et une couronne, autour de laquelle sont deux serpens, un de chaque côté, et au milieu un troisième serpent qui s'entortille autour des deux autres. Sur la médaille de Vespasien elle est debout sur une proue de vaisseau, elle tient une palme d'une main, de l'autre une couronne; toujours elle est ailée; son épigraphe est: *Victoria navalis et s. c.* Les Romains la représentaient de cette manière, lorsqu'ils voulaient indiquer leur victoire dans un combat sur mer. Pour conserver la mémoire de celle remportée contre les Antiales sur le fleuve du Tibre, ils coupèrent les proues de leurs vaisseaux, et en construisirent dans le forum une tribune qu'on appella *Rostrale*, et qui servit ensuite aux orateurs lorsqu'ils plaidaient les causes. La victoire est sans ailes sur une médaille de Titus, elle porte une palme et une couronne de laurier; de cette manière l'empereur indiquait sa volonté qu'elle ne l'abandonnât jamais: par le même motif, selon Pausanias, les Athéniens la représentèrent de cette manière. Sur la médaille d'Auguste on la voit placée sur un globe, ses ailes sont déployées; d'une main elle tient une couronne de laurier, de l'autre le labarum, enseigne de l'empereur, que l'on portait ordinairement devant le prince lorsqu'il allait à la guerre. Elle est assise sur un bouclier, et tient un casque dans sa main, sur la médaille de Sévère. Sur celle de Luc Verus, elle est casquée, de la main droite elle tient une lance, et en signe de victoire, elle porte un trophée d'armes sur son épaule gauche; il est bon de remarquer qu'ici elle a les formes d'un homme. Sur la médaille de Vespasien elle est debout, écrivant sur un bouclier appuyé à un palmier. Enfin sur une autre médaille de Domitien elle pose un des pieds sur un casque, et elle écrit sur un bouclier suspendu à un arbre, orné par un trophée, derrière lequel est une femme assise, triste, et appuyant sa tête sur une main.

Vengeance. Les poëtes en ont fait une divinité et lui donnèrent le nom de Némésis, qui selon Hésiode était fille de l'Océan et de la Nuit. On la représente avec un maintien agité, pâle, ayant les yeux étincellans. Elle est armée d'une cuirasse et son casque est surmonté d'une flamme. Elle se mord l'index et tient un poignard: la flèche qui est entrée dans son flanc indique qu'elle ne peut avoir lieu qu'après une offense. Les Egyptiens la symbolisaient par un lion qui portait un javelot rompu dans ses flancs, et se montrant furieux. Le lion est vindicatif à l'excès: et Pierio raconte qu'un jeune homme, compagnon de Juba, roi Maure, allant à la chasse dans les déserts d'Affrique avec son maître, frappa d'un dard un lion qui se présenta à eux: qu'un an après, retournant l'un et l'autre au même endroit, le même lion reparut, et ayant remarqué le jeune homme qui l'avait précédemment blessé, il s'élança avec force au milieu de la foule des soldats, atteignit son ennemi et le déchira en morceaux, se retirant ensuite sans faire de mal à personne, satisfait seulement de s'être vengé d'une ancienne offense. La flamme qui brille sur la tête de notre figure, démontre le mouvement et la chaleur du sang qui s'amasse autour du cœur en raison de la colère et de la rage du désir de la vengeance. Près d'elle est un corbeau tenant dans le bec un scorpion qui le pique au col avec sa queue. Ce qui a fourni cet emblême a Alciat:

Raptabat volucres captum pede corvus in auras
Scorpion, audaci praemia parta gulae.
Ast ille infuso sensim per membra veneno,
Raptorem in stygias compulit ultor aquas.
O risu res digna, aliis qui fata parabat,
Ipse perit, propriis succubuitque dolis.

Digitized by Google

Digitized by Google



F.P.

CONVERSIONE, RAZIOCINAZIONE

Digitized by Google

N.° 231.

CONVERSIONE, RAZIOCINAZIONE.

Conversione. Questa figura sta ignuda in ginocchio, col capo e cogli occhi piangenti rivolti al cielo, donde partono raggi di luce, che dinotano come la conversione è un dono celeste che ci distacca dalle cose terrene, emblema delle quali è l'idra, che vorrebbe a lei avventarsi, mentre da lei oppressa si trova. Le copiosissime lacrime che le inondano il seno e le mani incrocicchiate l'una sull'altra, indicano la penitenza, la contrizione e il dolore che sente per i falli commessi, invocando l'Altissimo colle parole: *In te, Domine, speravi.* Dipingesi ignuda da un leggerissimo e candidissimo velo appena coperta, per dare ad intendere come deve essere pura e spoglia di tutti gli affetti e le passioni mondane, ed i sontuosi abiti, le collane, le gioje che sono per terra, fanno fede, che chi si converte a Dio, sprezza le pompe, le ricchezze e le vanità della terra, onde S. Bernardo sopra la cantica, sermone 26: *Ornatum corporis sancti contemnunt solum animam decorem quaerentes*; aggiugnendosi a ciò anche i capelli recisi che sul suolo ha lasciati cadere.

Raziocinazione. Donna di età virile, vestita di color pavonazzo, a sedere tutta pensosa, con un libro sui ginocchi, nel quale tiene l'indice della destra posato, mentre colla sinistra stringe una cartella dove si scriverà: *In perfecto quiescit.* La ragione che noi chiamiamo discorso dal filosofo, 3 *de anima*, è appellata intelletto, e viene distinta in due specie, una che si dice possibile, l'altra che nominasi agente. L'intelletto possibile è quello che riceve le specie ed i fantasmi delle cose dall'immaginazione; l'agente è quello che fa le cose che sono: *Potentia intelligibilia actualiter intellecta.* Di più l'intelletto possibile ha tre stati, il primo è quando è solamente *in potentia*, cioè quando ancora non ha alcuna delle cose intelligibili, ma solamente ha la sua natura ed essenza; il secondo è quando ha già in un certo modo le cose intelligibili, ancorchè non operi, e si chiama intelletto *in habitu;* il terzo è quando opera, intende e discorre, e si chiama *in actu*, dal che chiaro veggiamo che cosa sia ragione, ovvero raziocinazione, la quale dipende dall'immaginazione, e come dice Aristotele nel loco citato di sopra, occorre fra l'immaginazione e la raziocinazione, nella guisa che occorre tra i sensibili ed il senso, eccetto che i fantasmi che porta la virtù immaginatrice alla raziocinazione, non hanno materia, cioè non sono cose materiali, sì che la raziocinazione non è altro che un giudizio ed un discorso che si fa sopra le fantasme e specie apportate dall'immaginazione, la quale immaginazione si fa nel cervello occupare il primo ventricolo, e la raziocinazione il secondo, cioè quello di mezzo, siccome la memoria il terzo, che è nella parte posteriore, ovvero occipite, così scriveva Galeno, lib. 8 *De usu partium*, e lib. 9 *De anatomica administratione*, e Andrea Vessalo, *De humani corporis fabrica*, lib. 7, cap. 12. L'età virile ed il vestimento pavonazzo dimostrano la gravità del costume; ed il motto, *In perfecto quiescit*, che la raziocinazione non risiede che negli animali i più perfetti, a differenza dell'immaginazione che ritrovasi eziandio negli imperfetti. Sta assisa, ed è tutta pensosa perchè è quella parte dell'intelletto veloce che adagio discorre e considera le cose.

Digitized by Google

N.° 231.

CONVERSION, RAISONNEMENT.

Conversion. Cette figure, toute nue, est à genoux, la tête élevée au ciel et ayant les larmes aux yeux. Vers elle sont dirigés des rayons lumineux qui indiquent que la conversion est un don céleste qui nous détache des choses d'ici bas, représentées par une hydre qui veut se lancer sur elle, mais qui en est au contraire étouffée. Les larmes abondantes qui inondent son sein, les mains croisées l'une sur l'autre, indiquent la pénitence, la contrition et la douleur qu'elle ressent des fautes qu'elle a commises, invoquant le Très-Haut par ces paroles: *In te, Domine, speravi.* On la dépeint nue, à peine couverte d'un voile blanc, très léger, pour faire voir qu'elle doit être pure et dégagée de toutes les passions mondaines, et les habillemens riches, les colliers et autres bijoux répandus à terre, attestent le mépris que font des pompes, des richesses et des vanités terrestres ceux qui se convertissent devant Dieu. A cet effet S. Bernard sur le cantique, sermon 26: *Ornatum corporis sancti contemnunt solum animam decorem quaerentes.* Il faut ajouter à tout cela ses cheveux coupés qui sont par terre.

Raisonnement. Femme dans la force de l'âge, vêtue d'habits violets, assise, et dans l'attitude d'une profonde attention, ayant un livre sur ses genoux, sur lequel elle pose l'index de la main droite, et de la gauche elle tient un cartel où sont ces paroles: *In perfecto quiescit.* La raison, que le philosophe, 3 disc. *De anima*, appelle intelligence, est distinguée par lui, en deux espèces; l'une qui se dit possible, l'autre qu'on nomme agissante. L'intelligence possible est celle qui reçoit par l'imagination les formes, l'espèce et les phantômes des objets; et l'agissante, est celle qui produit elle même les choses, et c'est: *Potentia intelligibilia actualiter intellecta.* De plus l'intelligence possible a trois états différens; le premier est quand elle est seulement *in potentia*, savoir quand elle ne possède encore aucune des choses sensibles, mais qu'elle est bornée à sa propre nature, à son essence; le second est lorsqu'elle a déjà compris en quelque manière les choses intelligibles, mais qu'elle n'opère pas encore, et on l'appelle intelligence *in habitu;* le troisième réside dans la faculté de concevoir, d'opérer, de discourir, et elle se dit *in actu.* Nous concevrons dont ce que c'est que la raison, ou le raisonnement (faculté de raisonner), qui provient de l'imagination, et comme le dit Aristote dans le passage cité ci dessus, il y a entre l'imagination et le raisonnement tout ce qui doit être entre les choses sensibles et le sentiment, excepté que les phantômes que la puissance imaginative produit au raisonnement, ne sont pas matériels, de sorte que le raisonnement n'est autre chose que le jugement porté sur les images et les espèces, trouvées dans l'imagination, dont le siège est dans le cerveau. Le raisonnement était établi dans le premier ventricule, le second au milieu, et la mémoire occupait le troisième à la partie postérieure de la tête, appellée occiput, selon l'antique système de Galien, liv. 8, *De usu partium*, et liv. 9 *De anatomica administratione*, et André Vessalo, *De humani corporis fabrica*, liv. 7, ch. 12. L'âge viril, les vêtemens violets annoncent la gravité des moeurs, et les paroles, *In perfecto quiescit*, que le raisonnement n'existe que dans les animaux les plus parfaits, tandis que les plus imparfaits sont doués de l'imagination. On la représente assise et occupée de pensées, parce qu'elle est le symbole de cette partie de notre active intelligence qui observe lentement les choses et les juge aussi sans hâte.

Digitized by Google

Digitized by Google

N. 232.



VENUSTA

N.° 232.

VENUSTÀ.

Venustà. Ninfa bella, di grazioso aspetto, vestita di cangiante, con un cinto in cui son ricamati Cupido, le faci ardenti, ed il caduceo di Mercurio. Porta in testa una corona di rose, mentre nella destra tiene l' elicriso, fiore giallo e lucido come l'oro, e nella sinistra l'augelletto chiamato da' Greci tinge. La venustà è una certa grazia che arreca perfetto condimento alla bellezza, perchè non ogni persona bella è venusta. Svetonio descrivendo le fattezze di Claudio Nerone, fece differenza, nel cap. 51, dalla bellezza alla venustà in quelle parole: *Fuit vulto pulchro magis quam venusto*; e Catullo facendo comparazione di Quinzia colla sua diletta Lesbia, concede che Quinzia fosse bella, ma non tanto come Lesbia la quale aggiungeva alla bellezza la venustà. Una donna bella che non sia venusta, chiamasi insipida, al contrario di quella che è ancora venusta, che dicesi graziosa e saporita, per cui Venere che raccoglieva in sè ambo le qualità, si finse nata dalle salse acque del mare. L' abito cangiante indica la varietà delle grazie che adornano questo soggetto, ed il cinto la magica forza che queste gli danno; infatti Venere per mezzo del medesimo operava portentosi miracoli, e Giunone n' ebbe bisogno quando volle addormentar Giove. Omero dice che in esso erano ricamati Amore, i desiderj, e la soave e dolce eloquenza delle parole: per Amore si è posto Cupido, per i desiderj le faci ardenti, e per l' eloquenza il caduceo di Mercurio. Porta poi la corona di rose, essendo la rosa non solo il più bello tra i fiori, ma il più leggiadro ed il più odoroso, talchè Anacreonte lo reputa l' onor delle Grazie, e servì a Venere oltre del cinto per vincere la disfida nel giudizio di Paride. I platonici dicono che per formare la grazia richieggonsi tre qualità, virtù, colore proporzionato e soavità di voce; nella rosa trovasi il simbolo di queste tre cose, vi è la virtù in confortare i nostri corpi con tante sorti di liquori che essa produce, vi è il grato colore incarnatino misto di bianco e di rosso, come fingono i poeti, provenuto dal sangue di Venere sparso sopra di lei già totalmente bianca, vi è la soavità della voce nella fragranza dell' odore che in sè stessa racchiude, onde Virgilio nel secondo lib. dell' *Eneide* cantò:

Roseoque haec insuper abdidit ore:

ed il Petrarca:

Perle e rose vermiglie, ove l'accolto
Dolor formava ardenti voci e belle.
La bella bocca angelica, di perle
Piena, di rose e di dolci parole.

Porta questa figura in mano l' elicriso, fiore nominato così dalla ninfa Elicrisa che primiera lo raccolse: esso percosso dai raggi del sole, è come il sole risplendente, onde si costumava dai Gentili coronarne gli dei; e tiene l' augelletto chiamato tinge, per motivo che eravi una donna, la quale con certi incanti fece innamorar Giove d' Io, ovvero perchè Callimaco finge questa donna figlia di Eco, ed altri figlia di Pito, dea della Persuasione, e Pindaro nella *Pizia*, ode 4, canta che Venere lo portò dal cielo in terra, e che lo donò a Giasone per far innamorare Medea.

Digitized by Google

N.° 232.

AGRÉMENS.

Agrémens. C'est une belle nymphe ornée d'une physionomie attrayante; elle est vêtue d'étoffes changeantes, et relevées avec une ceinture, sur laquelle sont brodés un Cupidon, des flambeaux allumés, et le caducée de Mercure. Elle est couronnée de roses et tient dans la main droite une immortelle, fleur jaune et brillante comme l'or, et dans la gauche elle a l'oiseau que les Grecs appellaient *tinge*. L'agrément est une espèce de grace qui rend la beauté parfaite, car les personnes douées de beaux traits ne sont pas toutes pourvues d'agrément. Suétone en dépeignant la figure de Claude Néron dans le ch. 51, a fait une différence de la beauté à l'agrément par ces mots: *Fuit vulto pulchro magis quam venusto*, et Catulle comparant Quintia à sa chère Lesbie, avoue que la première est belle, mais non pas au dégré de Lesbie qui était belle et agréable. Une belle femme sans agrémens peut être regardée comme insipide, au contraire celle qui y joint les agrémens est appellée gracieuse, séduisante, c'est pour cela que l'on supposa que Venus, qui réunissait ces deux avantages, était née des eaux salées de la mer. L'habit changeant indique la variété des graces qui ornent ce sujet, et la ceinture montre son pouvoir magique. En effet Venus, disait-on, opérait des miracles avec sa ceinture, et Junon en eut besoin lorsqu'elle voulut subjuguer Jupiter. Homère nous a dit que sur cette ceinture étaient brodés l'Amour, les desirs, et la douce et embrassante éloquence. Pour l'amour nous avons placé Cupidon; pour les désirs, les flambeaux; et le caducée pour l'éloquence. Elle porte des roses en couronne, parce que cette fleur est non seulement une des plus belles, mais elle exhale l'odeur la plus agréable. Anacréon la regarde comme l'honneur des graces, et elle servit de ceinture à Venus lorsqu'elle triompha dans le défi dont Paris fut le juge. Les platoniciens disent qu'il faut trois qualités pour former les graces, puissance, couleur agréable, et douceur de la voix. On trouve dans la rose le symbole de ces trois qualités. Sa puissance consiste en ce, qu'elle conforte nos corps par tant de sortes de liqueurs dont elle est la base; on y trouve la belle couleur incarnate et blanche, qui lui vient du sang de Venus repandu sur elle, car disent les poètes, elle était avant toute blanche; enfin la douceur de la voix peut être prise pour cette odeur délicieuse qu'elle fait sentir dans son sein, ce qui a fait dire à Virgile :

Roseoque haec insuper abdidit ore :

et à Petrarque:

Perle e rose vermiglie, ove l' accolto
Dolor formava ardenti voci e belle.
La bella bocca angelica, di perle
Piena, di rose e di dolci parole.

Cette figure allégorique tient une immortelle (l'*élicrisus*, nommé ainsi de la nymphe Elicri qui la cueillit la première), parce que lorsque le soleil la frappe, elle brille comme lui, ce qui la fit employer par les payens pour couronner leurs dieux. Elle tient l'oiseau appellé *tinge*, parce qu'il avait été une femme qui par ses enchantemens rendit Jupiter amoreux d'Io, ou par ce que Callimaque l'a supposée fille d'Echo, d'autres de Pitho, déesse de la Persuasion, et Pindare dans la *Pithye*, ode 4, dit que Venus la descendit du ciel en terre et en fit présent à Jason pour qu'il inspirât de l'amour à Médée.

Digitized by Google

Digitized by Google

N. 233.



F. P.

PRATICA, TEORICA, STAMPA.

Digitized by Google

N.° 233.

PRATICA; TEORICA, STAMPA.

Pratica. Donna vecchia. Ha la testa rivolta alla terra, e tiene un regolo ed un compasso aperto in modo che una punta di esso tocchi l' estremità del regolo per rappresentare insieme la lettera greca Π con cui solevano i Greci figurare la Pratica, e l' altra tocchi la terra. Si dipinge di età avanzata, essendo il frutto dell' esperienza, e dimostra colla faccia volta all' ingiù, che non mira che alle cose terrene ed ai moti del senso, lo che indica ancora il colore delle vesti. Il compasso significa la ragione necessaria in tutto, e si appunta al regolo ed alla terra per far vedere che essa abbisogna di due istrumenti, e che è di due sorti, cioè liberale e meccanica: la liberale spetta all' uso intorno alla conversazione ed alla vita civile; la meccanica alle misure certe e stabilite dal pubblico consentimento.

Teorica. Donna giovane che mira in alto, tenendo le mani congiunte insieme sopra la testa, nelle quali ha un compasso aperto colle punte rivolte al cielo, ed assisa. Essa ha per oggetto la parte speculativa della scienza, e le sue braccia congiunte nel modo che abbiamo detto, formano presso a poco la lettera greca Θ, per mezzo di cui solevasi significare l'istessa teoria, e la cognizione delle cagioni elevate oltre l' esperienza nella maggior altezza dell' uomo: il compasso colle punte rivolte all' insù dimostra queste medesime cose.

Stampa. Si vuole che il primo che inventasse il modo di stampare, fosse un certo Gutthembergh Giovanni, tedesco, cavaliere, nel 1442, o secondo altri, nel 1451 nella città di Magonza. Un tal Corrado nel 1458 fu che portò quest' arte in Italia, essendo egli di nazione germana. Il Giovio però dice che essa è antica assai più ch' altri pensa. Dipingesi di età virile per dimostrare che i ministri della stampa debbono essere uomini di giudizio, onde le loro produzioni riescano colla somma perfezione. Le si dà il vestimento di color bianco, significando che le di lei opere meritano tutta la purezza; le lettere e gli scacchi che l' adornano, portano alla cognizione de' mezzi de' quali ella si serve per esprimere i suoi divisamenti, lo che indicato viene anche dal torchio che presso lei si ritrova. Cinge una corona di un' erba chiamata *sempre-vivo*, denotando la perpetuità che apporta alla storia, alla poesia ec., e tiene una cartella dove è scritto *semper ubique*, onde conoscasi che spargesi dappertutto.

Digitized by Google

N.° 233.

PRATIQUE, THÉORIE, IMPRIMERIE.

Pratique. Vieille femme. Elle penche la tête vers la terre, en tenant d'une main un aplomb, de l'autre un compas; elle a placé une des pointes de cet instrument de manière qu'il fasse avec l'aplomb la figure de la lettre Π, que les Grecs employaient pour figurer la Pratique, et l'autre pointe touche la terre. On la peint d'un âge avancé, parce qu'elle est le fruit de l'expérience; et ses regards tournés vers la terre annoncent qu'elle ne s'occupe que des choses terrestres et qu'elle fuit les mouvemens qu'impriment les sens. Le compas signifie la raison en tout nécessaire, et elle s'applique sur l'aplomb et sur la terre pour faire entendre qu'elle a besoin de deux instrumens, appartenant à deux arts, l'un libéral, l'autre méchanique. L'art libéral est propre à la conversation et à la conduite à garder dans la société; le méchanique est applicable aux mesures matérielles certaines et convenues dans le monde.

Théorie. Jeune femme assise qui regarde en haut, ayant ses mains jointes sur sa tête: elle tient un compas ouvert, et dont les pointes sont tournées vers le ciel. L'objet qui est capable de l'attacher est la partie spéculative de la science, et ses bras joints, comme nous venons de le dire, forment à peu près la figure de la lettre grecque Θ, par laquelle on voulait représenter la théorie, la connaissance des choses élevées au dessus de l'expérience la plus parfaite que puisse avoir l'homme. Le compas dont les pointes sont en l'air, indique ces choses si sublimes.

Imprimerie. On prétend que le premier inventeur de l'art d'imprimer fut un certain Guttemberg (Jean), allemand, chevalier, en 1442, ou selon d'autres en 1451, à Mayence. Ce fut en 1458 que cet art nous vint en Italie, apporté par un nommé Corrad, d'origine allemande. Cependant Giovio assure que cette invention est bien plus ancienne qu'on ne le croit. On la peint dans l'âge viril, pour démontrer que ceux qui s'adonnent à l'imprimerie, doivent être des hommes pleins de jugement, afin que leurs productions ayent la plus grande perfection. Ses habits sont blancs pour signifier que tout ce qu'elle fait, doit être pur: les lettres et les échecs qui la parent, nous donnent connaissance des moyens dont elle se sert pour exprimer les pensées, ce qu'achève d'indiquer la presse que l'on voit près d'elle. Elle porte une couronne formée d'une plante appellée *semper-vivens*, pour nous montrer qu'elle rend éternels les travaux de l'histoire et de la poësie. Sur la tablette qu'elle tient, est écrit: *semper-ubique*, ce qui fait connaître qu'elle se propage partout.

Digitized by Google

Digitized by Google

N. 234.



TUTELA, ADDOZIONE.

F. P.

Digitized by Google

N.° 234.

TUTELA, ADOZIONE.

Tutela. Matrona che tiene una mano sopra un fanciullo, ed un'altra sopra una fanciulla, avendo sulle medesime due passeri, mentre ha una colomba in testa. Essa è la forza e la podestà data e permessa dalla legge civile in capo libero per custodir colui che per mancamento d'età difender non si può per sè stesso. La colomba, animale senza fiele, che nutrisce i polli degli altri, significa che la tutela deve essere amministrata con sincerità ed amore, riguardando teneramente i pupilli. Tiene i due passeri perchè, se questi trovano i figli delle rondini, per disgrazia abbandonati dalla loro madre, li raccolgono e gli alimentano come proprj, talchè se mai qualche mustela o donnola vuole entrare nel nido delle rondini, coi gridi e coi fischi la scoprono, e se le oppongono co'piccioli rostri per quanto è loro possibile.

Adozione. Matrona che tiene in una mano un folaga, ovvero ossifraga, e poggia l'altra sopra la testa di un fanciullo. Dipingesi matrona perchè deve aver maggior età chi adotta, di quello che viene adottato, e tiene la folaga, ovvero l'ossifraga, perchè secondo Plinio, lib. 10, cap. 3, e secondo Aristotele, lib. 9, cap. 34, e lib. 6, cap. 6, questi due animali ricevono con somma benignità il pollo scacciato dall'aquila, come loro figlio adottivo, e lo alimentano come proprio naturale: *Et hoc modo quem aquila crudeliter paternæ fecit hæreditatis exortem, ita sibi quasi maternæ pietatis intuitu suis adoptavit filiis cohæredem.*

Digitized by Google

N.° 234.

TUTÈLE, ADOPTION.

Tutèle. Femme qui tient une de ses mains sur un garçon et l'autre sur une jeune fille : au dessus de chacun sont deux moineaux, tandis qu'elle a une colombe. Cette figure est la force et la puissance que donne et autorise la loi civile à un chef pour garder celui qui, à raison de son âge tendre, est incapable de se défendre seul. La colombe, animal que l'on dit sans fiel, qui nourrit les petits des autres, signifie que la tutèle exige une administration sincère, pleine d'amour et de tendresse envers les pupilles. Elle tient deux moineaux, parce qu'on a dit que ces oiseaux trouvant les petits de l'hirondelle abandonnés par leur mère, ils les rassemblent et leur donnent la nourriture comme s'ils étaient à eux; de telle sorte que si une belette ou une chouette veulent pénétrer dans le nid des hirondelles, ils les effrayent par leurs cris et leurs siflemens, et s'opposent, autant que possible, en les frappant de leurs petits becs, à leur entrée dans le nid.

Adoption. Femme, tenant dans une main une foulque ou l'aigle de mer, et qui appuye l'autre main sur la tête d'un enfant. On la peint sous la figure d'une matrone, parce que celui qui adopte, doit être plus âgé que l'adopté. Elle tient la foulque ou l'aigle de mer, parce que, selon Pline, liv. 10, ch. 3, et selon Aristote, liv. 9, ch. 34, et liv. 6, ch. 6, ces deux animaux reçoivent avec une extrême bonté le petit poulet poursuivi par l'aigle, comme leur enfant d'adoption, et le nourrissent comme leur propre enfant : *Et hoc modo quem aquila crudeliter paternæ fecit hæreditatis exortem, ita sibi quasi maternæ pietatis intuitu suis adoptavit filiis cohæredem.*

Digitized by Google

Digitized by Google



K P.

VIRTU', VIZIO.

Digitized by Google

N.° 235.

VIRTÙ, VIZIO.

Virtù. Donna con umile aspetto e sguardo modesto, vestita di bianco, con manto d'oro ed un sole nel petto. È coronata di lauro; ha le ali alle spalle ed in mano un' asta, un ramo di quercia ed un globo rappresentante il mondo, stando in piedi sopra una base quadrata. Vestesi di bianco perchè un tal colore è il simbolo della purità: il manto d'oro è allusivo a' pregi che la nobilitano, e le si dipinge il sole nel petto, perchè come questo illumina tutta la terra, così essa illumina tutte le azioni dell' uomo. Coronasi di lauro a motivo che il lauro è sempre verde e non vien mai toccato dal fulmine; e le ali dimostrano che proprio è della virtù l' alzarsi a volo dal volgo fino alle stelle. Il ramo di quercia indica solidità, e la base quadrata significa la medesima cosa; finalmente le si pone in mano un' asta perchè abbatte i vizi che la perseguitano. Questa figura vedesi nelle medaglie espressa ancora con altre sembianze, come sarebbe in forma d'Ercole, colla pelle di leone in dosso, con un cervo vicino che per le corna è tenuto, colla clava in atto di abbattere un dragone a' piedi di un albero, con un cignale preso ec., e talvolta sotto le sembianze di giovane armata coll' asta e collo scudo, in mezzo del quale è un' elce dipinta.

Vizio. Rappresentasi il Vizio sotto le sembianze di un nano deforme, guercio, zoppo e di rossa capigliatura, in atto di abbracciare un' idra. Si aggiungono a questa figura allegorica i vizi della natura, o sia i difetti corporali; con l' autorità di Marziale che in uno dei suoi epigrammi dice:

Crine ruber, niger ore, brevis pede, lumine lesus,
Rem magnam præstas, Zoile, si bonus es.

Digitized by Google

N.° 235.

LA VERTU, LE VICE.

Vertu. Femme d'un maintien humble, dont le regard est modeste. Elle est vêtue en blanc avec un manteau couleur d'or, et un soleil sur la poitrine. On lui voit une couronne de laurier, des ailes aux épaules; elle est debout sur une base quarrée, tenant d'une main une lance; une branche de chêne, et de l'autre un globe qui représente le monde. Ses habits blancs sont le symbole de la pureté; son manteau fait allusion aux rares avantages qui l'embellissent. On peint un soleil sur sa poitrine, parce qu'il éclaire tout l'univers, et que de même elle rend brillantes toutes les actions de l'homme. Sa couronne est de laurier, parce que cet arbre a toujours ses feuilles vertes, et que, dit-on, il n'est jamais frappé de la foudre. Par les ailes on indique que la Vertu a la faculté de s'élever au dessus du vulgaire, jusqu'au ciel. La branche de chêne ainsi que la base quarrée sont un signe de solidité. Enfin elle est couronnée d'une lance, parce qu'elle combat et triomphe des vices qui la persécutent. On voit cette figure représentée encore sur les médailles sous des formes différentes, par exemple, sous celle d'Hercule, couvert de la peau du lion, tenant près de lui par les cornes une biche, et avec sa massue abattant aux pieds d'un arbre le dragon, et ayant aussi près de lui le fameux sanglier. On la peint aussi sous les traits d'une jeune fille armée, tenant une lance et un bouclier, au centre duquel est peint un chêne-vert.

Vice. Il se peint sous la forme d'un nain difforme, borgne et boiteux, et ayant les cheveux rouges: il est occupé à brûler une hydre. On a donné à cette figure allégorique des défauts corporels d'après l'autorité de Martial qui dit dans une de ses épigrammes:

Crine ruber, niger ore, brevis pede, lumine lesus,
Rem magnam præstas, Zoile, si bonus es.

Digitized by Google

Digitized by Google

N. 236.



F. P.

UTILITÀ, ZELO.

Digitized by Google

N.° 236.

UTILITÀ, ZELO.

Utilità. Donna con veste color d' oro, avente in una mano un ramo di quercia, mentre indica coll' altra una pecora che le sta d' appresso. Ha in capo una corona di spighe di grano. Il vestimento d' oro significa l' utile che dà un tal metallo a chiunque lo possiede; e perchè il grano è la cosa più vantaggiosa per gli uomini, coronasi delle spighe del medesimo. Il ramo di quercia allude all' opinione de' poeti, che ne' primi tempi scampasse gli uomini dalla fame per mezzo dei suoi frutti. La pecora è l' animale più proficuo di tutti gli altri.

Zelo. Di abiti sacerdotali è coperta questa simbolica figura, per dimostrare che lo zelo appropriasi maggiormente all' amore della religione e all' ardente desiderio pel culto divino, la qual cosa vien caratterizzata dalla sferza che ha in mano per memoria del Nazzareno quando scacciò dal tempio di Gerusalemme quelli che vi facevano mercato. Tiene in mano una lucerna accesa per denotare la sua vigilanza.

Digitized by Google

N.° 236.

UTILITÉ, ZÈLE.

Utilité. Femme vêtue de couleur d'or, ayant dans une main un rameau de chêne, et montrant de l'autre une brebis, qui est près d'elle. Sa tête est couronnée d'épis de blé. Son habillement couleur d'or signifie combien ce métal est utile à celui qui le possède, et comme le blé est la nourriture la plus avantageuse pour les hommes, on lui a donné une couronne d'épis. La branche de chêne fait allusion à l'opinion des poëtes, que les premiers hommes n'avaient pas d'autre aliment que des glands pour appaiser leur faim. La brebis est l'animal dont on tire le plus de ressources.

Zèle. Cette figure allégorique est revêtue d'habits pontificaux, pour démontrer que le zèle s'applique bien plus qu'à tout autre chose à l'amour de la religion, et à un vif attachement au culte divin, ce qui est encore caractérisé par le fouet qu'elle tient dans la main, en mémoire du Nazaréen, lorsqu'il chassa du temple de Jérusalem ceux qui en avaient fait un marché. Elle tient aussi une lampe allumée pour indiquer sa vigilance.

Digitized by Google

Digitized by Google



F.P.

CONVERSAZIONE, OSPITALITÁ.

Digitized by Google

N.° 237.

CONVERSAZIONE, OSPITALITÀ.

Conversazione. Uomo giovane, allegro e ridente, vestito pomposamente di verde. In testa ha una ghirlanda d' alloro, e tiene colla sinistra mano un caduceo, che, invece de' due serpi, con bei ravvolgimenti ha intorno ravvolti due rami fioriti, uno di mirto e l'altro di pomi granati, e in cambio delle alette due lingue. Tira una gamba indietro, piegandosi in segno di riverenza, e stende il braccio destro in atto di voler abbracciare qualcuno, tenendo una cartella col motto: *Veh soli.* Conversazione è l' uso domestico fra gli amici e fra le persone che si conoscono ed amano per cagioni oneste e dilettevoli, disse così un savio parlando di lei: *Conversatio est hominum societas, et grata confabulatio quæ mediante invicem animi recreantur.* Si dipinge in persona d' uomo e non di donna, perchè non solo conviensi più all' uomo che alla donna il conversare, ma eziandio per la particolare etimologia della voce uomo, che nella lingua greca, secondo il parere di alcuni dotti, significa insieme; ond' è che per essere vero uomo devesi conversare cogli altri, mentre chi non conversa, non ha nè giudizio nè esperienza, ed o è più che uomo od è bestia, come scrive Aristotele nel 1.° della *Politica*: *Qui in comuni societate vivere nequit, aut Deus est, aut bestia.* Dipingesi giovane perchè, secondo il medesimo Aristotile, nel 2.° della *Rettorica*, i giovani sono più de' vecchi amanti della compagnia e degli amici. Si dimostra allegro, ridente, e di color verde vestito, perchè non v' è cosa più grata alla vista delle colline e de' prati quando sono d' arbori e di erbe ricoperti, laddove dispiacciono e rattristano se sono aridi ed incolti. Gli si pone in mano il caduceo guernito nel modo indicato, perchè nella guisa che, al dire di Pierio Valeriano libro 55, il mirto ed il pomo granato, per l' amore che si portano, uniscono le loro radici, ed insieme le aggruppano gli uomini, debbono congiungersi ed insieme legarsi, e perchè la natura ci ha dato la lingua non già per parlar con noi stessi, ma per usarla cogli altri. L'atto suo riverente ed il braccio disteso indicano che a lei conviensi creanza, benignità e buon costume onde accogliere ed abbracciare chi le assomiglia. Il motto *Veh soli* è cavato da' proverbi di Salomone, la dichiarazione del quale si è: Guai a quello che è solo. Il salmo 133 dice: *Ecce quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum.*

Ospitalità. Donna bella, di età virile, vestita di bianco, con rivolto rosso, coronata d' oro, contesto di gemme preziose. Nella sinistra ha una brocca d' acqua, e colla destra solleva da terra un pellegrino, e lo invita ad entrare nella sua abitazione. Bella si dipinge perchè è di suprema bellezza l' opera dell' ospitalità, ed è tanto cara a Dio, che egli dice, come riferisce S. Giovanni al 13: *Qui accipit si quem misero, me accipit; qui autem me accipit, accipit eum qui me misit* Il cerchio d' oro contesto di gemme allude ai magnanimi e generosi pensieri di questa nobilissima virtù. Si rappresenta di età virile, perchè la gioventù è dedita al piacere, la vecchiaja all' avarizia, e la virilità è nel mezzo ove consiste la virtù. L' abito bianco denota che l' ospite non deve aver macchia alcuna d' interesse o di altro secondo fine, ed il color rosso è simbolo di carità.

Digitized by Google

N.° 237.

SOCIÉTÉ, COMPAGNIE, HOSPITALITÉ.

Société, Compagnie. Jeune homme, gai, riant, vêtu de riches habits verts. Il a sur la tête une couronne de laurier, et il tient de la main gauche un caducée, lequel à la place des deux serpens, a deux branches, agréablement tortillées, fleuries, l'une de myrthe et l'autre de grenadier à fruit, et à l'extrémité deux langues remplacent les petites ailes. Il place une jambe en arrière, et son corps est ployé pour saluer; son bras droit étendu comme s'il voulait embrasser quelqu'un, il tient un écriteau où est écrit: *Veh soli.* La société est l'usage de familiarité qu'ont entre elles les personnes qui s'aiment, les amis avec des vues honnêtes et de plaisir; un sage en parlant de la société a dit: *Conversatio est hominum societas, et grata confabulatio quae mediante invicem animi recreantur.* On la peint sous la forme d'un homme et non d'une femme, parce qu'il convient davantage aux hommes qu'aux femmes de former une société, mais même à cause de l'étymologie particulière du mot homme, qui dans la langue grecque, selon l'opinion de quelques uns, veut dire Ensemble. Donc pour être vraiment homme il faut vivre en société avec les autres; car celui qui fuit la société manque de jugement et d'expérience, ou bien il est plus qu'un homme, ou il n'est que l'égal des bêtes, comme dit Aristote dans le liv. 1 de la *Politique*: *Qui in comuni societate vivere nequit, aut Deus est, aut bestia.* On le peint jeune parce que selon le même Aristote, liv. 2 de la *Rhétorique*, les jeunes gens sont plus curieux que les vieillards de jouir des sociétés et de vivre avec des amis. Il parait gai, riant, et vêtu en vert, parce que rien n'est plus agréable à la vue que les collines et les près lorsqu'ils sont couverts d'arbres et de verdure, quand au contraire leur aspect rend triste en les voyant desséchés et incultes. Le caducée est tel que nous l'avons indiqué, parce que selon Pierio Valeriano, lib. 55, le myrthe et le grenadier se plaisant ensemble, unissent leurs racines et n'en font qu'un seul groupe, de même les hommes devront se réunir, se lier ensemble, et que la nature nous a donné la langue, non pas pour nous parler à nous mêmes, mais pour nous communiquer aux autres. Son maintien respectueux et son bras étendu indiquent que la politesse convient à l'homme, ainsi que la bienveillance, et les bonnes manières, pour acueillir et embrasser ceux qui lui lui ressemblent. Les mots *Veh soli* sont tirés des proverbes de Salomon, dont l'explication est: Malheur à celui qui vit seul. Le pseaume 133 dit: *Ecce quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum.*

Hospitalité. Belle femme, dans la force de l'âge, vêtue en blanc avec un revers rouge, portant une couronne d'or ornée de pierres précieuses. Elle a dans sa main droite une aiguière d'argent, et de la main gauche elle soulève un pélerin couché à terre, et l'invite à entrer dans son habitation. On la peint belle, parce que c'est une des plus belles qualités que celle de donner l'hospitalité, laquelle est si chère à Dieu même, qu'il dit, comme le rapporte S.t Jean, 13: *Qui accipit si quem misero, me accipit; qui autem me accipit, accipit eum qui me misit.* Le cercle d'or enrichi de pierreries, qui forme sa couronne, fait allusion aux pensées généreuses et magnanimes de cette noble vertu. Elle est représentée dans la force de l'âge, parce que la jeunesse ne se livre qu'aux plaisirs, que la vieillesse est ordinairement avare, et que c'est dans l'âge moyen que l'on chérit cette vertu hospitalière dans toute sa force. L'habillement blanc indique que l'homme qui reçoit un hôte, ne doit être mu par aucun intérêt, ni avoir aucune vue secrette. Le manteau rouge est un symbole de la charité.

Digitized by Google

Digitized by Google

N. 238.



F. P.

OFFERTA, LODE.

Digitized by Google

N.° 238.

OFFERTA, LODE.

Offerta, ovvero Obblazione. Giovanetta vestita tutta di bianco. Ha le braccia ignude, e con una mano tiene un cuore in atto di riverentemente offrirlo, cogli occhi al cielo rivolti, e coll'altra porge delle monete. Giovinetta e vestita tutta di bianco rappresentasi per dimostrare che l' offerta dev' essere purissima, come apparisce nel Levitico 22, dicendo: Tutto quello nel quale è difetto, non l' offerite perchè non verrà accettato; ed in Malachia sta scritto al 1.°, e nell'Esodo, cap. 12, n.° 1: Dio comandò a Mosè che ciascun Israelita prendesse un agnello per immolarlo, ed un capretto, colla condizione che fosse senza macchia e d'un anno. *Erit autem agnus absque macula, masculus, anniculus justa, quem ritum tolletisque et haedum immolabitque cum universum, multitudo filiorum Israel ad vesperam*, essendo che nell' ora del mezzo giorno tutto il mondo è lucido e chiaro, sì che di qui si vede apertamente che l' offerta conviene che sia lucidissima e chiarissima. Tiene le braccia nude perchè deve essere libera (vedi al 1.° de' *Re*, cap. 2); ed il cuore che ha in mano e le monete significano, che se buona opera è l' offerire sollievo per mezzo dell' oro e dell' argento ai miserabili, molto migliore si è l' offerire il cuore al Creatore con umiltà e riverenza. Esodo 23.

Lode. Ella è un giusto omaggio dovuto alla virtù ed al merito. Si dipinge sotto figura di donna graziosa, con abito vago e leggiadro, di color bianco, avendo in mezzo al petto un bellissimo giojello, dentro del quale sta una gioja detta jaspide, che da Plinio, nel lib. 37, vien descritta di somma lucidezza e di color verde. Ha in capo una ghirlanda di rose, e colla destra tiene una tromba da cui esce un raggio di luce, e col dito indice della sinistra accenna una statua equestre che da lontano si mira. La di lei bellezza significa non esservi cosa che tanto piaccia e diletti quanto la lode e la melodia delle parole che ci lodano, al paragone ancora di qualsivoglia armonioso canto che possa ascoltarsi. Vestesi di bianco perchè deve essere pura e sincera, non come l' adulazione ingannatrice, artificiosa, nemica della verità. Il giojello coll' jaspide, gemma, la quale i naturalisti scrivono, che per la virtù occulta che in essa si trova, chi la porta acquista la grazia altrui, denota quello che del pari denota la corona di rose, cioè che per la di lei vaghezza e odore squisito si attira la grazia di tutti. La tromba che splendore tramanda, vuol dire la fama e la chiarezza del nome di coloro che veramente di lode son degni, accennando uno di questi coll' indice della sinistra.

Digitized by Google

N.° 238.

OFFRANDE, LOUANGE.

Offrande. Jeune fille vêtue tout en blanc, ayant les bras nus, et tenant dans une main un cœur, et l'offrant avec respect, en élevant les yeux vers le ciel; de l'autre main elle présente des pièces de monnoie. Sa jeunesse et ses vêtemens blancs nous avertissent que l'offrande doit être très pure, comme on lit dans le Lévitique 22, qui prescrit de n'offrir aucune chose qui ait quelque défaut, parce qu'elle ne sera pas acceptée; et dans Malachie on lit, au 1.er, et dans l'Exode, ch. 12, n.° 1: Dieu commanda à Moyse que chaque Israëlite prît un agneau et un chevreau pour les immoler, mais avec la condition que ces animaux n'eussent qu'un an et fussent sans tache. *Erit autem agnus absque macula, masculus, anniculus justa, quem ritum tolletisque et haedum immolabitque cum universum, multitudo filiorum Israel ad vesperam*, parce que le monde à l'heure du midi étant plus éclairé et plus brillant, on voit évidemment par là que l'offrande doit être brillante et très pure. Elle a les bras nus, parce qu'elle doit être libre (voyez au 1.er des *Rois*, ch. 2); et le cœur qu'elle a dans la main, ainsi que les monnoies, signifient que si offrir est une bonne œuvre, et beaucoup plus utile aux misérables en leur donnant des secours par l'or et l'argent, c'est un cœur qu'il faut offrir en toute humilité à l'Etre Suprême. Exode 23.

Louange. C'est un juste hommage dû à la vertu et au mérite. On la dépeint sous la figure d'une femme gracieuse, vêtue d'habits élégans de couleur blanche, et ayant sur la poitrine un beau bijou, au centre duquel est enchassée une pierre précieuse appellée jaspe, que Pline décrit, liv. 37, d'un grand éclat et de couleur verte. Sa tête est ornée d'une couronne de roses, et elle tient dans la main droite une trompette de laquelle sort un rayon de lumière. De l'index de la gauche elle montre une statue équestre qui se voit dans l'éloignement. Sa beauté signifie que rien ne plaît comme la louange, et que l'harmonie des discours qui font notre éloge, peut se comparer aux chants les plus séduisans. On la revet d'habits blancs pour démontrer qu'elle doit être pure et sincère, non pas comme l'adulation pleine d'artifice et ennemie de la vérité. Le bijou avec le jaspe est une pierre précieuse, à laquelle attribuaient anciennement certains naturalistes la vertu secrette de faire accueillir avec graces celui qui la portait, ce qu'indique encore la couronne de roses, parce que la beauté de cette fleur et son odeur plaisent à tous. La trompette qui envoye des rayons lumineux signifie la renommée et l'éclat du nom de ceux qui ont mérité des louanges, aussi de la main gauche elle montre un de ces hommes de mérite.

Digitized by Google

Digitized by Google



ORIENTE, MEZZO DI.

Digitized by Google

N.° 239.

ORIENTE, MEZZOGIORNO.

Oriente. Fanciullo di singolar bellezza, di carnagione vermiglia, con chiome bionde come oro, stese giù per gli omeri. Sopra il capo ha una lucida stella, ed è vestito vagamente di rosso, adornato di perle. Una zona, ossia cinta, porta alla vita, di color turchino, dove per ordine stanno impressi i segni dell'Ariete, del Leone e del Sagittario. Tiene il braccio destro alto ed il viso rivolto dalla medesima parte. Nella destra mano stringe un mazzo di fiori che cominciano ad aprirsi, mentre per terra parimenti alla destra scorgesi il sole appena nato fra il verdeggiare dell' erbe e delle piante su cui volano gli augelletti, cantando in segno di giubilo e di allegrezza. L'ombra della sua figura è più lunga del corpo, e dipingesi fanciullo perchè dividendo il giorno in quattro parti, conviene che la prima sia di tale età. Gli si attribuisce singolare bellezza, perchè se nasce un fanciullo nel punto che nasce il sole, per una certa potenza di questo egli sarà di faccia avvenente, amabile, veloce, splendido di costumi, e riguardevole e notabile per generosità. Ha la carnagione vermiglia e le chiome auree, secondo il dire di Pamfilio Saxo:

Tritoni croceum senis cubile
Aurora aurigeris comis refulgens
Jam surgit roseosque clara vultus
Ostendit, Phetontis et citatis
Currunt flammigeris rotis jugales.

La stella che ha in capo, è chiamata Lucifero, ed a lui si addice come quella che apporta il giorno:

Qual in sul giorno l' amorosa stella
Suol venir d' Oriente innanzi al sole. — Petrarca.

Sono di color rosso le sue vesti, per motivo che ostando i vapori della terra al sole nella mattina quando egli si leva, di color rosso apparisce. Boccaccio, lib. 4 della *Genealogia degli Dei;* e siccome d' Oriente vengon le perle, perciò di perle son ricamate. Segni orientali voglionsi dagli astrologi l'Ariete, il Leone ed il Sagittario. Il braccio destro alto, e la testa dalla istessa parte rivolta dimostrano che l' Oriente è alla destra del mondo, e per la ragione che allo spuntare del sole si aprono i fiori, si rallegran le piante, cantan gli augelli; i fiori, le piante e gli augelli nel modo accennato terminano di caratterizzare questo simbolico soggetto.

Mezzogiorno. Giovane moro e ricciuto. In cima del capo ha il sole che lo circonda tutto di raggi. È vestito di color rosso infiammato, tendente al giallo, e porta una zona turchina dove sono impressi i segni del Tauro, della Vergine e del Capricorno. Tiene nella destra alcuni strali, e nella sinistra un cespuglio di loto. L' ombra del suo corpo mostrasi quasi perpendicolare, e per terra i fiori, l' erbe e le piante che lo circondano, sono secche ed inaridite. Si rappresenta giovane perchè è la seconda parte del giorno; si dipinge moro e ricciuto perchè ne' luoghi meridionali ove il sole ha grandissimo dominio, gli uomini tali si veggiono. Ha il sole in capo che di fulgentissimi raggi circondalo, perchè essendo questo pianeta in mezzo del cielo, vibra una luce che non può esser maggiore, onde Virgilio nel lib. 8 dell'*Encide*:

Sol medium cæli conscenderat igneus orbem;

lo che fa che i suoi abiti siano del color che abbiam detto. Segni meridionali, secondo gli astrologi, sono il Tauro, la Vergine ed il Capricorno. Gli strali che tiene in mano, indicano che giunto il sole al mezzogiorno, i suoi raggi penetrano fino nelle viscere della terra, e gli si pone in mano un cespuglio di loto perchè tal pianta meravigliosa allo spuntar del sole spunta anch' essa fuori dell' Eufrate, in modo che a mezzo giorno è tutta in piedi diritta, ed ha prodotti i suoi fiori e i suoi frutti calando ed entrando nell' acque, secondo che tramonta e nascondesi il sole. L'ombra di questa figura è perpendicolare, perchè il sole nel mezzo del cielo produce tale effetto. Ovidio, lib. 2 *Metamorfosi*:

Jamque dies medius rerum contraxerat umbras.

I fiori, l' erbe e le piante miransi inaridite, perchè giunto al colmo della sua forza, tutto sotto di lui perde gagliardezza e vigore.

Digitized by Google

N.° 239.

L'ORIENT, LE MIDI.

Orient. Jeune garçon, d'une beauté remarquable, dont le teint est vermeil; ses cheveux blonds couleur d'or sont épars sur ses épaules. Au dessus de sa tête est une étoile brillante. Ses riches habits rouges sont ornés de perles. Une zone, ou une ceinture autour de ses flancs et de couleur bleue, porte l'empreinte des signes du Belier, du Lion et du Sagittaire. Il a le bras droit élevé et son visage est tourné de ce côté: dans cette main il a un bouquet de fleurs entr'ouvertes, et on voit par terre du même côté le soleil qui parait à peine entre les plantes et les herbes vertes, au dessus desquelles vole une foule d'oiseaux qui célèbrent son lever par des chants d'allégresse. L'ombre que porte sa figure, est plus longue que tout son corps. On le représente par un jeune garçon, parce que le jour se divisant en quatre parties, la première doit être représentée par l'âge le plus tendre. On lui donne une beauté singulière parce que les anciens croyaient que l'enfant qui naissait au moment où le soleil commence à paraître, devait par la puissance attribuée à cet astre, avoir une physionomie charmante, pleine d'esprit, être doué de belles manières, et surtout remarquable par sa générosité. Il a le teint vermeil et les cheveux blonds, selon ce que dit Pamphile:

Tritoni croceum senis cubile
Aurora aurigeris comis refulgens
Jam surgit, roseosque clara vultus
Ostendit, Phetontis et citatis
Currunt flammigeris rotis jugales.

On appelle Lucifer l'étoile qu'il a sur la tête, et elle lui est attribuée comme annoncant le jour:

Qual in sul giorno l' amorosa stella
Suol venir d'Oriente innanzi al sole. — Petrarca.

Ses habits sont rouges parce que lors que le soleil se lève les vapeurs du matin qui sortent de la terre, le font paraître rougeâtre (Bocace, liv. 4 della *Genealogia degli Dei*); et comme les perles nous viennent de l'Orient, on en brode ses habits. Les astrologues veulent que le Belier, le Lion et le Sagittaire soient les signes de l'Orient. Le bras droit élevé, la tête tournée de ce côté, indiquent que l'Orient est la droite du monde. Comme les fleurs s'ouvrent à l'approche des premiers rayons du soleil, que les plantes se redressent, que les oiseaux font retentir l'air de leurs chants, on a employé ces objets pour achever de caractériser cette allégorie.

Le Midi. Jeune nègre à cheveux crépus d'une taille médiocre. Sur sa tête est placé le soleil qui l'environne de ses rayons. Ses vêtemens sont d'une couleur rouge ardent, et tirent sur le jaune: il porte une ceinture bleue, où sont peints les signes du Taureau, de la Vierge et du Capricorne. Il a dans la main droite quelques flèches et dans la gauche un paquet de lothos. L'ombre de son corps parait presque perpendiculaire, et les herbes, les fleurs qui sont à terre et dont il est environné, paraissent desséchées et fanées. On le peint jeune, parce qu'il est la seconde partie du jour; il est noir, parce que c'est la couleur des hommes dans les pays où le soleil a la plus grande force. Le soleil qui est sur sa tête, l'environne de rayons très vifs: en effet lors que le soleil est arrivé à ce point du ciel, il lance une lumière qui ne peut être plus grande, ce qui fit dire à Virgile, liv. 8 *Eneide*:

Sol medium cœli conscenderat igneus orbem;

Ce qui fait aussi que ses vêtemens sont de la couleur indiquée. Les astrologues ont donné les signes du Taureau, de la Vierge et du Capricorne comme méridionaux. Par les flèches on désigne que ses rayons, lors qu'il est au point du midi, pénètrent jusque dans les entrailles de la terre. On lui fait tenir un paquet de lothos, parce que cette merveilleuse plante au lever du soleil s'élève en même tems hors de l'Euphrate, de sorte qu'à l'heure du midi qu'elle est toute entière relevée elle a produit ses fleurs et ses fruits, et qu'elle s'abaisse et rentre sous les eaux à mesure que le soleil décline et va se perdre. L'ombre de cette figure est perpendiculaire, parce que cet effet a lieu au midi. Ovide, *Metam.*, liv. 2.

Jamque dies medius rerum contraxerat umbras.

Les plantes, les fleurs sont desséchées, parce que lorsque le soleil est dans toute la force, il les brûle, et elles perdent leur éclat et leur vigueur.

Digitized by Google

Digitized by Google



SETTENTRIONE, OCCIDENTE.

A P

Digitized by Google

N.° 240.

SETTENTRIONE, OCCIDENTE.

Settentrione. Uomo di età virile, di fiero aspetto, di statura alta, di carnagione bianca, di capelli biondi e di occhi cerulei. Essendo armato mostrerà di por mano alla spada, mentre riguarderà l' Orsa maggiore e minore in un cielo scuro e nubiloso da cui neve gelata giù cade, ed avrà una fascia a traverso dove sono impressi i segni del Cancro, dello Scorpione e del Pesce. Si rappresenta di età virile perchè si finge come la quarta parte del giorno. L' aspetto fiero, la statura alta ec. sono gli effetti del clima freddo in cui vive, e l' armatura che indossa e l' azione che fa, dimostrano l' indomita fierezza delle genti settentrionali. Sono segni settentrionali, secondo gli astrologi, il Cancro, lo Scorpione ed il Pesce. L' Orsa maggiore e la minore mai non tramontano, e rimiransi nel settentrione per stelle fisse.

Ai due lumi che ha sempre il nostro polo. — Petrarca.

Intorno a lui il cielo è scuro, nubiloso e pieno di neve e di ghiaccio, perchè nel Settentrione sentonsi i freddi più grandi. Petrarca così scrisse:

Una parte del mondo è che si giace
Mai sempre in ghiaccio ed in gelate nevi,
Tutta lontana dal cammin del sole
Là sotto i giorni nebulosi e brevi, ec.

Occidente. Vecchio vestito di color pavonazzo, cinto a traverso da una zona turchina dove sono impressi i segni de' Gemini, della Libra e dell' Aquario. Ha una benda alla bocca, ed in cima al capo una stella. Sta quasi rivolto di schiena, tenendo il braccio sinistro steso verso la terra, dimostrando coll' indice la parte dell' occidente ove è tramontato il sole, e nella destra gli si vede un mazzo di papaveri. Intorno a lui l' aria è bruna, e vola una nottola. L' ombra del suo corpo è lunghissima. Vecchio si rappresenta, perchè avendo il giorno già fatto il suo cammino, sorge la sera, onde scrisse il Petrarca:

Sta mane era un fanciullo, ed or son veglio.

Si veste di color pavonazzo per dimostrare, con questo colore quasi privo di luce, quel tempo che è nel tramontare del sole, onde il Pontana:

Nec color ullus erat rebus, tenebrisque malignis,
Et cœlum et terras nox circumfusa tenebat

I segni dei Gemini, della Libra e dell'Aquario, secondo gli astrologi, sono segni occidentali. Ha la benda alla bocca perchè nella notte tutto è in silenzio. Ovidio, lib. 10, *Metam.*:

Tempus erat, quo cuncta silent.

La stella che ha in capo, chiamasi Espero, ed apparisce al tramonto del sole. La sua azione fa vedere che il sole nascondendosi, quasi può dirsi che ci volge le spalle. I papaveri sono il simbolo del Sonno, come dice Ovidio nel lib. 4 delle *Metam.*:

Interea placidam redimita papavere frontem
Non venit et secum somnia nigra trahit.

La nottola esce quando l' aria s' imbruna, e perciò la nottola e l' aria bruna a lui si convengono nel modo che gli si conviene l' ombra del corpo lunghissima, prodotta dai corpi quando si allontana il sole da essi. Virg. nella *Bucolica*, egloga I.

Et jam summa procul villarum culmina fumant,
Majoresque cadunt altis de montibus umbrae.

Digitized by Google

N.° 240.

LE SEPTENTRION, L'OCCIDENT.

Le Septentrion. Homme dans l'âge viril, d'un aspect fier, fort, grand, dont le teint est très blanc, les cheveux blonds, et les yeux bleus. Il est armé, et met la main sur son épée en regardant la grande et la petite Ourse dans un ciel obscur, couvert de nuages, duquel tombent la grêle et la neige. Sur sa ceinture sont les signes du Cancer, du Scorpion et des Poissons. On le représente dans l'âge viril, parce qu'on le suppose la quatrième partie du jour. Son aspect fier, sa haute stature, sont des effets du climat froid dans lequel il vit. Ses armes et ses menaces indiquent le caractère indomptable des habitans des contrées septentrionales. Le Cancer, le Scorpion et les Poissons désignent, selon les astrologues, les signes septentrionaux. La grande et la petite Ourse ne déclinent jamais, et sont des étoiles fixes que l'on voit toujours au Septentrion :

Ai due lumi che ha sempre il nostro polo. — Pétrarque.

Autour de lui est un ciel obscur, nuageux, d'où viennent les neiges et les glaces, parce que c'est au Septentrion que règnent les plus grands froids. Pétrarque dit :

Una parte del mondo è che si giace
Mai sempre in ghiaccio ed in gelate nevi,
Tutta lontana dal cammin del sole.
Là sotto i giorni nebulosi e brevi, ec.

Occident. Vieillard vêtu d'habits violets, ayant une zone bleue sur laquelle on voit les signes des Gémeaux, de la Balance et du Verseau. Il a un bandeau sur la bouche et une étoile au dessus de la tête. On le voit presque par le dos ; son bras gauche est étendu vers la terre, indiquant du doigt la partie de l'occident, où va se coucher le soleil, et dans la main droite il a un paquet de pavots. L'air est obscurci, et une chauve-souris vole autour de lui. L'ombre de son corps est très longue. On le peint vieux, parce que le jour ayant eu tout son cours, le soir lui succède, ce qui fait dire à Pétrarque :

Sta mane era un fanciullo, ed or son veglio.

Ses vêtemens sont violets, pour indiquer le tems qui suit le coucher du soleil, parce que cette couleur semble privée de la lumière, d'où Pontana a dit :

Nec color ullus erat rebus, tenebrisque malignis,
Et caelum et terras nox circumfusa tenebat.

Les signes des Gémeaux, de la Balance, ou du Verseau sont les signes occidentaux. Le bandeau placé sur sa bouche indique que le silence règne pendant la nuit. Ovide, *Métam.*, liv. 10 :

Tempus erat, quo cuncta silent.

On nomme Hespérus l'étoile qui est sur sa tête, et elle se montre au coucher du soleil. Son attitude fait voir que le soleil en disparaissant, nous tourne les épaules, s'il est permis de s'exprimer ainsi. Les pavots sont le symbole du sommeil, comme dit Ovide, liv. 4 des *Métam.* :

Interea placidam redimita papavere frontem
Non venit et secum somnia nigra trahit.

La chauve-souris ne paraît dehors que lorsque la nuit commence; c'est par cette raison qu'elle convient à cette allégorie. De même que l'ombre très allongée, parce que le soleil en s'abbaissant à l'horizon, produit ainsi les ombres des corps. Virgile, *Bucolique*, egl. 1.

Et jam summa procul villarum culmina fumant,
Majoresque cadunt altis de montibus umbrae.

Digitized by Google

INDICE

DELLE MATERIE

CONTENUTE NEL TOMO SECONDO.

Adozione . . . . . N.° 234
Affrica . . . . . » 193
America . . . . . » 194
Ammaestramento. . . . . » 217
Asia . . . . . » 192
Autunno . . . . . » 177
Congiunzione delle cose umane colle divine . . . . . » 204
Cognizione delle cose . . . » 204
Conversazione. . . . . » 237
Conversione . . . . . » 231
Crepuscolo della mattina . . » 130
——— della sera . . . » 130
Curiosità . . . . . » 201
Danno . . . . . » 201
Dappocaggine. . . . . » 162
Decoro . . . . . » 139
Digiuno. . . . . » 165
Discrezione . . . . . » 182
Docilità. . . . . » 157
Dolore . . . . . » 210
Empietà. . . . . » 203
Eresia . . . . . » 143
Esilio . . . . . » 203
Estate . . . . . » 177
Europa . . . . . » 191
Fame . . . . . » 165
Fanatismo . . . . . » 121
Febbre . . . . . » 166
Flagello. . . . . » 209
Fortuna. . . . . » 122
Forza . . . . . » 123
Fuga. . . . . N.° 124
Fugacità delle grandezze . . » 188
Furore . . . . . » 125
Furto . . . . . » 126
Gelosia . . . . . » 127
Generosità. . . . . » 206
Genio buono . . . . . » 128
—— cattivo . . . . . » 128
Giorno. . . . . » 129
Giudizio . . . . . » 131
Giuoco . . . . . » 132
Giurisdizione . . . . . » 133
Giustizia . . . . . » 134
——— divina . . . . . » 135
Gloria . . . . . » 136
Gloria de' principi . . . . » 137
Governo . . . . . » 217
Grandezza d' animo . . . » 124
Gratitudine . . . . . » 138
Gravità. . . . . » 139
Grazie . . . . . » 208
Guardia . . . . . » 140
Guerra . . . . . » 141
Imitazione . . . . . » 161
Immaginazione . . . . . » 226
Immortalità . . . . . » 158
Immortalità . . . . . » 137
Immutazione . . . . . » 159
Impassibilità . . . . . » 159
Imperfezione . . . . . » 160
Impeto . . . . . » 162
Inclinazione . . . . . » 226

Digitized by Google

Incostanza d'amore. . . . N.° 168
Indocilità . . . . . » 157
Indulgenza. . . . . » 163
Industria . . . . . » 164
Infamia. . . . . » 138
Infelicità . . . . . » 165
Infermità . . . . . » 166
Ingegno. . . . . » 161
Ingiustizia . . . . . » 134
Ingratitudine . . . . . » 138
Innobbedienza . . . . . » 170
Innocenza . . . . . » 147
Inquietudine . . . . . » 167
Insidia . . . . . » 126
Instituzione . . . . . » 169
Intelletto . . . . . » 131
Intelligenza . . . . . » 145
Intrepidità. . . . . » 124
Invenzione. . . . . » 171
Inverno. . . . . » 177
Investigazione. . . . . » 171
Invidia . . . . . » 148
Invocazione . . . . . » 172
Ipocrisia . . . . . » 144
Irresoluzione . . . . . » 170
Istinto naturale . . . . . » 226
Istoria . . . . . » 145
Lascivia. . . . . » 147
Liberalità . . . . . » 163
Libero arbitrio . . . . . » 170
Libertà. . . . . » 175
Libidine . . . . . » 176
Licenza. . . . . » 176
Lega . . . . . » 173
Legge cavata dal greco, nuova, e naturale . . . . . » 174
Lode . . . . . » 238
Longanimità . . . . . » 163
Loquacità . . . . . » 198
Macchina del mondo . . . » 178
Maestà regia . . . . . » 169
Magnanimità . . . . . » ivi
Magnificenza . . . . . » 179
Malevolenza . . . . . » 209
Malinconia. . . . . » 132
Mansuetudine. . . . . » 202
Maraviglia. . . . . » 171
Martirio . . . . . » 203
Matematica . . . . . N.° 181
Matrimonio . . . . . » 180
Medicina . . . . . » 166
Mediocrità. . . . . » 182
Memoria . . . . . » 145
Merito . . . . . » 183
Mesi dell' anno 184, 185, 186, 187
Metafisica . . . . . » 181
Mezzogiorno . . . . . » 239
Minaccia . . . . . » 209
Miseria mondana . . . . » 188
Misericordia . . . . . » 189
Misura . . . . . » 133
Mondo . . . . . » 190
Musica . . . . . » 195
Natura . . . . . » 196
Navigazione . . . . . » 197
Necessità . . . . . » 171
Nobiltà . . . . . » 139
Nocumento . . . . . » 126
Notte . . . . . » 129
Obbedienza . . . . . » 170
Obbligo. . . . . » 198
Oblivione . . . . . » 199
Occasione . . . . . » 200
Occidente . . . . . » 240
Odio . . . . . » 148
Offerta . . . . . » 238
Omicidio . . . . . » 146
Onestà . . . . . » 147
Onore . . . . . » 138
Opera . . . . . » 205
Opinione . . . . . » 219
Opulenza . . . . . » 212
Orazione . . . . . » 172
Ordine . . . . . » 139
Ore del giorno 149, 150, 151, 152
—— della notte 153, 154, 155, 156
Oriente. . . . . » 239
Ospitalità . . . . . » 237
Ossequio . . . . . » 202
Ostinazione . . . . . » ivi
Ozio. . . . . » 199
Pace. . . . . » 142
Parsimonia. . . . . » 204
Parzialità . . . . . » 204
Paura . . . . . » 209
Pazienza . . . . . » 162

Digitized by Google

Pazzia . . . . . N.° 207
Peccato . . . . . » 143
Pellegrinaggio . . . . . » 197
Pena . . . . . » 201
Penitenza . . . . . » 172
Pensiero . . . . . » 198
Pentimento . . . . . » 143
Perdono . . . . . » 189
Perfezione . . . . . » 160
Perfidia . . . . . » 201
Pericolo . . . . . » 140
Persecuzione . . . . . » 203
Perseveranza . . . . . » 159
Persuasione . . . . . » 198
Pertinacia . . . . . » 209
Perturbazione . . . . . » 199
Peste . . . . . » 214
Piacere . . . . . » 210
Pianto . . . . . » 202
Pietà . . . . . » 189
Poesia . . . . . » 195
Politica . . . . . » 217
Pratica . . . . . » 233
Precedenza . . . . . » 212
Predestinazione . . . . . » 220
Preghiere . . . . . » 205
Prelatura . . . . . » 218
Premio . . . . . » 183
Previdenza . . . . . » 140
Primavera . . . . . » 177
Profezia . . . . . » 219
Promissione . . . . . » 204
Prospettiva . . . . . » 213
Providenza . . . . . » 179
Pudicizia . . . . . » 220
Punizione . . . . . » 227
Purità . . . . . » 168
Querela . . . . . » 205
Quiete . . . . . » 167
Ragione . . . . . » 183
——— di stato . . . . . » *ivi*
Rapina . . . . . » 146
Raziocinazione . . . . . » 231
Remunerazione . . . . . » 179
Restituzione . . . . . » 223
Ribellione . . . . . » 215
Ricchezza . . . . . » 212
Riforma . . . . . » 160
Rifugio . . . . . N.° 197
Riparo de' tradimenti . . . » 225
Riso . . . . . » 202
Rivalità . . . . . » 173
Rumore . . . . . » 121
Salvezza . . . . . » 197
Salubrità d' aria . . . . . » 214
Sanità . . . . . » 166
Santità . . . . . » 220
Scandalo . . . . . » 207
Scelleratezza . . . . . » 209
Schiavitù . . . . . » 175
Scienza . . . . . » 212
Scorno . . . . . » 215
Sdegno . . . . . » 215
Secolo . . . . . » 222
Secretezza . . . . . » 221
Sedizione . . . . . » 199
Semplicità . . . . . » 182
Senso . . . . . » 210
Sentimenti del corpo . . . » 211
Servitù . . . . . » 175
Settentrione . . . . . » 240
Sfacciataggine . . . . . » 147
Silenzio . . . . . » 221
Simonia . . . . . » 228
Simulazione . . . . . » 168
Sincerità . . . . . » 168
Sobrietà . . . . . » 207
Soccorso . . . . . » 200
Solitudine . . . . . » 221
Sollecitudine . . . . . » 167
Solstizio d'estate . . . . . » 222
——— d' inverno . . . . » *ivi*
Sonno . . . . . » 224
Sospetto . . . . . » 200
Sostanza . . . . . » 196
Spavento . . . . . » 121
Spionaggio . . . . . » 227
Splendore . . . . . » 218
Stabilimento . . . . . » *ivi*
Stampa . . . . . » 233
Stoltezza . . . . . » 207
Superbia . . . . . » 212
Supplicazione . . . . . » 219
Temperanza . . . . . » 223
Temperamento delle cose terrene colle celesti . . . . . » 225

Digitized by Google

Tempo . . . . . N.° 216
Tentazione. . . . . » 227
Teologia . . . . . » 181
Teorica. . . . . » 233
Terremoto. . . . . » 214
Terrore. . . . . » 206
Tirannia . . . . . » 175
Tormento d' amore . . . . » 127
Tradimento . . . . . » 144
Tranquillità . . . . . » 224
Tregua . . . . . » *ivi*
Tribulazione . . . . . » 165
Tutela . . . . . » 234
Ubbriachezza . . . . . » 229
Usura . . . . . » 228
Utilità . . . . . » 236
Valore . . . . . N.° 206
Vanagloria. . . . . » 188
Vanità . . . . . » *ivi*
Vendetta . . . . . » 230
Venustà. . . . . » 232
Vergogna . . . . . » 229
Violenza . . . . . » 215
Virginità . . . . . » 220
Virtù . . . . . » 235
Vittoria. . . . . » 230
Vizio . . . . . » 235
Volontà. . . . . » 223
Voluttà. . . . . » 176
Voracità . . . . . » 228
Zelo . . . . . » 236

Digitized by Google

ÖSTERREICHISCHE
NATIONALBIBLIOTHEK

ÖNB
+Z137120902

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google